



**GABRIELE CASSANO**

**PRISONNIER EN ENFER**

*Prisonnier des entrailles de l'enfer, il cherche son chemin depuis sa tendre enfance. Il a rapidement découvert que la vie ne correspondait pas à ce qui lui avait été enseigné. Un combat éternel pour échapper aux braisiers du mal. Une aventure tragique qui précipite une âme pure dans un univers qui lui est étranger. A la quête du bonheur au cœur du chaos total d'une existence cauchemardesque.*

*Constat de prisonnier*

Il est ardu d'entrer dans l'âme de celui qu'on appelle Seraphiël, un guerrier las, épuisé par les tragédies. Les méandres de son esprit, ses ressentis, l'état de son cœur demeurent des énigmes. Dans une existence où l'on se détourne du destin de ses pairs, de ses voisins, de ses compagnons. Enfermé dans la virtualité de la communication, le peuple vit dans l'irréalité, façonnant un univers dépourvu d'originalité. Une âme bienveillante navigue au sein des flammes infernales, cherchant à s'éveiller à chaque assaut des démons. Il est ardu d'entrer dans l'âme de celui qu'on nomme Seraphiël, un guerrier las, épuisé par les tragédies. Les méandres de son esprit, ses ressentis, l'état de son cœur demeurent des énigmes. Dans une existence où l'on se détourne du destin de ses pairs, de ses voisins, de ses compagnons, enfermé dans la virtualité de la communication, le peuple vit dans l'irréalité, façonnant un univers dépourvu d'originalité. Une âme bienveillante navigue au sein des flammes infernales, cherchant à s'éveiller à chaque assaut des démons. Revêtant un nom digne d'un ange, bien que ne justifiant pas toujours une attitude irréprochable, marqué par ses défauts humains, il n'est pas plus défectueux que ceux croisant son chemin. Sa vie s'érige en un labeur inévitable, pourtant, il n'abandonne point. Porté par une énergie intérieure. Lui-même ignore comment il persiste. Il redresse la tête de plus en plus promptement. Il a connu les délices amers de la dépression profonde, menant au dégoût absolu de l'existence. Il a goûté à la folie plongeant dans l'inimaginable, traversant des situations agréables, étranges, psychédéliques jusqu'à l'horreur. Sa méfiance fut éprouvée une fois de plus, et cette fois-ci, le mal a réussi à l'apaiser.

Il fondait ses espoirs sur cette activité assurant son avenir, une phobie omniprésente qui le terrorise. Sa fierté s'effrite lorsqu'on lui offre de l'aide alors qu'il aspire à réussir et à se débrouiller entièrement seul. Il a appris à enfouir ses tourments, à progresser en solitaire, à mettre rapidement en place des solutions par peur de sombrer dans la folie. Malgré un profond dégoût envers le monde et l'humanité, sa conviction en une justice future demeure inaltérée. Pourtant, il a déjà presque tout perdu, assistant à la perte soudaine des êtres chers, à la disparition d'amis légèrement plus âgés. Il a été témoin de nombreuses épreuves et a appris à endurer beaucoup, jusqu'à devenir moins préoccupé, persuadé qu'il n'y a plus rien d'étonnant dans un monde tel que celui-ci.

Des rêves prémonitoires, des révélations sur ce qui se trame dans l'ombre des ténèbres, des interrogations matinales sur l'avenir le hantent. Il attend un signe de l'ange, compte sur la protection de tous ces êtres célestes, sachant qu'ils l'aiment, qu'ils désirent son bien. D'humbles individus de leur vivant, dévoués à leurs enfants, témoignant de leur amour pour leur famille. Imparfait humains, possédant un cœur, une morale, loin d'être malveillants. Des erreurs dans ce monde propice à la méchanceté, un enfer peuplé d'êtres mesquins, hypocrites, se nourrissant de la destruction d'autrui, festoyant dans la défaite et le malheur, persuadés de progresser. Profits et vices sans limites, tels en enfer, car c'est l'enfer ! C'est peut-être pourquoi les anges résident au paradis, loin de cette planète terre, là où demeurent les démons, là où le mal sévit le plus, où il peut faire le plus de ravages. Ce n'est pas dans les cieux qu'il peut régner, sans butin ni partage, sans crainte d'en haut. Apprendre à embrasser la

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

solitude pour limiter les déceptions, à relativiser en sachant que tout peut arriver, que le mal sera toujours présent, rien n'est acquis, tout est possible. Sans négativité, on sait qu'on est à l'abri de rien dans ce monde de monstres assoiffés de pouvoir et de gloire.

Prisonnier au cœur de la jungle du monde, il traverse des aventures qui échappent au commun. Convaincu d'être la cible de la malchance, il s'efforce de ne pas adopter le comportement d'une victime. Enfermé dans un stress quotidien, accompagné de crises d'angoisse, parfois oppressé, en manque d'air. Le loisir de se consacrer au sport, les activités intellectuelles et la résolution de problèmes occupent tout son temps. Jamais libre de se reposer, de suivre ses envies, jamais libre de faire à sa guise. Le système nous retient tous captifs, prisonniers d'une malédiction qui brise les ailes, s'acharnant à ce que la stabilité reste hors de portée. Victime d'une vie non caractérisée par ses choix. Un désir de changement persistant, une révolte animant son âme depuis toujours. Nostalgie d'un passé qui rendait la vie agréable, d'une présence maternelle apportant un immense courage dans une existence malsaine. Il croit être victime de cette malédiction depuis presque sa naissance, des existences enviées qui faisaient souffrir une famille inhumaine, une sorcellerie d'une puissance redoutable.

Prisonnier d'un passé douloureux, de scènes traumatisantes, où la mort et l'enterrement faisaient partie intégrante du scénario dès l'adolescence. Une protection qui finit par s'effacer. De son vivant, il a foi en cette protection venant du monde des disparus, des anges, des cieux. Il évolue dans un monde qui se prétend solidaire et bienveillant, laissant pourtant les malheureux mourir de faim et de froid dans la rue. Dans un pays où l'on est censé aider ceux en difficulté, laissant les opportunistes profiter du système et les vrais démunis périr. Prisonnier de ce monde d'injustice, sans se considérer comme une victime, mais plutôt comme hostile à ce système. En guerre contre Dieu et la religion, contre cette existence moderne, cette nouvelle société dénuée de sens. Révolté et attristé de voir ceux qu'il aime partir trop tôt, impuissant face à la situation. Moralement anéanti, et résistant encore, debout malgré tout, parfois lent à réaliser mais capable de se relever rapidement. Plus fort que ceux qui le critiquent, stupéfiant ceux qui le pensent faible, suscitant leur jalousie. Ne faisant confiance à personne, prisonnier de cette fatalité dans un monde éloigné de sa philosophie de vie.

Prisonnier du stress et de l'anxiété, du sentiment d'impuissance à accomplir quelque chose, de la crainte de voir sa vie sombrer dans le chaos absolu. Captif de règles contradictoires avec ses principes, contraint de se plier pour maintenir sa vie en équilibre. Enchaîné à de fausses dépendances dont il pourrait se passer, son stress le pousse invariablement vers des excès. Bien qu'il se promette de mettre fin à ces habitudes, il succombe quand le besoin s'en fait sentir, prisonnier des vices mettant en danger sa santé. Retenu par un passé marqué par des événements tragiques, gravés dans son esprit, inscrits dans sa mémoire, sans issue apparente. Un monde ingrat où le travail et l'aide ne sont jamais remerciés, chacun pour soi. Les critiques fusent en cachette, lâches, sans la bravoure d'être exprimées en face, et c'est à chacun son tour. Captif de cette inhumanité qui progresse vers le mal, s'immergeant dans une évolution négative.

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

Vénération un Dieu dont l'existence réelle reste sans preuve, même la vie demeure un mystère. Nous tentons de lui donner un sens, le sens véritable ne sera connu qu'une fois que nous aurons quitté ce monde. Espérant qu'il existe quelque chose après, car il serait absurde que la vie ne soit qu'un enfer sur terre. Qu'on le nie ou non, la vérité est là, l'homme détruit tout, même le plaisir de se sentir aimé. Tous les principes ont été anéantis, toutes les croyances sont en train de mourir, prisonnier d'un destin non choisi. Captif du mal depuis la naissance, c'est l'éducation d'une mère qui a permis de vivre les bonnes choses. Son énergie infatigable pour enseigner l'amour, pour apprendre à ne jamais désespérer, à ne jamais abandonner, car elle connaissait la difficulté d'accepter les épreuves que l'homme peut rencontrer en grandissant, en vieillissant. Prisonnier de drames qu'on ne peut effacer, qu'on peut seulement essayer d'accepter et de vivre avec. Captif d'une progression destructrice, captif d'un avenir incertain, prisonnier de la peur et de l'angoisse. Enfermé dans sa bonté, parfois incertain de démasquer le mal, laissant son esprit endormi par la ruse. Assoiffé de justice, rêvant d'un monde meilleur, ne voulant plus vivre parmi des hypocrites, car les personnes qui semblent les plus vertueuses sont souvent le mal incarné. Elles s'approchent de toi comme des sangsues, profitant de ta bonté, tentant de profiter de ta générosité, te rendant victime et puis te reprochant de jouer les victimes. Elles essaient de te manipuler de toutes les manières, te faisant évoluer dans une atmosphère malsaine où tu crois être apprécié, mais le mal déguisé s'amuse avec toi. Captif d'un monde factice où chaque instant est un combat pour ne pas devenir la proie d'un démon enragé. Il joue avec tes émotions, exploite tes faiblesses, il est partout, tu es prisonnier, tu as la capacité de t'évader. Tu t'échappes quand tu n'es plus sous son emprise, quand tu réalises que tout ce que tu vivais n'était qu'un scénario de manipulation. Quand tout est terminé, il ne te contactera plus. À toi d'être assez fort pour vivre ailleurs, te détacher de ces fausses réalités, de ces illusions forgées pendant que tu étais prisonnier du mal. Le mal est omniprésent, il a monopolisé le monde, ce Dieu est impuissant, incapable de rivaliser avec la méchanceté de l'homme. La seule résolution qu'il pensait avoir trouvée était de tout détruire et de tout reconstruire. Des années après cette reconstruction, le mal est devenu encore plus puissant, il s'est infiltré dans l'esprit de tout être humain. La conscience humaine décide de le laisser s'installer et le dominer. Si tu fuis sa domination, tu es prisonnier de cet enfer, mais tu es libre de tes décisions, libre de ne pas appartenir à ce monde de déséquilibrés, libre de vivre d'une manière plus saine que les autres, libre de faire tes choix, libre d'être fier de ne pas appartenir à ce monde. Les chocs émotionnels te rendent vulnérable, à ce moment-là, le mal sera le plus fort, il profitera de ta faiblesse pour te faire croire que tu es bien en sa compagnie, il sucera ton esprit jusqu'à la fin, il ne te lâchera pas, te harcelant, te stressant, transformant ta vie en enfer. Tu seras prisonnier de son emprise, même après son départ, tu auras du mal à te défaire de son emprise. Ensuite, tu renaîtras, non prisonnier du regard de la société, tu auras le choix de vivre au-delà de cette condition humaine. Tu auras le pouvoir de changer certaines choses dans ta vie, même si tu n'as pas le pouvoir réel de changer le monde. Tu seras prisonnier de certaines lois, mais libre de ton esprit, libre de ne pas appartenir à ce monde de déments, libre de vivre au-delà de cette condition humaine.

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

Épuisé par le spectacle de la souffrance, las des larmes qui rougissent tes yeux, empreints de douleurs indélébiles. Ces larmes, compagnes fidèles, inscrites dans ton corps, ton esprit, ton âme, une présence perpétuelle. Les souvenirs, tel un pouvoir destructeur et assassin, te retiennent prisonnier, t'obligeant à apprendre l'art délicat de la survie, à détourner ton regard des scènes que tu voudrais effacer. Incarcéré dans un temps qui file trop vite, vieillissant ceux que tu aimes, emportant prématurément des êtres chers, te laissant dans un désarroi profond. Des disparitions injustes, des questionnements poignants sur le pourquoi d'une vie si courte. Des chocs émotionnels, des images douloureuses qui réveillent des traumatismes insupportables, bien que surmontables. Prisonnier de cet enfer terrestre, tu rêves de t'évader loin, de défier la malice rusée qui te guette. Tu veux prouver dans le silence que ta force surpasse celle du mal. Montrer au monde que la captivité ne signifie pas condamnation à une existence anéantie. Enchaîné par les sentiments profonds, que tu ressens dans tes entrailles, des émotions que beaucoup préfèrent ignorer par lâcheté pour perpétuer leur existence d'individus captifs.

*Vivre avec le passé*

Les souvenirs, comme des ombres persistantes, dansent dans l'arrière-plan de notre esprit. Des paroles gravées dans le marbre du temps, des visages de souffrance aux contours indélébiles. Rien ne s'efface vraiment, que ce soient les déceptions amoureuses, la perte d'amis, ou la douloureuse mort des proches. Ces épisodes tragiques demeurent prisonniers de notre être, ressurgissant à des moments inattendus, tissant une toile intangible qui nous accompagne jusqu'à notre ultime souffle. On dit qu'il faut vivre dans le présent, mais comment oublier ce qui a laissé des cicatrices indélébiles ? Les blessures du passé, même si elles s'apaisent avec le temps, sont comme des échos persistants, des cris étouffés dans l'obscurité de l'âme. Les crises d'angoisse, tels des spectres, hantent notre quotidien, rappelant les moments où l'on croyait ne jamais pouvoir surmonter. Ce qui pèse le plus, c'est la trahison, la manipulation durant une période de vulnérabilité. On t'a lavé le cerveau dans une période où chaque fibre de ton être était fragile, un drame difficile à vivre et à encaisser. Te sentir utilisé, exploité, alors que tu croyais en une sincérité feinte, devient une prison mentale d'une cruauté insoupçonnée. Les voleurs d'authenticité, ces anges diaboliques déguisés, laissent une amertume persistante.

Le diable, parfois, se dissimule derrière des visages amicaux. Le monde du travail, une arène où l'amitié apparente peut se muer en trahison. On avance dans la vie avec le fardeau du passé, une force intérieure et la volonté d'aller de l'avant, de ne pas rester emprisonné. Mais le passé n'est jamais vraiment mort, il resurgit, un spectre qui peut hanter à tout moment. Chacun de nous, seul gardien de son monde intérieur, porte le poids des souvenirs, des bons moments de joie et des moments déchirants. Juger une personnalité, c'est méconnaître la complexité de cette alchimie unique, façonnée par l'héritage génétique et le vécu. Nous sommes les architectes de notre prison émotionnelle, choisissons-nous d'y rester ou de briser nos chaînes ? L'âme de Seraphiël, captivée par le stress, danse avec les angoisses qui se déclinent en maux physiques. La peur de la mort, les questions qui se multiplient, tout cela engendre une boule de neige d'inquiétudes. Il tente de calmer la tempête intérieure par la respiration, les mélodies apaisantes, mais le stress persiste, comme une mélodie discordante dans le silence de son être. Il désire tant avancer, se perfectionner dans une danse effrénée. Pris dans les tourbillons d'une anxiété qu'il reconnaît, une prison dont les barreaux sont tissés de son propre malheur. Pourtant, son cœur palpite au rythme des ambitions, avide de justice, incapable de supporter ce monde discordant où l'incompétence triomphe, là où lui, en perpétuel combattant, se doit d'exceller. Dans son labeur quotidien, il fut même jadis dans les méandres du travail manuel, un ardent ouvrier flagellé par les épreuves. Les âmes laborieuses sont martyrisées, éclipsées au profit de l'incompétence et de l'indolence, une triste réalité qui révolte Radon. Son dégoût pour ce monde s'enracine profondément, mécontent de sa propre existence, assailli de regrets, portant en lui un fardeau de souffrances, d'une hypersensibilité qui le teinte de nervosité et d'anxiété. Il se trouve captif dans un monde diamétralement opposé à sa vision, à sa philosophie, à l'héritage enseigné par ses parents déçus par la décadence d'une humanité avide de richesse et de pouvoir. Des parents qui, issus d'une époque révolue, ont sacrifié leur énergie pour garantir à leurs enfants un avenir meilleur. Des regrets les tourmentent, la non-profitabilité de leurs efforts, le temps perdu à accumuler des biens plutôt qu'à savourer la vie.

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

La disparition précoce d'une mère parfaite, la douleur de sa maladie, persiste dans les mémoires comme un tourment constant. Les regrets s'aggravent, les moments de communication perdus se révèlent insupportables. Prisonnier d'une existence qui semble lui échapper, Radon ressent l'angoisse et le stress tisser les barreaux de sa cage, l'emprisonnant dans un labyrinthe de pensées tourmentées. Il donnerait tout pour défaire les nœuds du temps, pour chérir davantage ceux qu'il a aimés et perdus. Le désir de s'échapper de cette prison mentale, où la malchance joue sa partition cruelle, le tenaille. Prisonnier d'un cercle vicieux où la démonie ne suffit pas à prendre le dessus sur la fatalité. Le démon dévore sa proie, mais le réveil demeure imminent. Seraphiël s'évertue à travailler avec une énergie contenue, cherchant à minimiser les tourments. Il aspire à se libérer de cette prison du stress, un baume pour l'âme, même si la destinée de l'humanité reste inchangée. La vie, apaisée, serait la récompense de cette quête intérieure. Cependant, la solitude ne le retient pas comme une geôle, car il répudie l'humanité et ce qu'elle est devenue. Bien qu'il reconnaisse la présence de quelques âmes bienveillantes, la plupart l'ennuient. Les artifices sociaux, les discussions futiles sur des sujets éculés le fatiguent. Ces échanges, répétés comme un mantra, le désintéressent, et il préfère le silence de la solitude pour nourrir ses projets, une habitude forgée au fil du temps. Il déteste être captif des contraintes et obligations, une métamorphose de son moi plus jeune. Ainsi, la solitude, compagne de ses jours, devient l'écrin où il sculpte ses pensées et avance, en vieillissant, vers une sagesse forgée dans le silence et l'indépendance.

On lui reprochait son goût pour la compagnie, qualifié par certains d'excessive, une âme qui se prêtait souvent au rôle de taxi social, source de divertissement. Ainsi, il apprit les contours complexes de l'amitié. Non pas qu'il ait renoncé à ces liens, mais il a su transformer cette dynamique. La nécessité de la compagnie s'est atténuée, les soirées entre amis perdant de leur attrait. Fatigué des répétitions monotones, bien que sa vie soit réglée, la monotonie règne, et même les rares occasions d'évasion s'effacent. Les passions tissent désormais la trame de ses jours, une suffisance qui l'affranchit de la nécessité de la compagnie. La frénésie des relations amoureuses et les artifices de la vie à deux ne trouvent plus écho en lui. Captif d'une existence où la satisfaction guide ses choix, il préfère s'écarter des éléments qui ne répondent pas à ses aspirations. Le passé façonne notre vision du monde, modifiant notre perception des erreurs passées. Malgré nos leçons retenues, il arrive que nous croyions en des lendemains différents. Nous vivons des périodes où le positif semble acquis, mais insidieusement, le mal œuvre pour corrompre nos vies. Lorsque la réalité se dévoile, un changement radical s'impose. Certains s'accrochent au processus lent de la guérison, un temps perdu. Tourner la page, même si parfois difficile, devient impératif. Les sentiments et les mécanismes mentaux entravent souvent cette démarche. Le passé, parfois douloureux, ravive la nostalgie, nous ramenant à une époque où, malgré les insatisfactions, les possibilités semblaient infinies. Le monde, avançant dans une spirale négative, ne mérite ni lamentations ni victimisations. Le droit de se plaindre, de lasser de la monotonie stressante, de désirer mieux, d'exprimer la vérité, d'échapper aux chaînes, tout cela est légitime. Se détourner sans explications, un acte compréhensible. Seraphiël adopte cette approche, une stratégie pour évoluer rapidement lors des périodes troubles, dénonçant l'hypocrisie qu'il a endurée. Le rythme effréné de la vie contemporaine exige toujours plus, appauvrissant au passage les plus vulnérables, les emprisonnant dans la nervosité. L'évocation du passé intervient, témoignant de jours meilleurs où le stress n'étreignait pas chaque instant, où la liberté était davantage présente. Cependant, ces lieux enchanteurs s'évanouissent sous la pression financière,



Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

la culture se meurt pour nourrir des appétits insatiables. Le passé n'est pas uniquement une prison, mais un miroir reflétant l'évolution décevante. Il souligne les écrits mensongers, les sectes qui aveuglent davantage des esprits déjà manipulés. Tout en rappelant les moments heureux, le passé n'est pas seulement une entrave, mais un attachement à ce que l'on a vécu, l'inconnu suscitant des appréhensions. Il évoque une époque où l'humanité était imprégnée de valeurs, de solidarité, de sentiments, où les festivités familiales et les sorties amicales scandaient une existence empreinte de convivialité.

Autrefois, les enfants baignaient dans un monde où les rêves pouvaient encore fleurir, loin d'être prisonniers des artifices, des réseaux sociaux et de l'omniprésence des écrans d'ordinateur. Ils s'adonnaient joyeusement au jeu en compagnie, sans la nécessité de la connexion virtuelle. L'époque révélait une sociabilité authentique, loin des artifices de la vie numérique et des faux-semblants sur les réseaux sociaux. Le passé, loin d'être un fardeau négatif, rappelle que beaucoup de choses étaient plus simples, sincères et belles qu'aujourd'hui. Cependant, les habitants du nouveau monde préfèrent parfois se voiler la face plutôt que d'admettre leurs pertes, en grande partie dues à leurs propres actions. La possibilité de tourner la page se présente constamment, une échappatoire à ce cercle vicieux où la fragilité de l'existence expose à une fausseté déconcertante. Les véritables amis se définissent par leur authenticité, ceux que l'on voit régulièrement, ils écoutent réellement et offrent un soutien sincère. Les requins du monde professionnel ne sont pas des amis, nécessitant toujours une prudence particulière. Lorsque la ruse attire et que le mal semble triompher, la justice divine s'accomplit, dévoilant le vrai visage des personnes. Croire en une justice céleste et en la récompense pour ceux qui endurent des vies de souffrance et de galère est un réconfort. Les lumières s'allument, le changement opère, libérant des entraves du mal. Cracher à la figure de l'adversité, prouver sa valeur, apporte une satisfaction intense. Les serpents finissent par se trahir, et la justice divine châtie les fautifs. La roue du monde tourne, le mal n'offre aucune récompense valable.

Se libérer de l'enfer pour vivre mieux procure une jouissance intense, une victoire sur l'absurdité. Écrire des textes empreints de rébellion et de puissance, dénonçant le monde moderne, n'est pas une adoration du diable. Les véritables adorateurs du diable sont dérangés, tandis que beaucoup de personnes actuelles se révèlent démoniaques, maîtres de la comédie pour capturer les âmes fragiles. L'humanité, plongée dans l'illusion du paraître, souvent dépourvue de nobles intentions, oublie les principes fondamentaux. La vengeance se forge seule à travers la justice, et parfois, le silence inflige une blessure plus profonde que des discours vains. Les âmes pures, les mères au cœur d'or, révèlent que le silence peut être plus puissant que des paroles interminables avec des âmes démoniaques et mensongères. Les démons, faits de chair humaine, oublient leur destin ultime : pourrir dans un cercueil. La croyance en une nouvelle vie après la mort persiste, une espérance de retrouvailles avec les êtres perdus et une existence meilleure au-delà de cette terre maudite. Car l'enfer réside ici, où les démons trouvent refuge, et l'espérance d'une vie meilleure demeure dans l'au-delà.

Chaque individu se voit offrir le choix de devenir un démon ou de demeurer un ange, mais l'évolution négative pousse la plupart vers le royaume du mal. Le malin,

souvent inconscient de sa métamorphose, se croit angélique, ignorant les conséquences néfastes de ses actes. Une terre débarrassée de cette infestation serait libératrice, permettant au mal de se libérer de ses nombreux adeptes au pouvoir, maintenant les anges prisonniers. Retourner en arrière pour restaurer l'équilibre du monde, s'appuyant sur le passé comme un épisode d'une série complète de la vie, devrait être une perspective envisageable. Le passé ne peut être ni ignoré ni nié, avec ses erreurs, ses adorations passées, et ses moments d'amour qui se sont évanouis. Le quotidien souvent vécu dans un nuage, nourri par un monde modelé selon nos désirs, devrait être une célébration de la sociabilité. Rencontrer des anges, partager des moments de vie intéressants, échanger des idées devrait être la trame de notre existence. Si des racines racistes persistent en nous, c'est en grande partie à cause d'un passé où le mal s'est propagé insidieusement. Ces monstres, se prétendant humanistes, exploitent les plus faibles sans connaître les traumatismes qu'ils engendrent. Les démons enragés, au discours humaniste, démontrent leur hypocrisie en profitant surnoisement des personnes vulnérables. Le passé porte également le fardeau des victimes d'accidents causés par des téméraires, des innocents torturés à la guerre, des victimes de pédophiles monstrueux, et toutes les atrocités pour lesquelles l'homme est responsable. L'homme, par sa propre conduite, devient le démon, le destructeur de son univers, le pollueur de sa nature, l'empoisonneur de ses frères. Le passé évoque la nostalgie d'un temps meilleur, des valeurs perdues, des combats qui semblent avoir été abandonnés par les générations modernes. Des artistes tués par des esprits malades, des espoirs de changement déçus, tout cela compose l'histoire déconcertante de l'humanité. L'homme, rêvant de gloire, de richesse et de puissance dès son plus jeune âge, est influencé par ses parents. Les anges élevés par des anges, même révoltés, conservent un cœur tendre et une bonté fondamentale. Ces anges contribuent à accroître le nombre d'êtres positifs sur une planète de plus en plus fragilisée. L'histoire de l'humanité apparaît souvent comme une aberration, une existence où rien n'est certain, où l'origine reste incertaine, où la justification de l'existence de Dieu demeure indémontrable. Les moqueries et le harcèlement moral persistent, que ce soit à l'école ou au travail. Le présent est façonné par des mensonges destinés à nous convaincre, à nous apprivoiser, à nous manipuler. Le passé représente un temps où l'homme croyait au changement, où il écrivait pour influencer le cours des choses.

Nos ancêtres, bien que vivant dans une époque moins aisée, étaient plus sociables. Le virtuel n'existait pas, et ils passaient leurs soirées à partager des histoires de vie. Être humain signifie écouter, permettre aux autres de s'exprimer, aussi bien dans la vie quotidienne que dans le domaine artistique. L'humanité devrait s'efforcer d'oublier les égos, accepter les opinions divergentes, et construire ensemble. Cela implique la compréhension et l'aide mutuelle en cas de difficultés. C'est la capacité de se mettre à la place de ceux qui souffrent et de comprendre leurs peines, sans nécessairement vivre leur vie à leur place. Être ambitieux et vouloir avancer tout en construisant des projets ne devraient pas conduire à l'écrasement des autres pour son propre bien-être.

Il n'est nul besoin d'adopter une attitude hypocrite, de se rapprocher surnoisement comme un démon vicieux pour ensuite critiquer la personne côtoyée avec d'autres. Juger sans comprendre les sentiments d'une personne est une caractéristique propre au mal qui domine le monde. Seuls les êtres malveillants sont capables d'une telle insensibilité, se réjouissant du malheur de leur entourage. Le mal est égocentrique, fier, se complaisant dans ses airs supérieurs, manipulant et

conditionnant autrui, souvent inconscient de sa nature maléfique. Il n'est nul besoin d'adopter une attitude hypocrite, de se rapprocher sournoisement comme un démon vicieux pour ensuite critiquer la personne côtoyée avec d'autres. Juger sans comprendre les sentiments d'une personne est une caractéristique propre au mal qui domine le monde. Seuls les êtres malveillants sont capables d'une telle insensibilité, se réjouissant du malheur de leur entourage. Le mal est égocentrique, fier, se complaisant dans ses airs supérieurs, manipulant et conditionnant autrui, souvent inconscient de sa nature maléfique. Pourtant, l'ange, bien qu'ayant la capacité de se défendre, peut aussi être un guerrier qui sait tourner la page et chercher la beauté là où le monde est encore intact. Seraphiël, en tant qu'ange, encaisse beaucoup, parfois trop silencieux, mais lorsqu'il crie sa vérité, son impact est significatif. Même s'il reste marqué par le mal vécu, il parvient à se réjouir de ce qu'il a gagné plutôt que de ce qu'il a perdu. Le passé offre une perspective sur notre évolution, et la nostalgie persiste dans nos cœurs en raison des pertes essentielles. L'art, autrefois vénéré, semble relégué au second plan. Les droits à la liberté ne sont plus ce qu'ils étaient, et la vie quotidienne semble être une série de mensonges. La nostalgie des anges partis trop tôt, victimes de tragédies et de maladies difficiles à guérir, est palpable. L'existence semble être imprégnée de mensonges, mais le passé et les bonnes expériences demeurent gravés dans le livre de la réalité. L'évolution désastreuse de l'homme n'est pas inévitable, et bien que nous apprenions à vivre avec elle, nous n'avons pas à accepter de rester passifs. Le droit de réclamer ce qui nous est dû, de lever le poing pour nos droits, de lutter pour un monde meilleur pour les générations futures nous appartient. Même si cela ne bénéficie pas à notre génération, détruire l'empire du mal pour le retour du royaume des anges est un droit que nous avons. Exprimer notre révolte, refuser de vivre comme tout le monde, et s'opposer au mal sont des droits dont personne ne peut nous priver. La visite aux anges du passé dans les cimetières ne devrait pas être occasionnelle. Seraphiël ne peut et ne veut abandonner sa maman, même au cimetière, et il n'oublie pas les défunts qu'il a aimés de leur vivant. Les victimes d'atrocités ne doivent pas être oubliées, et il est essentiel de se souvenir du vrai sens de la vie, des sentiments et des valeurs du passé. L'homme a le droit de changer, de se libérer du stress, de vivre différemment, et le passé peut revenir s'il en a le désir. Les anges du passé, même s'ils reposent dans les cimetières, méritent d'être honorés et rappelés plus souvent.

*L'existence vicieuse du serpent*

Le serpent, ce perfide ami, glisse insidieusement dans le tissu de votre vie, s'immisçant pour mieux manœuvrer votre destin. Expert dans l'art de la désinformation, il tisse des récits captivants, distillant la persuasion avec une maîtrise remarquable. Même démasqué, il camoufle ses turpitudes, rusé et impitoyable, feignant l'innocence. Un narrateur retors, il vous enveloppe de son venin, aussi corrosif qu'un acide qui consume un visage. Il se nourrit du malheur des hommes, détecte les combines, se voue à l'obsession pour l'argent et le pouvoir. Ce fils à papa, dépourvu de cœur, se masque derrière une façade d'humaniste. Ce serpent, à l'apparence anodine, dissimule son vice sous le masque du pervers narcissique, le visage de "Monsieur Tout-le-monde". Depuis la nuit des temps, ces pervers errent dans le monde, et le serpent en est un représentant. Il est un pervers refoulé, déversant des remarques déplacées, s'autorisant tout, persuadé d'être le meilleur en toutes choses. Fonceur sans préoccupation des conséquences, sa dépravation consume son esprit, son âme gangrenée. Le pire, c'est qu'il parvient à plonger les gens dans la vulnérabilité, exploitant leurs faiblesses jusqu'au dernier souffle. Se présentant comme un ami, il envie votre charisme, votre courage à prendre la parole en public, votre charme. Jaloux de vos talents, il s'acharne à vous détruire lentement, assaillant vos faiblesses de réflexions blessantes. Sous des airs différents, il prétend vous apporter tout, vous enseigner des leçons de vie, s'insinuant dans votre cercle comme un ami dévoué. Cependant, ses invitations cachent des repas empoisonnés, alimentant sa réserve d'or. Un homme sans gêne, son sifflement déchire les oreilles, mais il n'est pas invincible, mortel, destiné à l'enfer. Volontaire pour aider, il vous met à l'épreuve selon son bon vouloir, criant aussi fort que siffle sa langue de serpent. Fils de Satan, parfaite représentation de la tromperie maléfique, il agit toujours par trahison, n'osant jamais dévoiler son vrai visage ni exprimer ses pensées profondes. Il crache violemment sur le serpent qui cherche à vous détruire davantage, se lève et marche, démontrant de quoi vous êtes capable. Profitez de votre revanche, savourez votre victoire, car le serpent finira par brûler dans les flammes de son univers morbide. Ce serpent sait anticiper votre révolte, se mettant à l'abri en exécutant ce qu'il doit. Tandis que l'ange se tue à la tâche, le serpent mène une vie insouciant. L'ange, bien que devant travailler dur, peut éradiquer tous les serpents, suivant la tradition de sa grand-mère qui les brûlait pour protéger sa famille. Le serpent enflammé hurle si fort que ses cris percent les tympans, une créature diabolique, reflet de la plupart des êtres humains de cette nouvelle génération. Gouverné et animé par le mal, l'homme a créé un monde de stress et de compétition, dépourvu de respect pour autrui. Sous l'apparence de bonté, brûle un feu de méchanceté infernal. Seraphiël s'éloigne de chaque serpent qu'il croise, les reconnaissant aisément. Il les chasse par la loi du silence, leur faisant croire qu'il est à leur merci. Mais lorsque la position lui confère une puissance, il peut nier ces êtres malsains toute sa vie, éprouvant une profonde répulsion à leur égard.

Seraphiël, dans son cœur, nourrit une aversion profonde envers l'humanité, une haine envers ce qu'elle est devenue. Il se replie souvent dans la splendeur du passé, témoin de l'évolution négative de cet univers. Il détient le droit de confronter le présent à ce qui fut autrefois, où la clarté régnait, avant que le monde ne sombre dans les ténèbres. Les démons, camouflés en êtres humains, préfèrent se vautrer dans le mal plutôt que de rejoindre une légion d'anges luttant contre le mal jusqu'à la fin. Les ailes des anges s'écaillent parfois, mais elles ne se brisent jamais, car la force d'un ange

surpasse celle d'un démon. Le serpent excelle dans l'anonymat, jouant son jeu pervers en manipulant ses proies, les berçant d'une fausse bonté. Lorsque sa ruse atteint ses limites, il met fin à ce jeu obscène. Amoureux du vice et de la corruption, allié des dirigeants, il se drape dans le drapeau d'un pays qui n'est pas le sien, défendant ses intérêts égoïstes. Le serpent, bourgeois radin et fils à papa, incapable de partager sa richesse, préfère exploiter les plus faibles sans considération.

Les anges, faibles par leur grand cœur, rêvent d'une réalité qui les trahit souvent. Trompés par le serpent, ils se retrouvent vulnérables lorsqu'ils croient être en sécurité. Le serpent rampe lentement, piquant au moment opportun, se comportant en lâche lorsque la situation lui échappe. Les anges sont plus forts que le mal, se relèvent et chérissent la vengeance, fiers de leurs capacités. Les anges ne sont pas les créatures d'un dieu dont l'existence reste sans preuve concrète. Ils représentent simplement la face positive de l'humanité, des individus à part, souvent piétinés tout au long de leur existence. Pourtant, ils demeurent plus forts que le mal, capables de se relever et de montrer au serpent de quoi ils sont faits. Seraphiël, en tant qu'ange, puise sa force et son pouvoir de sa mère, le plus bel ange qui soit. Bien qu'il puisse ressentir de la haine envers l'humanité le matin, lorsqu'il se rend au travail, il puise son énergie de la présence de sa mère aimante. Le serpent, avide de péchés, ignore la nostalgie des pertes humaines, ne connaissant ni l'amour ni l'intérêt réel. Les serpents, ces messagers de Satan, sont partout sur la terre, trompeurs, représentant les êtres humains hideux que l'on croise chaque jour. Libérez votre imagination, chaque jour, pour révéler la réalité des choses. Le serpent ne comprend pas ces moments où des visages rappellent ceux des défunts, où le cœur est pincé par la ressemblance avec des êtres aimés. Il ignore le bien, enveloppé dans le mal depuis toujours, indifférent à la mort de ses parents. Dans ce monde de serpents, les anges, venant du ciel, nous aident à surmonter les épreuves et à les ignorer, permettant ainsi de se venger intelligemment. Ils démontrent aux serpents que les anges peuvent rivaliser en ruse avec les démons. Il est doux de voir les anges se dresser face aux serpents, déployant leur intelligence pour montrer que même entourés de personnes malfaisantes, ils restent sensibles et capables de grandes choses. Seraphiël incarne un ange capable de tout, héritant de la puissance et de la force de sa mère, le plus bel ange qui ait existé. La haine envers l'humanité persiste, mais avec la révérence de sa mère et la force des anges, il trouve la force de naviguer à travers la noirceur, prêt à se créer une nouvelle vie, loin du mal passé. Comme le disait la mère de Seraphiël, l'ignorance irrite davantage le serpent que de lui accorder de l'importance par des discussions vaines.

Quel extase d'évincer ces serpents vénéneux de votre existence, les reléguant à l'oubli comme s'ils n'avaient jamais été que des ombres passagères. Quelle satisfaction triomphante d'émerger victorieux après avoir traversé une période douloureuse, où les épreuves semblaient s'enchaîner, pendant que ces reptiles insidieux se délectaient de vos malheurs. Quel bonheur de voir disparaître les visages hypocrites, les masques de faux-semblants ! C'est l'espoir qui persiste pour des âmes comme Seraphiël, des anges égarés qui ne prétendent pas à l'absence de péché, ayant perdu la foi lorsque leur monde s'est effondrée. Ils préfèrent solliciter leurs défunts pour une guidance, plutôt que de s'adresser à un Dieu dont l'existence demeure une énigme, décevant nombre d'entre eux. Les serpents, eux, se réfugient dans la religion, croyant défendre des idéaux inculqués depuis leur éducation, prêts à tout sacrifier pour une existence non prouvée. Ces fanatiques, enfermés dans leur dogme, demeurent inatteignables à toute explication différente. Ils perçoivent celui qui ose énoncer des opinions divergentes

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

comme un serpent, érigeant un mur infranchissable devant tout point de vue discordant. Même si leur cœur est noble, ils resteront immergés dans cette ignorance qu'ils nomment croyance ou foi. C'est un monde où l'indifférence règne, où l'on doit endurer le travail mal exécuté des autres. Pour un ange, cela signifie supporter des collègues malsains et des patrons malhonnêtes, victime de harcèlement. L'ange, dans son labeur, finit par trouver sa voie, menant une existence ardue, souvent incomprise. Il doit se fortifier, car sa bonté le condamne à subir la méchanceté des serpents qui prospèrent aux dépens des chagrins d'autrui. À travers les époques, l'ange a confronté une armée de serpents, ces reptiles venimeux s'exprimant par des paroles blessantes, des gestes malveillants, le rire diabolique, le feu du mal, le sang démoniaque coulant dans leurs veines. Une armée de serpents à l'affût du sexe, du pouvoir et de la gloire. Ce sont les adeptes de l'apparence, ceux qui jubilent lorsque l'ange est à la dérive, ceux qui ont la chance de ne pas encore être dévorés par des serpents plus grands. C'est un enfer où l'ange peut souvent perdre ses repères, bien qu'il ne soit pas parfait. Humain, il commet des erreurs, et parfois, tenté par le diable, il goûte à certains plaisirs, surtout lorsque la foi s'est évanouie, emportant avec elle ses rêves les plus chers. Ce Dieu en qui il croyait a détruit son plus grand rêve, mais l'ange persiste à avancer, forgeant un nouvel univers. L'ange, souvent, doit fuir pour se reconstruire. Une phase de destruction précède celle de la reconstruction, et bien que les cicatrices persistent, même s'il sait que les choses ne seront plus jamais les mêmes, son rêve d'un monde meilleur, d'un monde d'anges, prend forme. Il y a longtemps que Seraphiël a modifié sa trajectoire, apprenant à vivre autrement. Bien qu'il ne soit pas encore assez fort pour se défendre pleinement contre le serpent, il a retenu qu'il doit se soustraire avant de tomber sous son emprise, révélant ainsi sa puissance pour gagner le respect qui lui est dû.

Les anges, captifs dans cet enfer qu'est la terre, voient leur royaume déchu, une réalité qui n'est en rien le domaine qui leur est dû. Les serpents, tels des prédateurs sans pitié, parviennent à les atteindre, indifférents à leurs tourments, ajoutant même à leur peine. Ils méconnaissent l'agonie de caresser les cheveux de l'être aimé, là, devant vous, sur son lit de mort. Juges impitoyables, ils condamnent sans ressentir la douleur et l'expérience vécue. Ils semblent oublier que chacun aura son tour. Même la mort des proches de l'ange n'apaise pas leur soif d'animosité, nés pour semer le mal. Les anges endurent l'enfer de cette existence, injuste et cruelle, alors que les serpents persistent, vivent vieux, et enterrent les anges. Ils conservent leur audace de s'auto-justifier, délaissant même le cimetière, refusant d'implorer le pardon. Ils prospèrent dans le mensonge et la fausseté, une hypocrisie sans égale, dominant cet enfer où vivre devient ardu pour les anges, remplis de sensibilité, de bonnes intentions, et de bonté. Seraphiël, conscient qu'il n'a jamais appartenu à cet enfer, ne le souhaite pas. Il n'aspire pas à une place qui ne lui revient pas. Cependant, il espère que la justice prévaudra, que ses serpents connaîtront des souffrances pires que les siennes, lorsque leur maître les abandonnera, les laissant seuls face à leurs propres afflictions. S'il existe un Dieu qui laisse ses enfants périr, prétendument façonnés à son image, alors que la majorité se révèle être des serpents vicieux, ce Dieu permet une souffrance atroce. Il crée pour faire souffrir et mourir indigne. Ces serpents ignorent les traumatismes causés : l'enterrement d'amis d'école, de musiciens, l'instant où l'on ne reconnaît plus une personne sur son lit d'hôpital. Ils ignorent l'impuissance d'avoir le courage de dire à son oncle mourant qu'on l'aime, car on n'a pas pu le dire à d'autres qu'on adorait et qui ont disparu.

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

Retenir ses larmes pendant que ces êtres malsains s'abandonnent à des festivités futiles, se gorgeant et s'enivrant pour des célébrations sacrées commerciales, destinées à leur faire croire qu'ils sont heureux dans un monde corrompu où ils sont manipulés. Les serpents n'ont pas vécu le quart de ce qu'a traversé l'ange, et pourtant, ils ne cessent de le critiquer, de le juger, de le marginaliser à cause de sa tristesse liée à la perte de sa mère. Sa douleur, bien que jamais disparue, atténuée par le bonheur trouvé ailleurs, persiste, et malgré cela, il doit affronter ces reptiles malveillants qui ne cessent de l'accabler. Les serpents méritent leur place dans l'enfer, un lieu plus violent encore que celui sur terre. Ces membres de la famille qui se font victimes après avoir causé tant de mal à leur mère, cherchant encore à nuire, doivent être jugés et renvoyés à leur véritable place, dans les flammes infernales d'un royaume maudit et inhumain. Le serpent, manipulateur de la faiblesse de l'ange, joue avec ses nerfs, car la nervosité fait partie intégrante de la sensibilité de l'ange, ressentant tout avec une intensité démultipliée. Seraphiël, conscient de son impatience, sait que l'ange, tout comme le serpent, a ses défauts. Néanmoins, lorsqu'il sait être dans son bon droit, il est prêt à tout pour défendre ses droits. Admettant que Dieu puisse ressentir la colère, l'ange, lui aussi, s'indigne. Il est le champion de la justice, nourrissant une aversion profonde pour le serpent qui la détruit. Le serpent persiste à tenter de détruire l'ange, irritant ses nerfs et semant le doute pour affaiblir sa défense. Il aime semer la confusion, cherchant à contrôler et détruire cette force de résistance. Se croyant supérieur, il dénigre sa proie, tout en jouant la comédie de la séduction, espérant attendrir l'ange. Le serpent, c'est le patron véreux et manipulateur, c'est la femme d'aujourd'hui dépourvue de cœur, la mère qui se noie dans l'alcool par fierté, l'homme infidèle qui trompe sa femme, le symbole du chaos, dressé sur les croix, l'être redouté, la plupart des êtres humains. C'est celui qui se présente comme votre meilleur ami tout en trahissant, se moquant des tragédies qui vous touchent. Il se confie quotidiennement, mais dès que vous contredisez ses idées, il devient un imbécile borné, prétentieux, incapable de gérer sa vie, trop paresseux pour gagner de l'argent. Profitant de ses parents même à l'âge adulte, il se fait nourrir et loger, pleurant encore car ils n'approuvent pas sa personnalité marginale qu'il n'assume pas. Se moquant du fait que ses parents souffrent à cause des problèmes qu'il crée, il admet rarement ses torts et demande aux autres de se remettre en question, chose qu'il est incapable de faire lui-même.

Le serpent, c'est celui qui partage ta jeunesse, qui profite de toi jusqu'à ce que cela ne l'avantage plus, prêt à prendre son envol. C'est l'illusion d'une bonté qui ne réside pas en lui, l'antisocial. Le délinquant possède plus de compassion que le serpent qui joue le rôle d'ami sacré. Une légion de serpents persiste à exercer une pression même lorsque tu désertes le jeu, semant des ennuis par jalousie. Jaloux de ta réussite, dégoûtés que tu leur tournes le dos, car ils s'imaginent indispensables, humains, alors qu'ils ne sont que condamnés à souffrir plus que les peines infligées à l'ange. Le serpent, c'est cette voisine qui se prétend ta sœur et t'abandonne durant ta maladie. Elle te confie égoïstement ses problèmes, sachant que tu es condamné, sans faire l'effort de venir te voir au cimetière, de présenter ses condoléances à ton mari et tes enfants. C'est celle qui, toute sa vie, ose te déranger avec ses problèmes, mais n'était pas là lorsque tu étais proche de la mort. Les choses finissent toujours par s'arranger, les anges ne perdent jamais espoir. Ils font des promesses aux autres anges et se doivent de les tenir. Ils demandent aux anges du ciel de les protéger, convaincus que c'est chose faite. Leur vie perdrait tout sens si cet espoir ne demeurerait pas en eux, s'ils échouaient à vaincre le mal. Quand ils émergent victorieux après avoir terrassé le serpent, ils

sentent leurs ailes pousser, une nouvelle page se tourne, et tout ne peut que s'améliorer. Même s'ils ne sont pas à l'abri d'autres attaques du mal, cela leur donne l'espoir nécessaire pour continuer à écrire leur histoire. Finalement, le mal est toujours vaincu, même s'il domine le monde. Même s'il croit pouvoir nous détruire, même s'il réussit à faire mourir trop tôt des personnes qui ne le méritent pas, même si personne ne mérite de mourir, surtout pas les anges, il est finalement chaque fois détrôné par le bien. Je ne vous parle pas des anges de Dieu, mais des anges de la vie et du destin. Si Dieu existait et était bon, il n'aurait jamais laissé autant de destruction de la planète et aucune mort innocente. Même si l'on suit les théories qui disent que Dieu ne peut plus nous aider car nous sommes devenus des serpents, il est difficile de croire qu'un Dieu abandonne ses enfants. Même s'ils ont succombé au mal, son devoir serait de rendre à nouveau bons les anges. Les sermons des curés, d'une foi égarée, ne font que reconforter temporairement les âmes fragilisées par les malheurs. Cependant, Dieu n'est pas présent sur terre pour vivre ces douleurs interminables, ne subissant pas le stress ni les problèmes. Lorsqu'on parvient à se sortir d'une situation difficile, ce n'est pas lui qui se bat pour nous, il n'est jamais à nos côtés. Seraphiël croit en l'existence des anges, en étant lui-même un, mais il ne croit plus en l'existence de Dieu. L'impuissance et les injustices qu'il a vécues et continue de vivre l'ont convaincu que la religion a été inventée par l'homme pour se rassurer et croire en quelque chose. Les serpents sont nombreux, et il est plus aisé de prouver l'existence du mal que celle d'une divinité qui aurait prétendument créé et qui est censée sauver l'humanité, que les dogmes soient bannis de ce monde.

C'était un samedi matin que le destin de Seraphiël prit un nouveau tournant. Après avoir craché au visage de tous ceux qui faisaient partie de cette machinerie insidieuse, après avoir dévoilé, de manière concise mais suffisante, la vérité à l'un des membres de cette fratrie de serpents diaboliques, dont le plaisir suprême était de s'amuser à démolir. Trois années de solitude avaient marqué Seraphiël, plongé dans la douleur, luttant pour maintenir son travail alors que sa maman pouvait s'éteindre à tout moment. Les images de toute la durée de sa maladie, de sa mort, et de son enterrement hantaient ses pensées. L'incapacité de faire quelque chose pour la sauver l'avait révolté et choqué, remettant en question toute idée d'un Dieu bienveillant. À ce moment précis, Seraphiël avait perdu définitivement la foi. Parmi les membres de cette fratrie, certains semblaient être sincères et bienveillants, en particulier l'un d'entre eux, partageant la même passion que Seraphiël. Celui-ci avait tellement influencé Seraphiël qu'il croyait en cette amitié, confiant des détails intimes à ce traître. Bien que Seraphiël avait décidé de ne plus exposer sa vie privée au travail, il avait finalement partagé son histoire avec cet individu, qui à son tour lui avait confié des récits aux conséquences potentiellement graves. Pourtant, Seraphiël n'avait pas divulgué cette histoire pour se venger. Sa vengeance avait été plus subtile et plus percutante. Il tourna rapidement la page en trouvant un nouvel emploi, où il pouvait être lui-même sans jouer un rôle, sans craindre d'être jugé ou critiqué. Cette fois, il n'était pas nécessaire de tout révéler ; il suffisait de faire son travail, de montrer son talent, tout en écoutant les remarques et les conseils. Il percevait une certaine sympathie de la part du nouveau serpent, le mal déguisé. Seraphiël avait décidé de ne plus commettre les mêmes erreurs, de ne plus dévoiler sa vie, même pas la mort de sa maman. Profiter du malheur des autres ne serait plus une option. Il se sentait bien. Son stress et sa nervosité avaient disparu. Ces éléments étaient venus corrompre sa vie à un moment où il n'était pas assez fort pour tout surmonter sans conséquences. Il s'était senti mis à l'écart dès le départ, même si on faisait semblant de le respecter et de l'apprécier. Il savait que tout cela était faux, son



instinct ne le trompait jamais. Les jours qui précédaient les fêtes étaient particulièrement difficiles pour Seraphiël. Depuis qu'il avait perdu sa maman, ces célébrations avaient perdu tout leur sens. Il devait supporter les grimaces de ses collègues, excités à l'idée de se saouler et de festoyer. Il avait beau expliquer qu'il ne voulait rien savoir de ces festivités de fin d'année, tout comme de son anniversaire, ces journées étaient devenues douloureuses. Il demandait simplement de la discrétion et du respect, mais ils n'avaient jamais cessé de lui casser les pieds. Ils aimaient se moquer de son physique, le prendre pour un imbécile sur des bêtises. Seraphiël ne pensait pas moins d'eux. Toutes ces occasions où ils ne prenaient pas la peine de l'inviter, sous prétexte qu'il se comportait comme un asocial. Dans ce monde de serpents, l'ange n'avait pas le droit d'être choqué ou bouleversé par tout ce qu'il avait vu et vécu. Seraphiël se rappelait les paroles de sa maman : "L'ignorance fait plus mal que des querelles incessantes de paroles méchantes." Il avait pris soin de leur tourner le dos, ressentant une jouissance intense. Cependant, Seraphiël était un ange particulier, un ange rebelle qui ne supportait pas l'injustice, qui ne supportait plus qu'on lui fasse du mal. Il nourrissait une aversion envers l'être humain en général, même s'il prenait la peine de les connaître. Il avait appris à ne pas trop donner pour les autres, car il n'était jamais remercié, même pas en sympathie, et les autres ne se tuaient pas pour lui. Il savait qu'il y avait des exceptions et traitait ces personnes avec respect et amitié. Cependant, il était impitoyable avec ses ennemis, ces serpents qui croyaient tout se permettre, qui s'immisciaient dans sa vie, essayaient de lui apprendre à vivre, lui faisaient la morale et tentaient de l'endoctriner. Seraphiël ne souhaitait pas, car il savait que souhaiter n'était pas bien et que cela risquait de ramener les tourments. Il préférait se dire que chacun avait son tour. Un jour, ces serpents redeviendraient humains, ressentiraient la douleur face à un drame, tout comme Seraphiël. La vengeance se ferait une deuxième fois, plus intense, même s'il n'en serait pas au courant. Être un ange ne signifiait pas être parfait. Un ange avait le droit de ressentir la jouissance d'une vengeance lorsque tant de mal lui avait été fait. C'était le résultat d'un vécu qui enseigne des leçons, qui apprend à se défendre et à ne pas avoir pitié des serpents. Être un ange ne signifiait pas être protégé des vices humains.

Être un ange, c'est avant tout ne pas éprouver de plaisir gratuit à infliger la souffrance, à ne pas blesser les autres par simple plaisir sadique. Cela n'empêche pas de s'opposer à cette société actuelle et de cracher sur le venin du serpent. On ne devient pas un diable simplement parce qu'on a succombé à certaines tentations de cette vie absurde d'aujourd'hui, ni parce qu'on préserve sa liberté en sachant dire non quand on ne le souhaite pas. Être égoïste ne se limite pas à préserver sa propre liberté tout en prenant des risques pour aider les autres. Un ange sait s'occuper de lui-même sans inutilement se mêler de la vie des autres, possède de la compassion et sait faire plaisir aux autres sans sacrifier sa liberté. Être un ange signifie ne pas faire partie de cette société déconcertante, forger sa propre opinion sur les choses, être cultivé, et éveiller les autres. Être un ange revient à savoir garder des secrets pour ne pas semer la destruction. La dignité, la morale, la capacité de faire la part des choses caractérisent un ange, et non l'appartenance à une secte qui fait de nous des êtres amorphes, plus vicieux que les serpents. Un ange possède la capacité de faire le bien tout en discernant clairement entre le bien et le mal. Il ne contribue jamais au malheur des autres, respecte les bonnes personnes et les accompagne même dans le chemin qui mène à la mort. Un ange demande pardon pour ses erreurs et méchancetés, pleure au crépuscule devant la tombe de sa maman, même lorsque le soleil brille. Les anges ne délaissent pas les anges de leur famille et chérissent les vraies personnes toute leur vie,

ainsi que leurs amis proches, tant qu'ils ne les trahissent pas. Les anges ont appris à encourager et réconforter, mais malgré leur bonté, ils souffrent en silence. Les rires moqueurs des serpents siffleurs résonnent dans leurs oreilles fragiles. Les anges sont souvent des artistes qui trouvent leur exutoire dans la musique, élevés par d'autres anges et perpétuant l'éducation du bien jusqu'à leurs derniers jours. Ils se retrouvent souvent seuls, trahis et mis de côté, car ils aiment cracher la vérité qui fait bondir les serpents. Leur vie les a appris à se méfier, à ne plus donner leur cœur et à se protéger du mal. Les anges sont des êtres solitaires, préférant éviter activement cette société moderne dénaturée par la manipulation du diable. À travers les médias, les informations, et l'éducation nouvelle qui oublie les valeurs et la moralité, l'histoire se répète. Les hommes, devenus serpents, piétinent et polluent, oubliant leur véritable nature. Ces serpents sont les anges déchus, devenus des diables. Les véritables anges ne perdent pas espoir, ils sont compréhensifs, mais ils ne tolèrent pas les injustices. Ils ne sont pas des démons, bien qu'ils puissent susciter la révolte autour d'eux, refusant de se laisser affaiblir par les vicissitudes de la vie. L'immaturité et l'incapacité de vivre seul sont des fléaux qui risquent de les isoler, mais les vrais anges, forts et résilients, poursuivent leur route, guidés par la lumière du bien. Les anges sont des êtres qui rayonnent de lumière intérieure, avec des pensées bouillonnant dans leur esprit, incapables d'oublier les drames et les souffrances, mais qui luttent jusqu'à leurs derniers jours pour laisser un dernier sourire aux proches, les encourageant à continuer à vivre. Ils sont les gardiens attentifs de leurs enfants tout au long de leur vie, leur offrant une éducation solide, leur enseignant à distinguer le bien du mal, à bien se comporter tout en se défendant, à être impitoyable quand c'est nécessaire. Les anges sont ceux qui défendent les plus faibles, ne prêtant pas attention aux serpents qui ne font que parler sans agir, aussi faux que le diable lui-même. Ils regardent vers l'avenir, fiers de ce qu'ils sont avec leurs qualités et leurs défauts. Ils n'ont pas peur de dire ce qu'ils pensent, et ils se taisent quand ils savent que c'est peine perdue. Solitaires et généreux avec ceux qu'ils aiment, les anges ne passent pas leur vie à se plaindre, bien qu'ils portent le fardeau des souffrances du monde sur leurs épaules. Les anges pensent d'abord au bonheur des autres avant de s'occuper du leur. Lorsqu'ils réalisent qu'ils perdent leur temps avec de mauvaises personnes, ils tournent immédiatement la page. Ils triomphent avec intelligence et sensibilité, laissant le monde croire en leur apparente naïveté, même s'ils comprennent tout, entendent tout et ressentent tout. Ils sont plus sensibles que les serpents, portant un reste d'humanité en eux, contrairement à ces créatures malveillantes. Les anges sont ceux qui possèdent une âme, qui savent écouter malgré leur tendance à couper la parole. Ils sont des personnes avec un cœur, cherchant toujours à donner un sens à leur vie. Les anges ne sont pas toujours attentifs à leur santé, se laissant emporter par les plaisirs de la vie et certains vices qui les aident à surmonter les déceptions. Ils comprennent que ce n'est pas une solution, mais cela fait partie de leur personnalité. Ils sont le reflet de cette société déroutante, où chacun a sa part d'ombre.

La question de la normalité se perd dans les méandres de l'existence. Qui est réellement normal dans ce monde ? Qui mène une vie saine ? Les anges, malgré leur imperfection, tentent de profiter au mieux de la vie, gérant leurs angoisses et leurs maux. Les serpents, au service du malin, mènent une existence malsaine, s'adonnant à tous les vices et s'attaquant aux autres. Ce sont les enfants de Satan, mais on ne peut affirmer que les anges sont les enfants de Dieu, car bien souvent, ils ont perdu leur foi en lui. Ils ont cru intensément, prié Dieu à genoux, suppliant de ne pas gâcher leur vie, et pourtant, le mal les a touchés durement. Les anges sont en guerre contre Dieu pour

son abandon, mais ils sont convaincus qu'ils n'ont pas besoin de la religion inventée par l'homme pour avancer dans la vie. Ils croient en une autre vie après la mort, mais pas celle du royaume de Dieu, plutôt celle du royaume des anges. La bonté de certaines personnes, qui ne sont pas les serpents du diable, prouve que les anges existent, ce sont les restes des bonnes âmes dans ce monde appartenant depuis toujours à Lucifer. L'enfer est sur terre, le paradis est dans les cieux. Seraphiël est condamné à souhaiter les fêtes au cimetière, ses larmes évoquant éternellement les souffrances de sa maman pendant sa maladie. Seraphiël, face à l'injustice de la vie, refuse de jouer les victimes, contrairement aux serpents qui ne comprennent pas son vécu et tentent de lui faire croire autrement. Il ne se laisse pas influencer par les conseils simplistes de tourner la page. Une telle épreuve ne s'efface pas de sa mémoire. Avoir vu la personne la plus chère à ses yeux endurer d'atroces souffrances physiques, tout en gardant espoir et sourire, reste gravé dans l'âme de Seraphiël. Sa mère, un ange au cœur pur, aurait pu briller en tant que grande cuisinière, partageant ses talents avec le monde. Cependant, elle appartenait à une famille de serpents, une obligation héritée de son éducation. Sa bonté dépassait l'entendement, sa patience semblait infinie. Les anges, avec un cœur pur, peuvent pardonner et aimer même ceux qui piquent comme des serpents. Seraphiël, abandonné par la famille de serpents, y compris une voisine qui se prétendait sa sœur, ressent l'abandon et le rejet. Une véritable amie aurait pris le risque de le soutenir, démontrant intelligence et prudence. Une véritable sœur n'aurait pas détourné son regard d'un ange au moment où il avait le plus besoin d'elle.

Les anges, même dans le désespoir, ont le droit d'éprouver de la colère et de commettre des erreurs. La vie stressante et les obligations créent des failles où même les anges peuvent céder à ce qui n'est pas bien. Seraphiël pardonne les erreurs, rappelant les bons moments et les belles personnes qu'étaient ses proches. La vie des anges, bien que trop courte, peut être marquée par des repentirs, des gestes d'amour et de courage. Seraphiël pardonne et dit à ses anges qu'il les aime malgré tout. Son sanctuaire devient le cimetière où résident les anges perdus, un lieu de recueillement et de douleur, mais aussi d'amour éternel. Les jours de fête deviennent douloureux sans la présence des anges, et la compagnie des serpents provoque la nausée. Seraphiël rêve depuis toujours d'un monde meilleur, mais il sait qu'il ne peut reconstruire le passé. Il garde l'espoir, respecte les volontés de sa mère, et vit pour rendre hommage à ceux qu'il aime, convaincu que sa mère, de là-haut, veille toujours sur lui. La mort, impuissante face à l'amour éternel, ne peut éteindre la flamme qui unit l'enfant ange à sa maman divine. En ce jour de Pâques, alors que Seraphiël, déterminé à perdre du poids, pédale sur son vélo d'appartement, il revisite les souvenirs de vacances en compagnie de sa maman. Un moment où il avait décidé de freiner son appétit pour la nourriture, mettant en pause sa gourmandise. Seraphiël, en sueur, fait du sport chez lui, éloigné du monde et de l'humanité qui l'indiffèrent. Pour lui, les salles de sport sont des lieux dénués de sens, où les interactions sont rares. Les playboys exposent leurs muscles, les filles admirent sans jalousie, mais Seraphiël, déçu de ne pas posséder un physique permettant de rester mince sans trop d'efforts, se détourne de ces lieux. Cependant, ce n'est pas le sujet principal. En pédalant, il se plonge dans les vidéos de vacances de sa maman, des instants de bonheur qu'il chérit. Il se remémore également l'amie qui, bien que ne prenant plus de ses nouvelles, a eu le geste humain de venir rendre hommage à sa maman au funérarium. En revanche, il reste perplexe devant le coup de téléphone de son responsable au travail, un serpent qui, après prendre de ses nouvelles pendant le deuil, a fini par le trahir. Seraphiël décèle la ruse du serpent, ce maître de l'art de tromper. Il médite sur l'origine de la connaissance et du savoir dans

le monde, se demandant si l'homme en a fait un usage néfaste. La modernité morbide, le mal répandu, et la vie devenue un fardeau sont autant de conséquences, selon lui, de l'accès à la connaissance. Il questionne la sagesse de Dieu, qui aurait permis à l'homme d'accéder au savoir, mais craindrait que cela ne dégénère. Seraphiël pense que l'homme, s'il est intelligent, peut accéder à la connaissance sans faire le mal. Cependant, il constate que l'homme préfère céder à ses pulsions violentes. Les anges, impatients et rêveurs, suivent une éducation basée sur l'honnêteté. Ils aiment la beauté, la propreté, et cultivent l'authenticité. Seraphiël évoque les anges comme des êtres généreux, prêts à faire plaisir à leurs proches. Ils détestent l'injustice et passent leur vie à chercher la justice. Les anges ont le courage d'affronter les serpents, de se montrer teigneux quand nécessaire, tout en détestant la méchanceté. Les serpents, insidieux, s'immiscent dans la vie des anges, paraissent aimables et parviennent à semer le trouble. Seraphiël souligne que les anges ne sont pas prisonniers de l'enfer des démons, mais de leurs propres sentiments et émotions. Les serpents, ignorant les capacités redoutables des anges en colère, croient les manipuler sans se douter des forces qui sommeillent en eux. L'ange, résilient face aux épreuves, adopte un réveil radical. Pas de pitié, pas de pardon, pas d'excuses. La confiance, une offrande unique. Alors que le serpent rôde autour d'une nouvelle proie, l'ange, lui, a déjà entamé un changement de vie, tournant la page avec aisance. Endurci par les épreuves, il fait face aux situations les plus difficiles, réagissant avec promptitude, résolvant ses problèmes et atteignant toujours ses objectifs.

Seraphiël, conscient de sa valeur, ne dépend pas du regard haineux et jaloux des serpents. Il connaît ses qualités et ses défauts, s'affirmant à travers sa musique et ses écrits, non pas pour prouver quelque chose aux autres, mais pour lui-même. Les serpents, morts de jalousie devant la personnalité éclatante de l'ange, se trouvent en perpétuel conflit entre le bien et le mal. Les enseignements moraux, qu'ils soient tirés d'histoires bibliques ou d'autres récits, semblent contredire l'idée d'un Dieu abandonnant ses enfants. Seraphiël questionne la nature humaine, souvent corrompue par le mal et l'influence du diable sous diverses formes. Il critique la médiatisation, les lois, et surtout l'homme qui, aveuglé par le pouvoir et l'argent, suit le chemin de l'enfer. Les anges, élevés dans une foi nourrissante, ont appris à vivre dans la solitude, comptant sur eux-mêmes et sur leur famille proche. Ils reconnaissent que les amis ne sont présents que de manière verbale, et que lorsque l'action est nécessaire, ils sont souvent absents. La foi en un Dieu présent s'effrite face à la dure réalité. Seraphiël, en tant qu'ange, se forge dans la solitude, cherchant à s'entourer d'autres anges pour échapper à la présence malsaine des serpents. La déception envers les gens qui ne suivent pas les conseils, qui se complaisent dans leur malheur, peut fatiguer les anges. Ils détestent l'injustice et ressentent parfois le poids de la solitude. Seraphiël, malgré les revers dans sa vie professionnelle et amoureuse, ne se décourage pas. La promesse faite à sa maman défunte le pousse à donner un sens à sa vie. Même face à la malchance, il conserve cette force intérieure, cette énergie persistante qui l'incite à avancer. Les anges, dotés d'une énergie supérieure à celle des serpents, sont courageux, mais leur cœur est meurtri par les expériences douloureuses de la vie. La perte de sa maman, les souffrances atroces endurées, dépassent les drames de l'existence. Seraphiël ne peut comprendre ni tolérer les lamentations futiles de son entourage, surtout lorsqu'il les compare à la douleur qu'il a vécue. Les séparations et les échecs conjugaux semblent dérisoires face à la tragédie de la mort. Les anges, révoltés par un monde de plus en plus imparfait, se fortifient dans la solitude pour affronter l'enfer. Seraphiël, déterminé à ne pas sombrer dans la dépendance affective,

critique ceux qui refusent d'assumer leurs choix. Il estime qu'il est impossible de compter sur des serpents diaboliques pour récolter l'amour et l'affection désirés. Sa vie d'ange, guidée par la résilience et la détermination, témoigne d'une force intérieure inébranlable.

Dans la construction de notre réalité actuelle, les difficultés s'amplifient, et tout espoir semble s'évanouir dans ce monde sauvage et cruel. Vivre au jour le jour, accepter l'avancée inexorable du négatif, en espérant peut-être disparaître avant la destruction totale. Seraphiël ressent une profonde colère envers ces égoïstes acharnés, vivant dans leur propre univers, ignorant les torts qu'ils causent, sans penser aux conséquences qui s'étendent autour d'eux. Les anges, eux, portent souvent la nostalgie d'une époque révolue où la vie était douce. Seraphiël considère avoir connu une génération propice, que ce soit pour la musique, le cinéma, la télévision, ou même les mentalités amoureuses. Il admet que même si cette époque était loin d'être parfaite, elle était marquée par des opportunités et une atmosphère d'espoir que le monde d'aujourd'hui semble avoir perdu. La décadence, depuis son enfance jusqu'à sa carrière professionnelle, a lentement dessiné ses contours, soulignant un changement irréversible. La nostalgie s'installe souvent chez les générations plus anciennes, imprégnées des souvenirs d'une époque révolue. Pour Seraphiël, témoin de cette évolution, il constate que les adolescents d'aujourd'hui, nés dans un monde technologique en constante dégradation, ne peuvent ressentir cette nostalgie. Chaque épisode de sa vie semble gravé dans sa mémoire, et même oublié, il demeure tapi dans un coin de sa conscience. Les anges, parfois réceptifs à des rêves prémonitoires, perçoivent des avertissements du ciel. Seraphiël, bien qu'ancré dans la réalité, reconnaît cette connexion particulière avec des prédictions oniriques. Modeste, fier de ses accomplissements, il accepte ses qualités et ses défauts, mais demeure intrinsèquement méfiant envers les serpents qui ont semé le doute sur ses compétences. Bien que les anges puissent vivre avec des complexes et un manque de confiance, ils savent prendre des décisions radicales pour préserver leur intégrité. Ils n'acceptent pas les personnes compromettant leurs projets, mais reconnaissent la rareté des individus corrects. Conscients de leurs imperfections, ils ressentent une fierté de ne pas succomber aux vices des serpents, ces êtres jaloux, prêts à détruire et à nuire à autrui. Les anges, parfois nerveux à l'intérieur, maîtrisent leur calme en société, mais n'hésitent pas à s'exprimer, sauf quand la domination des serpents les contraint au silence. Seraphiël exprime son indignation envers ces êtres maléfiques qui ne méritent pas de vivre. Des individus voués à l'envie, à la destruction, à la manipulation, à la dégradation des autres. Il remet en question la justice divine face aux épreuves endurées par les anges. Pourquoi naissent-ils défavorisés, condamnés à des vies remplies de complexes, dans un monde qui semble s'acharner contre eux ? Les prières n'ont pas été exaucées, la foi s'est érodée, et pourtant, ils n'ont jamais demandé plus que de vivre décemment, entourés d'amour. Seraphiël souligne la petitesse des problèmes modernes, comme les chagrins amoureux, comparés à la tragédie de la mort. Il trouve insupportable que certains pleurent pour des problèmes insignifiants, ignorant la gravité de la souffrance réelle vécue par d'autres. Les anges, à travers leurs expériences, ont perdu la foi en un Dieu qui semble impuissant face à l'injustice. Les anges ne sont pas des confidents destinés à supporter le fardeau du monde, ni des êtres là pour tolérer l'injustice et les absurdités. Ils refusent de cautionner les comportements lâches et ne peuvent comprendre la trivialité des soucis de ceux qui n'ont pas vécu des drames réels. Seraphiël, en tant qu'ange, persiste à affronter l'enfer quotidien, portant le poids de la réalité tout en résistant à la tentation de céder au désespoir. La quête de

sens continue, la force intérieure persiste, et malgré tout, il reste déterminé à vivre décemment et à construire un royaume d'amour dans un monde en déclin. Au cœur et dans l'âme de Seraphiël, l'ange, résonnent déjà tant de douleurs, de chagrins, et de marques ineffaçables. En perpétuelles pensées, il adresse chaque jour ses remerciements à sa mère, pour tout ce qu'elle a accompli et continue à faire pour lui. Convaincu que son esprit persiste à veiller sur lui, il dialogue avec elle à travers des rêves étranges, des prédictions qui l'ont alerté sur la trahison des serpents. Une nuit précédant le début des hostilités, un cauchemar troubla Seraphiël, le laissant en sueur et perplexe. La signification de ce rêve s'éclaira progressivement, mais il demeura confus face à d'autres visions oniriques, notamment celle où il tenait la main d'une collègue, la présentant comme sa fiancée chez ses parents. Les vérités mystérieuses des songes restent souvent énigmatiques.

Les serpents, ces êtres dépourvus de la profondeur des souffrances des anges, ne comprennent pas la perte de ceux que Seraphiël aimait. Ils ne peuvent saisir la douleur de voir ses proches succomber à des maladies graves, d'assister impuissant à leur agonie, de les enterrer tout en se sentant impuissant face à l'horreur de la situation. La colère gronde en lui, une colère alimentée par l'incompréhension persistante des serpents, qui, au lieu de soutenir, ont profité de sa vulnérabilité. La solitude, causée par ces drames, a créé un sentiment d'incompréhension dans l'esprit des anges, des êtres dotés d'une sensibilité plus intense. Humains malgré leurs imperfections, ils reconnaissent leurs défauts et rejettent le concept de péché, délaissant leur foi en un Dieu impotent. L'évolution néfaste, pensent-ils, a poussé l'humanité à succomber aux tentations du mal. Seraphiël, malgré ses expériences douloureuses, puise une force intérieure qui le guide. Il rejette la compagnie des serpents, préférant la solitude pour retrouver son bien-être. L'épreuve l'a enseigné à être seul, à l'abri de ces serpents jaloux, incapables de comprendre les talents et les émotions des anges. Ils ont perdu leur humanité et s'enferment dans la médiocrité, refusant de combattre le mal aux côtés des anges. Les anges, eux, croient au destin, à la roue qui tourne, et à la justice poétique qui récompense ou punit selon les actions. La victoire contre les serpents, bien que parfois tardive, apporte une jouissance inexprimable. Seraphiël se réjouit de voir le mal qu'on lui a infligé retomber sur ses bourreaux. La vengeance devient une exaltation, une revanche sur le mal subi. Se faire traiter de "victime" par un serpent arrogant ne touche pas Seraphiël. Il sait que ce jeune prétentieux ne le comprend pas, ne connaissant pas les épreuves qu'il a endurées. Le mépris des serpents, leurs critiques infondées, et leur arrogance ne l'ébranlent plus. Seraphiël, l'ange résilient, a appris à se détacher de leurs attaques pour s'élever au-dessus du mal. Les souvenirs des injustices subies au travail, les réflexions déplacées, les critiques gratuites de ceux qui n'ont jamais rien connu, tout cela ne l'affecte plus. Le rejet des serpents, les affronts subis, les larmes versées dans la discrétion, tout cela s'efface face à la victoire de l'ange sur le mal. Seraphiël, déterminé et fort, avance avec la certitude que le mal sera vaincu, que la roue du destin tournera en sa faveur, et que la justice sera rendue. Les serpents, avec leurs faiblesses et leur lâcheté, finiront dans les flammes de l'enfer, laissant les anges triompher de la noirceur et embrasser une vie meilleure, affranchie des serpents malfaisants.

Au tréfonds de l'âme des anges, une flamme de haine peut s'embraser lorsque les déceptions et les tourments s'accumulent, justifiée par les assauts de personnes malveillantes. Cette haine, telle une soif de justice, élève la pression à l'intérieur d'eux, les plongeant dans un état nerveux nuisible à leur bien-être. Les anges maudissent ce

nouveau monde, où l'injustice prospère sans relâche, ne supportant pas le spectacle des injustices se multiplier. Refusant de se laisser faire, cette réaction découle des nombreuses épreuves endurées, les anges ne tolérant plus les situations iniques ni d'être perçus comme des victimes quand ils réclament justice. Ainsi, les anges se forgent leur propre royaume, cherchant l'éloignement des serpents, préférant la compagnie restreinte de personnes bienveillantes. Ils embrassent la solitude, trouvant apaisement dans l'art, la lecture qui dissipe le stress d'une existence empreinte de perfidie, et l'écriture où ils érigent la justice qui prend forme dans leur esprit. Seuls les êtres chers trouvent une place dans leur vie, tandis qu'ils fuient la masse de serpents, conscients que ce monde est désormais corrompu, une véritable enclave infernale. Les anges ne voient aucun attrait à se mêler à une horde de serpents dociles, tous contaminés par la même mentalité perdue, asservie au système de Satan. Pourquoi suivre un troupeau de serpents obéissants qui n'apportera rien à leur existence, mais plutôt les plongera dans des remises en question superflues, subissant la lâcheté et la trahison des Judas en quête de rapporteurs. Seraphiël, confronté à ces circonstances, doit parfois revêtir la cape du méchant pour se défendre d'accusations, bien qu'il n'ait pas nécessairement envie de les admettre. Expérimenté, il sait que la vie est plus agréable en solitaire, loin de l'influence néfaste des serpents malicieux. La méfiance règne chez Seraphiël, qui, lorsqu'il accorde sa confiance, risque de se retrouver empoisonné par le venin manipulateur des serpents. Guidé par une philosophie de vie simple, Seraphiël aspire à vivre selon ses propres règles, ayant les moyens financiers de s'en sortir et de profiter pleinement de la vie, comme il l'a promis à sa mère défunte. Hésitant à s'engager dans de nouvelles rencontres, l'ange a perdu foi en l'amour dans une société dénuée de moralité, d'amour, de respect et d'entraide. Il préfère vivre une existence sans attaches sentimentales, privilégiant ses passions, source unique de bonheur. Malgré ses expériences en tant que justicier, Seraphiël se lasse d'aider des personnes réticentes à changer. Il refuse de voir sa vie polluée par ces efforts vains et ne souhaite plus voir son existence entravée par des regrets. La dégradation du monde, le comportement des serpents, et même des personnes bien intentionnées qui vivent principalement pour elles-mêmes ont transformé la vision de Seraphiël. Désormais, il préfère la vie en solitaire, adoptant une attitude anticipatrice, relativiste, et s'efforçant de minimiser les énervements. Seraphiël aspire à profiter des plaisirs qui s'offrent encore à lui, à ne rien devoir à personne, et à se soustraire au jugement des serpents en marchant fièrement avec les bonnes personnes. Indifférent aux critiques, il connaît sa valeur et se détourne du mal d'un simple haussement d'épaules.

Seraphiël méprise la musique actuelle, du moins celle des faux artistes, car il estime qu'il reste peu d'authentiques talents. Le paysage télévisuel contemporain, selon lui, n'est qu'une machine d'endoctrinement pour un peuple qu'il perçoit comme crédule. Le cinéma d'aujourd'hui, dénué de scénarios percutants et d'un art appréciable, suscite également le dégoût de Seraphiël. Il nourrit une aversion profonde envers la mentalité des serpents qui peuplent ce monde infernal, déclarant ouvertement sa haine envers l'humanité. Fier de ne pas appartenir à ce peuple de serpents, il confie son désir, s'il était un serpent comme les autres, de tout faire pour s'évader et rejoindre le monde des anges. Un jour triomphant s'inscrit dans la vie de Seraphiël, marqué par une victoire sur un patron malhonnête qui l'a exploité mentalement tout au long de son emploi. Une victoire qui s'érige comme une rédemption, bien que la perte de sa mère reste une fatalité qu'il ne peut changer. Cette victoire l'a conduit à prendre de nouvelles résolutions, notamment reprendre le sport pour contrer son complexe physique,

amplifié par les moqueries de ses collègues. Seraphiël, devenu amateur de bonne cuisine, a appris à savourer la vie après des mois de rejet alimentaire dans son enfance.

Il réclame avec fermeté les compensations financières méritées pour son dur labeur, réalisé même lors des moments difficiles où sa maman était mourante. Les humiliations subies de la part d'un patron odieux, dépourvu de scrupules, sont balayées par la satisfaction de dire enfin ce qu'il pense et de cracher au visage de ceux qu'il considère comme des pourritures. Il exprime son mépris envers ceux qui se prévalent d'organiser des soirées charitables tout en perpétrant des pratiques douteuses. Seraphiël, justicier dans l'âme, se lève contre l'injustice et l'incompétence, dénonçant le comportement malsain de ses employés et se battant pour accomplir la volonté de sa maman. Les anges, tels Seraphiël, se retrouvent continuellement contraints de se justifier face aux serpents et même entre eux. Ils aspirent à jouir des plaisirs que la vie peut encore offrir, à concrétiser leurs projets, et à ressentir pleinement la vie. Ils se lassent de poursuivre des personnes désillusionnées qui les regroupent tous dans le même panier. Les anges veulent s'affranchir du carcan qui les oblige à aider des individus réticents à changer, préférant consacrer leur énergie à des actions constructives. Ils réclament le droit à la victoire après des années de lutte, même s'ils ne se plaignent que rarement. Les anges, fatigués de devoir sans cesse prouver leur valeur, veulent jouir des moments où tout va bien dans leur vie, sans être jugés ni mal interprétés. Seraphiël, dans ces éclats de bonheur, est conscient que la vigilance est de mise. Les anges, porteurs de nombreuses déceptions, ont parfois du mal à discerner la réalité des mirages, mais ils sont prêts à se battre pour leur tranquillité. Il exprime son agacement envers les tourments constants, la nécessité de toujours se battre, et la difficulté à obtenir une stabilité tant désirée. Malgré quelques satisfactions issues de ses passions, il se laisse souvent emporter par des questionnements incessants, des inquiétudes quotidiennes, et des souvenirs douloureux. Les anges, pensifs et inquiets pour leur avenir, sont loin d'être égoïstes. Ils prennent soin de leur famille proche, compatissent à la souffrance des autres, même si eux-mêmes portent des fardeaux insoutenables. Seraphiël, à l'image de ces êtres angéliques, souhaite vivre une vie plus sereine, mais se trouve souvent en proie à l'angoisse et à la tristesse, prisonnier des épreuves et de la perte de sa mère. Le week-end, il cherche à s'évader de ces tourments, à savourer quelques plaisirs éphémères, mais la réalité et les combats à venir le rappellent inévitablement à l'ordre. La vie de Seraphiël, marquée par la tristesse et la déception, reste un combat fatiguant, une lutte incessante contre le mal qui tente de briser ses ailes. Les anges se dévoilent comme des êtres empreints d'une grande sensibilité, en contraste complet avec les serpents qui pullulent dans la société actuelle, formant ainsi l'enfer dont les anges sont captifs. Un monde gouverné par le mal, où le peuple, depuis longtemps, s'est résigné. Ces âmes autrefois craintives se sont transformées en une armée de serpents, rampant sur les anges pour survivre dans cette réalité corrompue. Ils se plient aux règles édictées par des gouvernants perfides, adoptant une attitude aussi odieuse que les personnages qu'ils dénoncent. Le mal, une force omniprésente sur terre depuis des temps immémoriaux, semble déterminé à anéantir le monde des anges. Il convient de souligner ici que ce monde des anges, distinct de celui de Dieu, est peuplé d'êtres qui n'ont pas été épargnés par la souffrance. Dieu, selon Seraphiël, n'a pas été là pour eux, les condamnant à des maladies incurables et infligeant des tourments à leurs âmes et à leurs corps fragiles. La sentence réservée aux démons, destructeurs de ce monde, semble s'abattre également sur les anges, qui remettent en question leur relation avec un Dieu qui les abandonne à leur sort. Les anges demeurent prisonniers de leur nature, tandis que le mal s'étend sur



cette terre maudite. Les personnalités, loin d'évoluer, restent figées dans leurs qualités et défauts tout au long de la vie. Les anges, sages et empreints de nostalgie pour les moments passés avec des âmes pures, s'adonnent à des pensées profondes et imaginent des mondes intérieurs riches. Leur intelligence, bien que remarquable, se cache derrière l'apparence de l'innocence qu'ils préfèrent projeter. Seraphiël, en tant qu'ange, porte le poids de la perte de toutes les personnes qu'il a aimées, ne laissant derrière lui que son père, sa sœur, ses enfants et quelques amis véritables. La trahison de celui qui prétendait être son meilleur ami l'a rendu résolu face aux surprises et dénué d'étonnement. La tristesse intense qui habite l'esprit et le cœur des anges demeure incomprise par ceux qu'ils considèrent comme des serpents. Les anges, martyrs des humains malveillants, sont condamnés à jouer avec des sentiments qui les tourmentent toute leur vie. Même s'ils ont appris à renforcer leur résilience, les anges demeurent les seuls vrais êtres humains dans ce monde maudit qui les retient prisonniers. Leur dévotion envers les âmes nobles les pousse à penser davantage à eux-mêmes, conscients que le temps file rapidement. Seraphiël, porteur d'une tristesse profonde et d'une injustice incommensurable, fait face à la solitude de son chagrin. La perte précoce de sa mère et des membres essentiels de sa famille laisse un vide impossible à combler. Son cœur déchiré par les derniers moments partagés avec sa maman, où elle exprimait sa compréhension imminente de son départ, reste une blessure non cicatrisée. La solitude dans la souffrance enveloppe Seraphiël, comme la plupart des anges, tentant de s'évader de ce tourment persistant, même si celui-ci revient toujours, implacable.

Rien ne s'évade des mémoires de la vie : ni les doux souvenirs qui caressent l'âme, ni les drames poignants qui la marquent, surtout pour les anges dotés d'une sensibilité infinie et d'une nostalgie débordante. Cette sensibilité qui colore leur existence les dote d'une mission complexe, faisant d'eux des monstres assoiffés de justice, incapables de supporter le spectacle du monde actuel, plongé dans l'abîme du mal. Le calme n'est guère leur allié, c'est plutôt le venin des serpents qui réveille une nervosité latente. Ce monde frustrant ne leur accorde aucun répit. Leur mission, ardue et passionnante, consiste à vivre du mieux qu'ils peuvent, honorant la mémoire des êtres aimés perdus lors de leur passage terrestre. Les anges, porteurs d'espoir, aspirent à une possible seconde vie, même si cette éternité s'inscrit dans un cadre religieux que bon nombre d'entre eux ont déserté. L'abandon qu'ils ressentent de la part de ce Dieu, témoin silencieux de leurs épreuves, les laisse seuls entre les pertes humaines qui émaillent leur existence et un monde de serpents, inhospitalier pour des êtres aussi purs. Leur vie, loin d'être une sinécure, devient un combat éternel, une danse effrénée jusqu'au dernier souffle. Si les serpents partagent cette danse, ils le font au service du mal, contribuant ainsi au malheur qui étreint cette prison terrestre. Les anges luttent avec acharnement pour s'échapper de cet enfer, même si la fatalité reste leur fardeau indélébile. Seraphiël, fidèle à son humanité angélique, pleure encore sa maman. Que ce soit en rentrant du travail le soir, au réveil matinal, près de sa tombe ou dans la solitude de son domicile, chaque rappel de sa mère merveilleuse et du départ dans la souffrance déchire son cœur. Comprendre, accepter, croire... ces notions restent des énigmes insaisissables pour lui. Cependant, il s'oblige à affronter cette sérieuse fatalité, non seulement en hommage à la promesse faite avant la mort de sa mère mais aussi pour son père, qui méritait de ne pas finir ses jours sans son épouse. Un père qui, par ses sacrifices et son labeur assidu, a nourri sa famille et leur a offert des moments de bonheur, transformant des vacances ordinaires en expériences inoubliables grâce à l'organisation et à la joie de vivre de sa maman. Les serpents, figures dépravées, se

révèlent être des êtres dénués de sentiments, dépourvus de toute pitié envers les âmes nobles. Leur plaisir malsain réside dans le piétinement des âmes courageuses, affichant une bien-pensante feinte et se glorifiant de leur propre élévation en écrasant autrui. Malgré l'intelligence qui les caractérise, les anges, moins obsédés par la course au pouvoir et à la richesse, méprisent ces serpents qui les méprisent à leur tour. Les anges, incarnant une vision de la vie plus équilibrée, vivent dans l'espoir que le travail ne soit pas le seul résumé de leur existence. Les serpents, prisonniers de leur propre vanité, ne vivent que pour le paraître, cherchant à impressionner leurs supérieurs en écrasant leurs semblables. Ils n'ont aucun souci du bien-être procuré par un travail épanouissant, et désormais, aucune certitude de stabilité ne plane sur leur existence. Aucun couple, aucun mariage, aucune amitié ne sont à l'abri des tourments de ce monde instable. Les anges, tels des prisonniers, cherchent à se libérer d'un monde dépourvu de logique, dépourvu de sentiments, où ils ne semblent pas avoir leur place. Enfermés au cœur de serpents dévoreurs d'âmes, leur vie devient un combat perpétuel, une danse effrénée, cherchant un éclat de bonheur, aussi infime soit-il, dans ce monde en perpétuelle mutation.

Une nouvelle ère tumultueuse s'ouvre pour Seraphiël, une période de changements marquée par son nouveau travail. Une source de contentement émane de cette opportunité qui lui offre non seulement une rémunération plus conséquente mais aussi la proximité de son domicile, combinée à la pratique de ce qu'il affectionne. Une entreprise sérieuse, où sa reconnaissance s'affiche fièrement sur le site officiel, se dessine comme une lueur prometteuse. Un contraste saisissant avec son précédent emploi, où un patron incompetent régnait en maître, incapable de gérer son activité de manière judicieuse. Cependant, cette période d'euphorie professionnelle s'accompagne déjà de stress et d'attentes pressantes, jetant son âme dans une agitation qui se propage jusqu'au domaine onirique. Le caractère anxieux de Seraphiël, associé à une perte de repères en période de tension, devient un fléau à apprivoiser. La nuit dernière, ses songes se sont emparés de l'image de sa défunte maman. Dans ce rêve fugace, il quittait précipitamment le foyer familial, dans lequel il vivait encore en ce monde onirique, pour recevoir l'appel maternel. Elle lui murmurait que son chemin était erroné, implorant son retour, des larmes perlaient même sur son visage. Une révélation s'insinuait en lui : même si la lutte semble insurmontable, baisser les bras ne peut être une option. À travers ce songe, il percevait le chagrin de son ange de mère, souveraine dans son royaume céleste, face à la douleur de son fils, prisonnier du monde des serpents. Convaincu que ce rêve constituait un encouragement maternel, il embrassait avec bonheur le sentiment que sa mère veillait toujours sur lui, présente pour l'insuffler d'encouragements. Seraphiël, depuis sa jeunesse, entretient la conviction que ses rêves prémonitoires ne sont ni le fruit du hasard ni de simples coïncidences. Bien que parfois obscurs dans leur signification, il se pense investi du don de cohabiter avec les défunts, malgré la nécessité de poursuivre son existence au sein des vivants. Entre ces deux mondes, il s'érige en prisonnier, cherchant désespérément à éviter la perte de raison. Un rejet véhément du monde qui l'entoure persiste, une révolte tenace face à l'omniprésence des serpents, incarnations du mal dévorant le globe. Il demeure incapable de comprendre comment on peut délibérément infliger la souffrance à autrui. Les questionnements affluent, déversant son désarroi : pourquoi la vie est-elle tissée ainsi, exigeant des âmes nobles de subir les assauts des démons ? Pourquoi la méchanceté semble-t-elle être la clé de la longévité et du bien-être ? Des interrogations poignantes qui font écho à l'injustice du monde, un monde où les êtres vils prospèrent, laissant derrière eux un sillage de douleur. Il réfléchit sur la cruauté du destin, sur ces

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

êtres sans pitié, ces démons qui se délectent du malheur d'autrui. Comment peut-on conduire une existence teintée de malveillance et être satisfait de l'image qui se reflète dans le miroir chaque matin ? L'incompréhension grandit face à ceux qui, sans scrupules, trouvent du plaisir à écraser l'âme d'une personne. Le doute ronge son esprit, exacerbé par la malignité de ceux qui jugent et dénigrent, ignorant les pensées et les sentiments les plus intimes. La vision de ce monde décadent le plonge dans un tourbillon de perplexité. Pourquoi laisse-t-on les démons prospérer ? Comment peut-on laisser le peuple être saigné à blanc, devenant lui-même des monstres manipulés par des marionnettistes sans scrupules ? La révolte gronde devant l'absence de justice, laissant ces serpents déployer leur venin sans entrave. Seraphiël s'interroge, impuissant face à ce monde où la méchanceté règne en maître, où la compassion semble avoir déserté les cœurs. Chaque pensée de l'ange tourbillonne dans un océan d'incompréhension, cherchant en vain une réponse dans l'absurdité de l'existence.

*L'opposition au mal*

Seraphiël, enchaîné dans ce monde infernal où les anges semblent déplacés, tente de briser ses chaînes en énumérant ce qui demeure de bon dans sa vie. Bien que les épreuves aient jalonné son parcours, des déceptions amoureuses à la difficulté de trouver un emploi stable, en passant par les trahisons amicales, son regard se pose encore sur les lueurs d'espoir qui persistent. Un bilan teinté de mélancolie, où l'amertume se mêle à la volonté farouche de trouver sa place dans ce monde tourmenté. À l'occasion de la fête des mères, Seraphiël se rend au cimetière, porteur de ses hommages pour sa maman chérie. La déception pointe lorsqu'il réalise qu'il ne peut plus se délecter de chercher le cadeau parfait pour égayer le cœur maternel. Un fils en deuil qui ne s'attarde pas longtemps, conscient que les larmes risquent de se déverser avec trop de fougue. Le poids de cette perte précoce et douloureuse l'envahit, l'interrogeant sur la raison qui a précipité son destin. Les anges, gardiens d'une opposition farouche au mal, se retrouvent plongés dans un combat quotidien, cherchant désespérément un bonheur qui leur échappe sur cette terre, prisonniers d'un monde infesté de serpents maléfiques. La résilience des anges réside dans leur capacité à relativiser, à établir un inventaire des éléments positifs qui subsistent dans leur existence tourmentée. Un exercice quotidien, une lutte incessante pour maintenir leur raison de vivre, même dans l'ombre des déceptions. Ils méditent sur le fait que d'autres endurent des tourments plus cruels, plongés dans la misère ou confrontés à la perte de leurs enfants, et pourtant, ils continuent d'avancer malgré la douleur qui engloutit leur cœur. Seraphiël partage cette aversion profonde envers une humanité de serpents avec son meilleur ami, une amitié renouée récemment. Malgré les déceptions, les luttes pour la reconnaissance, et les renoncements aux nouvelles rencontres, il soutient son ami, le préservant des embûches qui ont marqué son propre chemin. Ce compagnon d'infortune incarne la même générosité d'âme que sa maman, pensant aux autres avant de songer à lui, tout en évitant de s'oublier. Toutefois, des jours sombres s'abattent à nouveau sur Seraphiël, tourmenté par la peur de perdre son nouvel emploi. Après avoir émergé d'une histoire néfaste où un serpent sans scrupules l'avait manipulé, il se retrouve face à un nouveau défi. Une lutte acharnée où ses nerfs vacillent, où il aspire à plus de quiétude malgré sa passion pour le travail. Il se questionne sur la nécessité de maintenir son niveau d'excellence tout en exigeant d'être traité avec respect. Cependant, la lassitude s'installe, marquant un désir de ne pas devenir esclave de son labeur. Seraphiël, déterminé à ne pas renoncer, se trouve à nouveau dans l'arène, un combat acharné qui semble le condamner à une vie de chien, une lutte éternelle jusqu'à la fin. Même à l'ombre des années qui s'accumulent, le fardeau du stress persiste, engendrant une existence nourrie de peurs. Un déroulement de vie qui suscite un dégoût profond chez Seraphiël, entravant sa capacité à surmonter la perte poignante de sa maman. Son désir véritable était d'atteindre une maturité où la quiétude prévaudrait, de s'élever dans son métier tout en recevant le respect dû. Cependant, il se retrouve emprisonné dans une souffrance éternelle, captive des larmes éponnées, des déceptions qui ont écorché son âme, et de l'enfer implacable d'une société prête à tout briser. La vie actuelle se réduit-elle alors à une quête effrénée de richesse, gaspillée dans une consommation néfaste qui détériore l'organisme, menant inéluctablement vers la mort ? Est-ce ainsi que nous sommes condamnés à vivre, à stresser, à dénigrer et à maltraiter nos semblables pour atteindre nos fins ? Ce monde cruel, cette immense prison, oblige-t-il à se battre pour des aspirations qui devraient relever de la normalité ? Une prison de douleur, où les rêves prémonitoires tourmentent et conduisent à un état de fatigue périlleux. Une prison de tourment qui se termine six pieds sous terre, dans l'indifférence d'un cimetière où peu se souviendront et viendront rendre hommage. Seraphiël s'interroge, se demandant si c'est là le dessein qui lui est réservé.

Souffrir atrocement de la disparition de la personne la plus précieuse de sa vie, tout en reconnaissant que l'amour reçu et les bienfaits de sa maman représentent la seule lumière dans son existence. Survivre pour endurer une vie de souffrance, tel serait le destin, maman, se questionne-t-il ? Malgré tout, il se recueille régulièrement sur la tombe maternelle, exprimant sa gratitude pour tout ce qu'elle a apporté dans sa vie, implorant son aide depuis l'au-delà. Renonçant à la compagnie pour ne pas alourdir davantage son existence, Seraphiël aspire à se faire plaisir quand cela est possible, à conserver un emploi stable, tout cela dans l'unique but de vivre honorablement, en hommage à sa maman. Pleurant désespérément sur la tombe de sa mère, il lui demande aujourd'hui de l'aider à atteindre cet idéal, après avoir crié et pleuré ses appels à l'aide comme un enfant égaré. Est-ce là la vie, être captif des flammes infernales qui chaque jour dévorent un peu plus nos ailes, nous plongeant dans un océan de déceptions et dans le désir de disparaître à jamais de cette terre maudite ?

Seraphiël s'était réjoui prématurément des bienfaits qui semblaient poindre dans sa vie. La veille d'un week-end de quatre jours, perturbé par des nouvelles déconcertantes, il a omis sa séance de sport. En conséquence, il constate une légère reprise de poids, ajoutant à son tourment déjà exacerbé par la soirée passée avec son meilleur ami pour échapper à cette mauvaise nouvelle. Dans un moment d'introspection, Seraphiël remet en question l'utilité de toutes ces connaissances acquises. Il se demande si ces compétences sont suffisantes pour conserver un emploi dans le domaine qui le passionne, sa deuxième passion après le sport. Les doutes s'installent, et il s'interroge sur la voie à suivre s'il perd à nouveau son emploi. Perdu, il s'efforce de rester actif pour ne pas perdre le cap, mais la clarté s'amenuise. Avec une certaine amertume, il se rend sur la tombe de sa maman et lui demande de l'aider à surmonter ces épreuves. Il implore la force nécessaire pour se relever, voulant tenir la promesse qu'il lui a faite de poursuivre sa vie et de la réussir en son honneur. Le monde, insensible au choc de la perte de la mère de Seraphiël et aux séquelles sur son esprit, demeure indifférent à son bien-être. Seules quelques personnes proches, ainsi que sa famille, continuent de l'encourager. Déçu et souvent tenté de quitter ce monde pour rejoindre sa maman, il lutte contre ces pulsions autodestructrices. Un ange peut sombrer dans la folie, endurer la souffrance, pleurer, risquer sa vie, succomber à une peine mortelle, mais le monde reste indifférent. Il se sent dépourvu sans la présence et le soutien de sa maman, se demandant souvent s'il a encore une raison de vivre. Les tourments de se multiplient, son avenir professionnel menacé, sa vie sentimentale compromise, contraint de s'isoler pour éviter déceptions, trahisons et ennuis. Malgré ses efforts, il peine à trouver un sens à sa vie. Les images troublantes de la perte de sa maman hantent ses pensées, privant Seraphiël de la satisfaction de surmonter ce deuil à travers une carrière épanouissante. Il s'interroge sur l'utilité de toutes les énergies consacrées à son travail, se demandant s'il est suffisamment doué pour exercer son métier. La remise en question s'étend à l'idée d'un retour en arrière, mais il réalise que ses études et années d'apprentissage ne doivent pas aboutir à cette régression. La situation est critique, faisant naître des doutes quant à sa véritable vocation, à son aptitude à exercer ce métier qu'il chérit.

Au final, la situation s'est détériorée, Seraphiël endure désormais des traitements encore plus dégradants, subissant cris et stress au quotidien. Sa vie s'est transformée en un cauchemar sans issue apparente. Se sentant perdu, il éprouve l'amertume de l'échec, une constante dans son existence. Ses attentes sont modestes : simplement achever sa vie avec un emploi stable, une ambition qui faisait écho au désir de sa maman. Cependant, il doute que cela soit encore possible dans ce monde impitoyable et ingrat. Seraphiël, malgré ses efforts et sa ténacité, se questionne sur sa force intérieure. Son tempérament anxieux le trahit par moments, l'amenant à douter de sa capacité à surmonter les épreuves. Même s'il se relève inlassablement, cherchant des solutions et des stratégies, cette fois-ci, il peine à y croire. L'ange semble encaisser les coups, perdant peu à peu confiance en un dénouement positif. Seraphiël, jeune encore, se demande comment préserver son avenir, surtout s'il échoue à maintenir son emploi dans le domaine qui le passionne. Ses précédentes expériences dans le secteur manuel, bien que difficiles, ne peuvent être une alternative, étant donné qu'il ne souhaite pas retourner en arrière. Les remarques négatives de son entourage le laissent démuni, rabaisé et dénigré. Les doutes s'insinuent dans son esprit, remettant en question sa capacité à réussir. Prisonnier d'une existence défailante, Seraphiël ressent le poids des échecs, des rêves inaccomplis, du temps perdu. Le regard critique des autres sur son physique le maintient captif d'une réalité cruelle. Le désespoir l'étreint, mais il persiste à lutter, cherchant à s'affranchir de cette prison invisible qui contrôle sa vie. Les pensées négatives générées par une société prompte à critiquer le tourmentent. Seraphiël, prisonnier de ce silence qui le retient depuis l'enfance, se demande ce qui cloche en lui. Engagé dans une conversation avec son meilleur ami, il partage son ressenti d'ange prisonnier d'un monde étranger à ses valeurs, différent de celui enseigné par sa mère aimante. Malgré tout, des rayons de soleil percent de temps en temps, et les anges, malgré les orages, cherchent à maintenir leur moral et à donner un sens à leur vie. Les anges, condamnés à souffrir davantage, essaient toujours de raisonner les serpents, ces êtres devenus vicieux par la cruauté de ce monde. Seraphiël explique qu'il est un être humain, non une machine, et qu'il fait de son mieux. Mais le passé, souvent incompris par les serpents, finira par les juger. La compassion a disparu, laissant place à une folie quotidienne. Les concessions et la vie sincère d'un couple semblent appartenir au passé, face à un monde de serpents qui ne réalisent pas leur propre folie quotidienne.

Ce qui était inéluctable s'est à nouveau produit : Seraphiël se retrouve plongé dans le vide, submergé par la déception, un profond dégoût envers la vie et l'humanité, éloigné de ses aspirations. La panique s'installe, troublant ses nuits de rêves à la fois doux, où l'amour le console, et inquiets, où l'avenir le préoccupe. Seraphiël sait qu'un jour, il se trouvera seul, rendant encore plus difficile le maintien de sa résilience. Bien qu'envahi par le désir d'abandonner, les encouragements de ses amis le retiennent, bien qu'il ait tendance à se replier dans sa solitude, captif d'une vie solitaire façonnée comme un moyen de protection, un refuge dans ses passions. Cette fois-ci, la charge émotionnelle des êtres chers disparus, régulièrement visités au cimetière, complique la situation. Seraphiël devient morose, son humeur sombre, laissant derrière lui le goût de la joie qu'il avait réussi à retrouver pendant quelques mois. Les serpents, d'une cruauté exacerbée, ont vendu des rêves avant de lui infliger une frustration violente, laissant Seraphiël dans un désarroi total et le désespoir. Les larmes coulent sans cesse, et bien que des vacances programmées attendent Seraphiël, il s'inquiète pour ses finances futures et surtout pour son destin. Les doutes sur sa capacité à réussir le tourmentent. Malgré tout son travail acharné et ses sacrifices, il a l'impression

d'échouer dans tout ce qu'il entreprend. La perspective de perdre sa maman à tout moment l'a contraint à travailler en portant ce fardeau émotionnel. Pourtant, tout s'est effondré, son espoir de terminer sa carrière dans un métier qu'il aime s'est envolé. Ce qui était inéluctable s'est à nouveau produit : Seraphiël se retrouve plongé dans le vide, submergé par la déception, un profond dégoût envers la vie et l'humanité, éloigné de ses aspirations. La panique s'installe, troublant ses nuits de rêves à la fois doux, où l'amour le console, et inquiets, où l'avenir le préoccupe. Seraphiël sait qu'un jour, il se trouvera seul, rendant encore plus difficile le maintien de sa résilience. Bien qu'envahi par le désir d'abandonner, les encouragements de ses amis le retiennent, bien qu'il ait tendance à se replier dans sa solitude, captif d'une vie solitaire façonnée comme un moyen de protection, un refuge dans ses passions. Cette fois-ci, la charge émotionnelle des êtres chers disparus, régulièrement visités au cimetière, complique la situation. Seraphiël devient morose, son humeur sombre, laissant derrière lui le goût de la joie qu'il avait réussi à retrouver pendant quelques mois. Les serpents, d'une cruauté exacerbée, ont vendu des rêves avant de lui infliger une frustration violente, laissant Seraphiël dans un désarroi total et le désespoir. Les larmes coulent sans cesse, et bien que des vacances programmées attendent Seraphiël, il s'inquiète pour ses finances futures et surtout pour son destin. Les doutes sur sa capacité à réussir le tourmentent. Malgré tout son travail acharné et ses sacrifices, il a l'impression d'échouer dans tout ce qu'il entreprend. La perspective de perdre sa maman à tout moment l'a contraint à travailler en portant ce fardeau émotionnel. Pourtant, tout s'est effondré, son espoir de terminer sa carrière dans un métier qu'il aime s'est envolé. C'est le chaos dans la vie de Seraphiël, une succession de malheurs qui le font se demander pourquoi tout ce qu'il entreprend ne fonctionne pas malgré ses efforts et son labeur acharné. Les pensées négatives se bousculent dans son esprit, et la crainte de l'avenir le submerge. Il demande à sa maman, dans l'intimité de ses rêves, de révéler ce qui l'attend dans un futur proche et s'il doit continuer à lutter ou accepter un dénouement sombre. Seraphiël se confronte au miroir de sa vie, se demandant s'il est capable d'exercer la profession qui est sa deuxième passion. Mais les années marquées par le chagrin l'ont privé du temps nécessaire pour reposer son âme. Le poids de la solitude s'accroît, et la peur de l'inconnu se mêle à la crainte de l'échec professionnel. La promesse faite à sa maman l'empêche d'abandonner, mais il se sent incompris de tous, confronté à un destin négatif. Seraphiël continue de solliciter l'aide de sa maman défunte, visitant régulièrement sa tombe pour partager ses peines et lui demander de l'aider à traverser cette vie qui, pour lui, ressemble à un échec total. Les larmes deviennent le témoin silencieux de son désespoir, sa joie de vivre s'éteint, et il estime que personne ne le comprend. Les encouragements vains ne parviennent pas à dissiper la douleur, et la vie semble le priver de tout. Les anges, prisonniers d'une existence trop cruelle, souffrent intensément, victimes de maltraitances, de manipulations et de trahisons. Seraphiël, cet ange malgré lui, se trouve à un carrefour, se posant des questions existentielles. Le temps s'est écoulé rapidement, mais les projets passés n'ont guère été fructueux, résultant d'une instabilité persistante. Il se demande comment s'en sortir cette fois-ci, comment trouver la stabilité qu'il désire tant. La perte d'emploi accroît son angoisse pour l'avenir, et il se rend compte qu'il n'a pas accompli ce qu'il souhaitait dans sa vie. Sa vie, rythmée par l'instabilité, le hante, et il se demande pourquoi tout ce qu'il tente échoue, malgré son acharnement et son travail acharné.

*Un combat sans fin*

C'est une lutte incessante pour les anges, un combat perpétuel à la recherche d'un soupçon de bonheur, d'un évitement maximal des ennuis, et la quête de solutions pour échapper à une fin tragique. Ils n'ont d'autre choix que de persévérer, de se relever chaque jour. Pour les anges, nés sans fortune, leur sensibilité exacerbée les pousse à tout prendre à cœur. Seraphiël a hérité de cette même personnalité qui animait sa maman. Son père souligne souvent à quel point ils se ressemblent, accentuant ainsi son mal-être, maintenant privé de sa mère pour affronter ensemble ces épreuves. Le combat quotidien des anges trouve son aboutissement ultime dans la fin de la vie. Malgré les tourments, Seraphiël a la chance d'avoir des amis, des connaissances, et sa sœur pour lui remonter le moral, lui proposant des solutions. Il persiste à croire que tout cela n'est pas le fruit du hasard, mais plutôt une intervention bienveillante de son ange de maman. Les anges, bien que devant être forts, se sentent souvent perdus du fait de leur sensibilité exacerbée. Chaque souci nourrit un univers dramatique qui se déploie lorsque leurs projets sont contrariés. Pourtant, les anges ne capitulent jamais, même dans la tristesse la plus profonde, face au désespoir le plus insurmontable. Ils développent cette capacité à tourner le dos aux démons cherchant à les anéantir. Contrairement à la nature humaine, les anges continuent d'apprendre jusqu'à la fin de leur vie. Les expériences et déceptions forgent leur caractère, leur faisant voir la vie d'une autre manière, les amenant à interpréter les choses différemment. Les anges, malgré leurs imperfections, ne recherchent pas le mal. Ils commettent des erreurs comme tout être humain et en paient le prix. Leur bonté est souvent exploitée, malgré leurs regrets pour des paroles prononcées sous l'emprise de l'énerverment. Ils se repentent, rêvant d'une vie différente, d'un monde meilleur. Seraphiël, cet ange tourmenté, se résout à renoncer à ceux qui lui ont fait du mal, à tourner le dos à des serpents dominateurs et destructeurs. Il poursuit sa vie avec dignité, sans honte, convaincu d'avoir fait de son mieux. Pourtant, la société, telle une société de serpents, se révèle inhumaine, détruisant même les anges. La jalousie, la faiblesse, la lâcheté guident ceux qui ont choisi le chemin du mal, suivant le troupeau sans discernement. Le mal semble triompher, et pour les anges, la vie est un enfer constant. Ils rêvent d'une existence paisible, se perdant parfois dans la mélancolie des temps révolus, confrontés à un monde qui semble ne pas être conçu pour eux. Malgré leur rêverie persistante, ils sombrent dans la dépression face aux épreuves incessantes. Les anges, simples et pourtant intelligents, sont dénigrés, leur nature profonde occultée par des jugements superficiels. Incompris, minimisés dans leur douleur, les anges encaissent beaucoup avant de finalement exploser, comme une éruption volcanique. Les idées suicidaires peuvent traverser leur esprit, mais leur attachement à la famille proche les retient. Seraphiël, privé de la joie de vivre, affronte les déceptions de sa vie, regrettant d'avoir interrompu ses études trop tôt et d'avoir consacré trop de temps à la quête de l'amour. Entre tocs, caractère anxieux, impatience et impulsivité, il peine à voir la lumière au bout du tunnel. La mort de sa mère a laissé un vide insurmontable, et malgré le soutien de son père et de ses amis, il se sent profondément seul dans son chagrin.

Dans ce monde de tourments, où chaque pas semble entravé par des épreuves sans fin, qui peut prétendre être en paix ? Où chaque avantage encourageant a été éliminé, où la complexité règne, décourageant même les initiatives personnelles au profit du travail assujéti à d'autres. Qui peut se vanter d'être normal dans ce théâtre



d'absurdités ? Qui peut se permettre de juger, de prétendre n'avoir jamais erré, alors que le monde s'efforce de nous faire douter de notre propre valeur ? Puis, il y a ceux qui se soumettent aveuglément à cette société artificielle, se pliant aux règles, devenant aussi dénués de moralité que ceux qui gouvernent. Leur mentalité reflète celle qu'on leur enseigne à travers les médias, engourdis par une musique moderne abrutissante. Une jeunesse aliénée, une société passive où les messages positifs semblent impuissants à générer des revenus pour assurer la survie. Les passions, sources de revenus, sont négligées au profit d'une obsession pour le rendement, la production, l'argent et le pouvoir. L'art et le divertissement, jadis essentiels, sont relégués au second plan, sacrifiés sur l'autel de la rentabilité. L'humanité est désormais assujettie à la fabrication et à l'utilisation de billets, qui confèrent le pouvoir à ceux qui se croient puissants par la possession d'une richesse souvent inutile. Dans cet égoïsme dépourvu de fierté, nul scrupule à laisser un être humain sombrer dans la dépression ou mourir de faim. La propriété est préférée à l'hébergement d'une personne qui, par la faute d'un système implacable, se retrouvera sans abri. Qui, aujourd'hui, peut réellement se dire heureux ? Qui échappe à ce système destructeur ? Qui s'engage véritablement à aider les plus démunis alors que les aides sociales semblent abandonner toute espérance ? Les aspirations sociales ont fléchi, réduisant les avantages à de vains mirages, repris par la suite de manière plus drastique. Dans ce monde où la misère se mêle à la cruauté, où l'humanité est asservie aux lois, aux différences, et à un système qui étouffe la liberté, chacun se retrouve prisonnier d'une évolution négative de l'univers, du temps perdu, de l'amour perdu. Les anges, porteurs d'une sensibilité exacerbée, persistent dans leur combat, même s'ils se perdent parfois dans l'excès, sacrifiant un peu de leur santé pour survivre. Pris au piège de leur état d'esprit en malaise, ils tentent inlassablement de surmonter les énigmes sans réponses qui les hantent. Ils restent honnêtes dans un monde empreint de malhonnêteté, méfiants, mais leur sincérité persiste, les préservant d'une descente aux enfers aussi profonde que celle de la société. Certains, bien que rares, ont la chance d'avoir de véritables amis, et cela les reconforte. Immergés dans le froid de l'hiver quand le soleil frappe fort, ils subissent chaque élément négatif de leur vie. Leurs inquiétudes s'intensifient, leur sensibilité amplifiant chaque souffrance. Artistes dans l'âme, ils écrivent, composent, tentent de partager leurs pensées authentiques, cherchant un exutoire à leur désespoir. Cependant, la vie de l'ange Seraphiël est aujourd'hui teintée de démoralisation. Interrogations incessantes sur son existence et ses capacités, il travaille sans relâche pour dénicher un emploi, craignant l'ombre d'une période sans activité. Grincheux, nerveux, tourmenté, il s'égaré dans un océan de dégoût, incapable de trouver un sens à sa vie. Le chagrin de la perte de sa mère persiste, le poussant à verser des larmes au cimetière, s'excusant auprès d'elle de ne pas être aussi fort qu'elle l'aurait souhaité. Il questionne le pourquoi de son existence, allant jusqu'à demander à sa mère, dans une requête désespérée, de le reprendre près d'elle, si sa vie doit être si insupportable. Dans les mélodies des chanteurs vénérés par Seraphiël, les échos d'un monde criant d'injustice résonnent déjà depuis les années 80, voire bien avant. Les récits déchirants de cœur suivent une trame similaire. Malgré l'abandon de la vie à deux, les aspirations de Seraphiël demeurent insaisissables, et la solitude pèse, non pas celle d'une compagne, mais celle d'une maman veillant du haut des cieux. Au-delà des jugements et des démolitions, aucune aide ne percevait les ténèbres de son existence. Son père, désormais veuf et pensionné, porte le fardeau du chagrin. Plus de deux ans à veiller sur son fils, tentant de lui insuffler un peu de joie, conscient que la vie mérite d'être vécue malgré son caractère difficile. Seraphiël, aimant son père autant que feu sa mère, constate parfois l'incompréhension de ce dernier face à la gravité de sa détresse.

La difficulté d'exprimer ses émotions plonge le père dans une perplexité bienveillante, cherchant désespérément à soutenir son fils. Seraphiël, loin d'abandonner son père par négligence, se trouve lié par la nécessité de prendre en main sa propre destinée. Inquiet, il s'interroge sur son futur, sur la manière dont il achèvera son parcours terrestre. Cependant, malgré sa négativité persistante, Seraphiël se résout à reprendre les rênes de sa vie. Fort de son expérience, il sait que la dépression et la déprime ne sont que des chemins vers la perte totale, ne modifiant ni les situations ni le monde. Sous le soleil étouffant de ces dernières semaines, Seraphiël, assidu face à son ordinateur, s'investit dans des projets et sa recherche d'emploi. Telle une fourmi infatigable, il cherche des solutions, espérant une réinsertion professionnelle rapide. Se débrouiller avec le salaire à venir devient sa perspective, malgré les années de galère à tenter de trouver un emploi stable dans le domaine qu'il a étudié. Quatre années de sacrifices, entre travail, cours du soir, et vie en couple, n'ont pas suffi à ériger un avenir solide. Seraphiël, acharné dans ses projets, cherche toujours à rester positif, bien que le pouvoir monétaire vienne piétiner régulièrement son moral. Dans ce monde où l'argent prime sur tout, la formation visant à l'épanouissement des individus est souvent reléguée au second plan. La maltraitance, qu'elle soit professionnelle, amicale, ou amoureuse, requiert désormais une prudence exacerbée. Vivre dans ce monde devient un défi, où la confiance est rare et où la méfiance règne en maître. Le désarroi s'installe dans un univers où la confiance mutuelle serait salvatrice, où l'éducation et l'entraide devraient guider chacun vers un épanouissement social. Les discours politiques, censés réduire le chômage, résonnent en vain, car la société, dirigée par des intérêts personnels, s'acharne à appauvrir les citoyens. Dans cette spirale sans fin, la lutte persiste, sans autre choix que de continuer.

Que l'on soit ange céleste, captif des tourments, ou condamné à une souffrance perpétuelle, il advient toujours un moment où l'on reprend les rênes de sa vie. Partir en vacances, une parenthèse planifiée, déjà acquittée, même si des difficultés financières pointent à l'horizon. Ne pas se priver, car l'argent, qu'on le dépense ou non, ne saurait changer le cours des choses. Se changer les idées, respirer un autre air, s'affranchir des tourments de l'existence quotidienne peut être une bouffée d'oxygène. Qui sait, à son retour, les fruits du labeur semé pendant cette pause apporteront peut-être de bonnes nouvelles. Seraphiël a consacré sa semaine à préparer ces vacances, à rechercher activement du travail, à faire progresser des projets mettant en avant ses compétences. Des entretiens prometteurs ont éveillé l'espoir, et il a également mis de l'ordre dans ses papiers et dans sa vie, cherchant à insuffler une nouvelle motivation. Il a rendu visite à sa mère, une ultime salutation au cimetière, sollicitant ses vœux de bonnes vacances et sa protection, tout en continuant de lui demander assistance. Partir avec l'idée qu'il ne vivra plus de vacances avec elle le touche profondément, rappelant les moments privilégiés passés ensemble. Les souffrances de sa maman, son départ prématuré dans des circonstances injustes, alimentent sa révolte et le sentiment d'avoir été peu épargné par la vie. Un parcours professionnel et sentimental instable, la perte d'êtres chers, des adieux précoces à des membres de sa famille – une série de pertes et d'épreuves forgeant une vision de la vie où la chance semble lui avoir tourné le dos. Jeune, il a dû enterrer des proches, affrontant des réalités révoltantes et des souffrances déconcertantes. Évoluant dans un monde où la protection devient une seconde nature, sa posture défensive par moments reflète les cicatrices profondes. Cependant, tel un ange égaré cherchant des voies nouvelles, il persiste à déceler des opportunités pour donner un nouveau souffle à son existence. Si seulement il pouvait modeler le reste de son existence différemment, travailler avec passion, concrétiser ses projets musicaux, jouir d'une stabilité financière, et se défaire de cette angoisse perpétuelle, il trouverait une satisfaction profonde. Seraphiël tient à honorer sa promesse de vivre au mieux et de continuer à se battre. C'est ainsi qu'il trace son chemin, ne cédant pas à la tentation de la perte, et résistant aux assauts malveillants qui jalonnent son parcours. En hommage à un ami disparu, source d'admiration pour son talent vocal, Seraphiël a initié un nouveau projet musical. La composition et l'enregistrement d'un morceau à sa mémoire prennent forme, donnant un nouvel élan à son cheminement artistique.

Les vacances avec son ami d'adolescence touchent à leur fin, laissant derrière elles des journées mémorables, bercées par des cocktails enivrants, des discussions légères et profondes sur les désillusions amoureuses, et des éclats de rire partagés sur les simplicités de la vie. Les balades à la plage ont été l'occasion de créer des souvenirs, des trésors à ramener pour témoigner de cette parenthèse enchantée. Tout au long du trajet, échangeant des mots avec les parents de son ami, Seraphiël goûte le plaisir de leur présence tout en ressentant le pincement de l'absence familiale. Observer le bonheur d'un père et d'une mère comblés fait saigner son cœur, privé qu'il est de cette félicité parentale. Une question lancinante le hante : qu'a-t-il donc fait pour mériter cette privation précoce de la chaleur parentale ? Les souvenirs de ses parents lui manquent cruellement, et la vie semble être une série d'épreuves sans répit. Le retour à la réalité se teinte d'amertume, le bonheur fugace des vacances s'évanouit progressivement à l'approche de la vie quotidienne, de ses inquiétudes et de ses tourments. Les nuits deviennent plus difficiles, les pensées s'élèvent vers sa maman disparue, et le bilan de cette existence tumultueuse s'impose. La tristesse revient en force, laissant présager le retour des inquiétudes et des tourments. Seraphiël partage ces appréhensions avec son ami, et ensemble, ils projettent un barbecue, des activités

réconfortantes, et Seraphiël replonge dans sa recherche d'emploi dès le soir même, même si cela n'efface pas complètement son désespoir. Le trajet de retour en voiture, loin de la détente des vacances, est douloureux, et la solitude s'installe rapidement. Seraphiël s'efforce de s'encourager, mais rien ne remplace les étreintes, les baisers, les douces paroles de sa chère maman, désormais absente. Le lendemain, il se rendra au cimetière, une visite hebdomadaire empreinte de souvenirs des vacances passées avec ses parents, particulièrement avec sa maman. Un bisou au papa, une étreinte affectueuse au chien familial lui insufflent un peu de courage. Lorsqu'on s'éloigne du quotidien, que l'on a la chance, financière notamment, de s'évader vers des horizons lointains, seul ou accompagné, les préoccupations s'effacent, laissant place à une vie laissée en suspens. Le retour à la réalité devient déchirant, contrastant avec le soleil et la beauté des paysages qui, en l'espace d'un instant, ont atténué les douleurs. La compagnie des amis contribue à donner de l'espoir, à rompre la solitude, à apprécier d'être aimé. Dans le calme de son lit, en attendant le réveil annonciateur de la dernière journée de vacances, Seraphiël fait le point sur son existence, loin d'être éclatante, marquée par une série d'épreuves et d'infortunes. Il se remémore le moment où il a fait pleurer sa maman en abandonnant l'école, motivé par une déception amoureuse, persuadé de la justesse de son choix. Les débuts dans le monde du travail manuel ont été suivis de changements fréquents, son désir de stabilité le poussant à rechercher une évolution vers un domaine plus intellectuel. Entre temps, la recherche d'une vie amoureuse stable a été semée d'embûches, et les relations se sont soldées par des déceptions. Son passage à une formation intellectuelle a marqué une nouvelle étape, mais il a dû concilier travail manuel et intellectuel. Une dépression violente a ébranlé sa vie, mais sa maman l'a conduit vers une guérison progressive. Malgré cela, d'autres déceptions amoureuses ont suivi, notamment une relation de cinq ans qui a abouti à une déception amoureuse profonde. Le retour à l'informatique a offert une stabilité professionnelle, mais ce répit fut de courte durée. Les véritables malheurs ont frappé, avec la maladie de sa tante bien-aimée et la tragique disparition de sa tante maternelle. La nouvelle de la maladie de sa maman, ce jour-là douloureux, a marqué un tournant dans son existence. Entre emplois instables, pertes familiales, et souffrances persistantes, Seraphiël a dû puiser dans ses ressources pour surmonter ces épreuves. Aujourd'hui, avec son père, sa sœur, ses enfants et de précieux amis, il doit se relever. Les projets musicaux offrent une lueur d'espoir, mais la quête d'un emploi stable persiste. Les larmes, compagnes silencieuses de ses tourments, ne s'effacent pas, mais Seraphiël se doit de se reprendre en main, honorant ainsi la mémoire de sa maman, et continuant son chemin malgré les vicissitudes de la vie.

Ce qui pèse le plus lourd sur Seraphiël, c'est le vide laissé par l'absence de ce soutien qui illuminait son quotidien. C'était la source de son sourire, l'étincelle d'espoir qui lui insufflait la confiance nécessaire pour affronter tous les défis. Vivre sans la présence maternelle est un changement radical, une réalité qui s'avère encore plus déroutante quand on est profondément lié à sa mère, comme c'était le cas pour lui. Les larmes ont peut-être trouvé un repos temporaire, mais le choc émotionnel persiste, une tempête silencieuse qui ne se dissipe pas. Seraphiël, être sensible et inquiet, se retrouve désormais souvent mal compris, privé de la seule personne qui savait lire ses émotions et le rassurer. Il se questionne sur le silence de sa présence, sur l'absence de ses rêves avec elle. Son cœur implore un signe, un soupçon de cette connexion perdue, une nécessité vitale pour lui. Le sourire et l'humour qui faisaient jadis partie intégrante de sa vie semblent avoir pris une pause prolongée, étouffés par le poids des émotions négatives et intenses. Quand il trouve des moments de distraction en compagnie

d'autrui, l'humour retrouve timidement sa place, venant égayer un peu son existence. Cependant, la terreur face à la nouvelle réalité demeure, une angoisse quotidienne qui teinte son existence. La perspective d'une vie avec un modeste salaire, dans un monde où le coût de la vie s'envole, suscite une inquiétude légitime. Seraphiël, même s'il n'a jamais croisé le chemin de la justice, s'est toujours plié aux règles et a honoré ses engagements financiers. Son aversion envers cette société destructrice ne l'a pas empêché de respecter les normes pour éviter les ennuis. Cependant, il se sent incompris, même au sein de sa famille proche, qui le rassure tout en ne saisissant pas pleinement la tourmente qu'il traverse, comme le faisait sa mère. Son meilleur ami, compagnon depuis l'adolescence, semble également éprouver des difficultés à comprendre les tourments de Seraphiël. Peut-être submergé par ses propres douleurs, il minimise les souffrances de son ami. L'isolement émotionnel devient alors plus pénétrant, et Seraphiël, cet ange hypersensible, se sent égaré, incompris, presque invisible. L'expression de son désarroi semble se perdre dans le vide, et cette solitude amplifie sa peine, transformant le monde en une scène indifférente. Il devient ardu de porter le fardeau de la sensibilité exacerbée sans être entendu. Seraphiël, au bout du rouleau, expose ses tourments, ses idées sombres, mais le monde semble rester insensible à son cri silencieux. Il se demande pourquoi personne ne prête attention, pourquoi la détresse d'autrui ne suscite qu'une indifférence troublante. Il est là, avec une vie qui semble échapper à tout contrôle, et la société reste aveugle à ses supplications implicites. Lorsque tout semble perdu, qu'il n'y a plus rien à retenir, la quête d'une raison de vivre devient cruciale. Seraphiël, avec sa famille proche et un cercle d'amis limité mais fiable, trouve ces raisons. Même si la compréhension fait défaut, même si le monde semble sourd à son cri, il s'accroche à cet espoir énigmatique de persévérer. La vie peut sembler dépourvue de sens, mais il n'arrive pas à réunir le courage nécessaire pour succomber aux pensées qui l'assaillent. C'est peut-être là, dans cette lutte silencieuse, que se dessine la force inexplicée qui le pousse à continuer.

La vie, tissée de chimères, semble plus illusoire que jamais dans ce monde moderne. La stabilité professionnelle, mirage trompeur : on vous exploite jusqu'à l'épuisement, puis, une fois dispensable, on vous abandonne sans égard pour être remplacé. Les tourments financiers et la menace sur votre avenir sont ignorés. L'amitié, souvent une illusion : on profite de vous, même dans les moments de détresse financière. Les problèmes des autres prévalent sur les vôtres, minimisant votre peine. Vos angoisses ne sont pas écoutées, vos plaintes sont rejetées. Leur réalité prime, et malgré le vieillissement, l'égoïsme persiste. La vie vous quitte, et votre existence devient un simple souvenir. Les amis continuent sans vous, ne fleurissent pas votre tombe, ne prennent pas de nouvelles de votre famille. Le temps efface tout, et l'indifférence règne. L'amour, une illusion également : on vous use dans les moments de prospérité, mais en cas de déchéance, on vous abandonne dans le désarroi, ajoutant à vos souffrances une peine amoureuse. La perte d'emploi devient presque insignifiante face à la rupture d'une relation de plusieurs années. Toute l'énergie investie, les services rendus, se transforment en amertume lorsque la reconnaissance fait défaut. L'homme est souvent dépeint comme un prédateur sexuel, le féminisme dénonçant, mais parfois hypocritement, tandis que les relations se détériorent. La solitude vous enveloppe, le monde devient une scène indifférente, et le cri silencieux de votre douleur reste ignoré. Vous vivez dans l'illusion de l'amitié d'un prétendu meilleur ami qui, au lieu de vous soutenir, accentue votre désarroi. Il vous irrite à distance, vous accable de ses problèmes, vous insulte, devenant votre bouc émissaire.

Vous dépensez votre argent pour son bien-être, et il profite de votre générosité sans vergogne. Cet "ami" est celui qui vous réclame votre repas et votre argent, qui s'acharne sur vous, indifférent à votre situation financière précaire. Il est temps de changer de tactique, de se soustraire à cette relation toxique. Ouvrir la bouche ne suffit plus avec ces êtres dénués de scrupules. Le monde actuel ne semble plus habité par des humains, mais par des bêtes féroces. Les artistes qui dénoncent la réalité et espèrent réveiller le peuple sont ignorés, la réflexion est négligée. Le monde a perdu son humanité, et les animaux domestiques semblent porter plus d'affection que les individus de ce nouvel ordre mondial. En dépit de tout, malgré la souffrance, il reste l'aspiration à la solitude, à chercher des solutions en solitaire, à ne plus confier vos ennuis à des oreilles indifférentes.

Dans l'océan des requins, nous sommes seuls, des êtres fragiles évoluant dans un monde de prédateurs sans scrupules, où la solidarité est une rareté et l'amour semble avoir déserté. Plus isolés que les animaux de la nature, qui trouvent toujours une compagnie et manifestent une solidarité que les êtres humains semblent avoir perdue. Les liens, même forgés dans l'enfance, peuvent se déliter au fil du temps, laissant place à la trahison et à l'égoïsme. Seraphiël, prisonnier de ses émotions, renoue avec son ami d'enfance, cherchant à comprendre et à pardonner malgré les cicatrices du passé. Une lueur d'espoir émerge alors qu'il envisage un nouvel emploi et un projet musical. Cependant, les idées noires persistent, laissant planer l'ombre d'une lutte constante contre la folie. La vie, souvent décevante et dénuée de sens, semble être une épreuve à surmonter plutôt qu'une source d'épanouissement. Leur existence, dépeinte comme une série d'illusions, expose la cruauté du monde moderne, où l'amitié devient une monnaie d'échange et l'amour une illusion éphémère. La société, avide de profit, écrase les âmes sensibles qui tentent de survivre dans cette jungle dépourvue de compassion. Seraphiël, déçu et désabusé, se questionne sur le sens de la vie et sur la nécessité de vivre dans un monde où la chance semble dicter la qualité de l'existence. Cependant, malgré les tourments, le véritable amour que Seraphiël porte à ses proches et à ceux qui lui sont chers demeure inaltérable. Une force qui transcende la vie quotidienne et qui trouve son essence dans le respect des défunts. Seraphiël s'efforce de rester fidèle à cette promesse, vivant pour eux et pour l'héritage de bonté qu'ils ont laissé derrière eux. La quête de sens persiste, marquée par des questionnements existentiels et des désirs non réalisés. L'humanité, égarée dans une quête insatiable de consommation, perd de vue les valeurs essentielles qui donnent un sens véritable à la vie. Seraphiël, tiraillé entre solitude et désir d'appartenance, tente de trouver sa place dans ce monde déroutant, où la recherche de bonheur semble souvent vouée à l'échec. Dans cette symphonie d'émotions complexes, Seraphiël continue de lutter, car, au-delà de tout, la vie est une toile sur laquelle il espère encore pouvoir peindre des moments de joie et de réalisation. Le poème de son existence se déploie, empreint de douleur, mais aussi de la persévérance d'un ange qui refuse de se laisser anéantir par les ténèbres qui menacent de l'engloutir.

*Eternelle renaissance de l'ange*

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

L'ange, toujours en quête de renaissance, traverse inlassablement les cycles de destruction et de résilience. Ses épreuves, autrefois écrasantes, s'amenuisent dans le temps, laissant place à une adaptation rapide. Les déceptions et les tourments qui ont jalonné son existence ne le plongent plus dans des semaines de larmes et de lamentations. Désormais, il se remet immédiatement au travail, cherchant un emploi et des solutions pour surmonter les obstacles. Les supplications adressées à sa mère ont trouvé écho, contrairement à celles destinées à Dieu, qui demeurent lettre morte. L'ange a perdu la foi, mais conserve une énergie positive. Sa vie prend une tangente différente, ses aspirations évoluant avec le temps. Les nuits de danse effervescente ne l'attirent plus. Une quiétude nouvelle s'installe, guidée par des projets concrets. Il aspire à obtenir un emploi stable, à restaurer la demeure parentale, réalisant ainsi les vœux chéris de sa mère. Cette dernière, attristée de le voir cohabiter avec une personne néfaste dans un appartement négligé, désire ardemment qu'il trouve l'amour, une compagne au cœur noble. Seraphiël, imprégné de la bonté inculquée par ses parents, résiste à l'accoutumance au mal. Le mariage et la fondation d'une famille, des éléments autrefois considérés comme la norme, demeurent des rêves inaccessibles. Cependant, il apprend à vivre pour ses projets, à sélectionner des amis sincères et à se prémunir contre les faux-semblants. Reconnaisant envers sa mère, il s'incline devant sa tombe avec la certitude que cette fois, l'emploi trouvé lui permettra de s'intégrer et d'exceller dans son domaine. Il espère également rencontrer l'amour véritable, concrétisant ainsi une vie plus assurée jusqu'à la retraite. Le poids de la malédiction qui a marqué son parcours pourrait enfin s'alléger. Malgré ce renouveau, des moments de solitude persistent, et Seraphiël, parfois, préfère la compagnie de sa guitare pour apaiser ces instants. La nouvelle aventure professionnelle apporte un souffle de positivité, mettant fin aux inquiétudes financières. Les projets musicaux en solo se concrétisent, offrant un exutoire créatif. Alors que les nuages s'éclaircissent, le prisonnier des épreuves prépare sa libération. Son chemin, guidé par la musique et le travail, se dessine vers une vie où la souffrance s'efface progressivement.

Le captif de cette existence monotone ressent un profond mécontentement envers sa vie. Toutefois, il trouve un réconfort dans les rituels répétitifs de travailler sur ses projets, considérant cela comme une source d'épanouissement plutôt que comme une tare. Par moments, une envie de mouvement le traverse, mais la connaissance approfondie de son pays et l'absence de motivation pour explorer des territoires déjà connus l'incitent à demeurer assis, fidèle à son bureau, s'investissant dans ses projets. Les passions qui jadis faisaient vibrer son âme dans sa jeunesse l'ont laissé blasé. La modernité de la société, teintée de dégoût, érode son enthousiasme pour élargir son cercle social. Les comportements changeants des femmes sur Internet et l'insipidité des conversations avec des hommes dénués d'intérêt réduisent son désir de découvrir de nouveaux visages. La lueur de la curiosité s'éteint, car il est persuadé qu'il n'y a plus rien de neuf à explorer. Ainsi, le captif s'efforce de ne pas rester prisonnier de l'ennui, trouvant satisfaction dans des activités captivantes qui lui sont propres. Il devient égoïste, rompant avec la générosité excessive qui a marqué son existence. Mentir devient parfois nécessaire pour éviter les contraintes, pour ne pas céder à la pression de devoir se déplacer constamment, une tâche qui semble toujours lui incomber. Réfractaire à se soumettre à la prison de l'inertie, le captif persiste à briser ses chaînes pour dépasser les limites imposées. Sa rébellion contre les entraves du mal le guide dans une quête incessante de liberté, faisant de sa vie un défi perpétuel. Le temps s'écoule, les années défilent, sans voir d'amélioration significative dans la guérison du monde. Les maladies persistent, les souffrances demeurent

inchangées, et le captif observe ce théâtre comme un spectateur, sans séquelles apparentes, bien que la réalité soit toute autre. Les relations familiales se teintent de chagrin, avec la perte de proches, l'isolement du père de Seraphiël, et les mésententes familiales. Les souvenirs des êtres chers disparus imprègnent la mémoire du captif, créant une nostalgie douloureuse. Cependant, il puise du réconfort dans la compagnie de son père, partageant des moments avec son fidèle compagnon à quatre pattes. Il éprouve de l'empathie pour sa filleule qui découvre les affres d'un premier chagrin d'amour. Le captif, malgré sa conscience aiguë des réalités déconcertantes de la société moderne, observe impuissant les jeunes générations se débattre avec des espoirs idéalisés. Le captif reste fidèle à ses convictions, refusant de se fondre dans une société qui semble perdre sa logique. Sa réticence envers les manipulations du pouvoir, manifestées à travers l'utilisation excessive des téléphones, souligne sa résistance face à l'abrutissement général.

Seraphiël, malgré ses propres tourments et préoccupations, demeure profondément compatissant envers les autres. Bien que par moments il se lasse d'entendre les problèmes des gens, son humanité le pousse inexorablement à ressentir de la compassion. Dire "non" lui est difficile, sauf lorsque cela perturbe son équilibre ou l'accapare au moment où il est occupé. Il a appris à penser à lui-même, à trouver un équilibre entre la générosité et la préservation de son bien-être, une leçon qu'il partage avec sa défunte mère, tout en perpétuant les valeurs familiales. Ce matin, Seraphiël se lève avec une pointe de déception, un écart par rapport à ses habitudes. Néanmoins, sa journée commence en prêtant main-forte à son père, rétablissant l'ordre dans la maison et accomplissant des tâches que sa mère effectuait jadis avec minutie. L'état de la maison, différent de celui qu'il chérissait du temps de sa mère, le chagrine, mais il s'efforce de maintenir une certaine continuité en l'honorant à sa manière. Seraphiël, ancré dans ses rituels quotidiens, se libère de sa routine lorsqu'il le peut, que ce soit en visitant un ami ou en effectuant des courses. Cette journée-là, il décide de passer l'après-midi et la soirée chez un vieil ami, rétablissant des liens qui s'étaient distendus avec le temps. Leurs échanges, oscillant entre histoires familiales et déceptions amicales, reflètent une amitié forgée dans le respect des principes et des valeurs éducatives. Au fil des confidences, Seraphiël réfléchit à la chance d'avoir eu des relations familiales saines, regrettant toutefois la disparition de sa mère et les absences prématurées de ses oncles et tantes. Lorsque son ami évoque sa propre mère, une pointe de nostalgie le traverse, rappelant la perte irréparable de la sienne. Cette réflexion sur la chance d'avoir encore ses deux parents amènent Seraphiël à reconnaître la complexité de la génération actuelle et les défis auxquels les jeunes font face. Une nouvelle renaissance s'amorce, symbolisée par un été gris et pluvieux. Seraphiël se prépare pour un nouvel emploi, mais la routine quotidienne commence à l'lasser. Les démarches administratives absurdes et les publicités incessantes constituent des irritants qui s'ajoutent à la frustration quotidienne. Bien que désormais moins enclin à chercher l'amour, Seraphiël conserve en lui le rêve d'une compagne. Il le nourrit sans en faire une obsession, préférant imaginer des histoires virtuelles éphémères plutôt que de risquer de s'attacher à une mauvaise personne. Son attitude envers les relations a évolué, et il se pose des questions sur sa capacité à plaire, même s'il perçoit parfois des regards admiratifs. Cependant, le changement le plus marquant chez Seraphiël réside dans sa transformation en un individu plus solitaire, calme, et déterminé à ne pas retomber dans la dépendance affective. Son parcours de renaissance l'a armé d'une authenticité qui lui permet de s'exprimer sans retenue, comme en témoignent ses interactions professionnelles. La réconciliation avec un vieil



ami réactive des schémas d'amitié compliqués. Malgré les défauts persistants de cet ami, Seraphiël hésite à couper le cordon, une amitié forgée dans l'adolescence, entre disputes et retrouvailles, que le temps n'a pas complètement éteinte. Seraphiël brise souvent les chaînes de sa prison, opposant son courage et sa détermination à l'existence oppressante qui tente de l'emprisonner. Même lorsque cette vie infernale le frustre, il reste fermement opposé à la soumission, sa volonté de vivre libre demeurant inaltérable. Pour préserver son équilibre, il sait aussi se retirer de certains plaisirs éphémères, ne cédant pas à la tentation quotidienne.

Dans ce cycle infini de renaissances, où chaque recommencement semble parfois éteindre l'éclat dans le regard de Seraphiël, l'ange persiste à cheminer, à honorer ses promesses. Maintenir des liens précieux avec sa famille proche fait partie de ces engagements sacrés. Malgré les moments de tension avec son père, il reconnaît l'intelligence et la sagesse de celui qui l'a souvent guidé. Seraphiël sait que, le jour venu, la perte de son père sera une épreuve difficile à surmonter. L'équilibre entre la joie des bonnes nouvelles et la prudence face à l'arnaque potentielle teinte la perception de Seraphiël sur la vie. Son nouveau travail débute, une lueur d'espoir dans un quotidien souvent décevant. En ce vendredi, consacré à l'anniversaire de son neveu, Seraphiël se plonge dans la préparation de décorations vintages, ravivant involontairement des souvenirs associés à sa mère. La recherche d'objets anciens réveille en lui des émotions contradictoires, oscillant entre la nostalgie des moments partagés avec sa mère et la douleur persistante de sa maladie et de son départ. Malgré la crise d'angoisse qui menace, il s'efforce de rester concentré sur la tâche, honorant ainsi les volontés maternelles. La présence de sa famille, notamment de son neveu et de sa filleule, lui procure une certaine joie, même si en contrepartie, il ressent parfois des remords pour ne pas penser davantage à sa mère. Le réconfort familial s'accompagne cependant d'un constat amer. Les autres continuent de vivre sans sa mère, et il se reproche parfois de laisser ses propres occupations envahir ses pensées au détriment de ses souvenirs maternels. Les remarques déplacées de certaines personnes, ignorant la profondeur de sa peine, le mettent en colère. Il méprise ces jugements hâtifs, convaincu que seuls ceux ayant vécu une telle perte peuvent réellement comprendre. L'amitié entre les deux amis, malgré les mésententes passées, se maintient. Seraphiël valorise cette connexion, comprenant désormais la rareté des amitiés sincères dans ce monde tumultueux. L'ange, souvent solitaire, trouve dans ces liens véritables une source de réconfort. Il résiste aux démons déguisés en amis, préférant la solitude maîtrisée à des relations toxiques. Les anges, êtres de rêves et de projets, se contentent du nécessaire, écartant le luxe qui ne les intéresse pas. Leur force réside dans leur capacité à surmonter les déceptions, à transformer la solitude en un équilibre harmonieux entre projets personnels et liens amicaux authentiques. Le mal, cherchant à les briser, ne peut altérer leur détermination à rester fidèles à eux-mêmes. L'ange, véritable guerrier de l'âme, déjoue les manœuvres maléfiques avec une sagesse silencieuse. Les anges souffrent, mais leur énergie intérieure les élève au-dessus des tourments. Même brisé, l'ange se relève, porté par une force insoupçonnée. Leur fierté émerge lorsqu'ils tournent le dos à l'ignorance, préférant l'indifférence face à ceux qui n'apportent que vanité et superficialité. Cette quête de vérité, cette danse entre les rêves et la réalité, caractérise la vie de Seraphiël. Son refus d'être façonné par le monde démoniaque qui l'entoure, son amour pour la liberté et son authenticité inébranlable font de lui un ange résolument unique. Et dans le silence de son existence, il trouve la force de résister, de rêver, de vivre.

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

Enfermé dans les méandres des troubles du sommeil, l'ange traverse une nouvelle transition vers une vie renouvelée. Un nouvel emploi, porteur d'enthousiasme mêlé à des pensées empreintes de mélancolie pour sa mère disparue. Depuis l'anniversaire de son neveu, le processus de recherche de vieilles décorations a réveillé en lui la douce amertume des souvenirs. Les nuits agitées, ponctuées de réveils fréquents, jettent une ombre sur son bien-être. Le sommeil lui échappe, une fatigue persistante s'installe, irritant son être et suscitant une agitation croissante. Une boule de neige d'émotions tourbillonne, prenant son temps pour se dissiper. Ces périodes de perturbation suscitent chez Seraphiël des craintes profondes, la peur sourde de voir ressurgir une maladie, de succomber à une crise cardiaque. Le besoin pressant de maîtriser cette nervosité le pousse à envisager un recours à des remèdes naturels. Les cachets, déjà éprouvés, se profilent comme une bouée salvatrice pour retrouver des nuits paisibles, un repos réparateur. La quête de sommeil devient un combat intérieur, une danse délicate avec l'épuisement latent. Prisonnier de l'incohérence d'un pays mal organisé, Seraphiël voit les contours de sa routine perturbés par d'imminents travaux routiers. La perspective de perdre un temps précieux et d'ajuster son rythme de travail l'oblige à se parer de patience. Les déconvenues du quotidien, les caprices d'un système désorganisé, suscitent l'agacement de l'ange, captif d'une réalité façonnée par des forces indifférentes. Prisonnier de l'impersonnel, du chaos routier, de la démobilisation orchestrée par un pouvoir corrompu, Seraphiël tente de se libérer de ces entraves mentales. Les imposteurs, les arnaqueurs, les pressés de la vie quotidienne constituent la toile d'une existence où la liberté semble parfois lointaine. Cependant, au milieu de cette toile sombre, une lueur d'évasion émerge. Un concert à l'horizon, une occasion de se délester des chaînes mentales et de partager une passion avec ses compagnons de musique et un public complice. Seraphiël s'y est préparé, déterminé à savourer ces moments de liberté. À 80% investi dans ses projets, l'ange détourne son regard des démons affamés pour se perdre dans son propre univers, où la création et la musique sont les seuls maîtres.

*Les nouveautés de la nouvelle renaissance*

À l'âge de 44 ans, Seraphiël perçoit une renaissance émanant de l'horizon, teintée d'une promesse de prospérité : un nouveau travail, cette fois-ci empreint d'un optimisme qu'il juge justifié, et la complicité retrouvée avec son ami d'adolescence autour d'un projet musical. Ces nouveautés, émergeant au cœur de l'enfer quotidien de l'ange, ravivent en lui l'espoir et sculptent la forme de son existence. Cependant, emprisonné dans l'empressement d'accomplir ses aspirations, Seraphiël ressent fréquemment une frustration née de la lenteur perçue des avancées. Un tourbillon d'insatisfaction qui, parfois, l'entraîne dans un cercle vicieux de manque de sommeil. Les nuits troublées, entrecoupées de réveils répétés, révèlent une nervosité exacerbée par l'insatisfaction de voir les choses ne pas progresser à la vitesse escomptée. Une pression qu'il s'inflige, une danse épuisante avec les exigences qu'il impose à lui-même depuis des années, émergeant du contraste avec une époque où tout semblait aller à l'encontre de ses projets. En ce 15 août, Seraphiël s'immerge dans ses projets musicaux, sculptant des sonorités pour son groupe, orchestrant son quotidien entre entraînements sportifs et repas adaptés à son régime riche en protéines. Une perte de poids en cours, avec pour objectif de transcender les limites initiales, les kilos accumulés durant une période de changements tumultueux. Les transformations actuelles génèrent une nervosité qu'il s'efforce de tempérer, conscient que la fatigue le plonge souvent dans une vision négative. La rencontre avec son ami d'adolescence, partenaire musical, n'est pas exempte de conséquences. L'instabilité émotionnelle de ce compagnon de route suscite des interrogations chez Seraphiël. Ce dernier, réaliste, se dit qu'en cas de besoin, il ne peut véritablement compter que sur lui-même, tout comme il a dû le faire par le passé pour sauver ses compositions des emprises d'autres musiciens. Les regrets résonnent encore, échos d'une époque où des égos démesurés et des relations toxiques ont ébranlé le solide socle de ses aspirations musicales. Malgré ces défis, une nouvelle renaissance s'annonce dans l'esprit de Seraphiël. Il aspire à clore définitivement les chapitres passés, même si la rencontre fortuite avec un ancien ami l'a ramené aux souvenirs d'une amitié déchue, sans explications. Il se projette dans l'avenir avec l'espoir que cette fois-ci, les surprises mauvaises n'auront pas le pouvoir de relancer l'incessant cycle de recommencements. La fréquentation de son ami d'adolescence, bien que parsemée de défis, n'entame pas l'optimisme de Seraphiël. En dépit des aléas du chemin, il reste déterminé à donner vie à ses projets musicaux. La lueur d'une nouvelle ère, empreinte de positivité, scintille dans son regard. En éliminant ses tocs, en canalisant ses angoisses et en apprivoisant sa nervosité, l'ange se lance dans une quête de transformation personnelle. Le questionnement incessant sur la vie, les regrets du passé et les défis à surmonter font écho dans l'âme de Seraphiël. La recherche constante d'amélioration, la volonté de transcender ses propres limites, forment le socle de sa personnalité. L'ange aspire à introduire des changements dans sa vie, à élargir ses horizons, tout en continuant à mener à bien ses projets passionnés. La monotonie de sa vie quotidienne, bien que porteuse de sens, suscite parfois en lui un désir de nouveauté, de diversions. Seraphiël, vieillissant avec le poids des déceptions, ne croit plus en l'amour et aborde les relations avec une méfiance accrue. Malgré cela, l'ange ressent le besoin de vivre au-delà des traumatismes, de se sentir en vie malgré les épreuves. Les anciens démons, les trahisons, les pertes douloureuses, demeurent des ombres dans son esprit, mais il persiste à tourner la page, à cracher sur le mal et à poursuivre son chemin. Ainsi, l'ange avance dans cette nouvelle renaissance, unissant espoir et détermination, sculptant son existence à travers la mélodie de ses projets, aspirant à une transformation profonde, où la vie trouve un nouvel élan, et où chaque note résonne avec la promesse d'une aube renouvelée.

Après le doux baiser des bonnes nouvelles, une sombre ombre d'arnaque s'insinue, venant hanter l'âme tourmentée de Seraphiël à son retour du labeur quotidien. Un étai serre son cœur, menaçant de l'engloutir dans l'abîme. Des exigences financières démesurées résonnent, secouant la quiétude précaire de son existence. Malgré les paroles rassurantes de l'avocat, les sombres murmures des emails, porteurs de contraires, ensorcellent son esprit, semant le doute et l'angoisse. Hanté par la menace, Seraphiël tente de regagner son chez-soi, frôlant l'évanouissement. Il lutte contre l'effroi, s'accrochant au volant, cherchant refuge dans la certitude d'un rendez-vous imminent chez l'avocat. Impressionnant les documents à tête reposée chez ses parents, il s'accorde un temps de recueillement sur la tombe de sa mère, où les larmes, telles des perles cristallines, coulent en une mélodie silencieuse. À bout, Seraphiël peine à contenir le tumulte qui rugit en lui. Il aspire à échapper à ce monde infernal qui le déchire. Les arcanes de l'escroquerie, prétendant dérober l'héritage maternel, le plongent dans un désespoir abyssal. Il ne comprend pas comment la cupidité peut s'acharner à voler la mémoire de sa mère, une sombre danse orchestrée par des voleurs en quête de malheur. Épuisé par les maux du monde, Seraphiël se demande pourquoi il endure cette existence dans un royaume où des démons sans pitié, avides de mal, errent. Il n'en peut plus de combattre des automobilistes enragés, d'affronter un monde épris de folie. Perdu dans ses pensées, il se questionne sur la raison de sa présence sur cette terre, une place qui semble étrangère à la quiétude d'un ange. Un ange, selon lui, ne devrait pas endurer une vie d'affliction, ne devrait pas voir sa mère s'éteindre dans la douleur à l'âge de 44 ans. Ce n'est pas le destin d'un être céleste que de partager son existence avec des créatures dénuées d'humanité, prêtes à détruire pour de l'argent, à voler pour un instant de bonheur. Le monde, teinté de noirceur, d'une pollution planétaire dévorante, n'est pas un lieu pour un ange. Seraphiël, portant le fardeau de ses déceptions, ne croit plus en l'amour, ne s'aventure plus dans des histoires, méfiant même en amitié. Son cœur et son âme, fatigués par des années de lutte, pleurent en silence. La monotonie, par moments, laisse place à la tristesse, à l'ennui, à la déliquescence mentale. Il compatit avec son ami, partageant les échos d'un destin qu'il connaît trop bien. Ce monde, où l'on se cache, s'éloigne, se protège, est tout sauf le lieu d'un ange. Une existence où l'on se fait voler par ses propres amis, où l'on doit se protéger de tout, où l'on perd foi en l'amour et où l'on s'isole pour éviter le jugement. Seraphiël, fatigué mais résilient, poursuit sa quête, cherchant à respecter les volontés de sa maman et des âmes disparues qui aspiraient à son bonheur. Cependant, il ne peut s'empêcher de se demander si la terre est réellement le lieu approprié pour les anges. Il pressent, sans comprendre pourquoi, qu'il doit d'abord souffrir, accomplir sa mission terrestre, avant d'atteindre un éventuel paradis. Sa vie, une épreuve constante, une lutte contre les démons du quotidien, une quête de bonheur malgré les ténèbres qui l'entourent. Dans cette mélodie du désespoir, Seraphiël aspire à trouver une symphonie d'espoir, à transcender les épreuves, à éclairer les coins obscurs de son existence. L'ange, épuisé mais résolu, continue de se relever, portant le fardeau de la vie, dans l'attente d'une harmonie nouvelle, d'une lumière céleste, d'une réponse aux questions qui hantent son être.

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

Dans ce labyrinthe d'interrogations, où le sens de la vie se dissout dans l'ombre du destin, Seraphiël s'égare, confronté à une réalité qui étroit l'âme. Nés pour s'effacer dans l'ultime passage, les moments heureux s'estompent, laissant la tristesse en héritage. La perte des êtres chers, la douleur gravée en mémoire, l'existence semble tissée de fils sombres. Au sein de ce théâtre insensé, des fous s'improvisent conducteurs de la route, prêts à pulvériser l'harmonie pour gagner quelques minutes. La confiance, fragilité rare, s'évanouit face aux masques que portent collègues et amis. L'amour, jadis étoile guidant le cœur, se voile d'une amertume qui étouffe toute croyance. Lutte quotidienne, semblable à l'ouvrage d'un esclave moderne, régi par un pouvoir corrompu. Crimes atroces, impunis souvent, imprègnent l'air de l'injustice flagrante. Les pleurs sur la tombe maternelle deviennent un écho des souffrances accumulées, un hymne à l'absence insoutenable. Seraphiël, en deuil d'une famille déchue, ressent l'amertume de l'abandon par des amis de sa maman. Renié, moqué pour sa différence, l'enfant qu'il fut trébuche sur le chemin de l'acceptation. Les injustices s'accumulent, l'ange blessé par la cruauté humaine pleure sur une terre de démons. La vision magique de la vie s'estompe dans un univers de fous, où la réalité défie la logique. Les démons masqués œuvrent dans l'ombre, ensorcelant l'espoir des anges par leur malice. L'enfer, quotidien des âmes célestes, résonne dans la négativité ambiante. La musique, paroles et mélodies, devient une échappatoire, un rêve délaissé faute de studio et de scène. La pollution, fruit des erreurs humaines, étouffe la planète innocente. Les démons du pouvoir, pervers et corrompus, dictent leur loi, laissant les anges impuissants. Le rêve d'un monde paradisiaque s'évapore dans les fumées de la réalité. Pourquoi les anges, créatures de bonté, sont-ils condamnés à endurer cet enfer ? Pourquoi l'injustice gouverne-t-elle le destin, et pourquoi les démons prospèrent-ils ? Les questions sans réponse, les tourments d'une existence qui se dérobe, marquent le récit de Seraphiël. Dans ce monde où l'on naît pour mourir, où l'on pleure des rêves inaccomplis, les anges avancent, porteurs d'une tristesse indicible, à la recherche d'une lumière céleste dans l'obscurité de leur destin.

Dans ce monde dépravé, aux contours sans limites, les femmes semblent égarées, trompant leur essence sous le prétexte d'une souffrance cachée. La trahison et les sévices les lient à des unions ternies, le confort financier masquant leur malheur, alors qu'elles s'abandonnent à des excuses éculées. Celles qui demeurent sincères, véritablement écorchées, finissent par détester l'amour, punissant les innocents qui osent croire encore en une rencontre. L'existence, un voyage vers une destination souterraine, déroule un tapis sans réel dessein. Cherchant à insuffler une signification à cette vie énigmatique, nous luttons au milieu d'un tourbillon de tourments. Un monde sans pitié, une toile dépourvue d'amour, où l'on chemine pour se dissoudre, et où l'on craint d'être oublié, tel un souffle dans le vent. Les amitiés se réduisent souvent à une simple compagnie, où l'on est heureux de croiser quelques âmes bienveillantes, éloignées des démons qui hantent la terre. Les conducteurs, transformant l'asphalte en une arène féroce, semblent prêts à provoquer le chaos pour gagner quelques instants, remplissant leurs vies d'une servitude sans fin. Dans ce monde destructeur et incertain, la peur de la mort et de la maladie plane, assombrissant le quotidien. Les projets sont construits dans le secret, la solitude devenue compagne fidèle. Cherchant à échapper à l'enfer, chacun s'accroche à ses passions, à des loisirs, cherchant un équilibre entre la réalité cruelle et les rêves à poursuivre. Le temps, implacable et énigmatique, mène vers un vieillissement craint, ponctué par la terreur de la maladie et de l'inconnu. Les jours passent dans le doute et la solitude, avec l'écho constant de la souffrance. La vie, une épreuve sans pitié, où l'on tente de donner du sens à chaque moment, malgré les

affaires du quotidien. Les démons de la vie quotidienne, tels des ombres malfaisantes, tentent de décourager, de dégoûter, mais la force intérieure doit être assez puissante pour surmonter ces épreuves. Vivre, c'est résister à l'obscurité, trouver des instants de joie dans l'ombre de la tristesse. La musique devient l'échappatoire, la fuite virtuelle, une brèche vers un monde moins étouffant. Les distractions, virtuelles ou concrètes, se présentent comme des boucliers contre l'ennui. Les passions deviennent des phares dans la nuit sombre de l'existence. Malgré les nuages gris qui assombrissent le ciel, il reste des moments de lumière, des rencontres qui rappellent que des âmes bienveillantes existent encore. La solidarité, bien que trop rare, est un baume sur les plaies infligées par les démons de ce monde. Cher Seraphiël, dans ce voyage incertain et parfois désespéré, nous trouvons refuge dans la poésie de l'existence. Malgré les déceptions, les épreuves, la vie révèle encore des fragments de beauté, des raisons de résister à l'obscurité. Et peut-être, au fil du temps, ces éclats de lumière deviendront les constellations d'une existence étoilée, parsemée d'espoir.

Dans cette existence complexe, émaillée d'expériences variées, nous croisons parfois des âmes bienveillantes. Des compagnons de rire, des confidents partageant nos passions, des interlocuteurs avec qui le dialogue s'épanouit librement. Cependant, même au sein de ces rencontres, la confiance totale reste une illusion, un écho de la prudence dictée par les démons qui rôdent. Vivre, c'est aussi traverser les arcanes de la culpabilité, demander pardon à sa mère pour les moments où l'on s'est égaré. Elle, gardienne vigilante, tentait de tisser une protection invisible, et nous, parfois aveuglés par notre impétuosité, n'avons pas saisi pleinement la chance d'avoir des parents aussi bienveillants. C'est réaliser, trop tard peut-être, que les paroles blessantes, proférées dans un élan de rébellion, laissent des cicatrices indélébiles. L'existence nous conduit parfois à arpenter des chemins sans les êtres chers qui faisaient battre notre cœur. Les souvenirs, doux et amers, se mêlent, dévoilant la souffrance enfouie derrière le voile des jours heureux. Vivre, c'est goûter à la privation de ces moments précieux, chercher d'autres ancrages dans le flot incessant de cet enfer en perpétuelle mutation. Dans ce monde en constante évolution, où le mal progresse à pas feutrés, subsiste la nécessité de s'accrocher à des relations, même imparfaites, pour échapper à la solitude inéluctable. C'est le dilemme entre rester en couple par crainte de la solitude ou anticiper un futur solitaire, se préparant à la rencontre inéluctable avec soi-même. Vivre, c'est éliminer les parasites qui envahissent la quiétude d'une vie solitaire, bâtie avec sagesse au fil des leçons, des désillusions et des tragédies. C'est se préserver, se privilégier, et peut-être, à terme, découvrir que la solitude choisie est plus riche que les liens toxiques que l'on a pu entretenir. L'existence implique parfois de redécouvrir son corps, de renouer avec le sport, non pas pour plaire aux autres, mais pour rétablir un équilibre intérieur. C'est résister aux réflexions blessantes, aux jugements superficiels, et s'accorder le droit de prendre soin de soi, malgré les commentaires malvenus. Les études, parfois émaillées de détours inattendus, conduisent à des compromis dans l'espoir de trouver un équilibre professionnel. Vivre, c'est persévérer jusqu'à ce jour où l'on découvre un travail qui alimente notre passion, dans des conditions qui résonnent avec nos aspirations profondes. Chercher un sens à vivre, c'est également rendre hommage aux êtres chers disparus en préservant leur mémoire, en dépassant les erreurs passées, et en continuant à les aimer au-delà des limites du temps. C'est reconnaître notre propre imperfection tout en pardonnant les erreurs des autres, car vivre, c'est aussi accepter l'humanité dans toute sa complexité. Dans ce parcours, semé d'imprévus, se dévoile la nécessité de s'épanouir malgré les contraintes, de résoudre les problèmes qui entravent le chemin. Vivre, c'est envisager chaque jour avec l'espoir

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

d'un lendemain meilleur, même si le monde évolue vers une obscurité persistante. Le plaisir de résoudre des problèmes cohabite avec le fardeau du stress, avec le poids des responsabilités qui entravent le sommeil. Vivre, c'est lutter contre l'inconnu, c'est se réveiller chaque jour en quête de jours plus lumineux, malgré la conscience d'un monde en constante dérive. Le temps, imprévisible sculpteur d'existences, nous confronte à des moments où le poids du passé s'entremêle avec les aspirations à un avenir meilleur. Vivre, c'est affronter les regrets, les inquiétudes, mais aussi les moments de bonheur, pour créer une mélodie personnelle dans ce grand orchestre de la vie. Cher Seraphiël, dans ce récit parfois tumultueux, des éclats de lumière émergent. Vivre, c'est peut-être résister à la noirceur en célébrant ces instants de clarté, en préservant les moments de grâce, en forgeant son propre chemin malgré les tumultes.

Dans l'existence, trouver l'harmonie dans la solitude devient un art, une évasion des conflits, des querelles sans fin, des débats stériles. Se plaire dans la quiétude, loin des tumultes qui rythment le quotidien, c'est l'opportunité d'accorder du temps à ses passions, de tisser des œuvres artistiques imprégnées d'une intensité personnelle incommensurable. Oser s'adonner à ses inclinations, chercher l'alliance du plaisir et du labeur, c'est défier les mentalités étriquées des employeurs assoiffés de gains rapides. Vivre, c'est transcender ces obstacles, c'est dénicher ce qui résonne avec notre essence profonde et goûter la joie d'avoir trouvé ce que l'on cherchait. Arrêter de s'obstiner à changer des éléments qui resteront immuables, c'est embrasser le changement, explorer des territoires inconnus sans craindre l'inconnu. Vivre, c'est être libre de ne pas aimer certaines choses sans être prisonnier du jugement, c'est dépasser l'oppression des opinions extérieures, surtout lorsque nos convictions sont solidement fondées. Comprendre le monde contemporain devient une épreuve insurmontable. Cesser d'essayer de défendre ses idéaux dans un océan de discorde où les paroles semblent vaines. Les bavards inconstants, dépourvus d'actions concrètes, colportent un flot ininterrompu de paroles creuses, s'égarant dans un écho vide de sens. L'indépendance devient la clé de l'épanouissement. Ne dépendre de personne, ne compter sur personne, édifier son propre univers, c'est se voir critiqué pour avoir choisi une existence structurée. C'est affronter les moqueries des esprits étriqués qui jugent une vie sans être assujéti à l'esclavage de la vie à deux. Vivre, c'est abandonner le passé, profiter de chaque instant sans succomber au poids des regrets, poursuivre des projets avec une détermination inébranlable. C'est laisser parler les sots, les médisants, tout en forgeant sa route loin des interférences qui ne font que ternir la clarté de l'existence. Rencontrer de nouvelles âmes, rester vigilant tout en établissant des liens, c'est s'ouvrir à l'inconnu sans réserve, laisser libre cours à son imagination lors de lectures apaisantes. Vivre, c'est parfois s'évader dans des rêveries, créer des univers imaginaires où le bien et le mal se confondent, où les frontières s'estompent. Enterrer des amis, acteurs passés de notre vie, c'est une douloureuse réalité. Vivre, c'est trouver la force de rendre hommage, de saluer une dernière fois ces compagnons de route, tout en ressentant la chance d'être encore en vie, questionnant parfois le sens de cette chance dans un monde où la douleur s'entremêle à la joie. La vie, souvent imprévisible, implique de résister à la folie ambiante, de rester intègre malgré les métamorphoses. Vivre, c'est naviguer entre les souvenirs d'un paradis familial, où l'enfance était empreinte d'une innocence sereine, et l'angoisse de ce monde moderne qui semble vouloir effacer cette quiétude. Le poids de la solitude devient un équilibre, une tranquillité loin des conflits. Vivre, c'est puiser dans l'intimité de son chez-soi la force de créer, de composer, de

s'immerger dans une liberté artistique totale. C'est se perdre dans ses projets, loin des interventions extérieures, savourant chaque moment de cette plénitude créative. L'artiste inconnu, loin des projecteurs, s'extasie devant son propre travail. Vivre, c'est s'émerveiller de ses créations, s'immerger dans une réalisation artistique qui, bien que parfois méconnue, devient une source intarissable de plaisir. C'est célébrer la magie du processus créatif, indépendamment du regard des autres. Dans cette odyssée souvent tumultueuse, vivre devient un poème à écrire, une symphonie à composer, parsemée d'inattendus, de défis, mais aussi de moments où la vie révèle toute sa splendeur malgré les obstacles. Cher Seraphiël, c'est une aventure, parfois difficile, mais toujours à redécouvrir et à apprécier dans sa complexité infinie. Dans le labyrinthe des démons qui peuplent notre existence, chercher l'évasion devient une quête, un élan vers notre propre monde. Vivre, c'est explorer la liberté de faire ce qui nous plaît, de s'affranchir des attentes extérieures, de se moquer des jugements et des paroles qui tissent des toiles de critiques. La reconnaissance devient superflue lorsque l'on connaît sa propre essence. Vivre, c'est être authentique, ne jamais succomber aux courants qui tentent de nous remodeler. C'est exprimer ses pensées sans entraves, peu importe le regard des autres, car vivre, c'est s'affirmer, c'est revendiquer son droit à être soi-même. Parler moins, agir davantage, éviter les débats stériles avec des adversaires qui refusent l'acceptation d'un point de vue différent. Vivre, c'est ne pas se forcer à des actions contraires à nos envies pour satisfaire autrui ou s'intégrer à une norme dénuée de sens. Se libérer du besoin d'être apprécié, affirmer ses idées avec fermeté même si cela doit engendrer des conséquences. Vivre, c'est tourner le dos aux faux amis, aux traîtres qui, du jour au lendemain, vous ignorent sans explication. Cracher au visage de l'ingratitude, démontrer que la vie continue sans ces parasites. Résister aux répétitions épuisantes, à la lenteur des administrations, à l'incompétence des services payés pour défendre nos droits. Vivre, c'est ne pas se laisser emprisonner par la frustration, même si l'impuissance face à un monde qui dysfonctionne peut engendrer des éclats de colère. Se sentir vivant dans le rire, trouver des instants de bonheur dans une réalité souvent cauchemardesque. Vivre, c'est apprécier les moments où le sourire s'invite, où l'existence semble s'alléger, même temporairement. Faire face aux déceptions amoureuses, rêver du passé, mais reconnaître que la vie réserve parfois des épreuves plus dramatiques. Vivre, c'est accepter les rêves étranges, interroger le hasard qui croise notre chemin avec des personnes aux influences incertaines. Vivre, c'est découvrir de nouveaux projets, de nouvelles collaborations, c'est évoluer vers des horizons plus sereins. Vivre, c'est changer de plans quand l'univers semble comploter contre nos rêves. C'est rester nostalgique des époques où la culture était riche, où les artistes n'étaient pas esclaves du succès financier, où les médiathèques et les bibliothèques étaient des sanctuaires culturels. C'est pleurer la perte de cette ère, pourtant imbibée de créativité, face à l'arrivée de la modernité qui efface les empreintes du passé. Cher Seraphiël, la vie, parfois douloureuse, offre aussi des éclats de beauté. C'est un voyage entre ombre et lumière, une danse complexe où l'on apprend à surmonter, à s'adapter, à apprécier les bijoux cachés dans les méandres de l'existence. Dans l'écheveau des craintes, vivre avec l'angoisse constante que nos biens, fruits d'un labeur acharné, soit dérobé. La peur de perdre son gagne-pain et de se retrouver démuné, sans alternative. Vivre, en quête du plaisir, un plaisir rare, savouré parcimonieusement. Se forger de nouveaux plaisirs, bravant les limites financières qui restreignent parfois notre jouissance, car souvent, le plaisir semble monnayé. Endurer encore la famine persistante, impuissants face à un festin vorace que s'octroient des gloutons accumulant les richesses. Avancer, s'inculquer l'idée qu'il existe un but, une raison de vivre, tout en luttant contre le découragement qui tente de s'installer. Vivre



Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

en ayant conscience que le départ vers l'inconnu est inéluctable, que la maladie peut frapper à tout moment, que l'incertitude plane. La vie stressante, érodant le temps, ne promet pas une longévité sereine. Célébrer l'anniversaire de son père avec les enfants, avec la sœur, en l'absence déchirante de la mère. Des moments qui, malgré toute la douceur qu'ils portent, transpercent le cœur de l'absence. Rencontrer des visages nouveaux, convaincu de peu, engager le pas pour passer le temps, souvent déçu du résultat qui ne répond guère aux attentes. Les désirs inassouvis frappent à la porte, mais rarement est-ce la personne désirée qui entre. Vivre, résolu dans ses idées, résistant aux vents qui soufflent, défendant ses convictions avec une intrépidité indomptable. Vivre pour apporter du plaisir, trouver la joie dans le bonheur retrouvé d'amis, même si leurs défauts parfois assombrissent l'horizon. Tolérer, mais ne pas tout tolérer, ne pas s'installer dans le rôle de victime, cracher sa révolte, non pour nourrir la haine, mais pour que la justice s'accomplisse. Combattre le mal, ne pas craindre le duel, mais plutôt lui tourner le dos avec sagesse pour ne pas épuiser son énergie précieuse. Se rappeler toujours que l'enfer est ici, sur terre, où chaque pas résonne avec la fourberie des démons et l'odeur nauséabonde du vice. Célébrer l'anniversaire du père, raviver les souvenirs du dernier anniversaire en compagnie de la mère, subir les sentences du mal et de l'abandon divin. Encaisser, écraser, parfois par égard à ceux qui commettent des actes atroces au sein même du sang, même si ces secrets demeurent des fardeaux intimes jusqu'à la fin. Vivre avec les déceptions amoureuses, se perdre parfois dans la réminiscence, rêver d'un passé qui a été, mais en conclure que la vie réserve parfois des épreuves plus éprouvantes. Vivre, fatigué des discours dépressifs d'un ami cher, tentant chaque week-end et à distance de le ramener à la lumière. L'incompréhension s'installe, l'impuissance se fait ressentir, se demandant comment un être peut s'acharner sur l'impossible. Marre de répéter, de voir que les paroles s'évanouissent dans l'éther, tandis que la détresse persiste. La vie, un parcours semé de pièges, où la peur semble guider les pas, mais où la résilience s'éveille pour façonner une destinée singulière. La réalité, une toile complexe tissée entre nostalgie et désir d'un monde meilleur. Seraphiël, navigateur intrépide de l'existence, façonne son univers, déterminé à vivre malgré les tumultes du temps. Les souvenirs, bijoux intemporels, éclatent dans la mémoire comme des étoiles lointaines, rappelant l'innocence d'une époque révolue. Vivre, c'est bâtir sur les ruines du passé, avancer malgré les déceptions, s'isoler pour mieux préserver son être des vices du monde. Seraphiël, bâtisseur infatigable, compose sa symphonie personnelle, trouvant le bonheur dans la création, la nouveauté, et la liberté retrouvée. La jeunesse perdue, une tragédie annoncée par les visionnaires du passé, une génération hypnotisée par l'absurde, déconnectée de la réalité, étreinte par une dépression prématurée. Vivre, c'est refuser de s'agenouiller devant cette évolution funeste, c'est forger son propre chemin malgré le poids des critiques. Construire, même dans l'isolement, car la création offre une échappatoire à la morosité ambiante. Seraphiël, témoin et acteur, façonne son existence dans l'enfer terrestre, ne se laissant pas emprisonner par les fatalités. Vivre, ce n'est pas subir passivement, mais lutter avec sagesse, c'est avancer malgré les vents contraires. La jeunesse peut être perdue, mais la sagesse peut être gagnée, transformant chaque obstacle en marche vers une liberté plus profonde. L'histoire, un récit incertain, une mosaïque d'événements, de souffrances, de luttes. Vivre, c'est accepter le présent même si l'on ne l'aime pas, car c'est dans ce présent que l'on peut encore modeler un futur. La mort, horizon inévitable, mais entre-temps, il y a la vie, avec ses épreuves, ses joies, ses créations. Seraphiël, le sculpteur de son destin, trace son chemin dans l'éternel mouvement du temps, refusant de se laisser emporter par les vagues sombres de la résignation.

Avoir appris à relativiser, à être au point où l'on a tellement été déçu, trompé, exploité, trahi, que presque plus rien ne peut nous atteindre. N'avoir plus rien à perdre, ne plus craindre la mort, car on espère une existence meilleure dans l'au-delà, rejoignant les anges de la terre, ceux que nous aimions et avons perdus trop tôt, ainsi que les artistes dont l'art émanait profondément du cœur. Vivre en ne croyant plus en Dieu, en laissant derrière la religion, en la maudissant par révolte d'y avoir cru. On sait que c'est une invention humaine, une source d'espoir, qui nous a fait perdre du temps, nous dégoûtant profondément. Être révolté de voir encore tant d'ignorants y croire, au point de tenter de nous convaincre, au point de commettre des actes terribles au nom d'une croyance irrationnelle. Avoir envie de dénoncer les sectes et tout ce qui s'y apparente, blasphémer à travers la musique pour rendre justice, exprimer la haine envers une fausse croyance qui a fait tant de ravages. En avoir assez de ces idiots, de ces cas sociaux, se prétendant malheureux car ils n'ont pas le courage de travailler. Ils préfèrent s'enfoncer dans la drogue, profiter du fruit du travail des autres et se perdre dans l'oubli, pendant que d'autres rêvent simplement de quelques jours de congé pour se reposer un peu. Trouver du plaisir en solitaire, car on n'a plus envie de dépendre des autres. Ceux qui ne l'acceptent pas se torturent l'esprit et se noient dans l'alcool et la consommation de cannabis, sans jamais résoudre quoi que ce soit, continuant leur descente vers l'abîme par manque d'acceptation de la réalité. Vivre lorsque tout devient compliqué, chaque démarche se transformant en un parcours du combattant. On est amené à tout régler soi-même, car on ne peut plus compter sur personne. Ni sur les compétences ni sur la volonté d'exercer son métier correctement. Payer et être insatisfait, commander et recevoir quelque chose de cassé. Ce monde est un total chaos infernal, désorganisé, absurde, abject, révoltant, manipulé, mal gouverné, ensorcelé, endoctriné, un monde de démons gourmands dévorant tout sur leur passage.

L'apothéose du mal, est l'être humain devenu animal, bestial, allant jusqu'à assassiner des enfants, pour des questions d'argent, violer ces enfants pour une question de vice. Par la guerre, par la mafia, par les magouilles politiques, ces êtres immondes font partie de la même famille. Vivre, c'est savoir cela et ne pouvoir rien y faire, savoir que la justice est souvent pourrie, et que les autorités couvrent des fumiers meurtriers, ou ne font pas bien leur travail. La vie, ce sont les bavures, les erreurs, la non volonté, tout ce qui n'est pas puni et ne le sera jamais, pendant que de pauvres innocents souffrent, on leur a foutu leur vie en l'air, et rien ne leur rend justice. La vie, c'est plus d'injustice que de satisfaction, c'est plus de souffrance que de joie, c'est plus de complications que de tranquillités, c'est plus de trahisons que d'amitié. Elle est tout ça, elle est le mal et le bien, elle est défaite et victoires, elle est cris et sourires. La vie, c'est une succession d'événements qui finissent par nous changer, une guerre entre anges et démons depuis toujours, uniquement pour la gloire et l'argent. Rien n'a changé, à travers chaque génération et époque de l'existence du monde, les combats sont toujours pareils, les pauvres peuvent se faire un peu plus plaisir mais ils sont toujours autant exploités. Les riches deviennent de plus en plus riches et vicieux, ils vont jusqu'à adorer la drogue, ne pas savoir se passer de perversités immondes, jusqu'à risquer la prison. Ils ont tellement d'argent, que tout ce qu'ils peuvent se payer finit par ne plus leur suffire. Ils ont besoin de choses immondes pour satisfaire le mal qui vit en eux. Ce sont des démons vivants, rendu fou par la puissance et la capacité de posséder. Les démons sont sur terre, tout comme les anges, la guerre réelle est ici, sur terre, jour après jour, la destruction du monde n'est pas exclue. Si une guerre devait éclater aujourd'hui, les anciennes guerres ne seraient rien à côté d'une explosion nucléaire, qui ne donnerait pas le temps de se rendre compte de ce qu'il se

passé, que la planète toute entière exploserait pour redevenir poussière. Tous ces meurtres, le nombre d'être humain capables de tuer, capable de faire du mal, de n'importe quelle manière, pour protéger sa propre personne, par plaisir malsain, par supériorité et méchanceté. L'être humain est mauvais, la partie de mal qui vit en lui, enlève cette âme d'ange ayant pris vie, dès notre naissance. Indirectement, nous pouvons tous être le mal, nous n'en avons pas toujours conscience, tellement c'est devenu normal de ne pas être bon. La désolation d'une lente descente aux enfers, ou vous agissez, vous essayez, vous vous redressez, sans savoir ce qui vous attend, en espérant toujours mieux, en continuant d'y croire. La fin d'une foi religieuse, avoir cru, tout avoir abandonné par la mort d'un adolescent, votre cousin, vos premières images de la souffrance, de l'immonde cruauté de la vie, jusqu'ou elle peut aller pour détruire l'innocent qui rêve de vivre. La chance aux personnes qui ne font pas attention du tout à leur santé, la vie n'est qu'une loterie, comme si le diable lançait les dés pour décider qui va mourir jeune et qui pourra continuer à vivre cet enfer. On dit qu'elle en vaut la peine, certes pour des bonnes choses qui nous encouragent, mais quand on fait le calcul, il reste très peu de bonnes choses auxquelles s'accrocher. Est-ce que subir des traumatismes, avec lesquels on devra finir sa vie, avoir de mauvais souvenirs qui vous ont brisé, peut s'appeler une vie heureuse ? Montrer un sourire face à son entourage, alors que le cœur est déjà mort, l'âme est vidée de tout espoir, elle a du mal à encore croire. Qu'espérer de bon dans une société du physique, ou si vous avez le goût à la nourriture, vous devez vous priver un maximum toute votre vie, et si vous n'accompagnez pas cela de sport intense, un des seuls plaisirs de votre vie maudit, vous est interdit ? Qu'espère de bon d'une société individualiste, ou l'amour se perd, il laisse place à l'écrasement de son prochain ? S'écarte de ce monde, pour se replier dans la solitude, ces sourires cachent les blessures intenses, les plaies profondes d'une vie de drame, et personne ne comprend les anges dans ce monde de démons. On juge votre drame et on les minimise, pour maximiser leurs drames, complètement ridicules, se limitant à leurs peines de ne plus être esclave d'une proie féminine. Ces gens qui aiment s'enfoncer dans les problèmes et viennent pleurer sur le pas de votre porte, pendant que vous luttez pour ne pas sombrer dans la dépression profonde. Ce sont vos projets personnels, les paroles que vous écrivez, l'histoire de votre vie, en vous moquant des critiques des démons soumis, en vous écartant de cette existence infernale, qui vous permet d'être encore sur pied. Sans cela, vous n'êtes plus rien, et vous savez que ces projets ne meurent jamais. N'être jamais à court d'idées, trouver toujours des riffs tranchants, dépressifs, émotionnels, motivants, pour exprimer votre haine contre ce monde démoniaque, votre dégoût de cette humanité perdue dans les flammes de l'enfer chaotique de la vie, votre mépris pour l'être humain corrompu, vicieux, égoïste et malsain. Il reste le sourire des enfants, du reste de votre famille, Seraphiël à renier la famille de sa maman pour lui rendre justice, et de toute façon, il sait qu'ils n'auraient pas été là pour lui, ils ne l'ont jamais été, lui et sa sœur ont toujours été mis de côté. La jalousie de la sorcière de la famille à travailler toute sa vie à mener une existence tourmentée sur la famille de Seraphiël, qu'elle soit maudite, qu'elle brûle en suffoquant, qu'elle paye pour sa méchanceté, elle est effacée de sa vie, l'ignorance tue le diable. Peut-on prétendre être heureux et se réjouir de vivre quand on n'a pas connu ses grands-parents paternels, quand ses grands-parents maternels étaient si loin, qu'on avait le droit de les voir, uniquement une fois par an ? Avoir si peu connu son cousin, que pourtant on adorait. Les avoir vus s'éteindre, l'un après l'autre, et les amis aussi, avoir vu de plus grosses souffrances mortelles d'un ami, quelque temps après la mort de sa maman. Enchaîner les enterrements comme si le monde s'écroulait. Que peut-on faire d'autre que survivre dans un monde si cruel, et

essayer de trouver le positif lui ou il est encore, il reste l'artistique et l'épanouissement, pour ceux, qui comme Seraphiël, ont cela dans le sang, sans prétention. Espérer se retrouver seul le plus tard possible, que son papa ait plus de chance de survie, car on sait qu'il ne faut plus espérer rencontrer l'amour. Surtout quand on y a renoncé, après de multiples expériences désastreuses, qui ont donné de quoi se faire une opinion sur la vie de couple moderne. Etre trompé et humilié, être pris pour un imbécile, se faire démolir le moral, puisqu'il ne l'est déjà, à quoi bon ? Pour y gagner quoi ? Pour que cela mène à quoi ? Souffrir encore plus que lorsqu'on est seul. Et pourtant, certains n'en démordent pas, espérant ce qui n'arrivera jamais et si cela arrive, ils seront des esclaves soumis, pas heureux, mais n'avouant jamais, être malheureux en couple. Tous ces gens qui vont contactent virtuellement, avec qui vous perdez du temps pour n'arriver à rien, pour ne plus avoir de nouvelles du jour au lendemain. Des espoirs pour rien. Seraphiël s'est fait à cette nouvelle vie, le plus loin possible de cet enfer démoniaque, tenant la distance un maximum avec le peuple, qui ne lui apporte rien. Mais dans cette solitude, il reste quand même un mal être, celui de l'absence de nouveautés, celui de la monotonie qui s'installe, celle qu'on essaie de combler au mieux par les passions, mais on sait qu'on ne sait pas changer ce monde, ni le peuple, alors pourquoi s'en-tête, si on n'appartient pas à ce monde, on ne peut pas adhérer et cela et se sentir bien, même si l'on se dit qu'on a qu'une seule vie et qu'elle se gâche toute seule, mais si il y avait une issue, des gens comme Seraphiël, la prendrait les mains levées. Et on dit qu'il faut vivre avec les vivants, mais il est impossible d'oublier les morts, impossible d'oublier ce qui s'est passé, les traumatismes vivent dans les têtes et ne meurent jamais, ils se soignent seul par le temps mais ne meurent pas.

Les anges aspirent à planer au-dessus du monde, captivés par ses splendeurs naturelles : les créatures évoluant librement dans la nature, les mers aux teintes paradisiaques, l'observation des multiples cultures qui enrichissent notre planète. Tout cela avant que ce monde ne succombe à une destruction totale, une menace à laquelle nous ne sommes pas à l'abri. Les démons humains ont déjà semé tant de destruction : dans la nature, l'amour, la fidélité, l'honnêteté, la sincérité, et même dans l'espérance de vie. Les bombes larguées ont altéré l'oxygène, et il n'est pas étonnant de voir nos proches succomber jeunes à des maladies. Ce n'est pas la seule détérioration, tout se désagrège lentement. Appelez-vous cela un monde ? Un enfer où nous sommes esclaves d'un pouvoir démesuré, devenant toujours plus démunis chaque jour. On nous pousse à la consommation, nous enfermant dans le confort moderne auquel nous sommes accoutumés. Notre liberté est restreinte, forcés à nous plier pour survivre, à composer avec une alimentation contaminée, à respirer un air impur que nous mettons sur le compte des voitures, même s'il est vrai qu'il y en a trop. Seraphiël, las de supporter les conducteurs, a tout mis en œuvre pour travailler dans les transports en commun, soulagé de minimiser ses interactions avec ces individus enragés. C'est cela, une vie ? Passer la plupart de notre temps à travailler pour récolter de l'argent que l'on nous vole sous des prétextes vicieux, nous forçant à nous plier pour survivre. Ne pas voir un quart du monde et toutes les beautés qu'il renferme. Est-ce cela, une vie ? S'enfermer dans la solitude pour éviter les ennuis, pour échapper aux démons infernaux rencontrés chaque jour. Ne plus avoir envie de faire de nouvelles rencontres, car souvent, c'est une perte de temps. Ces sociétés démoniaques, où même dans le domaine artistique, la compassion, la compréhension et la solidarité font défaut, entravant l'avancement collectif des artistes. Une société de voleurs, multipliant les arnaques, préférant voler de l'argent et semer la panique plutôt que de contribuer au

progrès du monde par le travail. Et nous, nous travaillons pour financer leur survie. Les anges rêvent de s'évader de cette prison sans barreaux, plus atroce que celle des prisonniers. Nous suffoquons autant qu'eux, car peu de personnes méritent notre intérêt. Une société du paraître, du "m'as-tu-vu ?" Les démons ont besoin que leur mal soit reconnu, se valorisant pour se sentir supérieurs, possédant des biens qu'ils ne savent pas apprécier, pensant que le monde tourne autour d'eux, que les besoins des autres sont équivalents aux leurs. Un monde qui inspire la pitié, dépourvu de sens, où plus rien n'est compréhensible, rien n'est simple, rien n'est concret, et tout est corrompu. Ces fanatiques posant des questions sur la croyance en Dieu. Croire en un être supérieur qui laisse son peuple souffrir, le laissant succomber à des maladies, alors qu'on vante les miracles accomplis par son fils ? Croire en une divinité dont nous n'avons aucune preuve tangible, des hommes assassinant au nom de ce Dieu, défendant un concept absurde et non fondé ? Tout concourt à prouver son inexistence. S'il existait, comment pourrait-il tolérer autant de souffrance ? Où est sa puissance face au Diable ? Ces questions offrent un prétexte aux démons pour perpétrer des atrocités, même si ce n'est pas la seule raison de la lente décrépitude du monde. Certes, le fin mot de la création nous échappe, mais ce n'est certainement pas l'œuvre d'un Dieu laissant le monde sombrer dans sa décadence, laissant des familles dans un désarroi total. Que pouvons-nous avoir fait pour mériter cela ? Vivre dans la prison d'un monde démoniaque où même les anges sont devenus des automates au service du mal, détruisant le monde sous nos yeux, tout en cachant ce qui est encore plus diabolique. Les fictions des films deviennent lentement la réalité d'aujourd'hui : les robots existent, les virus prolifèrent, de plus en plus de psychopathes rôdent dans les rues, ces démons les plus atteints, souvent drogués ou alcooliques, et parfois les deux, martyrisés dans leur enfance ou ayant vécu des drames si tragiques que même Dieu n'était pas là pour sauver leurs âmes et les maintenir du côté des anges. Le cœur et l'âme de Seraphiël sont morts en même temps que sa mère. C'est là qu'il a cessé d'espérer, que tout s'est écroulé, où la vérité a jailli, où les paroles angéliques de sa mère ont pris tout leur sens. Il demeure un ange brisé, marqué par un passé douloureux, pleurant souvent ses défunts, ayant trop de moralité et de cœur pour les abandonner, même s'ils reposent au cimetière. C'est là que tout a changé, qu'il a compris définitivement que les anges sont des prisonniers de ce monde impitoyable. Les sourires se dessinent rarement sur son visage, et il a rarement envie de rire, sauf quand son esprit parvient à s'évader de la triste réalité de la vie, si différente de ce qu'il espérait. Il demeure un homme déçu et brisé, ne se sentant pas à sa place dans ce monde de démons. Même s'il n'est pas dupe, les choses se révèlent encore plus vicieuses que ce qu'il avait imaginé. Un ange ne peut appartenir à un monde pareil, un ange ne se réjouit pas du mal des autres. Un ange est prisonnier dans un monde pareil car il ne peut mener une existence saine, il a tendance à se détruire doucement pour oublier ce qu'il vit. Un ange n'arrive pas à accepter que la réalité de la vie soit cette diabolique spirale. On ne peut croire en une réalité révolue sans ressentir la douleur de sa disparition. On serait prêt à tout sacrifier pour se tromper, pour voir ressurgir ce qui n'est plus, même sous forme d'exception. La vie, c'est un labyrinthe d'abandons, de désillusions, de larmes, de cris, de rires, de faux-semblants, de sincérité, un chaos d'aspirations au pouvoir, de quête de popularité, de désir de reconnaissance, d'envies inassouvies, de pensées étranges, de pensées pures ; un mélange de bien et de mal, confusément entrelacé, une confusion totale de la naissance à la mort. Le cerveau travaille sans répit, refusant cet enfer, surtout pour les anges empreints de nobles idéaux. Seraphiël, cet ange particulier, a appris à être mauvais quand nécessaire, lassé un jour d'être traité avec mépris. Cela ne fait pas de lui un homme comblé, mais lui offre une protection, une manière de penser davantage

à lui. Il tente de s'octroyer des plaisirs, sur ce qui peut encore l'animer, peu importe désormais si c'est bien ou mal, car il ne croit plus en Dieu. Une fois ce concept exclu de sa vie, peu importe nos actions, tant qu'elles restent humaines. Un ange n'est pas parfait, il possède le corps d'un être humain et vit tel un être humain, il commet des erreurs. Mais un ange pleure ses souffrances, incapable de faire le mal sans raison. S'il riposte par le mal, c'est par nécessité, pour échapper à une menace, car au final, il combat le mal par le mal. Les hommes sont vicieux, mesquins, devenus de parfaits démons, transformés en automates suivant un schéma établi au fil du temps, les plans inchangés, les objectifs identiques. Et il y a ces démons plus infâmes, qui œuvrent pour leur propre compte, s'enfonçant dans le mal, devenant de plus en plus morbides jusqu'à commettre l'irréparable, devenant ce que le diable désire : des serviteurs de l'enfer, des créatures impitoyables, des monstres sans pitié, affamés d'horreurs indicibles. Comment l'humanité en est-elle arrivée là ? Uniquement parce que le mal règne sur le monde, et se réfugier dans le fanatisme ne sauvera pas nos âmes, bien au contraire, cela ne fait qu'accroître le nombre de victimes de la mort. Les fanatiques ne valent guère mieux que les démons, programmés pour tuer au nom de l'inexistant, devenant des êtres dénués de raison, des imbéciles obéissant au diable. Ce ne sont plus des humains, leur métamorphose s'opère lentement, tout comme celle des anges apprenant à être aussi mauvais que le diable pour le vaincre. Le feu brûle de manière transparente sur le sol d'une terre maudite, habitée par ces entités démoniaques, plus nombreuses que les anges. Une atmosphère de pollution teinte la moitié de l'année d'une grisaille pesante. Le sang ne cesse jamais de couler, fruit de diverses manifestations de violence, le mal tire les ficelles. Seraphiël espère que tous brûleront en enfer, qu'il n'aura pas à sombrer dans la folie, à l'instar des démons guidant ces tueurs en série. Il n'a pas besoin de violence, mais il espère que tous ces êtres maléfiques connaîtront un jour leur sentence, que le moment venu, ils seront punis, car aucun n'échappe à cela. Les anges naissent rêveurs, leurs ailes bien droites, prêts à accomplir des merveilles, empreints d'un espoir vibrant, vision de la vie aussi belle que la maman rayonnante qui les a élevés. Ils sont étroitement liés à leur maman, elle est leur modèle, incarnant la beauté qu'ils associent à la définition de la vie. Elle leur apprend également à se méfier du mal, bien que leur prudence ne soit jamais suffisante. C'est par leur propre expérience qu'ils découvrent les vices de la vie. Malgré cela, le désir d'accomplir demeure, un désir d'exprimer leurs idées, un besoin de reconnaissance, un amour proche de celui que leur donnent leurs parents, en particulier leur maman. La bonté du papa est également présente, mais la relation avec la maman est plus intense. Le papa donne des conseils, mais cela ne se compare pas à la connexion avec la maman. Les anges grandissent en luttant contre leurs complexes. Pour Seraphiël, c'est un problème de surpoids qui le suivra toute sa vie, le condamnant à une surveillance constante de son alimentation, malgré son désir de s'en délecter pleinement. Les anges ont besoin de se sentir vivants, de rechercher la compagnie par l'amitié, puis, vers la fin de l'adolescence, de découvrir l'amour. Non pas sans avoir flirté ou découvert les émois des baisers, des caresses et des marques d'affection, mais durant l'adolescence, ils ressentent le besoin de liberté, de découvrir le monde, de s'épanouir. Seraphiël adolescent cherchait un peu la compagnie féminine, au-delà de l'amitié, mais son complexe de surpoids et sa timidité l'empêchèrent de découvrir rapidement les relations de couple. Il découvrirait aussi la sexualité en privé, réprimandé par sa maman lorsqu'elle découvrait ses tentatives à travers la télévision, un sujet très tabou dont il ne parlait jamais avec elle. Adolescent, adulte également, sauf dans certains contextes, lorsqu'ils analysaient le comportement de la société actuelle. Solitaire, il était, tout comme il l'est redevenu aujourd'hui. Ses amis sortaient le soir,

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

lui préférait la télévision, s'immergeant dans ses films, où il se sentait bien, cinéphile par nature. Ses habitudes d'aujourd'hui sont celles d'antan, c'est dans cette solitude qu'il trouve son bien-être. Trop déçu par l'humanité, il n'a plus le désir de sortir chaque week-end

*Tourmente infernale*

Nous venons à l'existence empreints de l'amour de nos parents, la chance souriant à ceux qui ont la bénédiction de parents bienveillants. Ainsi, nous naissons pour aimer, englobés dans la chaleur des étreintes, pensant que cette tendresse représente la vie. Notre croissance se déroule, que ce soit dans un foyer comblé ou délaissé, où certains ne manquent de rien tandis que d'autres sont privés de tout. L'essentiel réside dans la capacité à savourer ces moments avant que la réalité ne vienne dévorer nos rêves. L'espoir de vivre longtemps nous habite, la pensée de la mort étant rarement présente, mais lorsqu'elle s'immisce dans nos esprits, la terreur s'installe. À peine le temps de grandir que nous faisons face aux maladies et à la mort, nous initiant à la compréhension que tout n'est pas aussi radieux que dans notre paradis mental. Apprendre à souffrir survient par les moqueries acerbes des autres enfants et adolescents, blessures cruelles infligées sans pitié, ignorant les ravages causés. Bien que ces enfants soient censés être élevés par des êtres humains, chargés de leur enseigner les valeurs de l'humanité, la réalité diffère de ce que l'on tente de nous inculquer pour dissimuler les aspects sombres. L'espoir de vivre longtemps nous habite, la pensée de la mort étant rarement présente, mais lorsqu'elle s'immisce dans nos esprits, la terreur s'installe. À peine le temps de grandir que nous faisons face aux maladies et à la mort, nous initiant à la compréhension que tout n'est pas aussi radieux que dans notre paradis mental. Apprendre à souffrir survient par les moqueries acerbes des autres enfants et adolescents, blessures cruelles infligées sans pitié, ignorant les ravages causés. Bien que ces enfants soient censés être élevés par des êtres humains, chargés de leur enseigner les valeurs de l'humanité, la réalité diffère de ce que l'on tente de nous inculquer pour dissimuler les aspects sombres. Le chemin de la découverte et de l'apprentissage s'ouvre devant nous, la volonté de grandir se mêlant à notre inclination naturelle pour le rêve et l'espoir, nourrissant notre esprit infantile au milieu d'une quête constante de sens. Les passions s'éveillent rapidement, dès notre plus jeune âge, ou tardivement, et tout au long de notre existence, nous cherchons à leur donner un sens. Nous pensons que la vie se résume à aimer et être aimé, évoluant au sein d'une société formatée, inconscients de ce qui nous attend, ignorant que rien ne nous protège. Nous croyons savoir, alors que nous ne savons rien, écoutant les adultes sans vraiment les entendre. Nous ignorons leurs conseils, ne comprenant leur justesse que lorsque nous faisons nos propres expériences, réalisant qu'ils ont connu la vie bien avant nous, œuvrant pour notre protection. Le jour de notre naissance, censé être une célébration de notre arrivée par la personne la plus importante de notre vie, notre maman, revêt une importance capitale dans notre éducation et notre existence. Lorsqu'elle s'éteint, notre cœur et notre âme semblent mourir avec elle, plongeant notre monde dans une obscurité inaltérable. Il y a quelques années, Seraphiël subissait cette mort mentale, pleurant des heures durant, se réfugiant dans des chansons mélancoliques, refusant d'accepter que la mort emporte sa maman. Privé du soutien dont il avait encore besoin, il se sentait anéanti, détruit au plus profond de lui-même. Sa vie continuait, mais uniquement pour elle. Même au cimetière, la tristesse persistait, une visite empreinte d'une profonde mélancolie. L'espoir persistait, une lueur de nouveauté capable d'atténuer la douleur et de dissiper le sentiment de destruction. L'amour ne faisait plus partie de ses aspirations, car il apprenait à vivre avec son époque, devenant un robot destiné à travailler, gagner de l'argent, payer les



factures, éviter la rue et s'adonner à des plaisirs matériels pour compenser le bonheur inatteignable. Le vieillissement survient, apportant une satisfaction de plus en plus fugace. Certains font face à des enfants ingrats, d'autres sont privés de leurs parents bien trop tôt, parfois plus tôt encore que n'a connu Seraphiël. La vie devient compliquée, chaque aspect est source de complication, engendrant du dégoût, une envie de tout abandonner, de cesser d'acheter, de s'isoler, voire même de se perdre par désespoir. Le monde tourne, n'attendant personne, chacun poursuit ses propres objectifs sans se soucier du bien-être d'autrui, l'indifférence régnant en maître. Le code de la route perd de son sens, la propension à handicaper ou tuer pour gagner cinq minutes devient une réalité. L'objectif actuel consiste à perpétuer l'abrutissement des démons, éliminer un maximum de la population, car nous sommes devenus trop nombreux, trop longtemps plongés dans un monde où chaque matin, l'envie de vivre s'amenuise.

Le cerveau n'est pas un simple enregistreur, il n'efface pas, il enregistre tout, une partie restant présente à jamais, sauf s'il se dégrade avec le temps ou sombre dans la folie. Les moments heureux et les tragédies y sont gravés, et lorsque les drames surviennent, la tristesse fait resurgir les images douloureuses. Oublier devient impossible, et lorsque la tristesse nous envahit, elle nous confronte aux événements choquants que l'on ne peut oublier. Il est aisé de dire à ceux qui souffrent, lorsque l'on ne comprend pas leur douleur, que les disparus veulent notre bonheur plutôt que de voir notre vie gâchée. Cependant, la réalité ne fonctionne pas ainsi. Si cela était possible, ce serait une évidence, mais les anges font de leur mieux, leur hypersensibilité ne leur permettant pas d'ignorer ce qu'ils ont vu, qui les a profondément déçus et choqués. Il ne s'agit pas de négativité. Ces personnes qui tentent d'aider ne comprennent pas que si les anges étaient négatifs, ils sombreraient dans la rue, dans la drogue, l'alcoolisme, détruits. Mais ce n'est pas le cas, car les anges possèdent une force extraordinaire, ils continuent de battre, ne se laissant jamais aller. Ils soulagent leur peine en solitaire, lorsque le monde dort, à l'abri des regards, loin de leurs proches qui pourraient en faire autant s'ils étaient témoins d'une telle détresse. Bien qu'ils se moquent de l'opinion du monde, parfois, ils ne peuvent tout dissimuler, car leurs émotions se lisent sur leur visage. Ils aimeraient pouvoir faire autrement, mais c'est impossible. Toutefois, face à des inconnus, ils parviennent à dissimuler au maximum leurs émotions, n'éclatant en larmes que dans leur voiture, en fin de journée, lorsqu'ils sont seuls. Les déceptions et la réalisation d'un monde chaotique, démoniaque et égocentrique, transforment des êtres autrefois sociables en êtres cherchant l'isolement, à vivre seuls pour éviter les tracasseries résultant de la communication avec le mal, qui finit par déstabiliser. Ces âmes sensibles n'ont d'autre choix que de lutter contre la prison humaine construite par des êtres démoniaques, divisant les démons pour les empêcher de retrouver leur raison et de se lever pour changer les choses. Une sorte de robotisation a lieu, rendant les individus incapables de s'exprimer autrement qu'à distance, menaçant de les emprisonner s'ils osent, comme leurs ancêtres, briser les chaînes pour instaurer le changement. La milice de la police se voit forcée de calmer les émeutes provoquées par la révélation de la vérité et le réveil des démons, lorsque le mal s'attaque à eux-mêmes, les incitant à changer ce monde infernal, où presque chaque matin, l'envie d'y vivre s'amenuise.

La tourmente infernale s'éveille insidieusement au gré du temps, révélant l'évolution inexorable du vieillissement qui, tout en nous enseignant les joies à savourer, dévoile également les abîmes de l'existence humaine. Ainsi, l'enfant

découvre progressivement la vie, guidé par sa mère qui lui dévoile ses aspects lumineux, cherchant à l'émerveiller pour lui insuffler la motivation d'exister. Cependant, il ne tarde pas à affronter les moqueries des autres enfants, ces premiers pas dans la confrontation au mal, une faiblesse saisie pour le déstabiliser. Avez-vous déjà songé à la raison pour laquelle l'homme porte en lui une part de mal, même dès son plus jeune âge ? La réalisation que cette part obscure coexiste en nous est inévitable. Le mal se déploie partout, tentation insidieuse, vecteur de vengeance, ricanement cruel, foyer des fantasmes. Parallèlement, croire en la bonté semble être une chimère, pourvu que nos pensées demeurent humaines et que nos actions soient consenties, évitant d'infliger des douleurs à autrui. Car où se situe la normalité dans cette diversité subjective ? Notre conception de la normalité diffère d'une personne à l'autre, un sujet infiniment vaste. L'inhumanité agite l'âme humaine, œuvre maléfique, fruit du désir de Satan, symbole de décadence, source intarissable de douleur. Comment expliquer l'existence d'autant de folie dans le monde ? Souvent amorcé par une enfance tourmentée et un mal-être profond. C'est probablement pour cette raison que de bonnes mères et de bons parents investissent toute leur énergie pour inculquer une éducation empreinte d'amour, de bon sens et de moralité à leurs enfants. Ils enseignent la voie du bien, conscient que le mal existe, tout en sachant qu'un jour, ils ne seront plus là pour encourager leurs enfants à affronter le mal. Le monde infernal prospère dans la modernité, son avancement vers la destruction s'intensifiant. L'évolution négative dépeint une progression du règne du mal. Les anges, malgré leur essence divine, portent également en eux cette part ténébreuse, inévitable dans leur défense face aux démons qui régissent la terre. La nature elle-même se rebelle, le climat se détraque, tout comme l'être humain. Les anges perdent leur clémence envers la mort des êtres maléfiques et s'indignent face à l'injustice qui prévaut dans un monde supposé créer par un Saint. Leur chagrin est palpable alors que les démons, vivant de leur maléfice, pleurent la disparition d'un ange qui leur a donné la vie et tout enseigné. Une injustice criante persiste, illustrée par des enfants mourant de faim dans un monde moderne où la technologie pourrait réfléchir et créer à la place de l'homme, lui volant ainsi son travail. Des métiers s'éteignent, les mains d'œuvre essentielles disparaissent. Une jeunesse trop sûre d'elle-même, prisonnière de l'illusion que la connaissance absolue réside en elle, se consume devant des écrans dans une lobotomie télévisuelle. Accrochés à des jeux dénués de sens, ils ne contribuent en rien à leur épanouissement, comme s'ils créaient une œuvre d'art inégalable, flattant sans cesse leur égo pour masquer leurs complexes. Aucune ne limite dans la perversité, la stupidité, l'inconscience, suscitant les pleurs de leurs parents lorsqu'un malheur survient. Le mal rôde dans les rues, et croiser sa route signifie peu de chances d'en réchapper. Parfois, il vous possède, s'insinuant dans votre être, excitant votre mental, vous incitant involontairement à céder à sa tentation. À une époque où nous avons tout pour nous protégé, où il est possible d'éviter de fumer, il semble déjà trop tard pour la plupart d'entre nous. Le stress de la vie nous pousse à adopter au moins une dépendance, aussi minime soit-elle. Le monde se dirige irrémédiablement vers sa perte, nous sommes des esclaves modernes, nullement plus riches qu'auparavant. La possession et le confort moderne créent l'illusion d'un bonheur superficiel, nous rendant dépendants de tout. Téléphones, télévisions, affection devenues rares dans les relations amoureuses qui ne sont plus qu'illusions, n'étant plus empreintes d'amour mais de simple intérêt. Nous sommes esclaves d'Internet, esclaves de la facilité. Tout doit aller vite, même si rien ne fonctionne, notre esprit conditionné à la rapidité perçoit tout comme encore plus lent, et l'attente devient insupportable. Pourtant, ces jeunes semblent lents, comme s'ils étaient constamment plongés dans leurs rêveries, imaginant une vie qui n'existera

jamais. Soit ils sont gâtés, où rien ne leur est refusé de peur de déclencher des crises de nerfs interminables. Soit ils endurent la douleur de perdre ceux dont ils ont encore tant besoin. Cette injustice persiste depuis la création, parcourant le monde, semant la mort des innocents, infligeant des tourments aux vivants, et causant des blessures aux plus démunis.

Les anges ne connaissent jamais l'épuisement, portant en silence les fardeaux de leur douleur. Chaque once de leur souffrance révélée est minimisée, méconnue. Les anges, dans leur sensibilité, demeurent des êtres incompris, souvent victimes des railleries et des cruautés des démons. Leurs faiblesses sont repérées, exploitées, ils subissent trahisons, humiliations, jugements et critiques. Ils ne prétendent pas à la perfection et reconnaissent leurs imperfections, critiquant également, mais de manière justifiée. Le mal du monde ne peut éteindre la lumière des anges. Même lorsque leurs corps périssent, leur départ, par un envol céleste, les guide vers le paradis, où une seconde vie, méritée par leur bonté, s'ouvre à eux. Cette vie éternelle, tant rêvée, doit être méritée. Les anges ne sont pas les sujets d'un Dieu inexistant, mais plutôt le fruit des énergies vitales, une manifestation positive au sein de l'enfer terrestre. Leur nature singulière les distingue profondément de ce monde actuel, c'est pourquoi ils endurent toute une vie de souffrance. Leurs émotions puissantes les déchirent de l'intérieur, mais leur force vitale reconstruit inlassablement leurs êtres, les préservant des maux physiques. Cette résilience leur permet de faire leurs adieux à leur univers, à leur famille proche, car au fil du temps, les familles se dissolvent, et les sentiments s'effacent. Ce que les anges parents ont construit perdure généralement, mais l'évolution négative de ce monde, marqué par l'égoïsme, finit par corrompre l'esprit familial. Cette cellule qui devrait être le refuge de l'amour pur et sincère s'effrite sous l'influence de l'hypocrisie, étouffant les remords fugaces qui s'estompent face au malaise de ne pas avoir respecté les enseignements parentaux. Les anges ne sont jamais oubliés, laissant en héritage un souvenir merveilleux et intense. Malheureusement, la douleur de leur départ, la réalisation de leur importance dans nos vies, plongent dans un abîme de tristesse, une mélancolie intemporelle. Les enfants anges s'efforcent, de toutes leurs forces, d'accomplir les volontés transmises par leurs anges de parents. Ils parviennent à leur donner une existence tangible ici-bas, alimentée par leurs pensées et le souvenir de leur beauté magique. Bien que la douleur de ces pertes transforme la vie telle qu'elle était, altérant chaque événement, chaque célébration, elle insuffle une vie nouvelle aux anges disparus. Rien ne sera plus pareil, mais il est impossible de trahir les promesses faites, même si l'on rêve parfois de rejoindre nos anges dans une nouvelle vie, aspirant à un monde meilleur, empreint de véritable humanité. Ainsi, nous vivons comme nous le pouvons, goûtant encore aux belles choses accessibles. Nous renonçons aux illusions, car après avoir vécu la disparition de ceux que nous aimons, alors qu'il semble ne nous rester que peu, nous devons surmonter le chagrin. Nous continuons d'avancer, motivés par l'accomplissement des volontés angéliques. Nous faisons la paix avec la réalité, abandonnant l'espoir de l'inespérable. Nous n'aimons pas ce nouveau monde, mais nous nous y adaptons, car l'on ne nous laisse guère de choix. Les démons guettent de nouvelles proies, cherchant à briser toujours davantage les ailes des anges. Notre satisfaction réside dans le fait de ne pas leur laisser remporter cette bataille. La seule beauté qui subsiste est notre courage à affronter ce monde démoniaque, saturé de sang noir, d'obscurité, de cruauté, reflétant la cruauté inhérente à la vie, comme dans le royaume animal où la survie nécessite parfois de détruire autrui. La différence réside dans le fait que nous, êtres humains, avons le choix, et la majorité opte

malheureusement pour le mal. Ainsi, nous crachons sur cet enfer, luttant pour ne pas demeurer captifs, même si, en dépit de notre volonté, nous en sommes quelque peu prisonniers en intégrant cette société maudite. Il n'est pas nécessaire de ressembler à ces êtres sans discernement, se contentant de suivre le système et justifiant leur endoctrinement par une prétendue normalité. Les anges se rebellent, ce qui les rend nerveux, car ils ont supporté tant de fardeaux au cours de leur vie. Ils s'isolent, apprennent à vivre en solitaires, entourés de peu de personnes, mais d'amis fidèles qui les encouragent à avancer, plutôt que de les tirer vers le bas. Ces personnes ne les jugent pas, reconnaissent leurs talents et partagent avec eux sans profiter ni détruire, offrant générosité sans rien attendre en retour. Les anges ressentent ce sentiment, distinguant le bien du mal. Heureux lorsqu'ils sont entourés d'anges, de personnes droites, sans intentions malveillantes, offrant leur générosité sans rien demander en retour. Voilà ce qu'il reste de beau dans ce monde blasé et soumis, la compagnie d'anges, semblables à nous, survivants de la vieille école, ayant refusé de suivre à la lettre ce monde destructeur, ce monde sans principes, dont les seules règles sont dictées par les machines. Ces machines conçues par le diable pour mieux nous manipuler, nous empêchant de réfléchir, nous forçant à nous exprimer à distance pour éviter de tout détruire dans le monde réel, instaurant ainsi la loi du silence par l'évolution des machines.

Dans ce monde impitoyable, déshumanisé, seule la puissance de l'argent semble avoir de l'importance. Certains sont prêts à détruire la vie d'innocents, les terrorisant, les escroquant, les humiliant, ternissant leur réputation. Ces individus, dépourvus d'humanité, semblent ne pas mériter leur existence, et l'on souhaite parfois qu'ils brûlent dans les flammes de l'enfer. Ils attaquent les émotions, agissant en démons sans âme, semant la panique même lors d'occasions joyeuses, comme un anniversaire déjà teinté de tristesse à la perspective de la perte imminente de la mère. Aucune pitié ne les émeut, prêts à réduire en misère et à piétiner pour se libérer de leur propre situation précaire, trop indolents pour chercher des solutions honnêtes. Nous contribuons involontairement à leur survie. L'absence de liberté, le manque d'intimité dans la sphère privée, tout semble être sous surveillance, compromis dans un monde chaotique où les démons s'amuse. Ils ciblent les plus faibles, usant sans scrupules du chantage émotionnel. Si seulement les anges pouvaient les neutraliser tous, les dissuader de jouer avec le mal, les punir comme le mal mérite d'être puni. Le mal, répugnant, vous accuse d'être ce qu'il est, et sa méchanceté, effrayante à la simple lecture de ses actes, exploite la peur pour extorquer de l'argent, tout cela pendant que d'autres travaillent durement. Les anges devraient avoir raison de ne montrer aucune pitié envers de tels monstres, mais où va ce monde ? Jusqu'où irons-nous pour détruire les innocents, pour les pousser à la mort ? Jusqu'où iront ces voleurs de bonheur, qui parfois n'hésitent pas à aller jusqu'au meurtre ? Ces démons doivent être dévoilés, dénoncés, car la justice semble trop clémente envers de tels individus. Il est plus aisé d'effrayer, par la loi, les pauvres innocents qui n'ont rien fait de mal. Internet, donné pour nous connecter, est devenu un outil de surveillance, de gouvernance, imposant toujours plus de restrictions à notre liberté. Nous vivons dans un monde honteux, sans règles, où toutes les lois semblent favoriser les vrais pervers, les fraudeurs, tandis que ces derniers échappent souvent à la justice. Nous sommes jugés par des personnes plus mauvaises que nous, car nous ne portons en nous qu'un mal nécessaire à notre défense. Comment ne pas sombrer dans le désespoir dans un monde pareil ? Il ne suffit pas de n'avoir plus grand-chose à espérer, nous risquons même des ennuis sans rien faire,

simplement en nous intégrant à ce monde de folie, contrôlé par la puissance d'Internet, capable désormais de juger, sans connaissance, le monde entier.

Seraphiël avait pressenti la manifestation du mal, un parasite retrouvé à contrecœur. À plusieurs reprises, il avait tenté d'avertir cette personne que son comportement néfaste reprendrait, surtout en présence de compagnie féminine. Seraphiël n'était guère enthousiaste à l'idée de renouer avec cette relation amicale toxique, mais le mal avait insisté. Seraphiël aurait dû écouter son instinct, comme il l'avait déjà fait maintes fois. Cela faisait un moment qu'il était las de se rendre chez cet individu, le voyant s'enivrer comme un poivrot, dessinant un visage psychotique terrifiant, égrenant des histoires insipides de ses aventures amoureuses. Aucun changement depuis son adolescence, voire pire, il devenait tout simplement insupportable. Toujours à critiquer les moindres actions de ses interlocuteurs, à les juger, incapable pourtant de gérer sa propre vie. Alcoolique et drogué, il avait l'art de manipuler le monde, ne manifestant d'affection pour personne d'autre que lui-même. Attirant les ennuis et passant des journées entières à se plaindre des conséquences de ses actes. Incapable de se maîtriser, il passait son temps à pourrir la vie des autres, cherchant à les manipuler comme des marionnettes pour que tout se déroule selon ses désirs égoïstes. Un profil similaire aux pervers narcissiques que Seraphiël avait eu le malheur de laisser entrer dans sa vie. Il était temps de mettre un terme à cette nouvelle relation avec le mal, de lui révéler tout ce qu'il pensait, même si cela semblait inutile, car le mal ne se remet jamais en question, rejetant toujours la faute sur les autres, incapable de se voir tel qu'il est, pointant du doigt les défauts des autres. Sa jalousie l'inspirait à propager méchanceté et à s'approprier ce qui compte le plus pour ceux qui finissent par devenir ses victimes, cherchant à les blesser au plus profond d'eux-mêmes. Ce que le mal ne comprenait pas, c'était que Seraphiël avait évolué, qu'il était devenu adulte et ne ressemblait plus à l'adolescent sensible mais faible de l'époque, ayant du mal à se défendre. Une richesse de défense qu'il avait acquise avec le temps et les expériences. Rien ne pourrait perturber la vie tranquille que Seraphiël désirait mener. Il aspirait à vivre loin du mal, dans la sérénité, à s'adonner à ses passions et à vivre comme bon lui semblait, peu importe l'opinion de ce démon sur ses choix de vie. Seraphiël était agacé par ses critiques constantes envers son univers, alors qu'il ne lui demandait rien et se retenait la plupart du temps. Le mal était accablant à toujours répéter les mêmes choses, les mêmes blagues, les mêmes histoires. Un homme incapable de vivre sans femme, même si Seraphiël en avait connu d'autres, mais celui-ci était le pire. Seraphiël en avait assez de supporter les histoires de couples et les problèmes relationnels des autres, alors qu'il faisait tout pour s'éloigner de ce monde pathétique. Il avait façonné sa propre vie, une survie où il essayait de ne pas avoir de problèmes d'argent, de rester honnête, se protégeant du mal, restant toujours sur ses gardes sans succomber à la paranoïa. Il continuait d'être un être vivant, tentant de vivre normalement. Seraphiël ne demandait pas à être compris dans ses douleurs, il souhaitait simplement qu'on le laisse tranquille, qu'on le laisse vivre comme il le désirait. Il n'avait pas besoin de conseils de personnes mal placées pour lui dire comment réagir face à ce qu'il avait vécu. Le vécu d'une personne ne devrait pas être jugé ni critiqué. Chacun vit les drames à sa manière, les séquelles sont ce qu'elles sont, et quand on tente déjà de faire de son mieux, que des perturbateurs, n'ayant rien compris à la vie et nulle part, se permettent de dicter sa conduite, on n'a qu'une seule envie : qu'ils disparaissent de notre vie. Leurs critiques et jugements, au fond, n'atteignent pas Seraphiël, ne réussiront pas à le changer. Cependant, cela l'agace fortement, et il commence à être fatigué de devoir supporter de tels crébins. Une

mentalité médiocre, dépourvue de sens, suivant une évolution négative, est de la manipulation du pouvoir par la médiatisation sur des esprits vulnérables comme ces abrutis. Cependant, cela le fatigue et le révolte tellement que cela l'atteint physiquement pendant quelques jours, le rendant plus nerveux et l'empêchant de bien dormir. Cette irritation entraîne un effet boule de neige qui le rend plus irritable. Il fait donc un effort pour retrouver son équilibre, redevenir comme avant que cette personne ne fasse plus partie de sa vie, agir comme si elle n'existait plus. Il sait que dans quelque temps, il n'y pensera même plus, tout comme les autres déceptions de sa vie. Cependant, quand on est un ange sensible, doté de valeurs humaines, même si le mal a infecté certains aspects de votre existence, on ne peut pas tout oublier du jour au lendemain.

Seraphiël ressentait comme une réminiscence du passé, une ombre qui ressurgissait après avoir coupé les liens avec cet ami d'adolescence, une relation non sincère, empreinte de profiteurs et de manipulateurs toxiques. Par la suite, il croisa à plusieurs reprises son ancienne petite amie, celle avec qui il avait partagé la plus longue histoire d'amour, celle qu'il avait imaginé comme sa compagne pour la vie. Les fiançailles étaient devenues une réalité pour la deuxième fois, et cinq années de vie commune s'étaient écoulées. Sans hésiter, Seraphiël avait opéré un déménagement rapide, désireux de construire une histoire d'amour solide tout en prenant son indépendance. Vivre chez ses parents pendant longtemps avait été une nécessité, privé d'une stabilité professionnelle lui permettant de s'installer ailleurs. Même si peu de temps après, il perdait encore son travail, le recul lui faisait désormais apprécier ces années passées auprès de ses parents. Il s'était plu dans cette vie, aux côtés de ceux qui l'aimaient sincèrement : ses parents, sa sœur, son neveu, et sa filleule. Ils étaient les seules personnes qui ne le trahiraient jamais, une des raisons pour lesquelles, malgré les critiques et les jugements des étrangers malveillants, il souhaitait profiter au maximum de la présence de son père. Même si son caractère était parfois difficile à accepter, il l'aimait profondément, et après la perte de sa mère, la perspective d'un jour devoir également dire au revoir à son père le troublait. Il comprenait l'importance de profiter de la présence de ses proches tant qu'ils sont en vie, ne voulant pas regretter de ne pas l'avoir fait. C'était cette conviction qui l'avait poussé à couper les liens avec toutes ces personnes toxiques qui ne lui apportaient rien. Il ne supportait pas qu'on critique sa vie et qu'on le juge. La légitimité de pouvoir vivre sa vie selon ses propres termes, de suivre ses passions sans devoir rendre de comptes au monde démoniaque, était un principe auquel il tenait fermement. Même s'il détestait l'évolution de ce monde, même s'il détestait parfois sa vie, même s'il méprisait ce monde inhumain et diabolique, même s'il ne lui restait plus grand-chose, ces démons ne l'empêcheraient pas de vivre pour ce qui lui reste encore. Cependant, revoir son ex-petite amie l'avait perturbé. Il admettait y penser, admettait avoir mis de côté ce drame, vécu de manière plus intense avec la maladie et la mort de sa mère. La voir à un endroit où il ne l'aurait jamais imaginée et son regard prolongé l'avaient bouleversé. Intrigué et incertain, il l'observait à son tour, doutant de l'identité de cette personne qui n'était pas si proche de lui. Des souvenirs de moments partagés avec elle firent surface, provoquant une certaine nostalgie, mais il ne put s'empêcher de se rappeler du mal qu'elle lui avait infligé. Il avait mis un an à l'oublier, tant il était éperdument amoureux d'elle, et elle avait réussi à le briser. Les promesses faites dans une colère apparente, la vengeance perçue dans son regard, tout en étant conscient que même s'ils s'étaient aimés à leur manière, cette histoire n'avait jamais vraiment fonctionné. La domination, les interférences de sa mère, les exigences de son ex-petite amie avaient détruit peu à peu

leur relation. Elle fonctionnait en apparence, mais la trahison avait eu le dernier mot. Elle l'avait trompé, était partie avec un autre, le tout en lui mentant et en cachant la vérité. Le souvenir de cette trahison le hantait, et bien que cette histoire ait été éclipsée par des événements plus douloureux, le simple fait de la revoir faisait ressurgir des émotions et des pensées qu'il croyait avoir laissées derrière lui.

L'enfer, pour les anges, se dévoile dans le quotidien, une réalité difficile à appréhender dans ce monde qui semble étranger à leur nature céleste. La complexité de cette existence échappe à leur compréhension, et ils se questionnent sur la divergence entre le monde enseigné aux anges et la réalité ambiante. Pour des âmes sensibles, imparfaites certes, parfois peu fières de leurs imperfections, il est ardu de trouver la quiétude au sein de cet enfer. Souvent, le désir de retourner au ciel, près des anges aimés et perdus, les tourmente. Tout au long de leur vie, ils luttent contre ce mal-être, qui découle de leur nature angélique plongée au cœur des démons terrestres. La solitude devient parfois écrasante, et les anges se réfugient dans des relations virtuelles. Ils se laissent emporter par ces échanges, parfois surpris de se laisser bercer dans l'illusion que c'est la réalité. Ce choix comporte des dangers, car le retour à la réalité peut être douloureux. Mais dans leur intensité émotionnelle et leur imagination débordante, une fois engagés dans ces relations virtuelles, ils ne savent résister à y croire, cherchant à les faire évoluer. La réalité les rattrape lorsque la connexion virtuelle est coupée, engendrant des questionnements et des recherches pour évaluer les risques de telles relations. Même si la vie des anges est jalonnée de moments difficiles, ils savent apprécier la présence de leurs proches, notamment celle de leurs parents. Vivre près d'eux a été un réconfort, et malgré les critiques extérieures, ils chérissent ces moments avec leurs êtres chers. La perte d'une mère a renforcé la peur de voir partir leur père, incitant à profiter pleinement de sa présence tant qu'il est en vie. Cette volonté de rompre avec les personnes toxiques révèle le désir de préserver l'amour sincère et de se soustraire aux jugements néfastes. Cependant, croiser son ex-petite amie a ravivé des souvenirs, suscitant à la fois nostalgie et conscience des blessures infligées. Les promesses de vengeance proférées dans un accès de colère ont laissé entrevoir une intention malveillante. Cette relation, bien qu'aimée à sa manière, a été ébranlée par des influences extérieures, conduisant à une rupture douloureuse. Seraphiël, malgré les tourments, refuse de se laisser entraver par ces démons et aspire à vivre pleinement ce qui lui reste. L'enfer quotidien des anges, prisonniers d'une réalité déroutante, les pousse parfois vers des échappatoires virtuelles, des rêveries éphémères qui apportent un semblant de bonheur. Mais même dans cette quête, le retour à la solitude peut être amer. Les anges, gardiens de leur sensibilité, luttent pour préserver leur bonté dans un monde de démons. Ils questionnent le déséquilibre entre les promesses du passé et la cruauté du présent, cherchant à comprendre comment l'humanité a dévié de son essence divine. Dans ce monde moderne où les réseaux sociaux sont devenus des vecteurs de mal, les anges demeurent perplexes devant la facilité avec laquelle la haine et l'infidélité se propagent, masquées derrière des écrans. Le désir d'espoir, d'être considéré, aimé, et désiré, persiste chez les anges malgré les épreuves. Leur sensibilité, leurs chocs émotionnels, et leur fragilité suscitent des questionnements sur l'espérance dans leur vie. Ils tentent de préserver leur santé, mais en tant qu'êtres humains, ils cèdent parfois aux tentations. Le diable tente de les faire plier, mais les anges, armés de leurs émotions fortes, résistent. Vivre avec ce fardeau dans une société corrompue, où la bonté absolue est difficile, les met à l'épreuve. Les anges, bien que dotés de défauts, se distinguent par leur refus de faire le mal par

plaisir. La souffrance, leur enseignante, les a forgés pour se défendre, mais ils ne cessent de s'interroger sur la possibilité d'une vie de couple pure dans ce monde déchu.

Le monde moderne, avec son changement de valeurs, suscite l'incompréhension des anges. L'idée de fonder une famille stable, de préserver l'intégrité d'un couple, s'est érodée. La tentation des relations virtuelles, parfois masquées par des jeux de charme, met en lumière les faiblesses humaines. Les réseaux sociaux, armes du mal, ont contribué à propager la haine et la tromperie. Les démons, derrière leurs écrans, trouvent un terrain propice pour déverser leur lâcheté. Les anges, déconcertés par ces comportements, aspirent à des rencontres authentiques, à croire encore en l'amour, mais se heurtent aux déviations de cette ère moderne. Seraphiël, dans sa quête de briser la solitude, se laisse entraîner dans une histoire virtuelle. Cet échappatoire, bien que démarrant dans la légèreté, évolue vers des jeux plus complexes. La séduction virtuelle, tout d'abord convenue comme une distraction, éveille en lui des émotions profondes. Une connexion naît, des moments magiques se dessinent, mais la réalité le frappe lorsque l'absence de nouvelles devient accablante. La décision de clarifier la situation, de révéler son malaise, s'accompagne d'une angoisse quant à la réaction de l'autre. Dans ces instants, Seraphiël se trouve à la croisée des chemins, tiraillé entre l'espoir et la réalité. La tentation de vivre des relations virtuelles, même consciente des risques, révèle la vulnérabilité des anges. L'idéalisation abstraite devient parfois réalité éphémère, procurant à ces âmes sensibles des sensations, des émotions, et de l'adrénaline. Cependant, la dure réalité finit par les rattraper, les plongeant dans une introspection douloureuse. Seraphiël, confronté à la cruauté de cette expérience virtuelle, prend conscience de la nécessité de se détacher de ce jeu, de reprendre le contrôle de sa vie, et de renouer avec la réalité. Les anges, tourmentés par leur nature dans un monde en décadence, oscillent entre l'espoir de retrouver le paradis perdu et la réalité complexe de leur existence. Leur sensibilité, leur courage, et leur aspiration à la pureté dans un monde corrompu soulignent le dilemme permanent des anges sur terre.

Dans l'aube de cette troisième année depuis le départ de sa chère mère, Seraphiël, en ce jour empreint de mélancolie, se retrouva prisonnier des abysses de la terre. Aux portes du cimetière, il déposa ses larmes devant la sépulture maternelle, préambule à la messe d'hommage qui allait débiter. Là, il laissa s'épancher en son esprit une lettre muette, une déclaration d'amour à celle qui avait insufflé la vie à ses jours. "Chère Maman, trois années ont déjà filé depuis que tu t'en es allée. Mon cœur, désormais orphelin de ta présence, est une étreinte de vide et de tristesse. Tu me manques cruellement, et la douleur persiste, même si les larmes se sont faites moins nombreuses. Ton départ prématuré, aussi brutal qu'inattendu, est une blessure qui me condamne à un quotidien sans ton éclat. Promesses de survie se sont éteintes en même temps que ta lumière, et je peine à accepter cette fatalité qui me prive de toi chaque jour. Je m'étais accroché à l'espoir de ta résilience, chère Maman. Ton départ soudain, tel un coup de tonnerre, me plonge dans la réalité d'une vie sans toi. Ta force lors de ta bataille contre la maladie était un éclat de courage inattendu. Jamais je n'aurais imaginé te voir souffrir ainsi, toi qui portais en toi une telle vigueur. Le temps s'est figé quand la réalité m'a frappé de plein fouet. Ma foi en ta survie s'est effondrée, laissant place à la tristesse infinie. Je te croyais éternelle, maman, éternelle dans ton amour, dans tes rires et dans tes conseils. Ta maladie a tout bousculé, m'arrachant à un avenir que je pensais construire à tes côtés. Ta disparition précoce a fait éclater le rêve d'une famille solide, d'une descendance à qui transmettre la beauté de ton âme. La



solitude devient ma compagne, et l'idée de fonder une famille s'éloigne, car je ne me sens plus capable de donner la vie sans toi, sans la grand-mère aimante qui manquerait à chaque instant. Ton absence est une énigme, maman, une énigme que je m'efforce de résoudre dans ce monde moderne qui m'échappe. Les relations, les amitiés, tout semble dévié de la pureté que tu incarnais. Ton départ a créé un gouffre, une fracture entre la vie telle que tu l'enseignais et cette réalité déchue qui m'entoure. Les démons, masqués derrière les écrans, propagent la haine et la tromperie, me laissant perplexe devant la facilité avec laquelle le mal se répand. J'essaie de me préserver, maman, de l'influence des démons terrestres. Les relations virtuelles deviennent parfois des échappatoires fragiles, des rêveries illusoire qui distillent un semblant de bonheur. Mais le retour à la solitude m'engloutit, et je réalise que ces échappées ne sont qu'une illusion. Ton enseignement, ton amour m'ont façonné pour résister, pour préserver ma bonté dans un monde qui semble vouloir la corrompre. Les épreuves s'accumulent, maman, et dans ma quête de briser la solitude, je me suis laissé emporter dans une histoire virtuelle. Les jeux de séduction, tout d'abord légers, ont évolué vers une complexité déconcertante. Une connexion s'est tissée, des moments magiques se sont dessinés, mais la réalité a frappé quand le silence a régné. La décision de clarifier la situation, de révéler le malaise, est accompagnée d'une angoisse face à la réaction de l'autre. Devant ce carrefour, je me tiens, déchiré entre l'espoir et la réalité. La tentation des relations virtuelles révèle ma vulnérabilité, maman. L'idéalisation devient parfois réalité éphémère, procurant des sensations et des émotions intenses. Cependant, la froide réalité me rattrape, plongeant mon être dans une introspection douloureuse. Conscient des risques, je ressens la nécessité de me détacher de ce jeu, de reprendre le contrôle et de revenir à la réalité. Je tente de vivre pleinement, maman, de préserver ta mémoire, de poursuivre la voie que tu as tracée pour moi. Les démons tentent de me briser, de me faire plier, mais armé de ton amour, de tes enseignements, je résiste. Chaque jour est un défi, un combat pour maintenir la pureté dans un monde qui semble vouloir la ternir. La solitude, parfois écrasante, trouve son adoucissement dans la présence de papa et des quelques amis authentiques qui restent. Ton départ a renforcé le lien avec lui, et malgré les critiques extérieures, je chéris ces moments avec mes proches. Les démons de mon passé, comme cette rencontre avec mon ex-petite amie, ravivent des souvenirs douloureux, des blessures infligées. Les promesses de vengeance s'évanouissent devant la volonté de vivre pleinement malgré tout. La vie des anges sur terre, maman, est jalonnée de défis, de questionnements sur l'humanité égarée. La quête d'espoir persiste malgré les épreuves. Ma sensibilité, mes chocs émotionnels, ma fragilité suscitent des interrogations sur la possibilité d'une vie de couple pure dans ce monde déchu. Le monde moderne déconcerte, maman, avec ses changements de valeurs, ses relations virtuelles qui ébranlent la confiance. Les réseaux sociaux deviennent des terrains propices à la haine et à la tromperie. Les démons, derrière leurs écrans, répandent la lâcheté. Je demeure perplexe face à ces comportements, aspirant à des rencontres authentiques, croyant encore en l'amour, même si le chemin semble semé d'embûches. Chère Maman, en ce jour d'hommage, ma tristesse se mêle à la gratitude. Ta présence persiste dans mon quotidien, dans chaque pensée, chaque acte. Ma vie, façonnée par ton amour et tes enseignements, devient un hommage constant. Les larmes, moins nombreuses mais toujours présentes, trahissent la douleur profonde de ton absence. Ton rêve d'une vie meilleure perdure dans mon cœur, et je m'efforce de continuer à vivre, à résister aux assauts des démons terrestres. Pardonne-moi, Maman, si mes mots répètent la même mélodie de tristesse, si la souffrance est un refrain persistant. Dans cette épopée terrestre, je m'accroche à l'héritage de ton amour, à la lumière de ta mémoire. La quête d'un amour sincère, d'une

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

vie authentique, persiste malgré les désillusions. Ton départ, si douloureux, m'a armé de force, de détermination, pour affronter les démons et chercher la beauté dans un monde corrompu. Je me rends au cimetière, Maman, te confiant mes pensées, mes espoirs, et mon amour éternel. Chaque pas résonne comme une promesse de continuer, de résister, de vivre pour toi, pour nous. Ta mémoire, ma boussole, guide mes pas dans ce monde incertain. Merci pour chaque leçon, chaque rire, chaque étreinte. Maman, je t'aime au-delà des mots, au-delà de la vie terrestre. Ton ange, toujours et à jamais, Seraphiël."

*Le manque d'affection*

Dans le crépuscule de ce monde déchu, Seraphiël se trouve immergé dans une mer de solitude, où les vagues du manque d'affection viennent le submerger. Les démons terrestres, avides de détruire les fondements de l'amour, ont laissé en lui une douleur persistante, comme une mélodie triste résonnant dans son âme. Le froid de l'hiver extérieur trouve écho dans le givre de son cœur, un cœur qui réclame l'étreinte chaleureuse d'une présence aimante. Il contemple le monde moderne, où l'amour semble s'éteindre, laissant place à des relations éphémères, fragmentées par les complications de la vie. Les femmes, portant la nouvelle lubie d'aimer démesurément leurs enfants, semblent parfois délaissier l'homme, créant des failles dans le tissu des liens amoureux. Seraphiël, témoin de ces évolutions, ressent une amertume face à la difficulté de trouver un amour sincère, dénué de complications. Les femmes se plaignent de l'infidélité des hommes, mais Seraphiël, plongé dans ses pensées, perçoit une réalité plus nuancée. Un homme comblé, avec l'affection nécessaire, ne devrait pas ressentir le besoin de chercher ailleurs. Pourtant, il constate que l'infidélité est devenue la norme, une triste réalité qui affecte autant les hommes que les femmes. Les déceptions s'accumulent, menant à des relations superficielles, à des jeux de séduction dénués de sincérité. Seraphiël ressent le manque d'affection comme une brume glaciale, obscurcissant son quotidien. Les gestes tendres, les caresses, les regards amoureux semblent être des reliques d'un temps révolu. L'hiver s'installe, rappelant la perte de sa mère, cette source incommensurable d'affection qui lui manque cruellement. Les délices simples de l'amour se font rares, laissant place à une quête incessante dans un monde devenu un enfer. Il éprouve le désir, par moments, d'une compagnie féminine, de cette affection qui réchauffe les cœurs. Cependant, il se heurte à la difficulté de trouver une histoire sincère, sans complications. L'angoisse de la déception, la peur du rejet, tout contribue à forger une barrière protectrice autour de son cœur meurtri. Les rêves d'un amour authentique persistent, bien que la réalité semble éclipser ces éclats d'espoir. Les femmes modernes, égocentriques dans leur mode de vie, exhibent sur les réseaux sociaux leur amour maternel, mais oublient parfois les besoins du monde extérieur. Les hommes, délaissés, se voient imposer un mode de vie frustrant, contribuant à l'effritement des relations. Les amoureuses se plaignent de leur situation, mais rarement cherchent à comprendre l'homme, enfermées dans des schémas stériles. Le manque d'affection, tel un fléau universel, pèse sur les épaules de Seraphiël. La déception dans ce monde dépourvu d'amour le plonge dans une tristesse profonde. Il se sent comme un ange égaré, prisonnier d'un enfer où les valeurs enseignées par sa mère semblent s'évaporer. Les jours deviennent un enchaînement de contrariétés, un combat constant contre les épreuves d'une société devenue empreinte d'égoïsme et de superficialité. Seraphiël, tourmenté par ces pensées, aspire à une évasion de cette réalité morose. Le rêve d'un amour pur persiste, même si le monde moderne semble ériger des murs infranchissables. Son cœur, réchauffé par les souvenirs maternels, refuse de s'éteindre complètement dans cette nuit glaciale. La quête d'une lumière, d'une connexion sincère, persiste, car, malgré tout, l'humanité demeure capable de révéler des éclats d'amour au milieu des ombres.

Dans les contours de l'existence de Seraphiël, des éclaircies se dessinent, illuminant son ciel assombri par les tourments. Profitant de l'éviction de l'influence néfaste d'un ami revenu pour semer la perturbation, Seraphiël renoue avec d'autres âmes complices, découvre les délices de la sortie, et, surtout, se régénère en confiance pour amorcer une rencontre aux promesses enchanteuses. Les prémises de cette aventure naissante se dessinent au fil de conversations naissantes avec une femme qui semble apprécier la sincérité qu'il offre. Ce soir-là, ils devaient se retrouver pour échanger, éclairant ainsi les voiles de l'incertitude. Seraphiël, déterminé à prouver qu'il n'est pas porteur de malheur, aspire à bâtir une relation empreinte de sérieux et de profondeur. Un pas vers l'inconnu, mais une audace qu'il ressent comme nécessaire. Des points communs émergent, tels des échos harmonieux : une passion partagée pour la musique, des échanges empreints de complicité. La confiance s'installe, laissant entrevoir la possibilité d'un lien véritable. Seraphiël, le cœur palpitant, tente de faire fleurir cette chance qui lui est offerte. Il est conscient des craintes qui persistent, des incertitudes qui hantent ses pensées, mais il choisit de se laisser emporter par cette vague d'espoir naissant. Il honore la mémoire de sa mère en se laissant guider par ce désir profond de construire une vie partagée. Les paroles maternelles résonnent en lui, un doux rappel qu'il mérite d'être aimé et de partager sa vie avec quelqu'un de bien. Il ne sait pas encore si cette femme est la réponse à ces vœux silencieux, mais l'envie de la connaître et de découvrir les méandres de son être grandit en lui. Elle, d'une gentillesse rare, parvient à toucher son âme, à créer des émotions jusqu'alors endormies. Les enfants, une pensée fugace, ne peuvent éclipser l'attraction qui naît entre eux. Seraphiël réalise qu'il est difficile de traverser la vie en solitaire, et peut-être, dans cet élan, trouvera-t-il des solutions aux écueils qui se dressent devant lui. Cependant, Seraphiël reste ancré dans la réalité de ses expériences passées, des déceptions qu'il a essuyées. La prudence guide ses pas, il sait que même au cœur du bonheur retrouvé, il doit demeurer vigilant, analyser chaque nuance pour voir si le tableau de leur amour peut être véritablement peint en couleurs durables. La rencontre ne signifie pas renoncer à son empire, son travail, ses passions, sa vie. Il trouve un équilibre entre le bonheur promis et la préservation de son identité. La solitude, bien que parfois lourde à porter, est une compagne avec laquelle il a appris à danser. Mais en ce moment, il ressent ce besoin de partager un rêve, d'explorer les horizons inconnus d'un amour potentiel. La période des fêtes, chargée d'émotions contrastées, ajoute une dimension particulière à son cheminement. Les souvenirs douloureux de la maladie de sa mère, les fêtes sans elle, tout s'entrelace dans la trame de sa vie. Pourtant, ce désir de rencontrer une femme, de ressentir à nouveau la chaleur d'un amour partagé, persiste en lui. Une aspiration à laquelle il s'ouvre, espérant que cette fois-ci, les échos de la souffrance passée seront atténués. Seraphiël émet des vœux silencieux, demandant à sa mère dans le royaume des anges de l'accompagner dans cette aventure. Il souhaite être heureux, non pas par obligation, mais pour honorer la mémoire maternelle. Il reconnaît sa propre imperfection, ses secrets intimes, mais il n'a jamais semé la douleur gratuitement. Sa quête du bonheur persiste, teintée d'une lueur d'espoir qui transcende les ombres de ce monde moderne décadent. S'il devait perdre son travail ou affronter d'autres épreuves, il souhaitait malgré tout être heureux, accomplissant ainsi le vœu ultime de sa mère. Son regard fixé sur l'avenir, Seraphiël envisage cette possibilité d'un amour épanoui, gardant à l'esprit la nécessité de préserver sa raison et son équilibre intérieur. La vie, telle une mélodie, résonne dans ses pensées, et malgré les notes discordantes du monde qui l'entoure, il espère créer

une symphonie harmonieuse avec la personne qui pourrait être le refrain de son existence.

Et pourtant, il fut à nouveau déçu, descendant rapidement de son illustre nuage. La réalité cruelle s'imposa à lui, frappant son cœur de plein fouet. Seraphiël comprit que le silence prolongé de celle qu'il convoitait n'était guère anodin. Elle était une émanation de ce monde moderne, où des femmes aux surfaces éclatantes se perdent dans l'illusion de leur propre beauté, rêvant d'un prince dont le charme serait uniquement superficiel. Elle avait participé à ce jeu, feignant d'être touchée par l'attitude sincère et attentionnée de Seraphiël, alors qu'elle n'avait pas le courage de lui dire franchement que cela ne convenait pas. Encore une fois, il se retrouvait à être une victime de ces manœuvres, une situation qu'il n'avait plus vécue depuis plus de trois ans. À l'époque, il avait mis fin à une relation toxique avec une mère indigne et alcoolique. Le souvenir de cette période difficile avait émergé, ravivant des émotions douloureuses. La rage s'empara de lui lorsque cette femme, au look vulgaire déplaisant fortement à Seraphiël, se moqua de lui. Elle lui fit croire qu'il avait charmé son cœur, au lieu de simplement lui dire que cela ne lui convenait pas. Cette manipulation parvint à placer Seraphiël dans un état d'animosité intense. Le constat qu'il s'emballait trop rapidement dans l'attente d'affection lui fit l'effet d'un éclair de lucidité. Cependant, son besoin d'affection, nourri par le manque laissé par sa défunte mère, l'incitait à chercher à nouveau le réconfort d'une femme. Cette femme suscita en lui une fureur incontrôlable. Après s'être moquée de lui, elle lui assura de ne pas s'inquiéter, mais Seraphiël avait saisi la supercherie. Il avait compris qu'il s'agissait d'une autre âme erratique, incapable de discerner ses propres désirs. Même si son apparence vulgaire ne le rebutait pas totalement, il décida de clore ce chapitre en demandant à cette personne toxique de bloquer les communications. Elle avait répandu sa toxicité dans l'esprit de Seraphiël, laissant des traces difficiles à effacer. Seraphiël se retrouva à nouveau à subir les reproches injustes, les méchancetés méritées, jusqu'à la remise en question de ses paroles. Cette femme manipulatrice, qui prétendait avoir été victime de pervers narcissiques tout en incarnant elle-même ce profil, s'obstinait à entretenir une conversation toxique. Elle tentait même de le faire passer pour un menteur, mettant en doute chaque parole sincère qu'il avait prononcée. L'ironie atteignit son paroxysme lorsqu'elle insista pour rester son amie. Seraphiël, emporté par la colère, lui exprima clairement qu'il se moquait éperdument de son amitié. Elle persista dans des raisonnements absurdes, semblant penser qu'un homme a besoin de l'amitié d'une femme pour se sentir comblé. La logique déconcertante de cette génération laissait Seraphiël perplexe, constatant que ces femmes traitaient les hommes bien comme de simples objets. À près de quarante ans, elles accumulaient enfants et expériences, exigeant l'inatteignable, sans réaliser combien cela pouvait être difficile pour un homme. Seraphiël conclut amèrement que cette génération était dénuée de toute sagesse. Il réalisa qu'il avait été naïf de replonger dans ces eaux troubles, que son espoir en l'amour était vain. Un sentiment de regret l'envahit, déplorant d'avoir perdu son temps, rêvant à nouveau d'un idéal qui n'existe plus. La frustration grandissait en lui, agitée par l'accumulation de stress en cette période des fêtes. La mort de sa mère, survenue durant son anniversaire, et l'obligation de célébrer les fêtes sans elle, amplifiaient ses émotions. Sa nervosité, exacerbée par les souvenirs douloureux et les obligations financières, menaçait de le submerger. Seraphiël se mit à crier silencieusement dans son esprit, appelant sa mère dans le royaume des anges. Il exprima son ras-le-bol de cette vie d'ange luttant quotidiennement contre les démons

d'un monde empreint de méchanceté et d'artifices. Son cri était un appel à la compréhension, un écho à sa détresse face à un monde qui ne cessait de le décevoir.

Seraphiël, non-croyant face à Dieu et aux phénomènes paranormaux, trouve refuge dans la superstition, une empreinte héritée de sa mère bien-aimée. Il attribue les récentes tourmentes de sa vie à une influence négative, orchestrée par son prétendu meilleur ami, récemment évincé de son existence. Une jalousie palpable émanait de cet individu, jaloux de la vitalité de Seraphiël. Seraphiël, malgré son incrédulité, s'accorde à croire en l'énergie négative invoquée par des personnes malveillantes, jalouses ou revanchardes. Depuis le début de sa semaine de congé, une série de complications et de frais imprévus a semé le chaos dans sa vie, amplifiant sa nervosité. Avant de renouer avec cette personne toxique, Seraphiël se délectait de son état d'esprit, se contentant de s'amuser sans rien espérer d'une relation. Cependant, cet individu obsédé par la vie de couple a réussi à déstabiliser l'équilibre précaire de Seraphiël, ramenant ses pensées vers le désir de rencontrer à nouveau des femmes. Cette dérive a été perçue comme une atteinte à la tranquillité d'esprit qu'il avait réussi à cultiver. Seraphiël, réaliste quant à sa propension à s'emballer dans les relations, a compris que sa propre personnalité, axée sur la concrétisation de projets et la réalisation de rêves, était à la fois sa force et sa faiblesse. Il se replie sur ses choix de vie, ayant vécu dans ses passions, mais ne peut s'empêcher de regretter le manque d'accomplissements dans le domaine sentimental. Le fardeau d'une relation avec une femme trop occupée par ses enfants lui semble insurmontable, compromettant son besoin d'affection et d'attention mutuelle. Il exprime le souhait d'accepter un à deux enfants, à condition de recevoir en retour un amour sincère et honnête. Seraphiël, avec du recul, regrette de s'être laissé entraîner dans cette spirale toxique, réalisant que l'amour qu'il cherchait semblait inaccessible dans ce monde moderne. La rencontre avec cette femme égoïste a servi de réveil brutal, le ramenant à la réalité et à son mode de vie antérieur. Finalement, il considère comme une bénédiction le fait qu'elle ne lui ait pas laissé l'occasion de la voir, préservant ainsi son énergie et son temps. Les anges, emprisonnés dans ce monde de faux-semblants, révèlent leurs visages véritables après des mois de dissimulation. Les démons humains, excités par la malveillance, prolifèrent dans ce monde infernal où chacun pense détenir la vérité absolue. La critique injuste de son travail de la part de ces hypocrites le pousse à s'éloigner de leur présence toxique. Les anges, prisonniers de ce monde, sont confrontés à une société dépourvue de valeurs, peuplée de parasites égoïstes. La nostalgie d'un temps meilleur où l'amour existait encore et où la culture enrichissait les esprits les hante. Prisonniers du temps qui les fait vieillir, ils craignent les maladies et la mort imminente. Malgré tout, Seraphiël, ange enchaîné, trouve de nouvelles opportunités et du plaisir à l'horizon. Il se détache des éléments toxiques de sa vie, évitant les relations nocives et se consacrant à ses passions créatrices. Cependant, le fardeau persistant des tourments et des déceptions le pousse à une lutte incessante. Dans cette génération d'imbéciles, Seraphiël n'a pas peur de se libérer de l'influence néfaste de la moitié du pays. Il rejette toute relation qui ne correspond pas à sa vision, évitant les relations toxiques avec amis, rencontres ou musiciens. Les anges, désabusés, ne supportent presque plus rien, aspirant à se libérer de ce monde dégoûtant. Difficile de bâtir des projets solides dans un monde où chacun veut imposer sa vision sans écouter les autres. Seraphiël, pas assez rapide pour tout arrêter, est encore empreint d'un espoir de changement. La recherche d'équilibre se poursuit, mais les anges ne peuvent plus supporter

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

l'inacceptable. Ils aspirent à se libérer, à créer un monde où la positivité prévaudra sur les démons qui tentent de les briser.

Enchaîné à l'angoisse éternelle, prisonnier du temps qui s'écoule inutilement, des obstacles insurmontables qui étouffent les rêves, captif d'un enfer dont la difficulté semble insurmontable. Les chaînes de la réticence à abandonner la vie le retiennent prisonnier, tout comme les accès de colère causés par l'intolérable qui empoisonne son existence. Il est captif de l'influence négative du monde qui l'entoure, enfermé dans l'ignorance des esprits, majoritairement convaincus de leur propre sagesse. La loi du silence le retient prisonnier, étouffant ses expressions et l'empêchant de suivre ses passions et de partager ses idées justes. Les barreaux de la nostalgie entravent sa progression, car l'évolution actuelle de la vie apparaît comme une catastrophe, contrastant douloureusement avec la beauté du passé. Tout semble avoir été meilleur auparavant, et toute contradiction à cette vérité est rejetée. Captif d'une existence non désirée, en proie à des complications dévorantes qui altèrent sa santé, il est prisonnier de l'inachevé, de la tristesse, de l'incompréhension et du manque de compassion. Les chaînes de l'échec, forgées par une armée de démons, tentent de s'ériger devant les anges. Enfermé dans une vie dépourvue d'affection, de soutien et de solitude oppressante, il se sent par moments accablé, mais le mal le prive de choix. Les barreaux du rejet, d'un plaisir malsain à rabaisser et détruire, resserrent leur étreinte, laissant l'impression que rien ne peut être acquis dans la vie, que tout est voué à l'échec. Un sentiment d'absence de sens s'installe, même au sein de ses passions, où le monde parvient à insinuer sa cruauté. Enchaîné dès la naissance à une existence où chaque pas est marqué par la malveillance. Captif de la perversion de la trahison, déception inévitable lorsque la vérité dévoile les pensées sombres des démons. Les barreaux de l'isolement se dressent comme une forteresse pour éviter de souffrir davantage. Le mal-être imprègne chaque facette de sa vie, un fardeau inséparable décidé par ce monde malsain. Même en faisant de son mieux, le mal persiste, tentant de le détruire jusqu'au dernier souffle. La prison de l'insatisfaction, un tourbillon de rage, conduit à la commission d'erreurs supplémentaires. Les chaînes du contrôle échappent à ses mains, le poussant à subir plutôt qu'à agir. Captif sur une terre infernale, où le sol lui-même semble brûler de méchanceté et de négativité, plongeant tout dans l'obscurité glaciale d'une réalité qui semble avoir perdu toute essence.

*Une fin d'année infernale – Une nouvelle année de changements*

Seraphiël, attendant avec impatience la période de congé de fin d'année qu'il avait rarement pris à cette époque, se trouva plongé dans une semaine des plus sombres et désolantes. Les débuts furent difficiles : le stress des achats de cadeaux de fêtes, une tradition qu'il avait commencé à détester après la perte de sa mère, un événement qui avait éteint la magie des célébrations. Une succession de complications s'ensuivit, agissant comme une suite de déceptions qui consommèrent l'intégralité de son salaire, retardèrent des projets qu'il aurait aimé s'offrir pour trouver un peu de plaisir dans cette période difficile. Un projet personnel se conclut de manière catastrophique, forçant Seraphiël à y mettre un terme, déçu par les attitudes et les résultats décevants. Plus grave encore, pour satisfaire les autres, il s'était retrouvé à engendrer des frais imprévus sur sa voiture, alors que son compte en banque était déjà à sec. Les réparations nécessaires l'obligeaient à économiser, prolongeant ainsi la période de privation à trois mois, alors qu'il avait déjà peu d'occasions de se faire plaisir, vivant une existence marquée par la frugalité. Un autre projet en suspens échappait à sa conclusion, et pour Seraphiël, les projets représentaient l'essence de son existence, une bouée d'ancrage dans la mer tumultueuse de la vie. L'absence de famille et l'impossibilité de fonder une descendance pesaient lourdement sur ses épaules, tout comme la perte prématurée de sa mère, la seule personne qui le soutenait dans sa quête de sens. Les histoires d'amour tumultueuses qu'il avait vécues, malgré tous ses efforts, lui avaient infligé des chocs émotionnels douloureux. Les réserves d'endurance de Seraphiël, habituellement inépuisables, semblaient toucher à leur fin cette semaine-là. Une tristesse profonde s'empara de lui, la frustration de devoir abandonner un projet important le laissant désemparé. La tentation de recommencer semblait mince, tant son épuisement était grand. Il en avait assez de cette existence infernale et commençait à se demander pourquoi il continuait à vivre. La magie des passions et des projets semblait désormais entachée par les déceptions récurrentes et les souffrances intenses. Lui, qui avait l'habitude de surmonter les obstacles, ressentait cette fois-ci une impuissance accablante. L'idée de disparaître de cette terre tourmentée lui traversait souvent l'esprit, convaincu qu'il n'avait jamais été heureux et ne le serait jamais. Pourquoi cela changerait-il après tant d'années de malchance et de chagrins ? Il n'avait plus la force de vivre ainsi, se demandant quel sens donner à une vie faite d'échecs et d'incertitudes. La réflexion sur le reste de son existence s'accompagnait d'interrogations sur la manière de supporter les épreuves à venir, surtout sans la personne qui comptait le plus dans sa vie. Le découragement le submergeait, et il se demandait si rester enfermé chez lui, dans une routine métro-boulot-dodo, était la seule option. Chaque tentative de projet avec d'autres personnes semblait aboutir à une explosion de dégoût. Les rêves brisés et les déceptions l'avaient transformé en une personne repliée sur elle-même, hésitant à s'investir dans une relation amoureuse ou à créer des projets avec d'autres. La solitude devenait inévitable pour échapper aux tourments, et Seraphiël réfléchissait à la façon dont il allait poursuivre sa vie. Se retrouver avec peu d'amis, étant donné la trahison passée, et la plupart étant dignes de méfiance, ajoutait à son isolement. Vivre avec son père veuf, qui éprouvait également



des difficultés à accepter la perte de sa femme, devenait une charge émotionnelle supplémentaire. Le sentiment de ne plus avoir de vie, de tout avoir perdu et que rien ne fonctionnerait jamais, l'accablait. La réflexion sur la manière de vivre s'entrelaçait avec le constat que l'on pouvait perdre tout ce que l'on aimait sans prévenir. Les rêves brisés laissaient Seraphiël se sentir comme une personne brisée, n'ayant jamais eu droit au bonheur. Les larmes de désespoir coulaient sans retenue. La vie semblait une succession ininterrompue de pertes, de rêves fracassés, de solitude et de déception. La question fondamentale de savoir pourquoi continuer à vivre dans un monde où rien n'est réalisable tourmentait son esprit. La négativité, engendrée par le monde contemporain, faisait naître une sensation de vide, et l'idée d'une nouvelle année ne suscitait aucun enthousiasme, mais plutôt une appréhension face aux possibles mauvaises surprises. Les incertitudes professionnelles, la crainte de ne plus subvenir à ses besoins, la peur de finir seul dans un monde où rencontrer une personne valable semblait impossible, contribuaient à un sentiment d'impuissance. Au milieu de cette obscurité, Seraphiël se posait des questions existentielles sur le plaisir de vivre dans ces conditions. Les pensées de disparition de cette terre démoniaque s'installaient comme une tentation, alimentée par le découragement et le désespoir. Il se demandait ce qu'il avait fait pour mériter une vie si empreinte de souffrance. Même en étant conscient de ne pas être parfait, il ne comprenait pas pourquoi la vie était une suite ininterrompue de malheurs. Les démons semblaient s'acharner, détruisant chaque tentative de bonheur. Dans ce monde dévasté, où les démons semblaient régner en maîtres, il était difficile de sourire. Seraphiël pensait à se retirer du monde, à travailler, à regarder des films seul, à poursuivre ses projets musicaux en solitaire, à se fermer au monde pour échapper aux déceptions. La vie semblait se réduire à une série d'épreuves à affronter seul, condamné à subir sans fin. Les rêves, une fois brisés, transformaient l'âme en une forteresse impénétrable, méfiante envers le monde extérieur, effrayée à l'idée de vivre de nouvelles déceptions. Quel plaisir restait-il à vivre quand chaque tentative de bonheur était systématiquement annihilée ? Les larmes de désespoir semblaient être le seul reflet d'une vie brisée.

Ainsi, Seraphiël, cherchant un sens dans l'insignifiance de sa vie, s'est éveillé aux leçons enseignées par les erreurs de l'année écoulée. La nécessité d'un changement s'est imposée à lui, un changement ancré dans la prise de conscience que sa santé était la pierre angulaire de son existence. Ayant assisté à la disparition de sa famille emportée par la maladie, il comprend l'importance vitale de veiller sur sa propre santé. Pourtant, même dans cette quête de préservation personnelle, deux individus, de faux amis, osent critiquer les intermittences de sa voix, résultat d'un problème vocal qu'il a décidé de résoudre. Ces deux comparses, ayant profité de sa générosité dans un projet voué à l'échec, ne méritaient pas les sacrifices consentis. Seraphiël, investi et déçu, a finalement pris la décision de mettre un terme à cette collaboration néfaste, comprenant que certaines relations n'apportent que des ennuis. Il en conclut que la société dans laquelle il évolue est déconcertante, l'amenant à restreindre davantage les sources de plaisir pour éviter les complications. Sa résolution s'étend à la nécessité de ne plus tout garder en lui, de ne pas s'acharner à plaire à des individus dénués de reconnaissance. Il réalise l'importance de ne pas laisser les choses dégénérer, une leçon tirée de ses expériences passées en matière de relations amoureuses. Cette année sera empreinte de méfiance, avec un œil attentif porté sur de nouveaux projets. Seraphiël, décidé à corriger ses problèmes nerveux et à résoudre ses tocs, sait que la clé réside dans la préservation de sa santé mentale et physique. Il entreprendra de réparer ses erreurs et de mettre de l'ordre dans sa vie matérielle, envisageant d'acheter et de

rénover une maison. Il choisira le silence plutôt que de risquer des surprises, se montrera discret au travail, et se fera plaisir au lieu de chercher à plaire à des individus insensibles. Seraphiël renonce à des rêves éphémères et à des élans précipités dans ses rencontres amoureuses, choisissant de préserver son temps avant de le sacrifier aux autres. La prudence guidera chacun de ses pas, réfléchissant avant d'agir pour éviter les malentendus qui engendrent le stress. Se préserver de l'incohérence du monde qui l'entoure devient sa quête, même si cela signifie une solitude accrue. Il envisage de trouver d'autres sources de plaisir et d'apaisement, détachant de plus en plus d'importance aux biens matériels. Sa résilience sera mise à l'épreuve, mais dans la solitude renforcée, il puisera la force nécessaire pour affronter les tourments de la vie. Seraphiël continue à honorer la mémoire de sa mère, s'engageant à vivre dans la quiétude plutôt que dans la complaisance d'une société déroutante. Ses peines, il les gardera pour lui-même, ne laissant plus personne juger l'impact profond de la perte de sa mère sur sa vie.

Les anges, dans leur quête d'éclairer le monde de leur perspective céleste, murmurent leurs vérités aux vents indifférents. Les démons, prisonniers d'une arrogance éthérée, demeurent cloîtrés dans leur propre royaume, refusant d'entendre la mélodie de la raison. Ils blâment les anges pour leur verbe abondant, sans prêter l'oreille aux récits qui s'échappent de ces êtres lumineux. Les démons, dénués de tout respect pour le ressenti d'autrui, se mesurent aux autres comme s'ils pouvaient juger la mélodie unique de chaque âme face aux drames de l'existence. Ils prétendent t'enseigner la vie, alors qu'ils errent dans leur propre débauche, négligeant toute hygiène, émanant l'odeur de l'effort non assumé. Ils se camouflent derrière le masque de l'amitié, alors que leurs pensées empruntent des détours obscurs, n'attendant que l'explosion de ta détresse pour révéler leurs véritables desseins. Les démons s'érigent en juges de ta valeur, tentant de t'amoindrir par leurs mots aigres, alimentés par la jalousie devant tes réalisations. Ils prétendent détenir les clés du monde, ignorant que les sombres maîtres du mal ne leur offriront pas d'indulgence. Des jeunes démons, noyés dans leur propre vanité, se pensent au sommet, rêvant d'exploits glorieux, cherchant à t'affaiblir verbalement. Cependant, les anges persistent, car ils parlent avec sagesse et sincérité, et le mal se dissipe devant la vérité implacable, inaltérée.

Après une fin d'année tumultueuse, une semaine de congé s'est déroulée de manière imprévue pour Seraphiël, mais au milieu des tourments, des lueurs positives se sont dessinées. Durant le reste de ses congés, Seraphiël a mis fin à des projets en cours, cherchant ainsi à extraire un fragment de plaisir et de satisfaction, la motivation initiale derrière sa prise de repos bien méritée. Il a quitté un environnement toxique pour en trouver un autre plus harmonieux, bien que cela ait entraîné des déceptions amicales et des embarras financiers. Cependant, ces épreuves l'ont éveillé à la nécessité de s'éloigner de ces êtres malveillants qui ne lui apportaient que des revers. Au cœur de cette période troublée, une révélation s'est imposée à Seraphiël. Il a pensé, l'instant d'une éclipse d'amertume, que les maux qui le frappaient en cette fin d'année avaient été invoqués par le spectre d'un soi-disant vieil ami. Après mûre réflexion, il a libéré sa vie de cette relation toxique. Une nouvelle déception amicale s'est ajoutée à son tableau, soulignant le défi de concilier les difficultés familiales, surtout avec un père qui refuse de voir les ombres émotionnelles qu'il traverse depuis des années. Seraphiël a également dû faire face à la critique d'un projet qui lui tient à cœur, réduit à de simples passions adolescentes par des esprits malveillants. Les dégâts sur sa voiture, causés par des personnes dont les masques sont tombés, l'ont laissé dans un

état de colère et de déprime. Mais au milieu de ce tumulte, une rencontre a illuminé son horizon, ouvrant la porte à un nouveau projet avec une personne de confiance et bienveillante. Dans cette épreuve, Seraphiël a saisi une vérité profonde. La force inébranlable qui l'anime, son désir constant de se relever, tire sa source des paroles et des actions de sa maman, qui a façonné sa vie. Sa raison de vivre réside dans la lutte incessante contre les forces obscures, en savourant les victoires remportées. Malgré la complexité de la situation et les tourments qui jalonnent son chemin, il est déterminé à préserver sa santé. Bien que les âmes bienveillantes soient rares dans ce monde maudit, il considère qu'elles sont assez puissantes pour faire face aux forces maléfiques et ne jamais les laisser triompher. Ce processus peut être lent, mais l'essentiel est que la justice finit toujours par prévaloir.

En ce premier jour de l'année, Seraphiël s'éveille tôt, son horloge biologique rythmant toujours le début de ses journées. Après un repas délicieux partagé avec son père au restaurant, il choisit de ne pas flâner au lit, préférant exploiter chaque moment précieux. Bien que marqué par un passé douloureux, Seraphiël aspire à une année nouvelle plus clémente. La question persistante plane : cette année apportera-t-elle son lot d'épreuves, ou sera-t-elle le préambule de succès et de bonheur ? Cependant, malgré les incertitudes, Seraphiël opte pour l'optimisme, décidé à regarder vers l'avenir avec espoir. Dans ce premier jour, Seraphiël partage ses vœux chaleureux avec ses amis, recevant en retour des mots réconfortants conformes à la tradition du jour de l'an. Même s'il évite de se laisser aller à l'idée que tout se déroulera exactement comme prévu, il garde en lui l'espoir que cette année lui réserve des moments de bonheur et de réussite. Malgré le combat constant contre les forces maléfiques, Seraphiël sait que le bien doit triompher de temps en temps, pour maintenir l'équilibre dans ce monde souvent tumultueux. En ce premier jour de l'année, Seraphiël s'éveille tôt, son horloge biologique rythmant toujours le début de ses journées. Après un repas délicieux partagé avec son père au restaurant, il choisit de ne pas flâner au lit, préférant exploiter chaque moment précieux. Bien que marqué par un passé douloureux, Seraphiël aspire à une année nouvelle plus clémente. La question persistante plane : cette année apportera-t-elle son lot d'épreuves, ou sera-t-elle le préambule de succès et de bonheur ? Cependant, malgré les incertitudes, Seraphiël opte pour l'optimisme, décidé à regarder vers l'avenir avec espoir. Dans ce premier jour, Seraphiël partage ses vœux chaleureux avec ses amis, recevant en retour des mots réconfortants conformes à la tradition du jour de l'an. Même s'il évite de se laisser aller à l'idée que tout se déroulera exactement comme prévu, il garde en lui l'espoir que cette année lui réserve des moments de bonheur et de réussite. Malgré le combat constant contre les forces maléfiques, Seraphiël sait que le bien doit triompher de temps en temps, pour maintenir l'équilibre dans ce monde souvent tumultueux. Seraphiël, bien que perfectionniste, n'est pas éternellement insatisfait. Il a mûri, délaissant le tumulte des fêtes pour explorer de nouvelles facettes de la vie. Il aspire à la simplicité, ne recherchant pas le luxe, mais plutôt un chez-soi où il pourra partager des moments agréables avec des amis sincères et une compagne aimante. Malgré sa prudence, Seraphiël ressent la nécessité d'apprendre à dire non et de préserver son bien-être. Il veut maintenir une vision positive tout en évitant les pièges d'une société souvent décevante. Pour cette année, il formule des souhaits concrets : achever sa carrière dans un emploi stable, se libérer de l'anxiété, mettre un terme à ses tocs, et surtout, rencontrer une compagne sincère qui partagera ses valeurs. Bien conscient que le temps dévoilera le fil de son destin, Seraphiël espère que l'esprit angélique de sa maman le guidera vers le bonheur. Sa mission demeure inchangée : rester une âme

bienveillante dans ce monde complexe, se défendre sans succomber à la malveillance et vivre une vie d'ange, loin des démons qui hantent cette terre.

C'est l'essence de la vie d'un ange que d'aspirer à l'éclosion de nouveautés dans son existence, à la métamorphose des choses, à l'épanouissement dans un monde empreint de bienveillance. Privé de ces perspectives, l'ange se trouverait plongé dans une mélancolie profonde, perdant toute raison de vivre. Il y a de cela environ deux décennies, Seraphiël a vécu une période où le découragement prévalait, une période d'incompréhension face aux multiples déceptions amoureuses. À l'époque, il ignorait encore les tourments que la vie lui réserverait, tels que la perte de son cousin adolescent et le départ de toute sa famille emportée par la maladie. Les anges, malgré les épreuves qui les frappent, demeurent constamment animés par une volonté positive. Un optimisme nécessaire, car, en dépit des tristesses qui peuvent les abattre, ces êtres célestes tentent inlassablement de se reconstruire. La vie sur cette terre, bien que souvent inhospitalière, est leur destin inéluctable depuis la naissance. Les anciens, en donnant la vie, ne pouvaient prévoir la noirceur du monde moderne. Pourtant, Seraphiël, malgré tout, s'accroche à l'espoir que des changements surviendront. Au fil des années, Seraphiël a appris des leçons cruciales, forgé par les trahisons qui ont jalonné son parcours. Sa positivité naturelle le pousse toujours à croire en des jours meilleurs, bien qu'il ait pris conscience de la nécessité d'être encore plus prudent. Une solitude plus profonde s'impose, une vie moins partagée, seule solution pour éviter les désillusions récurrentes. Collaboration demeurera, mais Seraphiël s'affirmera davantage, préservant ses émotions tout en les exprimant de manière plus mesurée. Cependant, le combat quotidien ne doit pas l'amener à perdre son temps. Mettre des limites, ne pas s'expliquer inutilement, voilà des résolutions prises avec détermination. La lutte contre la dépendance au tabac s'intensifiera, une démarche en faveur de la santé. Car vivre dans un monde qui semble étranger n'enlève pas le sens à la vie. C'est à chacun de créer ce sens, de l'insuffler dans ses objectifs et aspirations. Seraphiël, malgré les échecs et les tourments, refuse de sombrer dans la désolation. Il a endurci son âme, appris à réagir face aux adversités, et surtout, à ne pas s'abandonner au découragement. Le mal peut altérer la santé des anges, causer des afflictions, tenter de les détruire, mais l'essence angélique demeure invincible. Même dans la mort, un ange trouve le chemin du paradis, car la vie d'un ange est réellement au royaume céleste. Sur terre, il semble vivre pour encourager l'évolution du monde, laissant des empreintes qui, un jour, permettront de savourer les fruits de labeurs ardu, pour transformer ce monde humain.

Les anges ne sont pas des résidents naturels de ce monde; leur destinée repose dans les cieux, au sein du paradis. Néanmoins, par un mystère que personne ne comprend vraiment, ils descendent sur terre, partageant leur existence avec ce que l'on nomme le diable. C'est un dilemme qui échappe à toute explication rationnelle. Ces êtres célestes ne sont pas faits pour évoluer dans un environnement qui cultive l'impatience, les plongeant dans une intolérance exacerbée. Leur aversion est particulièrement dirigée envers ces démons, habitants de la terre, que l'on désigne sous le terme trompeur d'humains, une appellation qui dissimule le mal sous un déguisement. La société terrestre, parasitaire, assujettie au pouvoir, aliénée et abruti, s'étend comme un enfer où tout devient inaccessible, inabordable, et excessivement onéreux. Un univers où l'écrasement de l'autre est érigé en sport favori, où les créatures diaboliques prennent plaisir à infliger le chagrin. C'est un monde pernicieux, dénué de morale, une réalité moderne destructrice. Rares sont ceux qui reconnaissent

leurs torts et tentent de changer les choses; bien au contraire, beaucoup préfèrent riposter par des critiques fabulées, cherchant à atteindre l'autre plutôt que d'éveiller leur propre esprit à la compréhension des problèmes nécessitant des solutions. Le monde actuel s'est complexifié à un point tel que même chercher un simple article en magasin peut susciter l'exaspération. Il faut désormais parcourir de vastes distances pour trouver ce que l'on recherche. C'est un monde où la moindre action semble exiger une dose d'irritation. La société moderne incite à la paresse, privilégiant la loi du moindre effort, dans un cadre où plus rien n'est accompli comme il se devrait. C'est un monde où chaque tâche nécessite de s'irriter, où il faut constamment courir derrière les individus pour qu'ils accomplissent leurs responsabilités. Un monde d'escrocs, dénué de compassion et d'entraide, où l'amour a cédé la place à l'avidité, et où l'apparence physique prévaut sur le contenu du cœur et de l'esprit. C'est une réalité où l'on vient en aide aux manipulateurs tandis que les véritables démunis sont laissés dans le désarroi total. Les rues témoignent de la tragédie des sans-abri qui meurent dans le froid, affamés depuis des semaines, tandis que l'obésité progresse et où la jeunesse, dénuée d'éducation, succombe à des habitudes alimentaires malsaines. Chaque aspect de la vie quotidienne est devenu insupportable. L'accumulation de négativité rend même les choses simples extrêmement complexes, induisant un malaise qui ronge l'âme. La mort est souvent oubliée, la conscience de la mortalité évanouie, tandis que la société plonge tête baissée dans l'inconscience, sacrifiant la vie par négligence. L'instabilité règne en maître, générant une angoisse permanente où il devient impossible de s'attacher à quoi que ce soit. Le monde moderne est marqué par l'alcoolisme et la toxicomanie, peu de gens échappant à l'expérimentation. C'est un monde de laideur où la peau est peinte à l'excès, et la notion même de normalité est éclipsée lorsque la majorité adopte des standards qui idolâtrant la laideur avant de réclamer un physique irréprochable. Nous sommes constamment contraints à subir, perdant ainsi toute patience dans un environnement où la hâte est une norme. Un monde de consommation, dénué de sentiments, où la pression est incessante, et où tout semble se précipiter trop rapidement. Des anges démunis, le cœur battant souvent à un rythme effréné, des anges blessés, détruits, cherchant désespérément un peu de réconfort et d'amour là où ils peuvent encore en trouver. Ces anges se sont attachés au matériel, car ils ne peuvent plus compter sur le reste. Défiés, maudits, maltraités, trompés, trahis, leur existence devient un monde en détresse. Ils sont incompris, consumés, désespérés, tristes, pleurant la nuit dans leur lit pour avoir perdu les acteurs principaux de leur vie. Ce sont des anges rêveurs, qui, malgré tout, ne cessent jamais de songer. Leur univers, bien qu'incassable, semble relever davantage de la fiction que de la réalité. Traumatisés, sans espoir, innocents, imparfaits, corrompus par la société et son modernisme, transformés, brutalisés, ils évoluent dans un monde infernal, où la paix ne fait jamais rayonner leurs journées. Des anges en détresse, anges consumés, anges transformés, défiés, maltraités, anges pleurant pour un monde qui semble avoir perdu toute humanité.

*Naissance de l'ange en enfer*

Son amour éclatant pour les enfants éveilla en elle le désir de donner naissance aux siens. Aspirant à un deuxième enfant, elle lui offrit le nom d'un ange, ignorant que son destin serait tissé dans les feux de l'enfer, scellant ainsi le destin du monde en évolution. Elle rêvait d'une existence rayonnante pour lui, espérant le meilleur et sa félicité. Elle le reconforta face à ses tourments nerveux d'enfant, allant même jusqu'à lui sauver la vie. Elle mobilisa toute son énergie pour le nourrir, résolue à ne pas le perdre. Tout au long de sa vie, elle lui prodigua un amour infini, son bonheur se confondant avec celui de ses enfants. Elle était elle-même un ange, une rareté dans sa famille imprégnée de bonté. Son idéal était la paix, aspirant à être aimée et à aider sa famille. Elle demandait peu, elle cherchait seulement reconnaissance et affection. Elle le créa à son image, vivant avec lui une époque bénie, où la moralité persistait et le serpent du mal n'avait pas encore rôdé. Généreuse, sa vie était dédiée à voir sourire les autres, à les combler de bonheur. Elle lutta inlassablement pour préserver la pureté de leurs âmes dans un monde de plus en plus infernal. Elle était la source de la bonté au sein de sa famille, aspirant à cultiver un environnement empreint d'amour. Cependant, elle fut confrontée aux flammes du mal avec tristesse et désespoir, sans jamais cesser de lutter. Malgré sa sévérité face aux dangers, son cœur restait pur, dénué de malveillance. Elle cherchait simplement à être entendue, à guider ses enfants vers l'amour de la vie, les éloignant de la mort qu'ils découvrirent à l'adolescence. Elle encourageait le respect familial, ignorant que ses enfants deviendraient l'incarnation du mal. Une sorcière jalouse semait la discorde, mais la mère admirable pardonnait toujours, gardant espoir. Son sourire était contagieux, illuminant le visage de ses enfants. Elle les éleva dans l'illusion d'un paradis infini, découvrant plus tard les flammes du mal avec tristesse. Elle continuait de lutter, pardonner, et espérer. Difficile à dire non, elle aspirait à voir le bonheur dans les yeux de ses proches. L'ange, fragilisé dès sa naissance, succombait au diable dès son plus jeune âge. Renfermé sur lui-même, il vivait dans la solitude. Adulte, il réalisa que le paradis construit par sa mère n'était plus qu'un mirage, et que le mal dominait le monde. Il se mua en justicier assoiffé, déployant ses ailes pour affronter le monde vicieux. Devenant l'opposé de son enfance, il parla sans crainte, incapable de se taire, exprimant ses pensées à tout prix. Les déceptions le plongèrent dans la dépression, révélant la fragilité de son monde idéalisé. Confronté à un enfer sans barreaux, il lutta contre le mal, devenant le reflet de celui qu'il avait combattu enfant. Les flammes de l'enfer brûlaient son âme, le rendant fou, explosif, et conduisant à la violence. Une quête désespérée s'ensuivit, cherchant à échapper à cet enfer, à retrouver ceux qu'il avait perdus, et à rétablir le monde qu'on lui avait enseigné. Sa maman était sa confidente, ils discutaient tous les jours, et durant des heures. Elle était sa conseillère, des conseils qu'il ne suivit malheureusement pas assez. Elle était si proche, qu'à sa disparition, sa vie changea définitivement. Sa mission d'ange, désormais, était de vivre le mieux possible pour honorer sa maman. Pour que tout ce qu'elle s'était efforcé de s'accomplir ne soit perdu. C'est toute cette positivité qui aidait l'ange à survivre, il fallait achever l'œuvre qu'elle avait mis en place toute son existence. Elle n'avait pas été musicienne, elle n'avait rien écrit,

pourtant, ses paroles, ses gestes et son affection, était aussi magique que les textes poétiques des plus grands artistes. Il ne savait pas vivre sans continuer à la faire vivre. Il se moquait que ce que le monde en pensait, il allait au-delà des critiques et des jugements car il estimait que c'était lui qui avait vécu la maladie et le décès de sa maman avec elle, et pas le reste du monde, ils ne pouvaient pas comprendre. Et ceux qui avaient vécu une chose similaire et qui osaient critiquer, n'étaient que des démons incapables de ressentir la même chose, n'ayant nullement le même amour pour leur mère et se permettant de comparer, qu'il aille au diable ! Ils ne connaissaient pas la vie de l'ange, ni celle de sa maman, tout ce qu'elle avait enduré et souffert, physiquement et mentalement, tout au long de son existence, ils n'avaient donc pas le droit de parler. Il aurait fallu arracher leurs langues fourchues, ce qui prouve, qu'en tant qu'être humains, ils ne méritent pas d'exister, mais ils existent car ce monde est l'enfer et les démons existent en enfer. Rien n'arrivait au final, à décourager l'ange en lutte contre les entités démoniaques, cela le stimulait même, parfois, de les anéantir, il avait toujours le dernier mot. Ils essaient toujours de le détruire, sans être à la hauteur de la vérité crachée par les paroles de l'ange, bien déterminé, comme d'habitude, à ce que justice soit faite. Si ces paroles n'étaient pas écoutées ou démenties, incomprises ou transformées, il savait que cela laissait quand même une trace dans l'esprit des serpents. Il ne savait de toute façon pas, s'empêcher de divulguer les faits réels, la soif de justice était en lui. Les injustices l'énervaient inévitablement, et il avait besoin de dire ce qu'il en pense quand le moment était venu. Il n'avait pourtant plus envie de perdre son temps à remettre sur le droit chemin des êtres perdus, car ils avaient beau être du côté du mal, ce sont les désespérés et les âmes perdues qui se réfugient au côté de l'empire diabolique. Un ange n'avait rien à gagner à s'éterniser avec des diables écervelés, néanmoins, avant de partir, il avait besoin de décharger la vérité jusqu'au moindre détail.

Les anges rêvent toute leur vie d'un grand amour, souvent incomplet ou inexistant. Dans cette nouvelle société, l'amour devient un défi insurmontable, le peuple étant trop absorbé par la satisfaction de ses propres désirs, ignorant le reste du monde s'il menace leurs intérêts personnels. La mentalité mondiale semble pourrie, même en adoptant une attitude positive. Il suffit d'écouter les histoires de l'entourage pour constater que la quête de la satisfaction personnelle prime sur l'amour authentique. Les femmes, désormais capables de s'assumer sans dépendre des hommes, préfèrent vivre seules dans leur indépendance ou partager leur vie sous certaines conditions. De nombreuses femmes sont aussi déçues que les hommes. Ces derniers, devenus moins sérieux, succombent à la tentation de l'infidélité, la société ayant perverti leur âme et facilité les distractions éphémères grâce au virtuel. Pour ceux qui recherchent quelque chose de sérieux, ils doivent affronter des femmes désillusionnées et d'autres qui cherchent à les conditionner avant même d'être à leurs côtés. Au final, les animaux semblent offrir plus d'amour aux êtres humains et une affection plus sincère. Cette guerre des sexes interminable, où les femmes dépeignent les hommes comme des machos idiots et les hommes répliquent en exprimant leurs pensées, ne règle rien. C'est pourquoi l'amour semble avoir perdu sa profondeur, devenant superficiel. De plus, de nombreuses femmes privilégient leurs enfants avant leur mari, créant un déséquilibre dans la famille qui devrait être l'unité fondamentale d'une vie équilibrée. Ainsi, de nombreuses personnes se retrouvent célibataires à un âge où elles ne devraient plus s'en soucier. Peu de couples fonctionnent correctement, certains mentent, et on assiste à une diminution des mariages, une augmentation des divorces et des séparations. Rien ne semble stable dans ce monde infernal, où

l'impression prédominante est que rien n'est possible à long terme, nous obligeant à lutter sans cesse, et plus intensément que nos ancêtres.

Les anges, compagnons éternel de notre existence, veillent sur leurs semblables terrestres, une mission récemment confiée. Leurs âmes persistent à travers leur descendance, mais certains anges, dépourvus de cette chance, rebondissent inlassablement. Ils accueillent la malchance, fruit des assauts maléfiques sur leur vie, avec résilience. Ce destin difficile devient un défi qu'ils embrassent, transformant leur être en l'opposé de ce qu'ils furent. Les tourments, le stress, les complications, les peines de cœur, les douleurs et les souffrances transforment ces anges en êtres plus sociables, protecteurs et méfiants. Malgré leur bon cœur et leur désir de partage, leur expérience les rend plus prudents. Ils n'hésitent plus à éliminer de leur existence les démons déguisés en amis, démasquant leur fausseté. Ils ne craignent plus de mener une vie solitaire, la remplissant de projets. Choisis avec soin, leurs collaborateurs sont sélectionnés et ils évitent les décisions impulsives, assumant les conséquences de leurs paroles basées sur la vérité. Préférant la solitude à des contacts nuisibles, ils conservent leur sagesse et leur bonté pour ceux qui le méritent. S'engageant dans des aventures en solitaire, ils savourent une liberté totale. Plaçant leur bien-être en priorité, ils ne pensent plus aux autres avant de penser à eux-mêmes, abandonnant la pitié comme leurs adversaires démoniaques. Ils se consolent et résolvent leurs problèmes seuls, s'épanouissant en solitaire ou avec des personnes qui reconnaissent leur valeur. Dépourvus de peur, ils assument leurs paroles sans regretter d'éliminer de leur vie ceux qui ne le méritent pas. Lorsqu'ils se laissent bernier par la fausseté du démon et que les choses dégénèrent, ils dénoncent leur adversaire avec des mots percutants, affirmant leur discernement et leur capacité à se défendre. Se relevant rapidement, ils créent à nouveau, choisissant leurs collaborateurs avec plus de discernement, et surtout, ils n'ont plus peur de s'exprimer. Le silence devient naturel, car laisser les choses mal tourner n'apporte rien, et la satisfaction de s'affirmer et de se défendre est bien plus précieuse que le mutisme.

Seraphiël, avide de ciels d'azur lointains, déteste l'âge contemporain, où l'écœurement s'infiltré comme une brume insidieuse. Il tente, avec une distance ineffable, de préserver une essence qu'il chérit, rejetant les tourments qui se présentent à lui sans consulter sa volonté. Les conflits, inéluctables, s'imposent à lui, tel un assaut impérieux qu'il ne peut éluder. La jeunesse effrontée, dépourvue de respect envers les anciens, suscite en lui une répulsion profonde. Conscient que ce n'est point leur faute, que leur culture est forgée par les méandres d'Internet et des réseaux sociaux, il ne peut néanmoins supporter leur arrogance, leur prétention à tout savoir mieux que quiconque, bien qu'ils se situent nulle part. Ils errent dans une culture de facilité, dénuée de charme, saturée de fausses informations diffusées à travers des écrans, destinée à engourdir les esprits pour mieux les gouverner. Une désinformation orchestrée pour diriger leurs pensées, une distorsion de la réalité, l'ancrage de valeurs préfabriquées pour ériger une société d'êtres irréfléchis, bornés, imbus d'eux-mêmes, avides de vivre une illusion de liberté pressée de se dissoudre dans une communauté collée à des écrans tactiles. Seraphiël ressent une profonde pitié face à cette réalité. Il ne peut saisir, ayant vécu une génération autre, complètement distincte, comment



l'évolution a sombré dans le négatif, même s'il discerne la volonté sous-jacente. Tout semble être le résultat d'un plan, celui de la destruction mentale visant à rassembler un peuple terrifié, incapable de s'exprimer autrement que par l'écrasement de l'autre, dicté par les médias. Un peuple sans clémence, ignorant qu'il partage la même existence que son voisin, se croyant supérieur, différent, alors qu'il endure la médiocrité imposée. La jeunesse enragée par la technologie, des parents concédant tout à n'importe quel prix, recherche la quiétude lorsque leurs enfants sont captivés par leurs poisons numériques. Finies les époques où les parents imposaient des limites, où les enfants se contentaient de ce que leurs géniteurs pouvaient offrir. Les leçons de vie, enseignant la valeur de l'argent et la nécessité de travailler ardemment pour s'octroyer des plaisirs, s'évanouissent. Les programmes télévisés qui éveillaient l'esprit, présentant des artistes talentueux désormais éteints, cèdent la place à la simplicité, avec pour conséquence une intelligence en déclin.

Il est impossible de faire marche arrière pour retrouver un monde empreint de plus de morale et d'entraide, un monde où il fait bon vivre, où l'on vit plutôt que de survivre. Cependant, les anges rêvent toujours de cette vie meilleure. Les anges aspirent à un monde où la vie reflète les enseignements de leurs mères : un monde empli d'amour et de sincérité, où l'honnêteté est omniprésente. Inlassablement, les anges nourrissent l'espoir que les choses évoluent, que la rébellion prévale, plutôt que de gaspiller leur énergie pour une existence égoïste. Dans ce monde idéal, la compétition n'a pas sa place, chacun a son importance, et l'on peut être authentique sans craindre de ne pas s'intégrer. Les anges n'abandonnent jamais l'espoir que leurs rêves se concrétisent, ce qui explique probablement leur capacité à relativiser et à avancer. Impliqués dans leurs projets, certains anges ont besoin d'écrire pour extérioriser, espérant être un jour écoutés et lus. Les anges persistent à résoudre les problèmes et à savourer les rares moments de bonheur dans leur vie. Ils tournent le dos au mal et, malgré leur oubli d'être aimés, ils continuent d'espérer qu'un jour, ils rencontreront un autre ange avec qui vivre une histoire d'amour véritable, sans chercher à forcer cette rencontre. Les anges demeurent réalistes tout en continuant de rêver et de croire. Rêvant d'un monde meilleur, les anges attendent le jour où ce massacre prendra fin, que ce soit par la destruction ou la reconstruction, selon la volonté des hommes. Ils espèrent triompher définitivement du mal pour restaurer le monde qu'ils ont imaginé. Leur aspiration est de transformer ce monde infernal en un paradis infini, car c'est ainsi que l'humanité devrait être appelée. Les anges veulent vivre dans le but de changer les choses, ils continuent de crier et de s'affirmer. Les anges espèrent que les anges égarés sont au paradis, et bien qu'ils ne désirent pas la mort, ils rêvent de les retrouver lorsque le moment viendra. Les anges persistent à réclamer justice, se battant pour qu'elle soit accomplie. Ils ne cessent jamais d'être créatifs, et leurs créations sont empreintes d'amour, qu'ils offrent à ceux qui en ont besoin. Les anges éprouvent une jouissance lors de la destruction du mal, car la justice est si cruciale pour eux qu'elle leur procure une sensation d'existence inégalable.

L'enfer, c'est le voyage d'un ange, éternellement en quête d'évasion face à la fatalité du mal sur terre. Entendre les murmures funestes de voisins chers, encaisser les séismes émotionnels, jusqu'à succomber à la maladie. Subir les injustices familiales, espérer un amour qui sabote nos rêves en silence. Semer le bien autour de soi pour devenir soi-même la victime, trop doux pour résister. Les enfants d'anges, témoins de ce drame, tentent en vain de changer le cours des choses, impuissants, laissant la haine germer, une soif de vengeance, et surtout, le désir ardent de rétablir la justice. Ainsi,

sans intention, les anges s'endurcissent, ne pouvant maintenir leur douceur constante. L'envie de se défendre contre ces injustices provoque une révolte dans leur âme, une soif de justice, même si cela implique la cruauté des mots, qui, au fond, ne sont que la vérité crachée au serpent. Ils ne peuvent plus endurer cette tempête lorsque l'accumulation de tortures perturbe leur esprit. Devenant l'antithèse d'eux-mêmes, ils se muent par moments en mal, la seule distinction étant la pureté de leur cœur. Il n'est plus inconcevable de devenir démon pour éradiquer le mal incarné, une nécessité dans ce monde néfaste. Si l'ange conserve son caractère aimable, le serpent vient s'insinuer, chuchotant des séductions, cherchant à le corrompre, à le convaincre de mensonges, espérant le mener à sa perte. Malgré la vigilance de l'ange, le serpent, rusé, parvient parfois à l'attendrir, l'incitant à agir avec le cœur plutôt qu'avec l'esprit. Cependant, le démon sous-estime l'ange, observateur naturel, détectant les subtilités pour se protéger. Le mal sait que l'ange est intelligent, jouant sur ses émotions pour l'atteindre, mais cela devient ardu avec la maturité de l'ange, préparé à affronter le mal. Au réveil de l'ange, le mal sera anéanti, hors de portée, dépassant la phase de peur, prêt à bouleverser le monde pour obtenir justice. Sa langue ne cesse plus de dévoiler la vérité, libérant les souffrances accumulées pour retrouver sa sérénité. La rage et le désir de changement bouillonnent en lui, mais seul la mort peut briser l'ange. Une mort qui n'est pas la fin, mais le début d'une vie réelle dans les cieux, où il pourra veiller et protéger les siens, peut-être expliquant pourquoi certains quittent si tôt cette terre maudite. Il existe des instants où les anges émergent de leur quotidien infernal, où des choses simples peuvent éveiller en eux une douce sérénité. Les anges rêvent d'amour, d'honnêteté, de sincérité, bien que leur nature mi-ange, mi-démon ait été altérée par la société démoniaque. Conscients de leur imperfection, ils vivent selon des principes, au-delà de leurs fantasmes secrets, préservant leur intégrité personnelle. Ils consacrent leur énergie à des échanges avec des âmes intéressantes et sincères, guidés par un cœur bienveillant. Cependant, ils souffrent en silence, leurs voix noyées dans un monde de jugements superficiels, propre à cette ère de fausseté absolue. Leur âme, marquée par les vicissitudes de la vie, a goûté aux plaisirs interdits, risquant parfois la vie et flirtant avec la mort, qualifiés de plaisir, car tout ce qui séduit l'homme comporte des risques. Ils incarnent la pomme croquée sous l'influence du serpent, symbolisant l'évolution du mal sur terre. Une influence à double tranchant qui, tout en libérant l'homme de l'ignorance, l'entraîne vers la connaissance. L'homme, pris dans la dualité, peine à choisir son camp, oscillant entre deux mondes, égaré dans les tentations du vice qui ne profanent pas un Dieu inexistant, mais transgressent la morale distinguant l'humain de la créature démoniaque. Sur cette terre maudite au sol brûlant, la vie devient infernale, poussant vers les addictions comme moyen d'oubli et de survie. Pourtant, au milieu de cette tourmente, persistent les anges, victimes de la malchance, de la fragilité tant physique que mentale. C'est à ce moment que l'appel à la justice surgit, où la colère face à l'injustice, à la douleur et à la destruction se fait sentir. Témoin des comportements immondes de l'humanité, devenant serviteur du mal jusqu'à l'extrême, on ressent le désir de tout anéantir, d'exterminer ce monde. Imaginer le démon brûlant dans les flammes de son propre enfer, aspirant à une seconde vie sur terre, dépourvue d'injustices, de souffrances, et de faussetés. Un monde où règnent les plaisirs, l'amour omniprésent, où les guerres sont absentes, l'argent inexistant, la tromperie et la fausseté, bannies à jamais. Un monde où la perversion n'a point de place, où le mal est éradiqué, et où règne la paix éternelle. Ainsi, dans la tourmente et dans les cris, entre énervements et continuelles déceptions, en devenant de plus intolérant envers un monde monstrueux, la vie des anges continue, jusqu'à ce que le cœur cesse de battre. Il y a toujours une mission accomplie car faire le bien est plus qu'un travail en soi, c'est

ce qui fait vivre les anges lorsque leurs enfants sont privés de leur présence. Ce sont les plus grands travailleurs, leur but n'est pas d'amasser les billets, c'est de protéger leurs enfants. De par leur amour infini, ils construisent des bases solides, par leur maturité et leur sagesse, laissant une certaine moralité dans l'esprit des enfants qui grandissent. Ce qui se marie avec le vécu, qui crée leur personnalité, ils deviennent ce qu'ils sont par les expériences. Ils apprennent à se protéger, à s'endurcir, à se protéger, à se méfier et ne compter que sur leur propre personne. Il est compliqué pour un ange, ayant une éducation pure, fondée sur des bases solides, ou l'on apprend à être juste avec qui il le faut, et à combattre le mal par l'ignorance, le combattant avec ses propres armes. Une éducation évoluant avec le temps, s'adaptant au monde actuel, en jouissant des instants présents, qui deviennent les bons moments du passé. La joie d'avoir vécu une génération riche en culture, mais c'est aussi ne pas accepter devenu la vie, cette société et cette planète. Une évolution négative, provoquant un bouleversement auquel on ne s'adapte jamais parfaitement car ce n'est pas la conception de la vie qui nous fut enseignée. Tenter de se délivrer des démons du passé, passer à autre chose, vivre avec d'autres objectifs, arrêter de dépendre des autres, pour une vie plus solide, en pensant à son bien être, avant d'aider le démon à devenir plus robuste pour attaquer le peuple. Il y a des siècles que l'homme a goûté au fruit défendu tendu par le serpent, parce qu'il fut trop curieux, il eut accès à la connaissance, néanmoins la connaissance inclut l'accès au mal, l'homme a tendance à jouer avec le mal, cela fait partie de son âme. Il y a des moments certains où son esprit est tenté et où il cède aux tentations démoniaques. Cependant, il devient de plus en plus mauvais, il devient le mal incarné, écrasant tout sur son passage, il a cessé de réfléchir, la métamorphose est complète, on ne reconnaît plus aucun être humain, les seuls humains sont ceux qui pleurent la mort de leurs proches.

Les anges vivent pour leurs anges, il ne faut pas oublier les anges disparus, ce n'est pas parce que leur corps ne vit plus, qu'ils ne sont plus là, qu'il ne faut plus les faire vivre. Les anges sont convaincus qu'un jour ils se retrouveront, dans un autre monde, parallèle à l'enfer que nous vivons sur terre. Ils ne seront alors plus prisonniers, mais totalement libre, pour une vie éternelle, pas celle des mensonges des fanatiques religieux, qui la plupart du temps, cachent leur vice par leur adoration sectaire, la vie éternelle destinée aux anges. Les anges n'ont aucun amour pour le reste du monde, ils sont remplis de haine, une haine constructive, destinée à combattre le mal et le vaincre. On peut sentir en eux une telle rage de justice, ils sont complètement révoltés par l'évolution négative de cet univers, de ces hommes influençable, soumis au mal. Il est plus facile de céder aux abus, que de se battre pour être une bonne personne. Des pays qui s'entretuent, assassinat d'innocent pour des raisons non justifiées. Le monde devient fou, le mal contamine les esprits, et pas seulement celui des plus faibles. Le peuple aime la facilité, on lui rend tellement la vie compliquée, qu'il n'a plus envie de réfléchir, et lorsqu'il ne réfléchit plus, la stratégie de la manipulation l'emporte. Les anges se sentent différents, et c'est pour cela que leur est encore plus complexe, car ils refusent de vivre comme les démons, c'est pour cela qu'ils sont prisonnier de cet enfer, sans fin. Ils n'ont pu empêcher la pollution de la planète, ayant pour conséquences la mort de leurs proches par les maladies incurables. Ce qui a été détruit ne peut être reconstruit, les morts ne peuvent pas revenir non plus. Ils sont condamné à subir ces injustices, qu'ils ne peuvent changer, et personne n'a empêché cela, la médecine est un commerce, et les recherches payées par le peuple sont insuffisantes, pas grand-chose n'a changé, et on laisse encore mourir les innocents. Sans savoir s'il n'existe pas déjà des remèdes qui pourraient

potentiellement sauver des vies. Surtout quand on voit les faits évoqués dans les anciens films futuristes, qui deviennent la réalité d'aujourd'hui : des enfants décédés très jeunes de maladie rares, les virus emportant une grande partie du peuple, les dégâts dans la nature. S'additionne à cela, les victimes des démons humains, ayant cédé à l'abomination, ayant perdu l'esprit, lorsqu'ils se sont rendu compte qu'ils pouvaient faire ce qu'il voulait, sans être emprisonné et payer pour leur crime. Leur intelligence au service du mal les laisse massacrer de pauvres anges durant des années, et les erreurs policières en sont parfois la cause. Que fait le monde pour changer cela ? Il ne fait rien, il essaie de se battre pour sauver son portefeuille pour pouvoir survivre, mais jamais il ne se révolte suffisamment pour changer le mal qui règne sur terre, responsable de la mort des anges. Seuls les anges meurent jeunes. Les démons, n'ayant aucune empathie, compassion, se comportant de manière égocentrique, ne faisant pas attention à leur santé, prenant des risques, se droguant, abusant de l'alcool, la plupart du temps, vieillissent sans trop de problème. C'est une injustice infâme, et on doit en plus supporter les fanatiques fous furieux, qui osent encore trouver des excuses à un Dieu impotent, dont on n'a aucune preuve de son existence, et sacrifier la vie d'anges en criant son nom. Les anges ne supportent plus ces humains métamorphosés en entités démoniaques, n'ayant aucun respect, totalement dépourvu de réflexion, vivant replié dans leur propre monde virtuel, une génération de parfait pantins, irréfléchis et n'ayant connu que leur génération désastreuse, et qui ont le culot de croire et de penser qu'ils sont supérieur. Ils ne comprennent pas que la vie et le monde n'est pas une compétition, cette idée préconçue n'est que l'idiotie de discours véreux de démons assoiffés de luxe et de vice. Il devient tellement infernale et insupportable, pour les anges, de supporter tout cela, quand on rêve du monde correspondant à ce que l'on leur a enseigné, qui ne devrait être que la seule vérité et le monde dans lequel nous devrions tous vivre.

L'enfer a programmé son armée sur cette terre insolente, les attaques du mal sont omniprésentes, multiples et violentes. Il n'y aucune limite à ces attaques morbides, elles ne sont pas humaines, en tout si l'on en suit la définition d'humanité. Les anges doivent s'attendre à tout, et ils subissent des chocs émotionnels à n'en jamais finir. Cela les change, cela les rend plus mauvais, désireux de se venger, cela les pervertis quelque peu, ils cèdent à la métamorphose, sous l'influence de ce monde nouveau. Terre chaotique, plus rien ne fonctionne comme il le devrait, tentative de survie, les ailes brûlées à plusieurs reprise, le cœur en pièces détachées. Voilà la vie quotidienne des anges, qui ne perdent pas leur sens de l'humour, ni leur volonté d'exister, car on ne peut vraiment parler d'une joie de vivre, lorsqu'on est attaqué sans celle par le mal, et que les séquelles s'accumulent, pour user le mental et la santé. Un ange ne peut se dire heureux, et les démons ne sont pas heureux non plus, ce ne sont juste les soldats d'une armée formatée, manipulée par les démons au service du mal, menant une vie perverse. Le monde continue de s'empoisonner, tant au niveau de la nature, que de la mentalité. La pollution rend la terre obscure, l'air devient irrespirable, les virus se multiplient, les saisons changent, la destruction du monde nous menace. Les anges ne sont pas assez nombreux pour remédier à tout cela, ils passent leur vie à souffrir plus fortement que les démons soumis, face à l'enfer instauré sur cette planète ravagée par les caprices des dirigeants démoniaques. Le monde est l'enfer depuis toujours, il suffit de voir avec quel malin plaisir l'homme à toujours tenter de détruire la terre. Les guerres exterminant des anges et polluant le monde, les négativités s'accumulent, le monde se détruit lentement, au fil du temps. Peut être un jour le soleil ne brillera plus, et à trouver tout cela, il faut se trouver de nouvelles raisons d'exister,

il faut s'encourager à vivre, se donner l'envie, trouver une manière de supporter l'empire du mal, trouver des solutions pour échapper à la folie. En plus de travailler dur pour s'en sortir dans un monde où tout devient cher, il faut se protéger du mal, car la moindre inattention a des conséquences désastreuses, pouvant détruire une vie. Et sans parler des plaisirs, que la plupart du temps on ne peut s'accorder, on s'accorde très peu, les anges n'ont qu'une seule vie pour pouvoir en profiter avant de retourner vivre une autre vie, éternelle, au paradis. Et on n'a pas à blâmer les démons qui ont choisi la lâcheté et d'être au service du mal, il ne faut avoir aucune pitié pour eux. Ils vous oublient si vite, ils se moquent de savoir si vous allez bien, la seule chose qui les préoccupe, c'est le paraître. Comme des monstres issus du monde imaginaire, qui la journée se font passer pour vos amis, usent de leur fausseté pour faire croire au monde entier qu'ils sont des anges, et le soir, dans leur maison démoniaque, se frottent les mains en se réjouissant du mal qu'ils ont accompli. La satisfaction de l'ange est de ne pas leur ressembler. Ils ne sont pas parfaits, et se soumettent à ce monde démoniaque, car ils finissent par céder aux tentations, mais ils ont une morale, ils ne savent pas cacher ce qu'ils sont, ils ne savent pas être mauvais comme les démons. Les anges ont de l'humour et un beau sourire, ce sont des personnes assez actives, qui ont besoin de se sentir vivants. Ils sont élevés dans l'amour et il est encore plus compliqué pour eux de trouver ce qu'ils ont vécu au sein de leur environnement familial. Ce sont souvent des passionnés, ce n'est pas pour rien qu'on les représente, notamment, comme des musiciens. Ils sont souvent aussi représentés comme des enfants, car certains ont gardé leur âme innocente d'enfant. Les anges ne cessent jamais d'espérer et en grandissant, n'ont plus peur d'affronter le mal. Ils connaissent leur mission et savent que le mal est toujours proche, même si ils n'arrivent pas toujours à contrôler leurs sentiments pour se prémunir face au malin. Ils ont leurs faiblesses, comme les démons, la différence, c'est qu'ils ont un cœur. Les démons du monde nouveau sont totalement dépourvus de sentiments, certains n'ont même plus d'amour pour les enfants, et se permettent d'actions honteuses. Les anges sont révoltés contre le mal et rêvent d'un monde paradisiaque, qui serait l'inverse de l'enfer vécu sur terre. Les anges croient en la vie après la mort, et ils espèrent fortement que c'est une réalité, ils rêvent d'une seconde vie de retrouvailles de leurs proches disparus trop tôt. Les anges n'arrivent pas à admettre qu'ils vivent en enfer sur terre, leur éducation est en contradiction avec ce qu'ils vivent, et pour eux, vivre dans un tel enfer n'est pas normal. C'est une tragédie, cela les révoltera toute leur vie, et ils ne cesseront jamais d'espérer vivre une meilleure vie, dans un monde meilleur. Les anges n'abandonnent pas leurs proches, même lorsqu'ils reposent au cimetière, ils tiennent leurs promesses et honorent leurs défunts. Ils ont parfois envie de disparaître, de ne plus exister, leur force intérieure les oblige à se relever pour continuer d'exister. Les anges aiment les animaux et les enfants, ce sont leurs amis, ceux-ci sentent leur bonté, et viennent partager cette affection à leurs côtés. Leur imperfection n'atteint personne, ne fait de mal à personne, elle est le fruit de la perversion exercée par le mal, qui finit par atteindre leur esprit. Ils gardent une morale, et admettent qu'en tant qu'être humain réel, ce qui n'est pas le cas des serpents démoniaques, qu'ils sont curieux et faibles, par moments, face à la résistance aux situations de ce monde moderne. Ils ont une culture, et aiment se cultiver, ils refusent de vivre dans l'ignorance, leur curiosité contribue à les éduquer et les cultiver. Leur expérience développe d'autant plus leur instinct, qui se trompe rarement, qu'ils n'écoutent pas assez souvent, car ils ont tendance à écouter leur cœur. C'est pour cela qu'ils sont des anges, ils ont besoin d'affection, une affection qui n'est réelle que dans leur cercle intime familial. Ils savent désormais qu'ils ne doivent plus espérer cette affection, qu'ils ont cherché

durant plus de la moitié de leur vie, dans ce monde infernal. Ils ont cessé d'y croire, ils essayent de survivre au mieux, voilà pourquoi, il est inévitable qu'ils cèdent parfois à des situations du monde actuel, dans leur solitude profonde, ou ils préfèrent serrer le coussin de leur maman décédée et l'embrasser en pensant aux baisers qu'ils s'échangeaient, ou serrer leur propre coussin en pensant à la femme idéale qu'ils auraient voulu rencontrer, afin de soulager un peu ce manque d'affection.

Leurs rêves sont tellement plus purs que la réalité de la vie. Ils marchent sur les flammes de l'enfer, jours après jour, sans plus ressentir les brûlures, le cœur en miettes, la tête relevée, sans jamais perdre espoir, en pensant aux autres anges. Ils cherchent des solutions pour échapper aux tourments, ils ne sont jamais à court de ressources, les idées affluent dans les esprits angélique, et la créativité ne cesse jamais de croître. Ils se déplacent la tête dans les pensées : les pensées rebelles, les pensées nostalgiques, l'exaspération face un univers terrestre démoniaque, l'envie de changements, rêvant à un nouveau monde. Ils sont impatientes, ils sont imparfaits, ils aiment les anges et haïssent les enfants du mal. Ils n'ont peur de rien, ils prennent souvent des risques, ils sont débrouillards, ils ne sont jamais à court d'idées, ils sont intelligents, ils sont doux quand il le faut, et aussi démoniaque que leur ennemi quand c'est nécessaire. Ils taisent souvent leurs pensées et connaissent la vérité, ils lisent dans le comportement, ils ont un instinct fortement éveillé, ils sont dynamiques et nerveux. La nervosité née du chaos de leur espoir de vivre dans le monde féérique de leur éducation. Ils ont cru en un Dieu, qui ne fut jamais présent pour eux, ils ont cru être aidé quand une bonne chose arrivait dans leur, et puis lorsqu'il reprit sans pitié, les personnes les plus importantes de vie, ils ont définitivement cessé de croire, après avoir passé une énorme partie de leur vie à prier, à remercier et à demander pardon. Ils ont commis des erreurs, ils ont été détruits, ils ont été trahis, ils ont été blessé, ils ont perdu un peu de leur positivité, ils voient les choses autrement, sans cesser de créer des choses nouvelles. Ils sont inquiets pour leur avenir, ils travaillent dur, ils font tout ce qu'ils peuvent pour ne pas périr. Ils croient au triomphe du bien sur le mal, ils ont du plaisir à se venger de leur ennemi et les détruire, en tout pour ceux qui sont né avec une personnalité forte, ayant besoin de satisfaction. Ils ne se laissent plus faire, ils ont vécu toute leur enfance et adolescence dans la crainte, et sans se défendre. L'enfer de la vie leur a appris à se défendre, et ils le font plus qu'il ne le faut, car ils en ont tellement assez de ce monde immonde, qu'ils ne cessent jamais de réclamer justice. Ils ne travaillent pour se faire arnaquer, ils ont le droit à la satisfaction de leur dépenses, ils ont le droit d'exiger un service irréprochable face à leur dépenses. Ils ont le droit de dire ce qu'ils pensent et ils ne s'en privent pas. De toute façon, dans le monde des démons, ici, présent sur ce terre pollué du diable, il n'y a que la défense qui permet de survivre, il n'y a pas de place pour les faibles. Ils renient leur famille si elle est peuplée d'adaptes du mal, qui s'amuse à souhaite les malheurs, dominant et manipulent le reste de la famille, s'extasiant dans leur méchanceté car ils sont jaloux du pouvoir bénéfique et merveilleux des anges. Les anges ont le droit de leur souhaite de pourrir en enfer, c'est là qu'est la place de ces animaux assoiffés de vices, qui ont contribué à ensorceler cette planète.

Les anges se rencontrent durant leur enfance, souvent, ils se reconnaissent par leur bonté. Il y en un que Seraphiël appréciait fortement, il été aussi aimable que son papa, qui était du même village que sa maman. Ils étaient amis d'enfance, Seraphiël allait souvent lui rendre visite, ils passaient des journées ensemble, partageant leur passion pour le cinéma et la musique. Plus tard, ils se rencontrèrent à nouveau à

l'école, Seraphiël ne fut pas très gentil avec lui, se moquant de lui, sous l'influence d'un adolescent, son complice de son adolescence, qui n'était qu'un parasite de cette société démoniaque, qu'il finira par chasser définitivement de sa vie. Il regretta ces méchancetés qui avaient blessé son ami Séraphiel, Seraphiël agissait souvent comme cela, sans réfléchir aux conséquences, il regrettera aussi les mots méchants qu'il avait débités lors de désaccord avec sa maman, il n'avait pas voulu lui faire du mal, il ne savait juste pas contrôler ses nerfs, tout comme à l'époque, il n'avait pas su se contrôler et se moquer, juste par humour, sans penser qu'il pouvait blesser une brave personne, un ange. Ils se rencontrèrent également en vacances, par hasard, dans le village de sa maman. Séraphiel fut présent au funérarium pour rendre une dernière fois hommage à la maman de Seraphiël, tout comme lui avait été présent lors du décès de son papa. Ils s'appréciaient, comme deux anges, ils se respectaient, ils aimaient discuter ensemble durant des heures. Ils ne s'étaient jamais oubliés, ils ne s'étaient jamais ignorés, et lorsqu'ils se voyaient, ils s'adonnaient à d'interminables discussions, souvent sur la même longueur d'onde. Alors, quand Seraphiël apprit que son ami avait été malade, et pas des moindres, il le contacta pour prendre de ses nouvelles et alla lui rendre visites. Les anges, peu nombreux, sont bienveillants face à leur semblable, ils ont un bon cœur et aiment mener de bonnes actions, cela arrive spontanément, cela fait partie de leur bonté. Ils ont appris à ne pas le faire pour les démons et n'ont jamais hésité à prendre soin de leurs semblables. Ils sont même heureux lors de ces moments, cela les rend vivants, ils sont heureux d'avoir accompli une bonne action, ils sont heureux de partager des instants de leur vies avec des personnes qui ont été élevés comme eux, loin de la fourberie du diable. Ils en profitent pour se remémorer les bons souvenirs du passé, ils partagent le même sentiment face à ce monde moderne, désormais dépourvu de culture, de morale, une jeunesse perdue, s'abrutissant sur le chemin brûlant de l'information unique des médias. Ils comparent leur génération plus saine à celle actuelle, pour partager leur révolte face à ce que le monde est devenu. Ils partagent leurs idées diverses, allant de leurs passions à leur avis sur la politique, sur l'évolution négative du monde chaotique diabolique. Ils se rassurent de ne pas être seuls à penser que ce monde est devenu insupportable, qu'on fait de nos vies un enfer, ils sont aussi heureux de constater que d'autres anges existent, d'autres personnes leur ressemblant, et ayant envie de vivre avec générosité et non pas exister pour servir le mal. Les anges ne sont pas tous pareils, il y a de moins rebelles, qui n'en pensent pas moins, se nourrissant de moins de haine, et relativisant différemment, et il existe de grands rebelles qui rêvent de changer ce monde, ensemble ils forment une assemblée anonyme qui est le reste de cette humanité, au milieu d'une armée de zombies endiablés.

A travers le vin des hivers infernaux interminables, vivant dans leurs âmes profondes, les anges tentent d'atteindre le ciel, c'est l'endroit dans lequel ils sont destinés à vivre. Ils gravissent des montagnes enneigées du monde démoniaque du Malin, existant à chaque coin des merveilles du monde. Dans leurs rêves, ils vivent la poésie de leurs désirs intenses inassouvis, ils dessinent le monde de leurs visions magiques, là où ils ne sont pas considérés comme des enfants par les démons. Ces démons qui sont l'inverse du monde réel, qui ne réalisent même pas qu'ils sont les responsables de cette irréalité abominable de l'enfer dans lequel ils nous condamnent tous à vivre. Les anges regardent le monde grandir et se métamorphoser, afin de s'adonner à la fausseté, espérant dominer les anges, en jouant avec leurs faibles. Cela ne suffit pas pour détruire la féerie inexplicable qui s'épanouit à travers le temps dans l'âme des anges. Les anges ne cessent jamais d'être bons, ils combattent le mal par le

mal, ils usent de leur force de rébellion, qui peut aussi être diabolique au plus haut point. Il est impossible pour les anges, prisonnier de cet univers malfaisant, de rester pur, même avec ces serpents pervers. Ce n'est que justice de brûler les âmes perdues, qui ont préféré obéir aux esprits malsain, plutôt que de résister en compagnies des doux anges. Les anges n'en perdent pas leur amour, il est juste enfoui au plus profond d'eux même, il est destiné à leur proche, et c'est pour cela que vivre sans ceux qu'ils ont aimé toute leur vie, et qu'ils continuent d'aimer et d'admirer, cela constitue une prison encore plus violente. Ils ne s'habituent jamais à cette existence, dans un désert froid, ou ils sont privés d'étreintes affectueuses, ou tout leur paraît encore plus difficile à surmonter. Enfouis dans leur solitude pour échapper aux diableries, dans leurs souvenirs douloureux incompris du monde, le monde est trop occupé à devenir de plus en plus mauvais, se sentant abandonnés, il éprouve quand même encore l'envie d'exister. Ils existent parce que c'était le désir des anges qu'ils ont perdu, parce qu'ils ont travaillé dur pour leur donner de l'espoir au milieu d'un monde obscène, dont ils pouvaient constater aussi, l'évolution diabolique, et savent qu'ils n'ont pas le droit de céder à l'envie de rejoindre l'Empire des anges. Ils ignorent la raison pour laquelle ils continuent de marcher sur les volcans d'un monde grotesque, dépourvu d'espoirs et d'envie, ils aimeraient retrouver cette envie, celle qui les fait réellement sentir vivants, et ne pas devoir s'isoler pour échapper à une existence en compagnie d'ignorantes puissances maléfiques, ayant perdu le contrôle de leur esprit, résultat d'une lobotomisation à travers le modernisme, pour une servitude dédiée au force du mal, à l'apparence humaine, au regard fourbe, aux belles paroles endormant les faibles esprits, qui est désormais la quasi-totalité de ce peuple perdu. Les anges ont perdu leur patience, de simples choses matérielles, dysfonctionnelle, arrive à les frustrer au plus haut niveau. C'est le résultat de la déception des achats, qu'ils font rarement pour se faire plaisir, car ils aiment, en général, se protéger des ennuis financiers, en ayant de l'argent de côté, ils n'aiment pas jeter leur argent par les fenêtres, car ils estiment travailler dur pour les gagner et qu'il est complètement idiot de les dépenser à tort et à travers. Leur patience a été abusée, ils accumulent tellement de moment patient face à toutes les attaques du malin, qu'à un moment, cela devient insupportable, et la moindre contrainte, suffit à ce qu'ils s'emportent. Ils ont le sommeil léger, ils ne dorment pas beaucoup, et ils sont très irritables quand ils sont trop fatigués, ils aimeraient pouvoir dormir sereinement et longtemps, la tourmente de l'enfer sur terre ne leur permet pas ce loisir. Ils aiment chanter, cela les libère du mal qui les survole depuis leur naissance. Les esprits maléfiques s'attaquent aux anges car ils sont jaloux de leur pouvoirs, ils n'arrivent pas à être bon comme ils le sont, cela les rend furieux, et leur seul but dans la vie est de tenter de détruire les anges. Ils voudraient qu'ils n'arrivent plus à sourire, ils leur souhaitent tous les malheurs du monde, ils profitent de leurs faiblesse pour user de leurs ruses. Ils se réjouissent de leurs malheurs et ils espèreraient de la compassion lors qu'ils sont eux-mêmes victimes de tragédies. Ils dansent dans les flammes de l'enfer, dans leurs rituels inhumains, qui est pourtant devenu la caractéristique de la mentalité humaine ce monde infernal modernisé. Ils n'arrivent pourtant jamais à changer les anges, leur bonté les suit toute leur vie, ils apprennent juste à se défendre et à être aussi diabolique que le diable, pour le battre à son propre jeu, il en jouisse pleinement. Les anges sont authentiques, ils ne savent pas cacher ce qu'ils ressentent, ni se taire face à l'injustice, et quand ils font preuve de patience face à une tonnes de choses qu'ils ne cautionnent pas, ils finissent par totalement craché, et lorsqu'ils crachent la vérité à leur ennemis démoniaques, ceux-ci essayent de leur attribuer le mauvais rôles, il est impossible que cela arrive car les anges sont tellement assoiffés de justice, qu'ils ne se culpabilisent plus, et n'hésitent



pas à rompre sur le chant le cercle vicieux dans lequel ils se sont avancés durant des mois. Il leur est insupportable de se laisser manipuler, de devenir de simple exécutants, de se taire face à ce qui les révolte tant, de se plier à ce système sans dire ce qu'ils en pensent, de se faire arnaquer et ne pas dire la vérité aux arnaqueurs, même si ils savent que cela ne sert à rien. Il leur est impossible de sentir bien dans un monde abominable, dépourvue de morale, à l'encontre de tous leurs principes, ceux enseignés par les anges qui les ont élevés. Il leur est impossible de trouver normal cette évolution décadente, de vivre avec leur temps, et oublier l'époque formidable qu'ils ont vécu, lorsque tout était encore réalisable, lorsque le travail de chacun était réalisé avec sérieux et cœur, lorsque les anges chantaient la joie, parce que la vie était belle, parce que la musique de qualité était omniprésente et donnait un sens à nos existences, parce qu'on vivait dans un monde de vrais artistes, on lisait des textes engagés, on avait à faire à de vrais militants pour la justice, on n'avait pas peur de réclamer ce qui nous est dû, nous n'étions pas si soumis, beaucoup de choses étaient accessibles, on jouait de la musique en tant qu'amateurs sans se prendre au sérieux, on vivait de respect, on vivait d'honnêteté et de sincérité.

L'ange n'accorde sa confiance qu'une seule fois, une fois sa confiance trahie, il efface subitement de son existence, la personne qui l'a trahi. Il peut apprécier fortement une compagnie et l'oublier sans remords, si l'authenticité n'est pas présente. C'est un amoureux de poésie, c'est une âme affectueuse, son dynamisme l'aide à traverser les pires situations, son intolérance face aux mauvaises personnes l'aide à prendre des décisions radicales, cela lui permet de s'évader de cette prison infernale. Les démons vont des aller-retour, ils tentent de déstabiliser l'esprit croyant de l'ange. Ils espèrent arriver à leur fin et détruire sa vie, au point de lui donner envie d'y mettre fin. Ils abusent de son honnêteté et de sa bonté, ils connaissent sa personnalité rêveuse et cherchent des moyens de l'exterminer. Leurs existences sont pareilles, ils cherchent à s'éliminer, sauf que l'ange ne peut que fuir, car il ne peut seul détruire tout le mal qui règne sur terre. Il est omniprésent, il vit même dans chacun de nous, il essaye de nous tenter, par moments, nous ne pouvons y rester, car le mal n'est pas seulement le chaos et la destruction, il est aussi, par contradictions, plaisirs interdits et accès à la connaissance. L'esprit de l'homme est tellement vicieux, qu'il utilise toujours ce qui est fait pour anéantir, l'homme est né pour se détruire, c'est dans sa nature. Eternelle insatisfait, lorsqu'il s'ennuie, il devient curieux et suit les traces du malin. Il agit souvent sans réfléchir, il n'a pas peur de blesser, il n'a pas peur de choquer, il n'a pas peur du vice, il n'a pas peur que de mourir, il est le démon. Sa curiosité le conduit dans le jardin des ténèbres, où il suit le serpent sur le chemin brûlant du désir malsain, il ne s'arrête pas un instant pour éprouver des remords. L'homme ne respecte même plus ses défunts, il est tellement mauvais qu'il est trop égocentrique, que pour avoir une pensée divine pour ceux qui l'ont aimé, qui lui ont appris à vivre, qui lui ont donné naissance. Les anges n'oublient rien, ils n'oublient pas les bons moments et les bonnes personnes qui ont rempli leur vie de joie. Ils n'oublient pas non plus ceux avec qui ils ont vécu de bons moments, avant qu'ils enlèvent leur masque d'entité diabolique. L'ange n'a alors pas peur de tout ranger d'un côté de sa mémoire, il garde des photos en souvenirs, et le reste de sa vie, il ignorera ceux qui faisaient partie de sa famille, qui lui ont fait croire qu'ils étaient remplis d'amour, qui lui ont fait croire qu'ils l'aimaient, et qui se sont comportés de manière odieuse envers lui et le reste de la famille. L'ange peut être rancunier, sa soif de justice lui fait vivre la haine, lorsqu'il renonce à aimer quelqu'un, c'est irréversible. Lorsqu'il décide de se libérer du mal, afin de rétablir un équilibre sain, indispensable à son existence, il n'hésite pas à tout

détruire, il détruit comme le mal, il anéantit à jamais. L'ange est sans pitié quand il s'agit de détruire l'univers malsain créé par des démons enragés. L'ange n'a pas peur des mots, lorsqu'il s'agit de donner du poison aux esprits diaboliques, qui de leur méchanceté immonde, inondent le monde de mauvaises attitudes pour contribuer à construire cette prison, dans laquelle l'ange doit se contenter d'exister. L'ange n'a qu'un seul but dans sa vie, une seule ambition, vivre sa vie en compagnie de ses semblables, même si il doit vivre éloigné de plus de la moitié du monde. Il a également un espoir, qu'il ne perd pas son temps à cultiver, car il sait qu'il s'agit plus d'un rêve, que d'une réalité possible, c'est que le mal s'effondre un jour, à jamais, qu'un meilleur monde se dessine, pour les générations futures, en espérant une vie après la mort, et qu'il puisse admirer cette victoire, dans les cieux, aux côtés de ses anges retrouvés, naviguant dans les cieux, contemplant le monde avec un sourire éternel. Les anges trouvent toujours la force de vivre, ils ne savent souvent pas ou pourquoi. Ils ont une mission, c'est ce dont ils sont convaincus. Contrairement à leurs ancêtres, ils évitent d'user de leur bonté avec n'importe qui, car le monde a changé, il est plus démoniaque qu'avant. Ils ont vu la déception de ce qu'il en est devenu dans les yeux de leurs parents. Seraphiël, malgré sa difficulté à survivre au décès de sa maman, a aussi beaucoup de compassion et de peine pour son papa. Il essaie de rester auprès de lui tant qu'il peut, il accomplit la volonté de sa maman par la même occasion, il profite de sa présence tant qu'il est en vie, il se moque des critiques extérieurs, il sait qu'il a raison, et il espère qu'il vivra très vieux, cela compensera le départ prématuré de sa maman. Même si il ne reconnaît plus son papa depuis des années, car il craint certainement pour sa vie, il a également accumulé les déceptions, il n'a pas soigné une dépression, qui est encore là, et qu'il n'approuve pas certains traits de comportement de son papa, qui sont parfois insupportable, il essaie de ne plus se rebeller et finir par lui dire de mauvais mots, qu'il ne pense pas vraiment, il ne veut plus le blesser, et respecter sa promesse à sa maman. Elle lui disait toujours que c'est son père et qu'il ne doit pas le maltraiter, que lui aussi a été dépressif et qu'il doit avoir plus de compréhension, pourtant il la rendait dingue par moment, mais elle l'aimait, tout comme Seraphiël l'aime. Il adorait la vie avec ses parents, les choses simples, comme aller au restaurant, passer des soirées devant la télévision, débattre de sujets intéressants. Il a vécu beaucoup de temps avec eux car il fut victimes de relations amoureuses désastreuses et douloureuses, et il n'eut pas la chance d'avoir un emploi stable. Il était ensuite parti voler de ses propres ailes, et il inversa la tendance en ne donnant pas, involontairement, des nouvelles à sa maman, cela lui fit beaucoup de peine, il le regretta, lui demanda pardon de son vivant, et il continue de lui demander pardon sur sa tombe.

Les anges ne sont épargnés de rien, leur santé est plus fragile, et leur fragilité est plus vulnérable face au peuple au service de l'empire infernal. Les démons se déguisent en ange et n'arrivent jamais réellement à y ressembler. Leur cruauté est sans pareille, tout comme la bonté de l'ange est infinie, il a du apprendre à y mettre des limites. Il n'est jamais opposé à offrir son aide à qui en a vraiment besoin, car l'expérience de vie lui a appris à ne pas aider n'importe qui, le démon ne mérite pas autant d'attention, le démon ne mérite pas la gentillesse, il mérite que l'ange soit aussi impitoyable qu'il puisse l'être. Le démon est partout, il au travail, il est dans la rue, il est dans les voitures, il est aux guichets, il est vacances, il fait partie de vos amis sans que vous le sachiez tout de suite, cela met du temps de le démasquer. Le démon est la femme que vous aimerez, celle qui vous mentira, celle qui vous trompera, celle qui trahira et celle qui vous brisera. Il y a une version masculine qui brisera les femmes

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

qui pourraient aimer réellement un ange et n'en aura plus la force, de part sa paranoïa sans limite, qui s'est installée durant sa relation avec le malin. Les démons n'ont plus l'apparence de monstres, ils sont totalement humain, ils le laissent croire, ils aiment jouer avec leurs proies innocentes, ils sont tellement complexé de leur pauvre existence, car ils ne sont pas capables d'accomplir ce que l'ange accomplit, alors il préfère être les enfants du diables. Ce sont ceux qui surveillent votre travail pour vous trahir dès que l'occasion se présente. Ce sont les lâches qui aiment se moquer des autres lorsqu'ils sont en compagnie, pour se rendre intéressant, car leur physique est tellement infâme, car ils sont incapables de faire des efforts, ils préfèrent se noyer dans leur complexe d'infériorité et essayer d'écraser les anges. Ils oublient qu'ils ne font pas le poids, ils sont convaincu d'accomplir des actes intelligents, et passent pour des idiots, même face aux autres démons, qui se moquent à leur tour, non seulement de leur apparence, mais de leur imbécilité profonde. Les anges vivent tranquille, en bonne compagnie, car certains ont la chance de rencontre un ange avec lequel s'unir, ils n'attachent pas d'importance réelle au physique, ils ont juste besoin d'affection, celle que leur maman leur a donné depuis leur enfance. Les anges rêves de liberté, ils rêvent de changements et de beauté, ils sont artistes modestes dans l'âme, ils sont différents des autres hommes, de par leur sensibilité illimité. Les anges ont un beau visage, ils aiment la bonne nourriture et sont souvent enrobés, ils n'ont pas honte de ce qu'ils sont, au contraire, ils sont fier de ce qu'ils sont, et de ne pas ressembler aux autres hommes, qui ne sont désormais plus humains, ils sont démoniaques. L'argent, la perversion, l'obsession du physique, la tromperie, les mensonges, l'adoration de l'affaiblissement, la mode puérile, tout ce qui vit dans le démon, est superficiel et inutile, et pourtant cela domine le monde.

La méchanceté n'a pas de limite, l'être humain, désormais, n'a plus les caractéristiques d'un homme, il vit comme un démon, il n'a pitié de personne, il se moque de blesser, il se moque de la vie des autres. Les anges sont maudits, ils sont plus fragiles de santé et sont sujets à être atteints de maladie graves. Après un choc émotionnel violent, certainement le pire de sa vie, causé par la mort prématurée de sa maman, Seraphiël est de nouveau confronté à une douleur immense, la tristesse l'a envahit. Un autre membre de sa famille, très proche, car il lui reste très peu de famille, entre celle de sa maman renié, par justice face au mal qu'ils lui ont fait subir, et ayant déjà enterré les membres de cette famille qui en valait la peine, et pareil pour ceux du côté de son papa, est atteint d'une maladie, c'est guérissable, il y a quand même des conséquences. Il essaye malgré tout de garder le moral et d'y croire, il s'est empressé de la contacter pour lui parler, il a de la peine pour elle. Il passa une matinée à pleurer, cela lui fit subir le même impact que lors de l'annonce du cancer par sa maman. Il doit malgré tout cela continuer d'affronter les attaques du mal, qui n'ont aucune pitié face à ce qu'il vit, depuis des années, et même lorsqu'il les met au courant. Il sait qu'il ne va plus supporter longtemps cette situation, alors il se protège au mieux. Il a demandé à sa maman de l'aider à supporter cela, il sait qu'il va encore voir une personne qu'il aime de tout son cœur, souffrir physiquement et mentalement, cela lui déchire à nouveau le cœur. Il doit en plus rester fort pour veiller sur son papa, il doit cacher un maximum sa tristesse pour qu'il ne s'inquiète pas. C'est le moment où l'ange se demande ce qu'ils ont bien pu faire de mal pour être maudit de la sorte. Pourquoi tout cela est arrivé ? Et pourquoi cela ne cesse pas ? Comment va-t-il finir ? Tombera-t-il aussi malade ? Se retrouvera-t-il réellement seul face à la mort ? Arrivera-t-il à trouver encore un peu de bonheur dans cette vie infernal, en tant que prisonnier de cet enfer où le seul fin est la fin de la vie. Le monde moderne grandit en absurdité, nous sommes

empoisonné dès la naissance, la réalité se révèle de plus en plus fort, la nature se venge de la pollution qu'elle a subie. Les choses changent négativement, les hommes perdent espoirs, les anges se morfondent et tentent de survivre, les autres rejoignent l'empire du mal, tout en sachant qu'ils ne sont à l'abri de rien. L'avenir est menacé, nous ne sommes pas à l'abri d'une nouvelle guerre mondiale. La survie devient de plus en plus compliquée, financièrement et moralement, car il faut en plus supporter la peur de mourir jeune, la peur de tomber malade et de ne pas s'en sortir, tout est incertain, la prison resserre les barreaux autour des hommes. L'homme n'est plus libre, sa vie est menacée, il n'y a plus d'âge pour la mort. Seraphiël se demande à nouveau à quoi ça sert de vivre une vie pareille, il ne comprend toujours pas pourquoi sa maman tenait tant à ce qu'il survive et apprenne à apprécier la vie. Il sait que rien n'est terminé, il sait justement qu'il va encore vivre de moments intenses de profondes tristesse en solitaire, il sait que son cœur va encore saigner, il sait que cela ne s'arrêtera jamais, que son cœur et son esprit ne seront jamais soulagés. Il sait qu'il est prisonnier d'un monde chaotique, ou il ne faut pas espérer de compassion, il ne faut pas espérer d'aide, il ne faut pas espérer d'affection, un monde désespérant, dans lequel il doit continuer d'exister et se bâtir son propre univers de passion pour pouvoir ne pas céder à la folie et à la fin de la vie.

Se sentir prisonnier d'un monde auquel nous n'appartenons pas, c'est le quotidien des anges. Se sentir maudit, ne pas comprendre pourquoi on l'est, se demander ce qu'on a fait pour mériter cela. Se demander pourquoi on n'a pas droit au bonheur, pour certains la maladie et le départ, pour d'autres la souffrance éternelle, et sans savoir ce que le sort réserve dans l'avenir. Etre insatisfait, être infortuné, ne pas être fier du mal qui vit en soi, même si il ne concerne que soi-même, même si dans l'action, on aime ce côté de cette personnalité et on se laisse aller. Etre prisonnier de l'instabilité, celle de l'emploi, de l'amitié, des relations amoureuses, ne plus espérer l'amour car l'amour n'existe plus. Etre privé de la présence des autres anges, disparus injustement, de façon précipitée, imprimant des séquelles de blessures profondes sur le plan physique et moral. Etre privé d'affection, de caresses, de l'amour d'un enfant, car celle à qui vous espériez faire un enfant vous a humilié, trompé et remplacé, vous laissant dans un âge où toutes les envies de ce rêve ont disparu, et où la tristesse de ne plus pouvoir donner la joie à votre maman, d'être à nouveau grand-mère, à complètement anéantis votre envie de continuer à chercher l'amour et donner naissance à un enfant, qui lorsqu'il grandira, aura droit à un papa trop vieux. Être enchaîné par les contours impérieux de la mondialisation, où la mélodie de l'évolution musicale et le récit des écrans défilants, en désaccord avec notre âme, semblent destinés à engourdir les esprits, façonnant ainsi des consommateurs dociles dans le dessein de mieux les conduire. L'évolution des publicités, devenues insipides, et inspirant de la pitié profonde. Prisonnier du dégoût de ce monde dressant des armées de démons, dépourvu d'éducation et de respect, éduqué par les mensonges de l'information affichés sur des écrans de haute technologie. Prisonnier de la solitude, parce que lorsqu'on essaie de s'en évader, mis à part dans des situations exceptionnelles, avec une partie du peu de personnes saines, vivant encore dans ce monde, on ne fait qu'accumuler les déceptions. Prisonnier du cercle infernal d'incompétence, qui fait perdre votre temps, vous bascule dans l'énervement, et vous donner l'impression d'être dans un monde où plus rien ne fonctionne. L'oubli de la satisfaction du client, travailler modèle, qui se tue à la tâche pour ne pouvoir se faire plaisir que de temps en temps, et lui faire perdre ce qui est un des seuls plaisirs qu'il reste, même si souvent, il s'agit de plutôt se mettre à jour en technologie, que s'offrir

des expériences de la vie à travers de voyages pouvant permettre de découvrir d'autres civilisations et cultures. Prisonnier d'une vie inconfortable, ou l'on ne peut plus se lancer dans des projets, sans avoir l'esprit envahit par un tas de soucis, provoquant peur et angoisses, nous rendant victimes de troubles du sommeil, lorsqu'ils s'ajoutent aux peurs des maladies, car c'est la vision qu'on finit par avoir quand on a vécu tout cela sans sa famille, qu'on a vu mourir des anges très jeunes ; ainsi que la peur de se retrouver sans emploi et ne pas savoir s'en sortir, tellement la vie est devenue cher. Prisonnier d'une planète ou l'on n'est pas aidé, ou des systèmes sociales sont mis en place, et ne sont pas équitables, quand une personne possède un salaire ou elle n'arrive à s'en sortir, qu'en se privant de tout, ce qui l'enferme encore plus dans sa solitude. Prisonnier d'une vie de drames, ou l'on ne voit jamais le bout du tunnel, qui nous donne l'impression qu'on vivra jusqu'à la fin dans la tourmente. Prisonnier du stress, de l'angoisse, et des nuits agitées, ou l'on se réveille, en ayant à peine dormis quelques heures, et que les pensées nous empêchent de nous rendormir, nous réduisant à l'accumulation de fatigue et à l'irritabilité, qui nous fais sentir mal. Prisonnier d'un univers inhumain, ou les animaux sont plus affectueux et fidèles que les hommes. Prisonnier des jugements et critiques inappropriées, prisonnier du comportement malsain des autres, ou même quand vous chercher à vous défendre, personne ne vous appuie, vous vous retrouvez seul dans l'engrenage, et vous avez envie de tout détruire. Prisonnier d'un destin tragique, de la malchance et du sort qui s'acharne. Prisonnier de la nostalgie, ou l'on ferait n'importe quoi pour que les bons moments revienne, et l'on n'a droit qu'à l'enfer de l'évolution négative. Prisonnier de sa rébellion qu'on ne peut assouvir que légèrement, car les lois sont là pour contrer nos idées, parce que l'autorité est là pour nous faire taire, parce que si l'on parle trop, la seule sentence est la mort. Prisonnier d'une monde irréel qui est la réalité, on n'entend des absurdités que l'on n'aurait jamais imaginé, on nage dans le ridicule, on n'a plus honte de rien. Prisonnier de l'éternelle haine face aux injustices d'un monde irrationnel. Prison de contradiction, ou la jeunesse connaît tout avant l'heure, ou les tabous ne le sont plus, et l'on interdit de rire de tout. Prisonnier de l'univers politique, des lois nous obligeant à voter pour des hommes qui ne feront jamais rien pour nous. Prisonnier du monde virtuel, ou l'arnaque quotidienne ne nous lâche plus, semant le doute dans nos têtes, comme si nous n'avions que cela à penser, lâcheté humaine, préférant accuser le monde de situations infâmes, qui n'ont jamais existé, des choses honteuses, qui ne vous traverse même pas l'esprit, et qui pourtant sont à la limite de la chute de tension qui pourrait vous faire tomber, terrorisé par la peur de ce que sont capables de faire les pirates informatiques, à l'heure actuelle. Prisonnier de l'évolution insuffisante de la médecine, qui ne fait que prolonger un peu les vies des personnes malades, mais ne sauve toujours pas assez de vie, pour que l'on puisse en chanter la gloire, et qui pourtant est défendue par les démons endormis, à qui on fait croire n'importe quoi pour les rassurer, et dont nous sommes les principaux financeurs. Prisonnier de la tristesse, qui nous envahit chaque jour, tellement ce monde est sordide, tellement cette vie est déplorable, questionnement qui ne se termine jamais, sur l'existence. Se demande à quoi cela sert de vivre dans un monde si tordu, pourquoi exister si c'est pour vivre si peu de bons moments. Surtout que la plupart des bons moments font parti du passé. Un monde qui nous fait oublier que nous avons été heureux, que nous avons été amoureux, que nous avons profité de la vie. Un enfer de douleurs interminables, ou lorsque l'on croit avoir vécu le pire, il peut encore arriver des drames. Prisonnier d'une génération de jeunes sans culture, s'extasiant face à des idoles véhiculant une mentalité artificielle et sans éducation. Une génération où la technologie est devenu le seul moyen de communication, ou les jeunes apprennent tout face à un écran, ils ne

vont plus louer un livre à la bibliothèque, ils ne cherchent plus à découvrir. Un monde que l'on ne reconnaît plus, prisonnier de l'évolution désastreuse d'un monde qui avait tout pour avancer. Un monde qui pouvait évoluer vers la liberté, après la révolution musicale, ayant permis à l'homme de se cultiver, de dépasser ses limites, de s'exprimer, d'avoir des moyens de distraction, en dehors de ses journées de travail. Prisonnier d'un monde qui avance trop vite, des années qui défilent si rapidement, et le pire, c'est pour ne rien faire évoluer d'autre que ce qui rapporte un maximum d'argent. Prisonnier de la dictature de lois imposées, d'un commerce imposé, ou tout est fait pour acheter ce qui est proposé, plus aucune option, et en plus de ces obligations, on y constate un manque de qualité, plus aucun plaisir de s'offrir un cadeau. Prisonnier d'une pollution qui évolue vers la destruction de la planète, les catastrophes non naturelles se multiplient, augmentant le nombre de victimes, remplissant les cimetières. Prisonnier d'un monde où tout a été mis en place pour ne plus protester, les protestations ne causent des soucis qu'aux travailleurs. Un monde où l'on ne peut plus s'affirmer, où l'on ne sait rien faire pour empêcher une avancée qui va vers la fin du monde. Prisonnier de l'injustice face aux voyous ne méritant pas d'exister, qui ruinent des familles, en tuant des victimes qui ont eu le malheur de se trouver là quand il ne le fallait pas. Prisonnier du mensonge de l'augmentation de l'espérance de vie, ils ne font que nous mentir sur tout, sans compter tout ce qu'ils nous cachent encore, et tout ce qu'ils osent nous avouer, alors que ce sont des scandales monstrueux.

Quel est l'aboutissement de la vie si le royaume des anges, après la mort, n'existe pas ? Si les démons sont des anges ont été banni du Paradis, puni de leur désobéissance face à leur soumission d'un Dieu, cela signifie 2 choses : le foie en Dieu est une soumission, à laquelle s'ajoute la religion dictée par l'homme, et si l'ange est devenu démon, et qu'il a été créé à l'image de Dieu, Dieu est mauvais. Encore faut-il qu'il existe. Nous n'avons donc qu'une vie, que nous ne vivons pas pleinement, à cause de la prison bâtie par le royaume du mal autour de nos existences. Nous ne gagnons pas assez d'argent pour satisfaire nos loisirs et jouir des plaisirs de la vie, dont le plus grand est de voyager pour découvrir le monde. On ne peut dire avoir bien vécu alors que l'on meurt en n'ayant connu qu'une si petite partie de l'univers, même si il y a des pays où si c'est pour risquer de mourir, cela ne vaut pas la peine d'y aller. Nous sommes déjà condamnés à être de simples mortels, nous sommes encore privés d'énormément de bonnes choses de la vie. Nous sommes obligés de supporter les conditions déplorables, imposées par le pouvoir du mal, sur ses prisonniers obéissants. Nous sommes obligés de supporter la stupidité humaine, éduquée par les ruses du diable, nous soumettant aux tentations et à la perversion, transformant nos âmes humaines en esprits démoniaques. Nous sommes obligés de supporter l'évolution négative, accompagnée de la destruction de la nature, qui évolue vers une destruction de la planète. Nous sommes condamnés à voir tout cela se dégrader, à voir souffrir nos proches de maladies mortelles, être témoins de leurs tourments jusqu'à leur dernier souffle, forcé de les enterrer dans un âge où ils devraient être encore en vie. Ces croyants qui osent nous dire qu'il faut croire en un Dieu dont l'existence n'a jamais été prouvée, alors que s'il existerait vraiment, cela voudrait dire qu'il se permet d'empêcher de voir nos proches. Et s'il existe, où est-il ? S'il s'est manifesté dans les anciennes générations, pourquoi ne se manifeste-t-il plus maintenant, alors qu'il y a tant de travail à faire sur cette terre ? A-t-il si peur du mal est-il si impotent ? Ce n'est pas ce que nous disent les écrits. Que ces croyants nous disent pourquoi si nous sommes ses enfants, il se permet de faire mourir ses enfants anges, qui n'ont jamais

rien fais de mal dans leur vie, dans les douleurs d'une maladie ignoble ? Et même si certains ont commis des erreurs, de quel droit les condamne-t-il ? Et que ces disciples cessent de justifier cela par la stupidité de la théorie de reprendre ses anges auprès de lui, car il n'a pas le droit de priver une famille de ses parents ou des parents de ses enfants. Si ils sont tous ses enfants et qu'il les a fait venir au monde sur cette terre, il leur doit la vie, et une vie heureuse, non pas la vie soumise d'un ange prisonnier dans l'enfer de la terre. Si les anges déchus, qui sont les démons de ce nouveau monde, était des anges vivant près de Dieu, est-ce que punir les anges sur terre en laissant les anges déchus dominer le monde, est juste ? Le royaume des Dieu n'est-il pas fait pour les anges et les anges n'ont-ils pas le droit de vivre vieux sur terre ? Surtout quand ils aiment leurs enfants et qu'ils veulent rester vivre auprès d'eux. Ces anges déchus ayant influencé l'a vie de l'homme, tombé du paradis, suivant les traces de Lucifer. Comment a-t-il pu laisser ses anges gardiens devenir des êtres démoniaques et laisser périr le monde ? Comment arrive-t-il à exister en laisse sa création se détruire à petit feu ? Que fait-il pour éviter que ses anges se détournent du chemin menant à la lumière, vers la sagesse ? Pourquoi a-t-il fallu que ce soient les anges déchus qui nous amènent la connaissance par la lecture et l'écriture dans notre monde humains ? Pourquoi Dieu nous privait-il de cette connaissance ? Il créa la femme pour séduire l'homme, croyait-il que l'homme ne céderait jamais au pêché ? Les anges déchus enseignèrent la mort, l'art de la guerre, par les armes blanches. Leur chute du Paradis fut la fin de la création sacrée de Dieu, les démons apprirent à l'homme à menteur ou à modifier la vérité à son avantage. Le pouvoir de Dieu est-il si faible pour empêcher cela ? Chaos et destruction sont les la torture de ce monde, celui qui évolue vers la méchanceté. Les anges démoniaques se métamorphosèrent en démons qui furent des meneurs qui dirigèrent les autres entités diaboliques. Le vice du sexe fut enseigné à l'homme, le serpent fut le messenger de la descente des anges tombés du royaume de Dieu pour aller en enfer, cet enfer qui est la terre. Les anges déchus sont les hommes d'aujourd'hui, ils incitent au pêché par le mensonge, ils provoquent la dépression et l'anxiété. Ils ont amené les maladies et Dieu n'a rien fait pour protéger ses anges du mal. On a célébré la venu de son fils, tué par les anges déchus, on a chanté ses louanges dans les Eglises, et à l'heure actuelle les anges perdent le foie, jusqu'au jour ou la foi n'existera plus. Alors ou est ce Dieu qui accomplit des miracles, et en qui, depuis des siècles, on nous somme de croire, allant jusqu'à tuer des anges innocents en son nom ?

*Le second choc – Trouver le courage de continuer*

Après avoir traversé la vallée des ténèbres, en subissant les peines infligées par la maladie de sa maman, ainsi que celles de tous les proches important dans son existence, Seraphiël va devoir une seconde fois affronter cela, c'est un deuxième choc. Il le prend assez bien, certainement l'habitude de voir cette maladie envahir l'organisme des personnes qu'il aime, cela n'évite pas le chagrin qui vit en lui. Il a beaucoup de peine pour cette personne, très important dans sa vie, et qu'il aime très fort. Il pleure chez lui, lorsque son cerveau est à moitié occupé, par des tâches comme le ménage, et qu'il a l'occasion en même temps, d'y penser. Il a peur pour elle, il évite les pensées trop négatives car les superstitions de l'ange ont peur de porter malchance, mais il a peur pour elle. Il est triste à l'avance de ce qu'elle va subir, et il imagine comment elle doit se sentir, sachant qu'elle va subir ce que sa maman a subi. Elle va s'en sortir, cela n'empêche pas les traumatismes qu'elle va commencer à vivre. Il essaie de la gêner en essayant de la voir dès que possible, en lui proposant un dîner, en lui rendant service, en la contactant et en lui disant ce qu'il ressent pour elle. Il faut encore trouver le courage de continuer, c'est sa demande à sa maman. Il se dit aussi que sa maman serait si malheureuse, si elle serait encore sur terre, de voir son enfant malade. Qu'elle malédiction s'est donc abattue sur sa famille ? Il se doute de la sorcière qui l'a souhaité, alors que sa fille mérite le malheur qu'elle a souhaité à la famille de Seraphiël. Cette créature des bas fonds a détruit une famille entière et est responsable de la souffrance que sa famille a infligé à sa maman. Il est difficile de continuer d'exister quand on a du restreindre son cercle d'ami, car ils font partie des anges déchus, participant à la guerre contre les anges. Et également, quand on a du renier une famille, qui n'aurait de toute façon pas été là pour soutenir, et qu'on n'a pas un membre de la famille à qui parler, et que dans la famille du côté paternel, les meilleurs ne sont plus de ce monde et le reste ne se manifeste pas. La solitude est la solution de survie pour l'ange dans cette fausseté diabolique, ce n'est pas pour autant qu'elle n'est pas douloureuse à vivre. L'ange ne peut plus trouver l'amour non plus car il n'existe plus. Le cercle se referme, les choses deviennent compliqué, pourtant il est toujours capable de se débrouiller pour avoir de la compagnie, ses passions lui ouvre des portes, même si ce n'est pas de la compagnie au quotidien. Le plus difficile à vivre n'est pas cela, c'est la malédiction qui rend malade ses proches, c'est la seule chose qui l'atteint encore. Seraphiël est parti voir sa maman, ce matin, au cimetière, pour lui demander, même si il est sûr que c'est déjà le cas, d'aider cette personne à surmonter sa maladie et à la protéger. Il demande aussi à être protégé et à continuer d'avoir la force d'avancer et d'avoir envie de vivre. Il en a de moins en moins envie, car chaque fois qu'il améliore les conditions de sa vie, une tragédie vient maltraiter son moral. Il en a assez de tout cela, il continue alors de se concentrer sur ses passions, qui incluent l'écriture afin d'arriver à surmonter tout cela. Il se questionne beaucoup et demande ce qu'ils ont fait de si mal pour avoir été maudit et subir tout cela. Il se demande pourquoi ils n'ont pas eu droit à une meilleure vie et au bonheur. Il se dit que la seule raison est que les anges sont condamnés à vivre en enfer et que leur seule issue est de lutter jusque la fin.



Il y a toujours de l'énergie pour continuer à vivre, et on n'en a pas le choix. Même si cette vie est un enfer, nos parents, à condition qu'ils soient de bons parents, des anges, nous ont mis au monde pour vivre. Ils ne désiraient certainement pas nous voir malade et cette évolution négative du monde. En parlant de ceux qui ont mis au monde des enfants, dans une époque où tout était beaucoup moins compliqué et risqué. La prison terrestre devient de plus en plus sévère, les démons deviennent de plus en plus impitoyable, certain deviennent fous. Les anges n'espèrent plus la divine intervention, ils savent depuis longtemps que soit Dieu à perdu la bataille, soit il n'existe pas, car seul la mort révèle toute la réalité de la vie. Nous vivons toute notre vie sans savoir réellement quel est le sens de cette existence. Nous ne savons que ce que nous la science et les écrits, et nous savons également que les écrits mentent souvent. Nous savons également que des choses plus graves encore que celles que nous savons ne nous sont pas révélées. Nous savons aussi que la nature est fortement abîmée et que nous sommes au point de non retour, que la planète risque de se détruire totalement, et que nous risquons tous de mourir. Comme si cela ne suffisait pas, il faut que les risques d'attraper des maladies augmentent fortement. Elle est belle cette évolution, une évolution d'un enfer, qui est la terre, et sur laquelle les hommes vivent depuis des siècles. C'est la raison pour laquelle, les hommes ont cessé de croire, d'aller écouter les sermons infondés et répétitifs des curés dans les Eglises, leur seul erreur est de céder aux tentations du mal. Monde de chaos, de terreur, de pollution, monde de démons, prison éternelle. Les choses n'ont pas changé, la modernisation à amener l'avancement de la destruction. La pauvreté à augmenté, les richesses des anges déchus ont augmenté. Les maladies mortelles ne sont toujours pas guéries, on a droit au ralentissement de la maladie et de l'avancement. La liberté diminue, il y a moins de travail, il n'y a toujours pas de travail pour tout le monde. Le monde régresse, les barreaux de la prison sont de plus en plus serrés, il est impossible d'échapper à cet enfer, on peut juste le surmonter, on peut juste bâtir son propre univers pour ne pas laisser cette prison nous détruire. Alors quel sens à ce monde, quel sens à cette vie ? Sauf le plaisir pour les démons, de laisser le chaos s'accomplir, de voir la planète se détruire, admirer les anges souffrir, une chose est sûre, c'est qu'ils n'arrivent jamais à détruire les anges, seul la mort les détruits, et leurs âmes continuent d'exister. Les démons ne vous oublient pas, vous croisez les anciens démons du passé, dans des endroits prévisibles, et ils vous regardent, car ils savent toujours qui vous êtes. Ils ont peut être des regrets, leur motivation de vous faire du mal, à mis de côté leur conscience, pour ne pas hésiter à tenter de vous détruire. Ils vous ont peut être aimé, d'un amour différent du votre, car votre sincérité n'est pas la leur. Ils ont le courage de vous regarder lorsqu'ils vous croisent dans la rue. Le temps passe, ces anges déchus disparaissent dans votre vie, en ne font qu'une apparition occasionnellement, vous n'avez plus aucun sentiment ou intérêt, vis-à-vis de leur existence, eux non pas oublier la vôtre, les démons n'oublie pas leur vie avec les anges. Ils sont tellement envieux que leur seule défense est de tenter de vous détruire, et le mal de la part d'un ange, n'est que défense, aussi démoniaque, que les attaques du diable, qui n'hésite pas faire pleurer l'ange et à se torturer mentalement parce qu'il aimait. L'ange apprend avec toutes ces expériences à ne plus aimer l'étranger, qui peut être la plupart du temps l'ennemi diabolique. Il apprend à gérer sa sensibilité, même si il en est prisonnier toute sa vie. L'effet inverse se produit, au fil du temps, son esprit rebelle se détache des sentiments qui l'amènent toujours au bout du compte, à la souffrance intense. L'ange est nerveux, il est anxieux, il se sent incompris, inécouté, toute sa vie, il sait qu'il n'a pas sa place dans cet enfer. L'ange ne supporte pas le monde dans lequel il vit, car il est l'opposé de son état d'esprit, cette nervosité est le

résultat de sa révolte contre ce monde qui n'est pas celui qu'on lui a montré. L'ange apprend à être méchant avec qui, et quand il le faut. Il devient comme cela à force de supporter, d'encaisser, de verser des larmes, et d'avoir le cœur poignardé. Il s'isole, il s'entoure de personnes sincères, il évite les nouvelles connaissances car ce n'est jamais sincère. Il ne se méfie jamais assez car sa nature ancrée de bonté ne change jamais. Il se défend et n'hésite à détruire, par les paroles, sont ennemis, en l'attaquant sur la réalité des choses, et même si celui-ci n'avoue pas ses faiblesses et la réalité de ce qu'il est, l'ange sait que ses paroles l'atteignent et qu'elles auront des effets sur lui, même si l'ange ne se soucie de l'espoir de changer les choses en raisonnant les démons. Il sait que c'est peine perdue, les démons sont tellement conditionnés, qu'ils n'arrivent plus à raisonner comme des personnes normales, ils sont convaincu de leur fausseté diabolique. Quel plaisir peut-on avoir à vivre dans un monde pareil ? Le peu de gens sincères ne peut être que la seule motivation, cela prouve également que le mal ne l'emporte pas totalement. L'esprit humain est toujours présent dans cet enfer, il est présent chez les personnes qui ont du bons sens, dans un certain contexte, dans un univers loin du monde des requins affamés. Les anges ne cessent pourtant pas d'espérer et de rêver, ils ont toujours une croyance de changements des choses, et même en ayant déjà tout perdu, ils continuent de croire en un monde meilleur, ils en ont besoin pour continuer à avoir une raison de vivre, car quand tout ce que vous aimiez le plus au monde n'est plus de ce monde, lorsque tout vous a déjà déçu, et que cela ne s'arrête jamais, il leur arrive, la plupart du temps, de se demander quel est encore leur raison de vivre.

Le monde ne se ferme pas aux anges, ils ont peut d'amis, mais des amis fidèles, l'expérience leur apprend à sortir de leur vie les démons, cherchant leur amitié pour les manipuler. Ses amis fidèles se manifestent toujours tôt ou tard, ils connaissent la bonté de l'ange, la plupart du temps, ils écoutent les anges et les rassurent, ce sont de bonnes personnes, même si elles sont rares dans le monde infernal. Les anges, même si rendu solitaires par la prison du monde, ont quand même besoin, de contact sincère avec les personnes qu'ils apprécient. Les anges ne sont pas soucieux de l'aspect, même si ils sont souvent très soignés, ils ne rejettent pas les personnes sur bases de critères quelconques, ils sont tolérants. Ils ne sont intolérants que face à la condescendance du diable, à ses fourberies, aux injustices qu'il engendre, aux paroles et aux attitudes blessantes. Ils peuvent être rancunier et n'oublent jamais le mal qu'on leur fait, ils ont un esprit vengeur, ils ne s'amusent à faire du mal mais ils aiment se réjouir de la justice, ils n'hésitent pas à tourner le dos au mal et à lui rendre la monnaie de sa pièce. Ils aiment être libres, ils sont ouverts d'esprits, ils s'intéressent à toute sorte de choses différentes, mais les sujets qui ne les intéressent restent inintéressants pour eux. Ils ne supportent pas ce nouveaux monde, l'attitude endormie et arrogante de cette jeunesse, dont la culture n'est plus fondée par les livres et l'échange d'idées, mais par la diffusion de l'information, qu'elle soit juste ou déformée, des réseaux sociaux et de l'Internet. Une génération qui a été privée du charme de tout ce qui a disparu, qui vit dans un autre Univers, critiquant ce qui a existé, sans se rendre compte que le monde était meilleur avant l'avancée du diable. Les anges ont du mal à se faire à ce monde nouveau, complètement absurde, dépourvu de moral et de principes, monde robotisée, ou la réflexion tend à disparaître, ou elle sert uniquement à la production de travail. L'ange n'accepte pas ce mode de vie, il reste fidèle à ce qu'il est, il refuse d'appartenir à ce monde qui n'est pas celui dans lequel il veut vivre. Il arrive très bien à conserver l'univers dans lequel il a grandi, au milieu de tout cela, sans se soucier des critiques, qui venant de la part de jeune n'ayant rien connu, font pitié à entendre. Ils se disent

également que ce n'est pas de leur faute, mais que lorsqu'on tente de leur montrer et les raisonner, on arrive au résultat aberrant, qu'ils pensent être plus intelligent et connaître mieux la vie que les personnes qui l'ont déjà vécue en profondeur. Les anges, vivant de principes et de philosophie, sont incapables de valider une telle attitude morbide.

Les anges sont des personnes réfléchies, ils admirent leurs semblables, ils rêvent de vivre d'amour, de tendresse, de sincérité et d'honnêteté. Ils ont une partie des défauts des anges déchus, c'est l'évolution négative de l'humanité qui a voulu cela. Les anges sont très sociables, cependant, ils se protègent du mal, et ne reculent devant rien pour vivre loin des ténèbres. Les anges aiment la tranquillité, ce sont des personnes très actives, ils ont besoin d'activités, de faire des projets, de se sentir vivants. Ils ont aussi besoin d'être aimé, le mal sur terre fait en sorte qu'ils ne le soient pas assez. Ce sont des personnes créatives, qui aiment la solitude, et également la compagnie de gens simples et honnêtes. Les anges arrivent pourtant à vivre complètement dans la solitude, ils cherchent la compagnie lorsque l'envie se présente, ils cherchent toujours à garder de bons contact avec les autres anges. En vieillissant, ils s'assagissent, les mauvaises relations avec les démons, leur donne envie d'un cercle restreint d'amis. Ils ne sont pas contraire de revoir d'ancien ami, pourvu que ce soit des gens biens. Ils acceptent en général tout le monde, ils laissent la chance, et lorsque la confiance est perdue, elle est perdue à jamais. Tout comme quand ils n'apprécient pas une personne, leur cœur se remplit de révolte contre cette personne, et ils ne l'aimeront jamais. Cela fait partie de leur personnalité, les anges sont des guerriers de tous les temps et l'enfer est sur terre depuis longtemps. Le serpent libéra la porte entre le paradis et l'enfer, et l'enfer s'installa sur terre lorsque les anges ayant un esprit mauvais furent expulsés sur la terre, ce fut la plus grande erreur dans l'histoire du monde. Les anges sont encore présents sur terre, quelques jours après leur décès, ils viennent profiter des derniers instants de présence avec leurs proches. Les anges du paradis nous surveillent, ils veillent sur nous, ils nous protègent, et usent de leur pouvoir pour nous envoyer des messages, parfois par des rêves dont le sens est difficile à cerner, ils font de leur mieux pour envoyer ces messages. Les anges aiment les enfants et les animaux, même si les circonstances font parfois qu'ils ne peuvent pas en posséder, ou ils n'ont pas eu la chance d'avoir des enfants. Ils sentent leur bonté, qui les attire, les enfants leur sourient et les animaux leur donne de l'affection, qu'ils aiment recevoir en retour. Seraphiël adore les chiens, il jouit de l'amour et l'affection que lui donne le chien de son papa, qui est présent dans leur depuis la mort de sa maman. C'est un bonheur qui donne envie à Seraphiël de vivre, tout comme le reste de sa famille proche, et ses passions. Même si sa vie peut être monotone, il aime la mener comme cela, loin des diableries de l'enfer sur terre. S'il faut être prisonnier d'un enfer, plus on se trouve loin du mal, mieux on peut vivre. Cela engendre moins de compagnie, pourtant cela apporte sérénité et liberté. Grands sorteurs étant jeune, après avoir découvert la prison infernale de la terre, ils deviennent plutôt casaniers. Seraphiël, depuis quelques années, fait un grand retour en arrière, un retour aux sources au niveau des choses qu'il aime. Ils aiment passer du temps à lire des livres, à regarder des films qu'il a vus il y a déjà longtemps, écouté de vieux albums de musique qu'il n'a plus écoutée depuis longtemps. Les anges sont nostalgiques et conservateurs, ils aiment la nouveauté quand elle est intéressante et permet de s'épanouir.

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

Les animaux sont des anges, ils sont plus affectueux que les hommes, qui sont depuis une éternité, l'évolution des anges déchus. Certains sont féroces et ne sont pas faits pour vivre de manière domestique, il est vrai que leur attitude ressemble à celle des démons, sauf que c'est l'instinct de survie qui les fait agir comme cela et non pas la méchanceté. Par contre, la cruauté de l'homme, diable déguisé, se permet de capturer ces animaux fait pour vivre dans la jungle, de les maltraiter, pour les exposer à leurs semblables. Même dans la jungle, ces animaux sont plus humains que la population de cette prison infernale et mondiale. Il ne faut pas aimer plus les animaux que les hommes, il faudrait pouvoir apprécier les hommes autant que ces petites créature, qui nous procurent du plaisir par leur affection intension. Leur fidélité ne se retrouve plus chez les hommes du monde actuel. Nous vivons en enfer et nous serons libéré lorsque notre âme s'élèvera au paradis, c'est ce que l'homme ne comprend pas durant toute son existence, et c'est de sa faute, car il lui appartient de changer pour vivre mieux, ne pas donner victoire au mal, se rebeller au lieu de subir. En plus d'être mauvais, le peuple est idiot, sa culture est devenue celles des médias, à travers le monde, que soit sur l'Internet, comme les nouveaux films, qui sont dépourvus d'intelligence. Tout ce qui est artistique et divertissant, est devenu uniquement une machine à générer les billets, et son objectif est d'abrutir le peuple, pour l'empêcher de réfléchir et se battre pour vivre mieux, et cela fonctionne car l'homme ne réfléchit plus, l'homme se comporte comme ses gouvernants. En arrachant le masque de la politique gouvernante, les anges pourraient bâtir un nouveau monde meilleur. La vie est souvent une corvée pour les anges, car elle n'est pas celle qu'il désire, celle dont ils ont rêvé, et qui a été façonnée par l'éducation des anges qui les ont élevés, lorsque le monde vivait de principe et que les hommes n'avait pas peur de détruire le pouvoir pour que justice soit rendue. La justice n'existe plus, non pas seulement pour les criminelles, c'est pareil pour tous les anges : ceux qui meurent de faim dans des pays défavorisé, alors qu'aujourd'hui, tout cela ne devrait même plus exister, et aussi ceux qui sont frappées par la malchance, par la maladie ou l'accident, qui les emporte plus tôt au paradis. Le sens de la vie n'est connu que par les anges au paradis, les anges ont certainement fuit le monde de Dieu, pour que leur paradis ne soit que le leur. Dieu a cessé d'exister ou il a perdu sa bataille contre le mal, et est devenu complètement impuissant, les anges mortels ne connaissent pas non plus cette vérité. Les anges mortels aimeraient connaître ces vérités, et comprendre pourquoi le mal sur terre emporte les personnes, trop tôt, les plus importantes de leur vie, et pourquoi ces personnes sont condamnées à s'éteindre dans la souffrance. Les anges mortels aimeraient comprendre pourquoi le monde à du devenir cet enfer que l'on connaît aujourd'hui, remplis d'injustices, et qu'ils sont obligés de le supporter, afin d'accomplir leur mission d'honorer leurs parents, les anges disparus.

Le soleil devient de plus en plus gris dans cet enfer terrestre, les hommes deviennent de plus en plus démoniaques. Les maladies ravagent de plus en plus les hommes, et même si cela ne les tue pas, cela détruit leur joie de vivre et leur mental, malgré la force des anges pour combattre le mal et guérir. Les prières doivent être adressées aux anges, et non pas à Dieu, qui ne nous aime pas assez pour battre le mal et nous protéger, nous aider à aimer la vie, et nous sauver. Les anges nous protègent de l'inconnu, ils nous aident à endurer cette vie infernale, ils nous avertissent des dangers imminents. Nous espérons qu'ils regardent nos vies, même si nous savons qu'ils seraient détruit de voir leur enfant si ils sont touché par la maladie et même si ils vivront, vont souffrir et leur vie sera transformée à jamais. Nous espérons qu'ils sont encore fiers de nous et qu'ils ferment les yeux sur nos défauts. Nous espérons toujours

leurs signes en provenance de l'au-delà. Nous rêvons de l'amour qui n'existe plus dans notre vie, nous rêvons aussi de leur présence, c'est parfois si étrange, qu'on n'en comprend pas leur signification. Peut-être essayent-ils de nous encourager à encore aimer, des prémonitions de futurs événements heureux. Nous espérons que leurs âmes vivent encore, qu'ils sont près de nous, même si parfois nous nous sentons abandonnés. Nous leur parlons tous les jours, dans notre tête, nous allons les voir, nous ne les abandonnons jamais, nous savons qu'ils auraient été démolis de voir que leur enfants les abandonnent. Ce sont les anges qui veillent sur nous, Dieu n'existe pas, les anges, nous pouvons dire que nous sentons leur esprit les premiers jours de leur mort et qu'ils existent. Nous ne ressentons rien de Dieu, et nous nous sommes tellement trompés quand une belle chose est arrivée dans notre vie, et que nous avons cru que c'était Dieu qui exhaussait une partie de nos prières. Par contre, nous pouvons croire en nos souhaits exhaussés par les anges, car les anges nous aimaient sur terre, ils n'ont jamais cessé de nous aimer et nous aider, ils nous aiment toujours et nous aident toujours, Dieu n'a jamais été là pour personne. On apprend les erreurs des anges, plus graves que celles qu'on connaissait, on les aimait, alors on leur pardonne. Les anges cherchent à comprendre et savent aussi que parfois, dans un monde absurde, il ne faut pas chercher à comprendre. Les anges vivent les déceptions et continuent pourtant d'espérer, c'est dans leur personnalité, cela vient de leur éducation. Ils n'oublient pas que les anges qui ont commis ces erreurs ont fait de belles choses pour eux, et qui les aimait, même si ils ont fait de mauvaises choses contre un autre ange qu'ils aimaient. Ils pardonnent parce qu'ils comprennent que cet ange était aussi malade, qu'il a pu perdre patience et n'être plus lui-même. Ils en déduisent aussi que ces anges étaient certainement animés de mal être, car tout à une raison. Ils se demandent aussi pourquoi cette vie se déroule comme cela, et pas comme dans les bons films d'amour ou les gens s'aiment, ou il y a de la complexité, et que l'amour triomphe, ce qui devrait être la vie. On la représente certainement dans les films, car en réalité, elle ne se déroule pas comme elle le devrait. La raison est l'existence du mal, qui vient tout abîmer, qui vient tout détruire, qui transforme les bonnes âmes en âme mauvaises. Le mal est si puissant que Dieu n'a pas été capable de lui être supérieur, Dieu nous a laissé tombé, il a cessé d'exister, il nous a laissé tomber malade, il nous laisse mourir trop jeune. On ne peut compter sur Dieu, alors le bien est l'œuvre des anges, ceux qui peut être sont nés auprès de Dieu, qui ont quitté son royaume. Les démons ont été jetés sur terre, et les anges vivent sur terre parmi les démons, ils les combattent toute leur existence, et retournent au paradis lorsque leur heure est venue, ils ne vivent certainement plus aux côtés de Dieu. Dieu a déçu les anges, il n'a écouté aucune de leur prière, il n'a rien exhaussé. Dieu les a laissé souffrir toute leur vie, il ne leur a laissé aucune chance, il laisse le diable ruiner les âmes des anges et les faire mourir de maladie engendrant des souffrances tellement tristes, que les anges restant sur terre ne pourront jamais oublié. Les anges se demandent pourquoi ils sont condamné à vivre cet enfer, alors qu'ils sont plein de bonnes intentions, ils sont remplis d'amour, ils motivés de vivre, ils ont énormément de projets qui germent dans leur tête, ils sont cultivés, ils sont sages et brave, contaminé par le vice du mal, et certainement pas aussi mauvais que le mal. Cela frustre les anges de ne pas être écouté, de ne pas être compris, surtout quand c'est pour qu'on essaie de leur imposer des raisonnements totalement absurde de la jeunesse actuelle. Ils ont des choses plus grave, inscrits dans leur pensée, dans leur existence difficile, et autre chose à faire que perdre leur temps à discuter de gamineries inexplicables, qui n'existent que dans la tête de l'ennemi, le mal déguisé, tentant par sa condescendance, de déstabiliser l'ange. Il pense lui être supérieur, et le sous-estime grandement, il ne comprend pas qu'il a du vécu derrière

lui, qu'il ne se prend pas pour un être supérieur comme lui, et qu'il sait ce qu'il dit et ce qu'il fait, comment se comporter et agir intelligemment. L'ange à appris à se couvrir et à contrôler ses nerfs, mêmes il n'y arrive pas tout le temps, en tout cas, il arrive à ne pas se mettre dans ses torts, à prendre les devant et à prouver qu'il n'a rien à se reprocher, l'ange parvient à ses fins, et justice est faite, c'est une de ses grandes causes. L'ange ne sait jamais quand il a raison, et sait s'incliner lorsqu'il a tort. Il se connaît très bien, il n'a pas besoin qu'on lui dise qu'il est, surtout si c'est pour raconter n'importe quoi, il n'a pas besoin qu'on lui apprenne la vie, il s'est assez cassé les dents, il a vécu assez de déceptions, et vu tellement de choses surprenantes et choquantes dans son existence, qu'il sait l'enfer qu'est la vie et comment il doit y réagir. L'ange ne supporte pas l'arrogance du démon, sous sa bonté, il y a un caractère trempé, il sait être fort quand il le faut, il sait se défendre et n'a pas peur des mots pour défendre ses causes et sa liberté. L'ange ne supporte pas l'arrogance de la jeunesse actuelle, ni sa somnolence, son insouciance, son désir de bataille d'égo, c'est de l'imbécilité à l'état pure. Ils oublient que les autres ont vécu avant eux, et que ce sont les plus anciens qui peuvent leur apprendre des choses, et qu'ils sont prêt à les écouter, à condition qu'ils ne soient pas condescendants. Tout cela révolte fortement les anges, qui ont reçu une éducation irréprochable, par des parents remplis de bonté, eux-mêmes étant des anges, ils ne peuvent comprendre comment on peut manquer à un tel point d'éducation, ils méprisent cette nouvelle jeunesse, qui nous amènent vers la perdition, et qui prouve fortement que le pouvoir du mal à réussi l'application de son plan, à transformer des êtres humaines, anges déchus, devenus des démons, dans un monde infernal, vivant sur terre, en robots ingurgitant l'information digitale, dépourvu de sentiments intenses, n'étant plus à l'écoute, vivant dans un monde qui est loin d'être la réalité, convaincu que leur réalité est la seule réalité, au service du pouvoir du mal, fier et malsain, qui pense tout savoir mieux que le reste du monde et que seuls leurs réflexion, du moins ce qu'ils croient être réflexion, est la vérité absolue de ce monde, un monde, qui finalement, est un monde perdu, une zone sinistrée, ou il n'y a pas que la nature qui est fortement détruite, il ne restera bientôt plus grand-chose des esprits humains, la métamorphose suit son cours.

Etant des êtres dotés d'une joie de vivre, en vieillissant, les anges perdent cette joie, ils vivent le reste de leur vie en mode survie, ils se protègent du mal, n'ayant pas peur de cracher les mots de la vérité. Ils ont tellement subi de maltraitances, qu'ils ne supportent plus qu'on leur impose ces châtiments verbaux. Les anges vivent toute leur vie seuls, entre la tristesse de la vision de ce monde infernal, dépourvu d'humanité, et leurs rêves de changements, la volonté d'accomplir, l'envie de concrétiser les projets. Leur cœur saigne toute leur existence, ils apprennent à le faire pleurer dans la solitude, car on ne peut faire confiance en personne, le mal est omniprésent, il n'est pas possible de confier ces mal êtres et d'être soutenu, il est rare de rencontrer les personnes qui sont prêtes à vous aider. Lorsqu'ils perdent leur maman, ils perdent leurs repères, personne n'est capable d'écouter comme écoute une maman, personne n'est capable de rassurer comme une maman, l'ange qui a construit leur vie. Il reste la complicité d'une sœur ou d'un frère, les souvenirs de moments d'enfances et d'adolescence, ou il était très soudé, du début de leur vie, leur maman leur a appris à s'aimer, à se respecter, ce ne fut pas toujours facile, mais cela porta ses fruits. Il reste les souvenir ou la bonté de certains anges leur empêchait de se défendre quand ils étaient enfant. A force de se faire maltraiter par le mal, ces anges deviennent de grands rebelles, ce côté des anges déchus, sans la méchanceté justifiée, agir en conséquence face aux mauvaises personnes. Les anges vivent toutes leurs vies avec leurs envies insatisfaites,

et dans ce nouveau monde infernal, il n'est plus possible de trouver l'amour. Et pourtant, toute leur vie, les anges rêvent d'un grand amour, de caresses, de doux baisers, d'attention, de partage d'affection, le véritable amour. La rêverie ne les quitte jamais, même adultes, ils continuent de rêver à l'existence d'un monde meilleur, espérant une deuxième vie au paradis, que serait meilleures, ou ils pourront retrouver tous les anges qu'ils aiment et qui ont disparus de la terre, et où ils mèneront une deuxième vie, loin du mal. Les anges perdent la foi, lorsqu'ils se sentent abandonnés de Dieu, cela devient leur révolte absolue, opposition à la religion. Ils croient alors aux anges, ils leur parlent, ils leur demande de les aider, ils les supplient de les protéger. Refusant la recherche d'une nouvelle relation, ne voulait plus vivre ce qu'ils ont vécu, ils n'oublient pas autant ce qu'est l'amour. Mais l'amour n'est pas les relations vécues sur terre, il n'est jamais aussi pur et fidèle, comme l'amour d'un parent, l'amour d'une maman. Les anges détestent leur vie, ils rêvent de s'évader de l'enfer qu'ils vivent sur terre. Les anges détestent ce qu'est devenu le monde, surtout qu'ils ont connu de meilleures générations, de richesses cultures, ou les hommes avaient une meilleure mentalité, ou ils ne ressemblaient pas aux démons de l'enfer.

La santé et la vie sont les choses les plus importantes dans une existence, ce n'est ni le travail, ni les relations sociales, qui doivent être plus important que cela et détruire cela. Personne n'a le droit de manquer de respect, personne n'a le droit de critiquer et juger sans savoir. Personne ne connaît parfaitement notre vécu et à le droit de penser et agir à notre place. Les anges connaissent ces principes, ils ne sont pas parfait, car personne n'est parfait, néanmoins, ils ne permettent pas ce que le mal ce permet de faire. Les anges sont usés et fatigués, pourtant, inépuisables. Les anges aiment les gens simples et détestent les gens qui se sentent supérieurs. Ils vivent dans la révolte toute leur vie car ils n'acceptent pas l'enfer dans lequel ils sont condamnés à vivre, ils ne sont pas né dans cet enfer, en tout cas, il n'était pas aussi néfaste qu'aujourd'hui. L'évolution du monde à déçu les anges, pleins d'espoirs, remplis d'idées positives, étant à la base des personnes très positives, les larmes séchées les rendent plus méfiants et moins confiants, ils ne perdent, cependant, jamais, leur volonté de vivre. Ils ne cèdent pas à la folie, ni à l'envie de partir de cet enfer, pour un dernier voyage au paradis. Les anges ont peur des maladies, ils ont peur la mort, ils voudraient avoir plus de chance, ne plus devoir supporter le mal absurde, ne plus avoir à se battre sans cesse, vivre pleinement leur liberté, vivre calmement, ne pas devoir s'énerver face au mal, pouvoir s'exprimer, qu'on les écoute, qu'on les comprenne, vivre comme de vrais êtres humains sur une vraie terre humaine, c'est le rêve éternel des anges durant leur séjour sur la terre démoniaque. Les démons tentent de se faire passer pour des anges, ils poussent à bout les anges, et puis tentent de se faire passer pour les victimes, néanmoins, le bien l'emporte toujours sur le mal. Malgré son intelligence malicieuse, le mal ne parvient pas à tromper la sincérité de l'ange et la subtilité à prouver qu'il est innocent. Le mal ne l'emporte finalement jamais sur le bien, et le mal a besoin du bien, sinon il ne vit pas, sinon il n'a personne à torturer, le monde s'arrête, et la terre étant l'enfer, si la terre est détruite, c'est l'enfer qui sera détruit. Vivre dans le chaos, destruction lente d'une planète brûlante, la révolte monte tellement, qu'un jour tout éclatera. Un monde sans avenir, continuant son processus de destruction, diables et sorcière s'en donnent à cœur joie, le ciel est gris, les cœurs sont noirs. Les saisons n'existent plus, l'air pur ne se respire plus, la nourriture naturelle n'existe plus, tout est pollué, tout est contaminé. Les rivières noires empestent la méchanceté de l'homme, il est le sang qui coule dans leurs veines, ils insultent les mamans décédées, ils n'ont aucune limite, des êtres abominables ne méritant pas

d'exister, cela n'affecterait pas la sensibilité des anges, ce ne serait que justice. Ils n'ont aucune éducation, ils n'ont que des sentiments envers leurs semblables démoniaques, ils ne vivent que pour servir le mal. Le malheur des autres nourrit leur bonheur artificiel. Leur cerveau est cultivé par la robotisation. Ils n'ont aucune gêne, ils veulent révolutionner le monde, sans connaître la réalité du monde dans lequel ils vont vieillir, ils pensent enseigner car ils sont passionnés de technologie, au point que cela les empêche de réfléchir dans le monde réel, il en oublie la vie, ils n'apprennent jamais à vivre, ils pensent qu'ils peuvent tout programmer, ils pensent tout savoir, et ne savent rien. Ils se permettent de rabaisser, ils se prennent pour le centre monde, qu'ils ne seront jamais, ce sont les enfants du mal, ce sont les enfants de Satan. Défenses de démons meurtriers, monde absurde, monde sans limite, monde inhumain, monde triste, monde faible, trahison et fausseté dominant. Que ce royaume soit détruit, que l'on abolisse cette mentalité nauséabonde pour laisser place au retour des bases solides de la vie.

Les chansons d'amour, celle de révolte, qui chante la dégradation de cette humanité, qui n'existent plus aujourd'hui, décrivant un désir intense de l'avancement positif de ce monde, n'ont été écoutées par personne. Cela n'intéresse pas le mal que les anges vivent bien sur cette terre, leur destinée est de souffrir dans un enfer. Lorsqu'on possède une âme d'ange, vivant la sensibilité plus fortement que les autres être humains, désormais devenu les enfants des anges déçus, on ne peut être heureux sur cette terre. Les anges essaient de s'adapter, ils vivent mieux loin de tout, loin du mal, ils sont obligé d'oublier leur rêves et leur désirs. Ils se replient sur eux-mêmes, ils apprennent à vivre seul, entourés de peu de compagnie, les expériences leurs ont prouvé que plus les démons font partie de leur vie, plus la vie est compliquée et douloureuse. Ils doivent supporter la méchanceté, en plus des douleurs de tout ce qu'ils ont déjà perdu. Les anges ont peu de chance, comme si une malédiction vit avec eux. Seuls les anges meurent jeunes, comme s'ils avaient été punis, punis pour leur bonté. Les anges engendrent jalousie, le mal devient furieux en leur présence. Les anges n'oublient rien, et sont incapable de tourner rapidement la page. Les anges dorment mal, ils pensent à tout, et tout le temps. Ils n'ont jamais l'esprit tranquille et ils doivent se protéger constamment. Les anges n'ont plus envie de rencontres, ils sont convaincu que cela sera toujours pareil, ils généralisent, car ils pensent rencontrer le mal partout, et la seule façon de ne pas vivre de nouvelles douleurs, c'est de ne pas fréquenter le mal. C'est une perte d'énergie et une perte de temps. Les anges sont fier de ne pas être des démons, en admettant qu'ils sont contaminés par l'évolution négative du monde. Il est honteux que les anges, représentant la bienveillance, la générosité, la douceur, la compassion, l'amabilité, la gentillesse, soient obligés de s'adapter aux mondes des démons, qui déteint sur leur personnalité, change leurs qualités, en actions de protection. Ces anges condamné à vivre l'enfer, alors qu'ils méritent le paradis. S'ils ne vivaient qu'avec leurs semblables, aucune caractéristique démoniaque ne finirait par déformer ce qu'ils sont. L'homme est né pour se détruire, il possède le mal en lui à sa naissance, c'est prouvé par l'arrivée des anges déçus sur terre, qui la changea en enfer, ou il ne fait plus bon vivre. Et pourtant l'espoir à donner envie aux parents de donner naissance à d'autres anges, en ne croyant pas à cet enfer qui règne sur terre. Progressivement, la fatalité de la réalité, ouvrit les yeux de ceux qui vécurent une autre génération, celle où le bien dominait le mal. Le royaume de Dieu détruit, avec l'hypothèse qu'il n'a jamais existé, et que si il a existé, il n'est pas si puissant que ce qui est mentionné dans les écrits. Les anges n'ont pas de Dieu, ils ont le cœur rempli de révolte, rempli d'amour, ils vivent dans l'espérance,



ils ne cessent jamais de penser, ils continuent à être généreux, en pensant plus à eux-mêmes, en ne consacrant uniquement leur temps et leur énergie pour les personnes qui le méritent. Les anges changent avec le monde, ils sont obligés de s'adapter, car prisonnier d'un enfer, ils passent leur vie à tenter d'y échapper, rien que pour la satisfaction de ne pas laisser la victoire au mal. Ils sont pourvus des caractéristiques du mal, qu'ils utilisent contre lui, et ils sont heureux de jouir de leur force à le combattre et le vaincre. Prisonnier ne signifie pas être vaincu, ils ne perdent jamais leur liberté, leur envie de construire et de s'affirmer. Aucun démon n'est aussi puissant que les anges, aucun d'entre eux n'est capable de devenir un ange, leur jalousie est le moteur de leur guerre. Tout cela n'est que volonté de puissance, volonté de pouvoir, volonté de compétition, volonté de possession, volonté de domination, le mal est une concentration des défauts de l'humanité. Il faut quand même avoir peur du mal qui se réveille pour atteindre son apogée, le résultat en est la vengeance de la nature, les dangers de la destruction par la guerre, le risque de la révolte du peuple civil, qui pourrait à la fois sauver l'humanité pour un retour à une véritable humanité, mais pourrait tout aussi engendrer beaucoup de morts innocentes. Ce siècle, consacré à l'apogée d'une évolution négative, menant à la robotisation de l'homme, le menant à sa perte, donnant naissance à une génération d'effronté, dont la culture et l'éducation est le résultat de la manipulation, qui amènent la jeunesse actuelle à s'éduquer dans un monde autiste de la fausseté des médias. Tout cela aura pour effet de dresser de nouveaux murs, des barreaux de prison plus solides, tout cela fera vivre des démons dans un monde de flammes et de sang. Tout cela détruira la beauté restante de la planète, et l'avancement sera de plus en plus néfaste pour la vie de l'homme, qui n'est plus totalement lui-même, et ne se rend absolument compte de rien. Tout cela n'est que gâchis.

La force des anges, c'est leur famille proche car la famille peut aussi vous trahir, vous salir. Seuls les parents, frères et sœurs, ne trahissent pas. Il n'y a que chez les démons que cela survient, tout comme les parents n'assument pas leurs enfants. Cela n'existe pas chez les anges, les mamans protègent leurs enfants, à n'importe quel prix, comme dans le royaume animal. Les anges se séparent de tout, pourvu qu'ils s'éloignent du mal, une tante sorcière, un oncle hypocrite, une famille dont on ne peut se fier, il vaut mieux s'en séparer et rendre justice aux personnes disparues. Le mal n'a pas de limite, il simule souvent le bien pour mettre en confiance, vous faire croire que vous ne courrez aucun danger, et il attaque dans vos moments de faiblesse. Ils arrivent à appuyer sur vos blessures pour élargir vos blessures, la seule solution est de fuir cet enfer. Voilà l'enfer que les anges vivent sur terre, ou ils sont obligés de se protéger de tout, en vivant jamais une vie paisible, cela devient souvent insupportable, néanmoins, ils ne cèdent jamais, il y'a toujours une raison de continuer, la meilleur raison est qu'on les mis au monde pour vivre, surtout pour être heureux, et même si il n'y arrive pas, ils se doivent d'essayer, sans cesse. Ils vivent de principes et de morales, une philosophie particulière, mais saine. Il est rare quand ils n'apprécient pas quelqu'un, mais si c'est le cas, cela ne change jamais. Et ce n'est pas pour autant qu'ils ne restent pas prudents. L'apprentissage de la vie ne se termine jamais, on a jamais assez de leçons, et il y a toujours un moment ou l'on se trompe, ou l'on fait de mauvais choix, on évite les ennuis, on essaye de s'accrocher à la vie. Et même si ils détestent leur vie, ils ont peur de mourir. Ils ne savent pas expliquer cette peur, car le mal de vivre anime leur existence. Ils remarquent très rapidement que la vie n'est pas si belle que ce que l'on dit. Ils arrivent toujours à se motiver, à trouver des raisons de vivre, et ne savent pas exactement d'où ça vient, mis à part les promesses faites aux défunts. Ils détestent

les injustices et ne supportent pas ce monde injuste. Ils aiment les choses claires, ils n'aiment qu'on leur mente, ils n'aiment pas être trompés, ils se vengent du mal que les démons leurs infligent. Ils rêvent d'un monde juste, plus humain, de sentiments, de paix, même si ils ont déjà perdu le plus important dans leur vie. Ils sont nostalgiques des bons moments, des souvenirs tellement merveilleux vivent en lui, dans leur tête et leur cœur. Ils aimeraient que le monde des anges règne sur terre, que le mal soit détruit à jamais. Ils ne comprennent pas que ce n'est pas le cas, et comment l'humanité en est arrivé là. Un tel bouleversement de changements, obligeant l'homme, qu'il soit le mal ou le bien, à vivre dans un enfer, dans lequel il est prisonnier, jusqu'à sa mort, jours de sa délivrance contre les souffrances. Pourtant, l'homme à peur de mourir, l'homme ne veut pas mourir, et même si sa vie est un enfer, il aime la vie. Les démons se cachent derrière leur méchanceté pour savoir pourquoi ils vivent et pour croire qu'ils sont heureux. Les anges souffrent de vivre, prisonniers d'un monde démoniaque, ils détestent leur vie, ils craignent pourtant la mort, et inconsciemment, ils aiment la vie, même si elle leur a offert si peu par rapport à ce qu'ils méritent. L'ange sait écouter et à de la compassion. Parfois, il en a marre d'écouter, néanmoins, il n'aime pas blesser, et donner le sentiment d'être écouté peut rassurer une personne, cela lui procure un peu de plaisir. Ce qui le contrarie, c'est qu'il écoute sans être écouté, il doit d'ailleurs, souvent se taire pour écouter les autres. Il a toujours l'impression qu'il doit comprendre et ne jamais être compris. Même quand il parle de drame, il a l'impression que la personne qui l'écoute ne cerne pas la tristesse qui vit en lui, ou ne s'en préoccupe pas. Pourtant, l'ange devrait prendre tout le mal de cette terre, écouter tout le monde et aider tout le monde, le monde ne comprend pas que l'ange a aussi besoin d'être aidé. Néanmoins, sa bonté le fait céder chaque fois, et il finit par être à l'écoute. C'est plus fort que lui, quand il apprécie une personne, même avec ses défauts, il ne sait pas faire autrement. C'est une des qualités de l'ange, qui sait aussi qu'il a des défauts, un ange est un homme et un homme sans défaut n'existe pas, l'homme parfait n'a jamais existé. Aider les autres est parfois étouffant, alors l'ange apprend quand même à refuser lorsque c'est nécessaire. D'ailleurs, souvent on lui demande de l'aide financière, à laquelle il ne participe jamais par principe, et par peur d'être ennuyé par la suite. Il évite, autant que possible, les ennuis, car la vie est déjà assez éprouvante pour une personne très sensible. Les anges dorment peu, ils ont du mal à dormir, les tourments de la vie les empêchent de dormir. Ils sont souvent inquiets, ils craignent souvent le pire, ils ont vu tellement de choses négatives, qu'ils ont du mal à penser autrement. Les anges sont débordant d'énergie, c'est pour cela qu'ils sont impatient, et ce ne sont pas gens calmes, leur tempérament et leur caractère est fort. Ils aiment la vie, le fait d'être réaliste ne justifient pas des critiques sur leurs pensées négatives, contrairement aux démons, ils ne se voilent pas la face. Ils préfèrent imaginer le pire et que le meilleur arrive que d'espérer pour rien, car souvent leurs espoirs les mène à la déception. La naïveté de leur jeunesse, ayant généré beaucoup d'espoir, s'est estompée à force de découvertes. C'est pour cela qu'ils aiment vivre dans la solitude, comme ils en ont envie, se centrer sur leurs besoins et vivre pour ce qu'ils aiment, sans oublier leurs proches. Ils sont toujours là pour les gens qu'ils aiment, ils prennent de leur nouvelles, ils prennent soins d'eux, ils se préoccupent de savoir si elles vont bien, que ce soit mentalement ou physiquement. Les anges détestent leur vie car elle n'est pas ce qu'ils avaient espéré, pourtant ils ont peur de souffrir, ils espèrent ne pas mourir de maladies, surtout qu'ils sont assez souffert dans leur vie.

Les anges ont la foi toute leur vie, ils croient en Dieu, ils ne cessent d'espérer qu'il les protège, leur vienne en aide. Si la maladie vient les frapper, ils le supplient de

les sauver, de leur laisser la chance de continuer à vivre avec leurs proches, les gens qu'ils aiment, même si les déceptions de la vie et la plus grande, celle de la mort qui approche, venu les frapper, dans leur faiblesse, face à un drame qu'ils viennent de vivre, et les menace, alors qu'ils sont encore trop jeunes pour rejoindre l'Empire des anges, et qu'ils ont perdu la foi. La rétrospective de leur vie défile dans leur esprit, ils s'inquiètent du jour de la fin de leur vie, ils s'inquiètent pour leurs proches, de la peine et le choc qui va s'installer. Ils pensent à eux avant tout, et au fait qu'ils ne seront plus là, très proche, ici bas, pour les protéger, même s'ils espèrent que la vie dans l'au-delà existe pour pouvoir continuer à les protéger. Dieu n'est pas là pour les sauver, il n'a jamais été là pour les rassurer, pour les protéger, ce sont pourtant censé être ses enfants, les anges survivant ne croient plus en lui, ils croient en leurs anges et espère une autre vie à leur côté dans l'au-delà, lorsqu'il sera venu le temps de les rejoindre. Ils éduquent leurs enfants anges dans le foie, dans le but de les mettre sur le droit chemin, ils tiennent à ce qu'ils deviennent de bonnes personnes, ils les éloignent du vice et du mal, qui ne font qu'une seule et unique personne. Ils évitent que leurs enfants traînent tard dans la rue, ils restent sagement chez eux à vivre leurs passions, bien au chaud, près de leurs parents, ils partagent des moments en famille, sans que les anges parents ne pense une seule fois, qu'il faut en profiter encore plus car on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve, en espérant avoir une belle vie et vieillir près de leurs enfants. Dieu ne leur donne pas cette chance, il n'est bon que pour les forcer à croire en ses mensonges, trompant les pauvres et les faibles, en leur donnant de l'espoir illusoire. Il leur fait croire en une lumière qui n'existe pas, il leur apprend à lui faire confiance pour mieux les tromper, il aime voir pleurer les innocents, il les laisse mourir par pure plaisir. Ce n'est pas pour rien qu'il détruit une première fois la terre et s'étonne de la vengeance de l'homme contre son fils, il fut aussi meurtrier que les hommes, qu'il prétend avoir créé à son image, cela doit être la vérité. Et si le bien et le mal n'étaient qu'une seule divinité ? Dieu. Ils regardent ses anges mourir lentement, il laisse la terre avancer vers la destruction, il laisse la famine tuer et les maladies tuer l'homme, tout ce qui lui importe, c'est d'imposer sa loi. Il est les armes de la guerre, il prêche la voie sainte de la mort imminente. On peut lire les sentiments cachés sur les visages, ils ne trompent pas par leur regard en détresse ou traduisant un autre sentiment. Il reste des hommes capables de compassion et désireux d'aider les plus faibles et démunis. Il existe encore des aides qui sont destinées à ne pas laisser mourir des hommes dans la famine, c'est limité à certain pays, et le problème est le profit des hommes qui n'ont aucun besoins. Le monde n'est pas équilibré, il n'est pas juste, il est mal gouverné, et à la fois il est conduit par des démons, ne cherchant à servir que leur propres intérêts. Ils déguisent dans leurs paroles tout ce qu'ils arriveront, tôt ou tard, par leurs lois, à nous voler. Malgré l'existence d'homme encore bons, des anges rares, du monde démoniaque, on ne peut pas dire qu'on puisse se sentir en sécurité dans le monde du mal. La plupart des bonnes choses ont perdu leur charme, la plupart des métiers du passé ont été détruits. Le temps s'écoule plus vite, l'homme est de plus en plus occupé, de plus en plus submergé par les obligations. Tout est de plus en plus compliqué, le nombre de véhicules est trop important et le moindre déplacement dure, la plupart du temps, une éternité, du temps perdu pour polluer et traîner dans des endroits où l'on ne veut pas être, perdre son temps dans une voiture, qui ne sert finalement qu'à se déplacer. Il ne sert à rien de s'en procurer une luxueuse, elle ne présentera pas moins de problème pour autant, tout cela n'est que du paraître. Un paraître artificiel qui ne rend pas une personne plus heureuse. L'argent est sale, il est la cause de tout, s'il n'existerait pas, les hommes seraient beaucoup plus affectueux et soucieux de leur semblables. Les anges se moquent du luxe, ils n'en ont pas besoin, ils

aiment juste les belles choses, ils n'aiment pas non plus le gaspillage. Ils aiment offrir, et même si parfois c'est fastidieux, la qualité de ce qu'ils offrent à une grande importance à leurs yeux, cherchant toujours le meilleur cadeau possible, qui fera vraiment plaisir à la personne à qui ils offriront ce cadeau. Les anges aiment la douceur, ce sont souvent aussi de bons mangeurs, ils aiment d'ailleurs cuisiner, ils aiment les changements, et dans presque tout dans la vie. Les anges sont répétitifs dans leurs tâches, mais ils aiment la nouveauté, ils aiment les changements, à condition qu'ils ne bouleversent pas trop leur habitudes, pourtant, ils s'adaptent toujours.

Les anges ont du talent, certains ont la chance de laisser des traces, elles sont là pour l'éternité, même dans ce nouveau monde qui va à sa perte. Depuis toujours le mal être vie chez l'homme, il est chanté dans les chansons, tout comme la vérité à propos du mal qui nous possède. Les tourments des histoires d'amour ne datent pas d'aujourd'hui, en écoutant, on peut se rendre compte que le monde n'a pas changé, nous vivons toujours les mêmes combats, nous possédons plus qu'avant, c'est la liberté limitée que la mal nous laisse le loisir d'apprécier, ce n'est pas cela qui nous rend heureux, cela nous rassure sur le fait qu'on pourra survivre. Le mal est encore plus puissant qu'avant, il a plus de pouvoir de destruction, il a plus de moyen pour manipuler. Il n'est plus uniquement présent au pouvoir, même si il existait déjà dans les esprits malsains, qui aujourd'hui se multiplient, ils n'ont même plus peur de la justice, de se faire tuer, ce sont eux les tueurs désormais. Ce qui fait froid dans le dos car l'enfer se dessine à travers un ciel gris, des ombres noirs, ou le monde peut devenir le recueil de la folie meurtrière, ce qui isole encore plus, et le pouvoir divisant pour régner n'est plus le seul pouvoir. La seule cause est le mal, que depuis la nuit des temps, nous ne sommes arrivés à détruire, nous espérons l'intervention divine d'un Dieu qui n'existe pas. Les anges sur terre n'ont aucun pouvoir, ils sont vulnérable comme tout les hommes, et plus fragile que les autres. Les cornes du diable se dessinent de jour en jour, un jour le feu brûlera sur le sol, la terre sera complète dans l'obscurité, l'apocalypse arrivera et détruira tout sur son passage, ce qui tient le monde en vie, c'est la défense de l'homme, qu'il soit bien ou mal, il arrive encore à résister à la destruction. Cependant, rien ne nous garantit que cela fonctionnera à jamais, même si peut-être d'ici ça nous serons morts, car on nous fait croire que l'espérance de vie à augmenté, les cimetières témoignent des personnes décédées trop jeunes. Les corps reposent dans la terre, et on ne sait plus rien faire d'autre que les pleurer. Les pleurs s'estompent après des années de larmes incessantes, de pincements au cœur, de tortures immenses de l'esprit, allant jusqu'à provoquer suffocation et douleurs intenses, qu'on n'arrive pas à gérer. Cela s'estompe, sans nous faire oublier, c'est juste que le temps nous habitue à vivre sans ceux que l'on aime, tout en nous y faisant penser tous les jours, la réaction est différente, on pleure juste moins, cela ne change rien au traumatisme que l'on a vécu, ni à ce que l'on ressent, et on continue la découverte de mauvaises nouvelles, parfois graves, même si elles ne sont pas fatales, et on finit par de plus en plus détester la vie, alors qu'on est censé l'aimer. Alors l'ange s'isole à jamais, il apprend à vivre comme cela, il se donne des objectifs, il vit de ce qui le passionne, que ce soit des passions réelles ou de simples intérêts. Les mamans anges, leur passion, ce sont leurs enfants et petits enfants, elles y dévouent toute leur vie, elles veulent rester sur terre pour les voir grandir et vieillir. Et lorsqu'elles n'en ont pas la chance, leur âme, dans l'au-delà, poursuit la mission. Les anges sont fatalement des êtres passionnés, ayant un grand cœur, ils peuvent être rebelles et être aussi démoniaque que le diable lui-même, par défense, mais ils restent de véritables humains. Ils finissent par ne plus avoir peur d'affronter le mal, même si

ils aimeraient vivre sans, c'est la fatalité de l'histoire du monde qui veut cela, le mal est présent depuis la nuit des temps, il était le serpent dans l'arbre, quand l'humain devint son esclave en croquant la pomme. En lui donnant accès à la connaissance, il l'a perverti, c'est son effet négatif. Cela prouve bien que l'homme n'est pas le fils d'un Dieu, et si c'est le cas, Dieu serait alors le mal, car l'homme est mauvais. L'homme ne recule devant rien pour défendre ses intérêts, et arriver à ce qu'il veut obtenir, il est la plupart du temps matérialiste, il aime la gloire et le pouvoir. L'homme a besoin de reconnaissance, et l'homme moderne n'hésite pas à démolir les autres pour se mettre en avant. Il pense que c'est la seule façon d'être reconnu. Les anges accomplissent leur destin, dévoilant leurs talents, sans prétention, c'est comme cela qu'on les reconnaît. Ils ont besoin de dénoncer les injustices et d'aider leur prochain, ils font la connaissance de la réelle pauvreté, pas celle du profit pour acquérir le luxe. Ils n'hésitent à donner, financièrement, mais aussi leur temps et leur énergie. La seule chose qui compte pour eux, c'est de changer le monde, il faut qu'un jour le mal cesse de le gouverner, pour que les humains puissent enfin vivre en paix. Pourquoi combattre si les anges finissent au paradis avec une meilleure seconde vie ? Peut être parce que l'ange rêve d'accomplir ce qu'il a essayé d'accomplir sur terre, ce projet lui tient à cœur. L'ange, malgré sa douceur, est indomptable, étant un justicier incontestable, il est inconcevable de le dominer, et c'est ce qui fait que sa vie est si compliquée, le mal désire franchir cette barrière et anéantir les anges, il use de sa méchanceté.

Il ne faut jamais que le mal l'emporte, tant que les anges existeront, le mal aurait des difficultés pour exister. La force des anges et qu'ils savent se défendre et être aussi malsain que la mal pour le détruire, tandis que le mal n'est pas capable d'être aussi bon que les anges, il use juste de la ruse pour tromper. Le mal provoque mais il ne gagne jamais totalement. Il ne l'emporte jamais totalement car l'ange est plus fort que sa force diabolique, l'amour qui vit chez les anges parvient à le faire survivre, ils ont toujours une raison d'exister, car ils existent pour leurs créateurs, car les anges ont de bons parents, qui sont eux même des anges. Les anges n'ont pas besoin d'être parfait, ils sont humains et imparfaits. Ils n'ont pas honte de ce qu'ils sont, ni de leurs sentiments, ils écoutent souvent leur cœur, cela les mets en difficulté, et ils apprennent alors à se protéger. Chaque expérience de la vie les rend plus fort, la rage vit en eux, la rage de combattre le mal, la satisfaction de ne pas lui accorder la victoire. Leur corps est aussi bouillant que celui des démons, mais pour d'autres raisons, ils débordent d'énergie, d'enthousiasmes, la passion anime leurs corps, ils sont curieux, désireux de découvrir, ils aiment les expériences, ils aiment découvrir la vie, même si ils savent que la modernité à tout détruit, l'espoir ne meurt jamais chez un ange. Même dans le désespoir, l'ange continue de rêver et croire qu'un jour de nouvelles bonnes choses arriveront, il continue de construire, il continue d'y croire, il ne sait même pas exactement pourquoi. Il est ouvert d'esprit, il n'a pas besoin de limite entre le bien et le mal, tant qu'il ne fait pas de mal aux autres. Il s'estime libre, et fais tout ce qu'il a envie, tout ce qui est possible, il se pose rarement la question. Quand on voit comment les anges meurent, on se dit que Dieu laisse mourir ses anges, on se dit que Dieu n'existe pas, si il existerait, il aurait pitié de nous, il nous sauverait et nous laisserais vivre, il ne nous arracherait pas le cœur, en prenant un malin plaisir de nous voir vivre tristes et malheureux. Alors à partir de là, il n'y a pas de bien ou de mal, il faut juste ne pas faire mal et blesser, en tout si cela n'est pas justifié, car rendre le mal qu'on nous fait, c'est se rendre justice. Les anges ne vivent pas pour Dieu, ils vivent pour leurs anges, ils ont cru en lui, il les à déçu toute leur vie, atteignant la

limite du supportable, on ne peut pas croire en un Dieu qui laisse ses enfants souffrir et mourir, alors qu'ils ne méritent pas cela, d'autant plus qu'il ne punit jamais le mal, tout cela n'est que belles histoires. Par contre, les anges existent, ils ont vécu sur terre, ou y vivent encore, nous en connaissons tous, leur bonté n'est pas le fruit du hasard, dans un monde de démons assoiffés de méchanceté. Les anges rêvent de dormir sur un nuage, dans un paradis où il est impossible de tomber, loin du mal, un paradis de douceur. Etant de grand rêveur, ils espèrent, inconsciemment que leurs rêves se réaliseront. Ils savent avec l'expérience, que cela n'arrivera pas, mais leur esprit continue d'espérer dans la chaleur de la nuit, le dos allongé sur un bon matelas où il est confortable y dormir. Ils se réchauffent seuls de ne pas pouvoir accomplir ce qu'ils aimeraient. Dans la solitude du soir, ils s'encouragent à vivre, malgré tous les malheurs survenus. Dans les souvenirs éprouvants, ils se souviennent à quel point on tenait à eux, et que finalement, ce sont ces personnes qui sont parties. Ils aiment faire plaisir à leurs proches et les rendre heureux, ils aiment profiter de leur présence. Ils font des erreurs que leur bonne conscience regrette, ils demandent pardon et ils accompagnent leur défunt dans la fin de leur vie. Ils ne les oublient jamais et ne les abandonnent pas, même quand ils sont dans l'au-delà. Ils deviennent leur raison d'exister, et une volonté d'accomplir encore plus forte vient s'emparer de leur corps afin d'avancer et de réussir comme ils peuvent leur vie. Ils vivent dans le regret, sans jamais s'arrêter, essayant de combler les regrets par l'accomplissement de nouveaux projets, qui même si ils ne sont réalisés que pour eux, leur donne une satisfaction nécessaire pour avoir envie d'encore se réveiller le matin pour vivre. Ils s'accrochent à ce qui leur reste, ils s'inventent parfois des raisons de vivre. Ce sont des choses simples de la vie, comme entretenir leur maison, qui constitue leur royaume existentiel, reflétant leur personnalité. Ils se font plaisir comme ils peuvent avec l'argent qu'ils ont durement gagné et sont fier d'ensuite parler à leur défunts pour les rassurer sur le fait qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour ne pas sombrer dans la dépression et continuer à essayer de vivre correctement. Ils ont du mal à penser à eux uniquement dans les bons souvenirs car les traumatismes des maladies, et la souffrance sur le visage des personnes disparues, ne peut s'oublier, cela marque les esprits, et traumatise les âmes. Ils ont une âme d'artiste, que ce soit pour l'écriture, la musique, l'art de décorer, l'art d'apprécier, la manière rassurante de parler, les gestes élégants d'affection, leur visage est comme le soleil, il brille à tout jamais.

Les démons sont des traîtres, même s'ils ne sont pas totalement démons, il faut garder méfiance, celle qui se fait trahir par l'innocence des anges. Les anges aiment bien faire et croient toujours bien faire, ils ne se méfient pas assez, ils parlent parfois trop, sans se rendre compte que cela peut avoir des conséquences. Des conséquences qui ensuite tortureront leurs esprits, qui ne finissent jamais d'être tourmentés, entre les inquiétudes pour leur avenir, les chocs émotionnels à répétition, accompagnés de tragédies vécues, non comprise par le reste de l'humanité, qui s'en soucie guère, les soucis du quotidiens, et les fautes commises par l'innocence. La tranquillité existe rarement dans l'esprit d'un ange, car il est loin d'être insouciant, il est observateur et analyse toute sa vie, le comportement des autres, et imagine toujours le pire. Il essaye d'éviter de croire au meilleur, pour ne pas être déçu du pire. Il lutte toute son existence contre les tourments de l'enfer, il essaie de relativiser. Il essaye d'être lui-même, tout en étant sur ses gardes, mais c'est compliqué pour un être innocent d'être le contraire de sa nature. Sa nature est pure, et le monde le pervertit quelque peu, monde de méfiance dans lequel il fait malsain de vivre. Vos propres amis peuvent vous trahir, vos supérieurs peuvent user de votre bonté, votre famille peut vous abandonner, tout

peut arriver dans ce monde sans pitié, l'ange est seul face à l'enfer d'une prison infernale. Il n'a que ses rêves et ses passions pour s'évader, oublier les déceptions et les drames, vivre sa vie au-delà de l'empire démoniaque, qu'il doit subir. Il apprend chaque jour, il oublie de se méfier, jusqu'au jour du réveil ou il change son comportement, pour finir par devenir aussi malicieux que le reste du monde, c'est la raison pour laquelle, à l'usage, il devient pervertit comme le monde, sans se corrompre et trahir ce qu'il est. Il est assez conscient des limites à ne pas franchir, malgré l'innocence de sa bonté qui vit en lui, il provoque le manque de méfiance face au monde démoniaque, des nuages sombres et des pluies incessantes, donnant l'envie de s'enfermer pour l'éternité. Avoir pensé conquérir un cœur, qui piétina celui de l'ange, lors de la rupture, se savoir détruit, et pourtant le pire reste à vivre. Avoir peur de ce qui va arriver, des maladies, des problèmes, de manquer de moyens, de ne pas avoir la force, de ne pas y arriver. Savoir relativiser, dans les moments les plus durs, parce que le pire nous parle, il s'est initié dans la vie de l'ange, il s'est emparé son esprit, pour le torture et le changer définitivement. Le mal détruit les familles, il vit du malheur des anges, il ne recule devant, il sous-estime la force des anges et leur courage, il pense être le plus fort, et que cette lui appartient. C'est la raison pour laquelle, la bataille ne se termine jamais, car la volonté des anges est immortelle, et tient tête à celui qu'on appelle le malin, qui n'est pas assez fort pour vaincre les anges, afin de prendre les pleins pouvoirs. Alors, cette terre reste maudite, car nous vivons entre deux mondes, nos esprits naviguent entre le bien et le mal, nous avons parfois du mal de choisir nos camps, et nous cédon souvent à la facilité à céder face aux vices, qu'ils soient de n'importe quelle forme. Il est encore plus vicieux de jouir de vices cachés, qui font partie de la vie quotidienne d'un homme. Un homme, qui toute son existence, ne vit pas l'esprit tranquille, c'est la raison pour laquelle il choisit la facilité pour céder à l'influence du mal. Le mal l'emporte sur cet aspect mais l'humanité restante chez l'homme est la force qui permet de ne pas célébrer le royaume du mal pour l'éternité. Il reste un fond d'espoir chez chacun d'entre nous, et nous pouvons encore devenir des anges, même si le monde a détruit la nature, qu'il s'enfoncé dans les ténèbres, il y a plus de force dans le désir de l'homme de reconstruire un paradis, que dans sa volonté de vivre dans l'obscurité jusqu'à la fin de ses jours. Il sait qu'il n'a qu'une vie, que lorsque sa santé est menacée, il risque de mourir, et que lorsqu'il mourra, il sera trop tard pour accomplir son destin. Il vaut mieux mourir en héros, en sauvant un enfant, laissant douleurs et traumatisme, mais marquer les vivants d'un acte héroïque et humain, qui devient rareté sur une terre peuplée d'humains démunis.

La vie est très courte, et tout peut disparaître très vite, il faut profiter du moment présent. Il reste de braves gens, qui sont des anges qui ne le savent pas, ils vous réconfortent par un sentiment d'amitié, ils se confient à vous, ils attendent aussi un peu de soutiens, qu'on peut leur donner simplement. Il reste des choses à faire, il reste la vie entre anges, même s'il est malheureux de devoir vivre loin de la plupart des choses, et surtout loin des hommes. Ce n'est la faute à personne d'autre qu'au mal, si ce monde en est arrivé là, le désir de gloire et de pouvoir est supérieur au désir de réussir et vivre dans l'amour. Il n'y a jamais de juste milieu dans le royaume des démons, la terre est peuplée d'hommes mauvais, dont l'ancêtre à croqué la pomme, pour avoir accès au savoir, avec pour conséquence de libérer tout le mal qui vit en lui. La connaissance amène à la fréquentation du mal, l'homme cède à la tentation de mettre son intelligence au service du mal. C'est la raison pour laquelle les tueurs en séries sont des personnes souvent très intelligentes. Leur cerveau finit par divaguer et se plonger dans un univers qui n'existe pas, ils arrivent à être plus intelligents que les

personnes qui les traquent. Ils perdent la raison tout en étant lucide dans l'exécution de leurs plans macabres. Un seul organe peut provoquer des drames irréversibles, qui ruinent la vie de pauvres innocents. Et aucun remords ne s'évade de ces âmes perdues. Le diable a fini par prendre possession de leurs corps, en usant de leurs faiblesses, au moment où ils étaient le plus vulnérables, la folie les anime. Il y a les pauvres anges innocents succombant aux maladies incurables, et puis il y a les drames encore plus traumatisants des anges assassinés de manière si macabre que cela marque les âmes à jamais. Il n'y a pas de différence, il n'y a que des âmes blessées à jamais, des êtres qui restent incompris, car de toute façon les anges sont incompris toute leur vie. Ils tentent pourtant de faire comprendre au monde qui ils sont, il ne leur reste que la musique et les écrits pour se faire entendre, et on ne les écoute toujours pas, car ils n'ont pas l'apparence et la machine à fric qui produit leur musique de manière professionnelle, la chance n'est pas là pour les aider à concrétiser l'œuvre de toute une vie, le don qu'il leur a été offert à la naissance, celui de s'exprimer par l'art.

Que faut-il faire dans ce monde pour avoir un jour de tranquillité ? Pouvoir se rassurer que tout va bien, ne pas avoir à vivre dans le stress de se retrouver dans les problèmes. Pouvoir s'allonger dans son divan et se relaxer, sans arrière-pensées concernant le sort de notre vie. Pouvoir se croire à l'abri, ne pas se torturer jour et nuit l'esprit. Se savoir en sécurité, concernant son emploi, et financièrement, ce serait déjà pas mal, pour profiter un peu de la vie, et pouvoir se faire plaisir, sans réfléchir. Les anges n'ont pas besoin de grand-chose pour être heureux mais c'est déjà trop demander au monde moderne, qui vit dans la mal. L'espoir doit continuer à vivre en nous, nous ne devons jamais perdre espoir. Même si l'on voit notre vie comme un cauchemar, parce qu'on ne parvient pas à être heureux dans un monde où l'on n'a pas sa place. On voudrait pouvoir se sentir en liberté, pouvoir jouir des moments intenses de la vie, pouvoir garder nos proches le plus longtemps possible, les voir vieillir, et pas être condamné à pleurer de les avoir perdus. Il est déjà trop tard pour réparer l'irréparable, il est trop tard pour reconstruire ce qui a été détruit. Le mal dirige le monde et le peuple le laisse le gouverner, c'est le seul souci de cette humanité, mais qui brise la chance de vivre un bonheur infini. L'ange est là pour se défendre contre le mal, il jouit de ses victoires face aux démons. L'adrénaline monte dans tout son corps lorsqu'il parvient à être plus fort que le mal, cela lui tient tellement à cœur, et rien que pour ça, il reste en vie. Il est obligé de surmonter et de se gonfler d'espoir, car souvent, le goût de vivre n'est plus au rendez-vous, car la vie n'est pas celle qu'il a imaginé, de part son éducation. La prison est terrestre et le paradis est dans les cieux, la place des anges est près de l'éternité. Un royaume où l'on se réjouit d'y vivre, accompagnés des êtres que l'on a aimés et chéris toute sa vie. Avant cela, il faut accomplir sa mission, celle de ne pas indigner nos parents qui nous ont mis au monde, en espérant le meilleur pour nous, notre bonheur. Si ce n'est pas le cas, il faut tâcher au moins de respecter leur souhait, ce serait un déshonneur d'y manquer. Même si on n'est pas heureux, il faut essayer de l'être, par les petites choses simples, qui n'ont peut-être pas d'importance et leur place dans un univers superficiel. Il faut empêcher les robots de dominer le monde, car à force de les créer, ils pourraient essayer de nous remplacer, cela fait froid dans le dos, de voir ce que la technologie permet aux machines de faire. Il faut avoir peur du nucléaire et des tarés au pouvoir, qui finiraient par devenir fous et faire péter la planète, plus vite qu'on ne le pense. Il faut avoir peur de la nature qui prend sa vengeance sur l'homme. Le climat est complètement perturbé, de nouvelles maladies apparaissent et on continue de demander à l'homme de cotiser pour les guérir, pendant que les riches consomment à nos frais. Quand l'homme va-t-il décider



de se battre, et pas au service du mal, mais pour que la paix règne sur cette planète. Même si il est trop tard pour dépolluer, il est toujours possible de reconstruire. Il est possible de corriger une société qui va droit dans le mur. Il est possible de renverser le pouvoir pour favoriser plus le peuple. Il est toujours possible de tout changer, c'est le manque de motivation et d'actions qui permettent à ce monde de s'enfoncer dans le gouffre et de se détruire lentement. C'est la faiblesse de l'homme qui le pousse à se ranger au côté du mal, il est plus facile pour lui d'essayer de détruire ses semblables, qu'il considère comme ses ennemis, que de se lever pour se battre. Ou sont les grands principaux des batailles aux causes nobles ? Et non pas celles au nom d'un Dieu dont on ne saura jamais prouver l'existence. Quel est cette vérité qui fait si peur, qui nous est caché, qu'on découvrira uniquement le jour de notre mort ? C'est peut être la clé du bonheur, l'ouverture d'une nouvelle dimension vers la réalité de la vie, la vie des anges au Royaume de la beauté éternelle est la seule vie que nous devrions vivre de notre naissance jusqu'à notre la mort. La mort n'est pas la fin, elle est le début d'une nouvelle vie meilleure.

Le temps ne doit pas être gaspillé dans une vie trop courte, d'autant plus que nous ne savons pas combien de temps durera notre vie. L'évolution de la pollution menace nos vies innocentes d'anges, les démons menacent aussi notre santé par les relations malsaines menant aux énervements, qui sont néfastes pour nos organismes. Néanmoins, étant pourvu d'émotions, il est difficile pour les anges, d'éviter sans séquelles, les relations néfaste. Le scénario est toujours pareil, obligés de se fondre dans la société, les démons tentent de ruser les anges, qui avec le temps murissent et apprennent à fuir plus vite, à ne pas céder aux tentations, et être plus fort que le mal. Les anges ne cessent jamais d'aimer leurs proches, ce sont, avec leurs passions, les choses les plus importantes, ils feraient n'importe quoi pour leurs proches, et ne laisseraient rien, ni personne, gâcher ces priorités. Ils savent pourquoi ils sont nés et quels sont les choses importantes dans la vie, ils sont déterminés et fiers, ils ne laissent personne les briser, ni les changer. Ils se moquent des mauvaises langues qui tentent de les déstabiliser et de changer leur âme angélique, assez pure, que pour mériter un paradis infinis, car aucun être humain n'est parfait, et nous sommes tous déformés, même les plus braves, par le mal qui entre en contact avec nos esprits, depuis la nuit des temps, le mal est aussi présent que le bien, et il vivra toujours, il est le mauvais côté de l'ange. Il est sa retenu, l'inverse d'un moral qui se doit d'exister, pour nous différencier de l'horreur, et des monstres. C'est pour cela que l'enfer est si abominable ; c'est la prison la plus terrifiante des prisons présentes sur terre. Elle est certainement plus présente sur terre que dans les cieux. L'éternel combat de l'ange pour s'évader cette prison terrestre, qui entrave sa liberté, qui fait de lui un esclave d'une société, qui est le reflet du mal, des anges déchus, et non pas celles des anges vivant au paradis. L'enfer, c'est la vie, l'injustice règne sur nos vie, elle transforme les anges en guerrier, leur donnant une réelle raison de vivre. Cette force vient de cette opposition à l'injustice, la soif de justice fait battre les ailes des anges sur terre. Les larmes cessent de couler un jour, après tout ce qui a coulé, il n'y a plus grands choses à évacuer, l'esprit murit, pour se relever et continuer de vivre, c'est un processus très longs, qui demande du courage, et beaucoup de patience. C'est la fatalité qui suit la déception intense, accompagnée du dégoût de la vie, par ce qu'on a vu, ce qu'on entendu, ce que l'on a vécu. Et personne, mis à part nos proches, n'est témoins de nos chocs émotionnels, et peut se permettre de juger, ni juger une relation avec un proche, qui nous affecte différemment. Il y a des âmes mauvaises, qui disent avoir été blessés par un vécu identique, et qui se permettent de juger tes sentiments, parce qu'ils

arrivent à supporter de telles déchirures, certainement parce que le lien n'était pas aussi sacré. Ces êtres infâmes, moins intelligents, pensant connaître mieux la vie, se définissant comme la juste cause de l'univers, ne comprennent rien à ce qu'est la vie d'un ange, ne comprennent pas les paroles des anges, ils n'admettent par leurs fautes, ils n'admettent pas la réalité, et leur égo blessé ne fait que parler pour sortir de la poussière de leurs bouches qui ont besoin d'être lavées. Le monde est rempli de ces idiots démoniaques, qui pensent être justes, qui pensent savoir comment les choses fonctionnent, et ne sont que des simples, manipulés par le monde, qui en fait de parfaits soldats, qui pensent être de grands rebelles, parce qu'ils exposent des paroles, qui restent toute leur vie, uniquement des paroles, et qui sont les premiers à marcher sur les marches qui mènent à la destruction de l'humanité. Ils parlent mais n'agissent jamais, ils critiquent mais ne sont pas capables de faire mieux, ils jugent et sont incapables de gérer leur vies. Ils essaient de salir, alors qu'ils sont tellement sales, qu'aucun savon ne peut laver leur cerveaux contaminés, pour en faire de vrais hommes, avec des sentiments, à l'écoute de l'autre, ayant de la compassion et de l'amour les autres, et pouvant se prétendre faire partie d'une race humaine solidaire.

### *L'ère des changements*

Au milieu du chaos gris, de chemins brûlants de la vie terrestre d'un ange, il y a toujours une période de changement. L'ange se lasse de sa solitude, à un moment ou un autre, il est sollicité, car son bonté attire l'amitié, alors il se laisse inviter et découvre de nouveaux horizons. Toujours dans la simplicité, il déguste les moments entre amis, il a la chance d'en avoir toute la vie, et même quand il s'isole un maximum parce qu'il n'aime plus les gens, par le dégoût de leur inhumanité, il y a une partie de lui qui a encore besoin d'une sociabilité, qui est d'ailleurs vitale pour chaque être humain, ange ou démon. Le démon a besoin aussi d'être entouré, se sentir soutenu dans le mal qu'il répand, il a d'ailleurs plus d'amis, que l'ange innocent qui tente de

fuir le mal, car le mal reste toujours plus présent que le bien, même si il ne l'emporte jamais totalement. Même si il sait ce qu'il ne veut plus, qu'il a renoncé à certaines choses, l'ange ne peut s'empêcher de laisser des portes ouvertes aux éventualités qui pourraient se produire. Il continue à essayer de comprendre la race humaine, avec désormais de grandes limites, mais il essaye encore, et durant toute sa vie, de laisser la chance aux personnes, et puis il sait se rebeller au moment opportun, si la situation ne lui convient pas, et qu'il décèle le mal, ou même la toxicité qui peut résoudre de ses relations, pour savoir mettre un terme rapidement à une situation malsaine. L'ange ne perd jamais sa sociabilité, malgré ses habitudes solitaires, qu'il a développé par protection, et par déception du monde, l'ange n'est jamais un solitaire désagréable qui déteste tout le monde, il aime toujours avoir des amis et connaître un peu de monde, quand cela devient nécessaire dans vie, car il est impossible de toujours vivre dans la solitude, ce n'est pas humains, même les démons ont besoin de compagnie. Il n'en oublie pas pour autant de rester sur ses gardes, l'ange analyse continuellement le monde, il sait quoi penser des gens, il se trompe rarement, son instinct est bon, et les mauvaises expériences lui ont appris à l'écouter. L'ange voit tout et entend tout, il sait se taire que cela est nécessaire, quand il n'est pas nécessaire de parler, cela ne veut pas dire pour autant qu'il est faux, mais rien n'oblige à toujours dire ce que l'on pense, et il est déjà la plupart du temps, assez franc, de dire ce qu'il pense. Il aime pouvoir être avec des gens qui le laisse être lui-même, sans retenue, c'est ce qu'il aime le plus, il sait qu'il a des pensées impures, et qu'il fait des erreurs comme tous les êtres humains, il sait que le bien et le mal vit dans chacun de nous, c'est malheureusement une fatalité, mais il essaie toujours d'être le plus correct possible. Sa moralité interne l'oblige à rester quelqu'un de bien, il n'a jamais honte de ce qu'il fait, tant qu'il ne fait de mal à personne, et quand les personnes jouent le jeu, et qu'il n'a obligé personne, il ne considère pas cela comme du mal qu'il fait. Il a été plus manipulé, qu'il ne peut inconsciemment manipuler, l'ange est aussi devenu moderne, c'est la modernité démoniaque qui a déteint sur lui, il sait ce qu'il doit faire, il connaît ses limites, et il n'a jamais apprécié faire du mal gratuitement, par contre, il aime jouir du mal qu'il renvoie à ses ennemis, de son triomphe face au mal, c'est tellement florissant de pouvoir être plus fort que le mal.

L'ange est un sentimental, il est très affectueux, il ne cesse de casser les dents à donner de l'affection au monde, qui ne le mérite pas. C'est plus fort que lui, cela vit en lui. L'ange aime les changements, il passe sa vie à espérer que de nouvelles belles choses surviennent, pour venir bousculer son quotidien monotone. Cette sentimentalité et bonté lui cause du tort toute sa vie, il apprend à se défendre mais sa nature profonde de bonté, ne change jamais. Il aime l'action, il a besoin que des choses se passent, sinon il se referme sur lui-même, se réfugiant dans sa solitude passionnelle. Malgré toutes les déceptions et les drames qu'il vit, il ne cesse jamais de croire en la vie. Souvent, il l'a maudit, et voudrait disparaître, mais il y a toujours en lui cet espoir grandissant, il doit parfois s'empêcher de voir trop grand. Lorsqu'on stimule sa joie, souvent, son imagination devient débordante, et il s'invente un Univers dans lequel il croit déjà s'installer confortablement, et il doit s'obliger à garer la tête froide, pour ne pas à nouveau, sombrer, lorsque la déception viendra s'accabler sur lui. C'est difficile d'être positif dans un monde si négatif. C'est pourtant nécessaire pour survivre, mais quand on a compris comment est le monde, son caractère démoniaque, on n'a comme seul envie de s'enfermer dans son propre monde, là où il fait bon vivre, loin de toute cette méchanceté et ces artifices. Cependant, on ne peut rester toute une vie enfermé dans la solitude, nous essayerons toujours d'échapper à cette prison démoniaque, nous

pensons toute notre vie pouvoir y échapper. La solution est de créer pour soi, afin de se sentir vivant, s'entourer de braves gens, qui sont peu nombreux sur cette terre de démon. Il faut se battre par fierté, pour réussir, à la mémoire des anges, disparus trop tôt, afin qu'ils soient fier de nous, les faire sourire doit être notre cause, même si ils doivent être triste quand ils nous voient pleurer. Cette cause peut faire de nous des êtres différents, et on pourra mourir en sachant qu'on a tout fait pour être heureux, que l'on n'a jamais abandonné, qu'on a été courageux. L'ère des changements arrive à un certain moment, lorsque le moment est venu de changer ses habitudes, pour explorer de nouveaux mondes, avec un nouvel espoir, l'espoir qui est un sentiment humain, et qui nous différencie des monstres vivant de l'enfer de cette prison humain. Tant que les anges montreront aux démons qu'ils sont capables de résister au mal jusqu'à leur mort, le mal ne triompherait jamais et l'humanité ne sera jamais totalement démoniaque.

Il y un temps ou justice doit être faite, l'ange ne peut pas vivre toute sa vie, uniquement dans la souffrance, de la prison démoniaque de l'espace terrestre. Les anges, dans les cieux, y travaillent, en plus de veiller sur eux, il arrive un moment ou les anges sont capables de mettre sur le chemin de l'ange, leur enfant adoré, la personne adéquate, qui redonnera l'espoir à leur enfant et le goût de la vie. Une maman au paradis, dont le seul soucis est que son enfant soit heureux, qui l'a vu vivre les drames à ses côtés, qui sait tout de son enfant, qui le connaît mieux que n'importe qui, se donne pour mission que son enfant ne passe pas sa vie seul, que son autre enfant s'en sortent, que ces enfants se portent bien. Il est certain que dans le royaume des anges, ils œuvrent pour tout cela, ils vivent une nouvelle vie, plus saine, plus calme, plus heureuse, il est certain qu'ils ont encore la chance de voir leurs enfants vivre, leur cœur saigne de ne plus pouvoir les touches, mais il y a certainement d'autres choses qui se passent, la vie ne peut pas se terminer par un corps qui s'endort à tout jamais, et si tout devait mourir comme cela, les pensées des vivants ne continueraient pas de faire vivre les défunts, et ça personne n'est capable de le tuer à tout jamais. Les anges caressent le visage doux de leurs enfants pendant qu'ils dorment, on ne sait pas pourquoi les enfants, qui aimeraient ressentir ce genre de choses, ne sont pas capables de le sentir. Quand une nouveauté heureuse survient, c'est la première pensée des vivants, que les anges nous aident à espérer la vie heureuse. On attend peut être beaucoup d'eux, ils n'ont peut être pas tous les pouvoirs, mais on peut être convaincu qu'ils sont là, qu'ils nous protègent, et aide notre destin à être plus sûr, et dans les meilleures conditions possible. Une maman, qui rêvait que son enfant rencontre une fille bien, la femme de sa vie, qui le soutiendra toute son existence, l'aiderait à surmonter les souffrances, et le rendrait heureux, ne peut qu'intervenir de là haut. Et il faut parfois du temps pour que cela arrive, mais cela surgit quand on ne s'y attend pas. Cela faisait partie de ses dernières paroles, de ne pas perdre l'espoir de rencontrer le véritable amour. Peut-être est il venu frappé à sa porte un jour, par hasard, dans une circonstance, ou il ne s'en serait jamais douté. Lui, qui avait renoncé à tout cela, car la vie lui avait montré que l'amour n'est qu'illusion, et danses macabres menées par des diabesses. Il suffisait de rencontrer un autre ange, la situation est juste compliquée de réussir à ce que deux anges se croisent. Mais il est certain que deux anges qui se rencontrent, ne peuvent qu'exploser de joie, se laisser aller à leurs émotions, construire ensemble, et s'aimer pour la vie. Il faut de la patience, il faut de la compréhension, il faut de la tolérance, tout ce qui prime, c'est cela soit sincère, honnête, qu'il n'y ait pas de ruse, qu'il n'y ait pas d'arrière pensées. Et alors les défauts des anges peuvent disparaître, ne laissant que les qualités, et leur cœur parler. Alors, tout peut encore

changer, l'ange peut améliorer sa vie, il pourra enfin se laisser aller à ses sentiments, il pourra être lui-même avec une personne qui l'appréciera comme il est. Elle l'aura choisit pour ce qu'il est, elle acceptera leur différence, il fera de même, il voudrait la découvrir, elle le découvrira avec passion, il l'encouragera, il la rassurera. Elle fera de même, car ils sont pareil, ils le feront de manière différentes, ils se découvriront autour d'un feu ardent, ils partageront leurs idées. Ils se rendront compte qu'ils ont beaucoup de points communs, qu'ils s'apprécient énormément, qu'ils sont capable de tout pour que cette histoire fonctionne. Ils oublieront leur passé amoureux de malchance, pour ne penser qu'à leur nouvelle histoire, ils y croiront vraiment, ils finiront par ne plus se méfier, ils se feront confiance. La peur sera encore là, elle se dissipera avec le temps, et si tout cela s'accomplir, on pourra dire au monde entier, que l'amour existe encore, qu'il est le fruit de l'union deux anges au cœur pur.

La rencontre pur est le jour ou le prisonnier se libèrera de l'enfer, elle est le chaînon manquant à cette vie plus robuste que l'ange s'est battit. Il ne s'agit pas de choisir n'importe qui, il s'agit de trouver la perle rare, et le moment voulu, les paroles illumineront. Par son attitude, ses attentions particulières, ses paroles simples et douces, l'élue montrera sa dévotion pour l'ange, étant elle-même un ange descendu du ciel. Ils construiront ensemble le royaume de l'amour, pour prouver au monde qu'il est encore possible de faire vivre l'amour. Eux, qui n'y croyaient plus, car ils avaient tous deux fleuré avec le diable, en pensant, de manière sincère, qu'ils étaient des anges comme eux. Leur espoir était endormi, ils pensaient y renoncer à jamais, pourtant ils n'hésiteraient pas le jour ou ils se rencontreraient. A travers la peur et les questionnements, ils découvriront, ils voudront savoir, ils trouveront à nouveau la magie du désir au fond de leur âme. Ils voudront continuer leur chemin, mais cette fois en partageant, ils voudront ne plus craindre, se sentir en sécurité, et aussi en liberté, être compris mutuellement. Ils se ressembleront très fortement, c'est ce qui les unira, ainsi que leur beauté, pas seulement physique, mais aussi psychiques. Leurs bonnes intentions les rapprocheront, ils réaliseront qu'ils sont faits pour être ensemble, ils y croiront fortement, et tout naîtra naturellement. Alors, non seulement les barreaux de la prison s'écarteront, mais les murs se déchireront, ils pourront s'envoler au-delà de toute cette diablerie. Ils pourront rêver les yeux ouverts, jours et nuits, ils se manqueront, ils auront envie de vivre, ils se reconforteront, ils seront toujours là l'un pour l'autre. Ils auront passé la moitié de leur vie à attendre, à patienter, et à espérer, se disant ne plus vouloir, et pourtant croyant encore que ce jour pourrait arriver. Ils s'exprimeront sans remords, ils se laisseront vivre, et vieilliront ensemble. Ils profiteront de la vie, tout en restant prudents, ils ne laisseront personnes les brises, et ensemble, ils seront encore plus des adversaires redoutables pour les êtres démoniaques. Ils continueront à faire le bien autour d'eux, ils continueront à apprécier leurs amis, ils leur seront fidèles, aussi fidèles qu'ils le seront entre eux. Mais peut être que cette union ne peut exister sur l'enfer de cette terre. La libération de l'ange, des barreaux et mur de la prison terrestre, ne peut, peut être se faire que dans les cieux, car sur terre, les anges sont remplis de méfiance et ne s'unissent pas. Dans les cieux, on se pardonne les erreurs pour se construire une nouvelle vie d'amour, la plus naturelle et pure, on n'a plus les soucis de la prison, on peut enfin vivre. La place des anges est dans les cieux, ils souffrent sur terre, ils vivent une vie dépressive car ils n'obtiennent jamais ce que le paradis peut leur offrir. Ils souffrent que le ciel leur a repris, ils vivent dans la peur, ils vivent dans la méfiance, ils ont perdu le goût à la vie, ils ont du mal à croire aux belles choses, ils s'adonnent a leurs passions et à tout ce qui peut encore les rendre un peu heureux. Ils ont cessé de croire qu'un miracle peut

arriver, les miracles n'existent que dans le ciel. La vision des drames auxquels ils ont assisté leur a montré la dureté et la cruauté de la vie, après cela, on ne peut plus croire en n'importe quoi, on est plus capable de croire en un Dieu, et au bonheur absolu dans l'enfer de la terre. Après cela, on est transformé, rien ne sera plus jamais pareil. Après cela, on a envie de profiter de la vie, de faire ce que l'on aime, on n'a plus envie d'aider, on n'a plus envie d'être rassurés. C'est nous qui avons besoin d'affection, c'est nous qui avons besoin de soutiens, car nous avons déjà tout perdu, et les problèmes de cœur, et problèmes de la vie, ne sont rien à côté des images tragiques qui planent dans nos têtes. On ne peut comprendre cela que si on l'a vécu, quand on ne comprend pas, on ne pense qu'à soi, on croit souffrir, alors qu'on a encore rien vu de la vie. On attache de l'importance à des détails, on laisse passer sa chance, on laisse le monde nous envahir. On ne pense plus à l'essentiel, on ne pense plus à ce qui est important, on laisse le temps s'écouler, dans les prises de tête qui pompent notre énergie. Les anges victimes de drames, savent que le temps est compté, ils savent que n'importe quoi peut arriver, à quel point la vie peut rapidement basculer. Ils n'attendent plus ce miracle, fruit de l'imagination de l'homme, que l'homme lui-même finit par détruire, car l'homme est destructeur, il est le fils du mal, il est né pour se détruire, cela fait partie de sa personnalité et de son âme, les anges sont des exceptions qui croient en de jours nouveaux, malgré leurs déceptions, une force vive en eux, qui fait qu'ils ne cessent jamais d'espérer, malgré le fait qu'ils savent qu'il n'y a pas grands espoirs sur une terre maudites, mais ils savent qu'un jour, ils retrouveront leurs anges pour vivre une meilleure vie. Ils s'uniront là où tout le monde accepte l'autre comme il est, là où il n'y a pas de mensonges, on n'a besoin de rien caché, tout est compris, la compassion vive. Ils s'aimeront car ils vivront une vie commune, et ils n'obligeront pas l'autre à vivre uniquement que leur, au paradis, l'égoïsme n'existe pas. Les anges connaissent leur vie, ils se connaissent par cœur, ils ne veulent changer pour personne, ils veulent rester fidèle à leurs convictions, à leur éducation, à leur philosophie d'aimer. Aimer ne doit pas changer, aimer doit aider, avoir envie d'avancer, de manière commune, et pas se complaire dans une vie en couple, en vivant comme si on était célibataire. Les anges ont en assez de ces règles qui n'existent sur la terre, où on prime la méfiance, et on tue à petit feu la magie d'une rencontre prometteuse, et le pire, c'est qu'on s'en rend compte quand il est trop tard, quand on s'en rend compte vraiment. L'amour n'est pas un jour, il se construit, il se savoure, mais certainement pas par la méfiance, si il n'y a pas d'échange d'affections et de doux mots, rien ne pourra vivre, le temps n'est pas la solution à l'union solide, les anges se plaisent tout de suite, ils n'ont pas besoin de temps, ils savent quelle est leur destinée, ils reconnaissent leurs promesses. Les anges n'ont plus peur de l'amour, lorsqu'ils rencontrent leur moitié, et ils ont besoin de laisser leur cœur parler, si il ne parle pas, cela éloigne l'ange, qui deviendra moins enthousiaste, se sentant blessés d'avoir été rappelés à l'ordre, simplement parce qu'il exprime ses émotions. Ce n'est pas l'idéal de l'ange, ce n'est pas comme ça qu'il voit la construction d'une relation, ce n'est pas comme ça qu'il voit l'amour. Le temps ne met pas à l'abri les anges de la trahison et du risque de la déception, et puis les anges ont assez d'instinct pour savoir s'ils sont sur le bon chemin, ils cernent vite les autres, et savent quand ils doivent se protéger. Cette tactique du temps ne fait qu'aggraver la situation, c'est une situation de frustration, qui provoque des tonnes de questions qui viennent hanter son esprit, cela met le doute dans sa tête, et cela ne fait que creuser le trou vers la fin. L'ange a besoin d'être stimulé, il a besoin d'être désiré, de se sentir apprécié, il a besoin d'affection sincère, il a besoin d'honnête, et cela fait disparaître

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

progressivement ses défauts dont il n'est pas fier, cela peut changer ces mauvais côté, et tant que ce n'est que cela qui change, cela ne lui pose pas de problème.

La vie réelle des anges se déroule dans leur rêve, ils peuvent s'adonner, à volonté, à leurs désirs les plus profonds. Les anges n'ont pas de honte, ils ont parfois des pensées impures, comme les autres, des pensées de haine, l'envie de faire mal pour se venger. Ils connaissent leur limites mais ils adorent punir le mal, ce n'est que justice dans leur esprit, ils en ont tellement marre d'être obligé de vivre dans un monde de démons. Monde pervertit ou il faut vivre caché pour être heureux. Ils sentent leurs amis jaloux quand ils acquièrent des choses qu'ils ne sont pas capable d'acquérir. Ils se taisent car ils n'ont pas envie de relever ce genre de sujet, sachant très bien, que cela provient d'un mal être, et les anges sont bien passés pour savoir ce que c'est de vivre dans un mal être éternel. Ils ne sont déjà pas à leur place sur terre, c'est une fatalité qu'ils ne soient pas heureux, surtout après tout ce qu'ils ont vu et entendu. Ils ne perdent néanmoins pas leur courage, et ils continuent de rêver à un monde meilleur. Un monde où tous les vices ont disparus, et ils n'ont plus besoin de s'adapter à un monde moderne, qui préconise toute la fausseté, la méchanceté, la manipulation et la domination du mal. Le monde vit la plupart du temps dans le noir, les nuages gris, résultats de la pollution de l'homme, à travers les années, par les bombes lâchées pour se faire la guerre, par les usines pour générer de l'argent sale, pour des riches affamés de pouvoir, dépourvu de morale et de sentiments. Il n'y a plus de rien de naturel, ni la terre, ni la nourriture, ni les boissons, tout est contaminé, voilà le monde dans lequel nous vivons, et on ne nous a pas laissé le choix. Nous subissons la plupart du temps, les seuls libertés que nous avons, c'est de prendre des décisions personnelles, car si on y réfléchit, il y a beaucoup de décisions qui sont prises pour nous. Et si l'on décide de vivre hors du système, il faut avoir le cœur accroché pour supporter le monde impitoyable de la rue, on risque de mourir de froid, même si ne pas être lié et ne rien posséder est une très bonne chose, mais il faut savoir vivre comme cela, quand on a été protégé par des parents qui voulaient que l'on vive une belle vie, la plus confortable possible. Ils étaient là pour contrôler nos actes, pour nous sortir des griffes d'adolescentes influençables, nous menant vers le mauvais chemin. Ils nous ont appris qu'il faut travailler dur pour ne pas finir mal, pour se retrouver pensionné et privé de la personne la plus importante dans la vie, faisant mal au cœur à leurs enfants. Ils ont toujours été là pour nous, et nous sommes chanceux quand nous avons de bons parents qui font cela pour nous. Se battre toute leur vie pour nous conseiller, nous remettre sur le droit chemin, nous encourager, nous donner l'envie d'exister, tout en sachant que le monde est un enfer dans lequel il faut avoir les reins solides pour s'en sortir. Ils nous ont appris l'amour, qu'on cherche toute une vie, et qu'on a trop de mal à trouver, car il ne fait pas partie de la vie moderne.

L'ange a besoin d'amour pour renaître, sa personnalité forte et ses passions lui permettent de dépasser le manque d'amour. Il a besoin de liberté, il a besoin de faire ce qu'il a envie, ce qu'il aime, l'ange est aussi secret, il aime garder en lui ce qu'il n'aime pas de sa personnalité, et la satisfaire dans la solitude. L'ange ne se livre jamais réellement, il a toujours besoin de se méfier, car il sait que le mal peut surgir à tout moment. L'ange n'a plus confiance, il essaie, mais ce n'est jamais totalement satisfait, alors il met de côté pour ne pas réfléchir et avoir peur de ce qui pourrait arriver. L'ange laisse venir et attend de voir si les choses fonctionnent. Il a tant perdu que presque plus rien ne peut l'atteindre, ce qui positivement, fait sa force. L'ange n'a peur de rien, même pas des adversaires costaud, c'est dangereux pour lui, mais il est devenu

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

comme cela, à force d'être faible et de s'écraser. L'ange n'a pas peur d'affronter la vie, avec ou sans douleurs, rien ne l'a jamais arrêté, il a toujours une motivation, celle de rendre justice, celle de remercier les personnes qui l'ont mis au monde. La vie doit avoir un sens pour lui, si il n'en trouve pas, il en cherche un, il avance, sans trop réfléchir. L'ange est prudent, et à toujours besoin de faire attention à ce qu'il fait, il s'évade parfois, il se laisse aller, pour ensuite se reprendre, reprendre en main sa santé, essayant de garder un juste milieu. La plupart du temps, l'ange tiens ses promesses, il est capable de gérer ses défauts par amour, mais cela doit être mérité. L'ange ne meurt jamais, il s'envole au paradis pour vivre une meilleure vie. L'ange, même blessé, exterminé, ne baisse jamais les bras, il a toujours envie de se réveiller, espérant toujours de la nouveauté, de nouvelles aventures. Il pense toujours, inconsciemment, sans vivre pour cela, que le meilleur peut encore arriver, même si il a conscience qu'après certains drames, ayant des conséquences, rien ne sera plus comme avant. L'ange à besoin de respirer, il à besoin d'être parfois seul, il a besoin de se retrouver, il a besoin de créer.

Les anges ne sont jamais seul, ils sont recherchés par les amis, les personnes de leur choix car l'ange, fuyant le mal, se limite à la fréquentation des bonnes personnes. La nouveauté frappe encore à leur porte parce qu'ils en ont la volonté. L'ange ne reste pas toujours enfermé dans sa solitude, il brise les murs pour découvrir. Ce qui l'a freiné, c'est le contact quotidien avec le mal, qui l'a découragé de la possibilité de bonnes rencontres. Mais l'ange est toujours ouvert, il laisse la porte ouverte à la perle rare, qui pourrait, doucement, venant enchanté son monde féérique, au-delà de la prison diabolique du monde terrestre malsain. L'ange ne cesse jamais de se méfier, mais il ne condamne pas le monde sans lui laisser une chance. Il garde, toute sa vie, son esprit humain, celui d'un ange, celui qui devrait habiter chaque corps, tout en sachant qu'il n'est pas parfait, et qu'une partie de son âme à été contaminée par la modernité. L'espoir fait vivre l'ange, pourtant désespéré de voir le monde changer. Cela fait partie de sa personnalité, il ne peut y échapper, il vit avec prudent, même si parfois il se laisse aller, ne fait pas assez attention à sa santé, durant ces périodes morbides qui rongent son âme, il ne réfléchit pas sur le coup aux conséquences. L'ange sait qu'il a encore du chemin à faire, il ne cherche pas à mourir jeunes, mais en tant qu'être humain, il est parfois faible et cède aux tentations. L'ange ne sera jamais parfait car aucun être humain n'est parfait, mais il tente toujours de faire de son mieux, il cherche toujours ce qui est le mieux pour lui. Ayant perdu l'affection de tout ceux qu'il aimait, il cherche de l'évasion, de la chaleur, et un peu d'affection là ou elle peut encore se trouve. L'ange n'a pas peur de mourir car il espère qu'il rejoindra ses proches, et qu'ils pourront enfin se retrouver. L'ange est protecteur, il souhaite le bien à sa famille, il encourage sa sœur, il est là pour toutes les personnes qui ont besoin de lui, sauf pour les parasites qui ne sont là que quand ils ont besoin de lui, lui demandant de l'argent à prêter, ou le portant vers le bas. L'ange se protège car il sait que la vie est courte, et malgré qu'il a vu mourir jeunes ses proches, il ne préserve parfois pas assez sa santé. Les anges sont romantiques, les femmes du monde moderne, font disparaître cette qualité, alors l'ange la réserve pour son élue, il croit toujours qu'il la trouvera un jour. Malgré son état d'esprit de non croyance en l'amour, qui est né avec l'expérience, l'ange espère que cela arrivera un jour, qu'une exception brisera à jamais la règle. Il n'en fait plus une maladie, il vie sa vie de manière indépendante, continuant à accomplir son destin, et le destin venir à lui. Il a finalement compris qu'il ne sert à rien d'espérer ce qui ne peu pas avoir lieu, et que si cela doit arriver, cela arrivera par hasard, les anges finissent par se croiser un jour. Et même s'ils ont raté une partie de



Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

leur, c'est que cela devait être ainsi. Même si cela ne soigne pas les malheurs qu'ils ont vécus, même si rien ne peut changer les fatalités, l'amour peut redonner de grands espoirs, et aider à accomplir de grandes choses, surtout quand notre destin est d'accomplir les volontés de ceux qui ont quitté la terre.

Le mal attaque les anges, ils essaient de les briser, les anges sont devenus rebelles et n'ont pas peur de se battre, ils tentent tout. Ils n'arrivent plus à se laisser briser par une fausse histoire d'amour, et sont devenus méfiants, ils préfèrent ne rien dire, et rester sur leur garde. Parfois, un profil est difficile à cerner, et l'ange, de toute façon, à chaque relation, ne jamais tout de suite, quoi en penser. Sa bonté et son espoir de trouver la perle rare, aveugle un peu ses pensées, en laissant la chance, mais les choses ont changé, il se pose plus de questions, et même si l'envie est là, même si il la fait sentir, il n'en pense pas moins, mais il garde ses pensées pour lui, désormais. Il a appris que trop parler ne mène à rien. Il a appris qu'on ne découvre la vérité qu'avec le temps. Il n'a en fait plus grands espoirs, il essaie et laisse le temps de voir ou cela mène. Cependant, il y a toujours une chose qui le dérange, et c'est dans sa nature, dans tout ce qu'il entreprend, l'ange aime savoir ou il va, il aime avancer, il aime la sécurité. Il le proclame, et souvent cela n'est pas écouté, alors il se tait, et il sait que si la situation devient inconfortable, si les choses ne lui plaisent pas, si il ne sait pas dans son univers, si il n'a pas l'affection dont il a besoin, il mettra un terme à cette histoire. Il est mitigé entre les grands rêves et la réalité des choses, et son esprit, désormais, lui met en avant plan la réalité des choses. Après les drames qu'il a vécus, il ne peut plus se permettre de souffrir pour des histoires d'amour, il a déjà vécu le plus grave, et ce ne peut pas être plus grave que ce qu'il a déjà vécu. Mais il est important que désormais, il n'accumule pas plus de souffrance que tout ce qui vit déjà en lui. L'indépendance des filles qu'il rencontre l'agace, il comprend, car il est lui-même indépendant, mais il faut savoir faire des efforts pour construire une histoire. Et il à beau expliquer ces envies, c'est toujours le même scénario qui se répète, elles ne pensent qu'à elles, et leur bien être, cela finit par décourager et il sait qu'au bout d'un moment, si la situation n'évolue pas, cela se terminera à nouveau par un échec, et ensuite il regrette d'avoir commencé, car l'ange n'aime pas perdre son temps, et il déteste rêver pour rien. Les anges ressentent tout, il n'est pas possible de les tromper, et leur silence ne prouve pas leur soumission à tes volontés. Ce sont des analystes confirmé, qui ont parfois du mal à dormir, parce que les questions se bousculent dans leur tête, quand une situation les tourmente. Ils n'aiment pas être piégés dans un environnement ou il sera difficile d'en sortir. Ils préfèrent le silence que les longues discussions inutiles. Ils savent qu'il n'est pas possible de changer une personne, alors à quoi bon la raisonner, s'ils savent que les choses ne changeront pas. Et si cela ne leur convient pas, ils finiront par y mettre un terme. Les anges ont besoin de se projeter, de sentir que l'élue de leur cœur à envie de s'investir, et non pas que leur présence n'est que profit. Cela les révolte fortement, c'est la raison pour laquelle, ils ont renoncé aux histoires de cœur. Et si cela recommence, ils resteront vigilants, ils analysent l'histoire dès le départ. Comme leur maman leur apprit, il faut d'abord prendre du bon temps, et voir si une personne nous convient, avant de tomber amoureux, et de s'investir totalement. Les histoires à sens unique ne fonctionnent jamais, cela ne fonctionne que dans la tête des personnes qui pensent que cela fonctionne comme cela, et il est impossible de changer un esprit formaté. Lutter ne sert à rien, les discussions en monologue, ne servent à rien, le départ est préférable. Et il vaut mieux partout tout de suite, que de laisser traîner, cela laisse place aux réflexions incessantes, semant le doute, alors que c'est le cœur qui parle. Le désir de l'affection prend le dessus sur la

triste réalité, et les conséquences en sont lourdes, et quand on a vécu des drames qui ne peuvent être oublié, et que notre cœur est déjà lourd de tristesse, et notre esprit est rempli de déceptions, en rajouter une couche ne nous aidera pas, et brisera toute la force et l'énergie que l'on a mise en place, pour s'en sortir, et se bâtir une vie solide. L'inconnu est vaste, et parfois les personnes sont difficiles à cerner. Et quand on se pose beaucoup de question, c'est que le doute s'installe, et si c'est le cas, il faut réfléchir, et se décider à sortir du cercle vicieux, tant qu'il n'est pas trop tard.

Les anges ont d'autres choses plus graves à affronter, que les prises de tête en couple. Ils ressentent au fond d'eux quand cela ne va pas fonctionner. Pensant qu'ils n'essaieraient plus, le hasard peut changer les choses, et rapidement le scénario recommence, les doutes recommencent à s'installer. Dès qu'il sent que cela morfond son esprit, l'ange est prêt à s'enfuir, prêt à retourner vers la liberté. Son esprit d'espoir, et la sollicitation de l'élue, le font hésiter à partir tout de suite. Mais lorsqu'il commence à en avoir marre de son comportement, et que les doutes s'installent de plus en plus, l'ange perce l'abcès, il ne sait plus se retenir de parler. Ce que l'élue ne sait pas, c'est que tout cela l'éloigne, il ne dit pas tout non plus, et garde ses pensées profondes pour lui, il en parle juste à son entourage. Ce n'est pas pour rien qu'il se pose des questions, l'ange analyse tout, c'est l'expérience de la vie, qui a crée cela. L'ange regarde si cela lui convient, il n'a plus envie de perdre de temps, il n'a plus envie de souffrir, il estime qu'il a déjà assez souffert pour des choses beaucoup plus grave, et qu'il ne laissera plus jamais personne le faire souffrir. S'il doit souffrir, c'est pour les disparus, les choses fatales sur lequel, il n'a eu aucun pouvoir. On ne sait pas sauver les gens que l'on aime des maladies incurables, c'est ce genre de fatalité qui fait souffrir et non pas les caprices de personnes égoïstes, qui veulent s'unir pour continuer à vivre comme quand ils vivent seuls. L'ange en a assez de tout cela, ce sont des situations qu'il ne veut plus vivre, et cela devient vite compliqué, c'est pour que cela que l'ange ne voulait plus essayer la vie en couple, et pourtant, il y a toujours au moment ou il y succombe, il suffit que la personne lui plaise, pour que le manque d'affection et la solitude, le fasse céder à un nouvel essai. Il s'en mord souvent le doigt, et il peut regretter trop vite, lorsque l'attitude de sa partenaire est insupportable pour lui. Il ne sera, de toute façon, jamais compris, il en a assez de cela, il ne comprend pas comment les choses simples et logiques d'une relation, doit être expliqué, alors qu'on s'est très bien dans quoi on s'engage, dès l'instant ou l'on déclare vouloir s'engager dans une relation sérieuse. Le monde moderne rend les gens fous, plus rien ne va, les gens sont agressifs, impatient, ils veulent tout en même temps, ils ne veulent plus partager, et l'on ne peut compter que sur soi. La nature se révolte, elle laisse un manteau gris, froid et humide sur le monde. Il ne s'agit plus d'être sincère, c'est juste vouloir dominer l'autre, se servir de lui, profiter de son argent. On pense attirer la sympathie par la gentillesse, et au final, on joue de nos faiblesses. On refait les mêmes erreurs sans cesse car on espère qu'un jour cela fonctionnera, et cela ne fait que nous aveugler, et ensuite, quand on se réveille, cela boue de l'intérieur, et on est prêt à tout exterminer subitement.

Les déceptions de la vie change un homme, l'ange devient plus méfiant, l'ange devient impatient, l'ange pense avoir attendu assez longtemps. Il ne supporte pas la puérilité, et l'immaturation d'une histoire, alors qu'il sait qu'elle n'avancera pas. L'ange devient radical quand il sent qu'il n'avancer pas, cela ne l'empêche pas de souffrir. Quand la déception arrive, elle ramène à lui tous les mauvais souvenirs et tragédies qui ont fait partie de sa vie. Il se sent libéré quand il y met fin, mais l'habitude rapide de la

compagnie, retransformée en solitude, devient difficile pour quelques jours. Le cerveau continue d'y penser, il ne sait pas passer directement à autre chose, il s'est attaché à l'illusion, il vivait dans l'espoir. Il y a cru fortement, la descente aux enfers durera quelques jours, afin de pouvoir se retrouver totalement. Pendant ce temps, le démon a déjà tourné la page, il se réjouit du fait que l'ange souffre, il compte le faire souffrir longtemps, il le fera languir, et attendre, pour certainement ne pas revenir. Il sait le mal qu'il cause, cela lui a été dit, cela lui fait du bien de se venger, parce que l'ange l'a quitté, pour ne pas s'attacher et souffrir d'avantage. Il arrive encore à vivre dans l'illusion quelques temps, et ressentir des choses pour le démon, le démon lui a retourné le cerveau, le démon lui a montré ce qu'il voulait lui faire croire. L'ange a entendu les mots ignobles du démon lorsqu'il n'est pas en sa présence, le démon n'a aucun respect pour lui. Le démon est impitoyable, il frappera peut être à nouveau, pour continuer de profiter et faire souffrir, ou il n'apparaîtra plus car il se doute que l'ange souffre. Le démon n'est pourtant pas doté de la culture et de l'intelligence de l'ange, mais il est rusé quand il s'agit de faire mal. Pourtant l'ange a su bien se défendre, il a piqué comme le scorpion, là où il fallait piquer, alors le démon est blessé dans son orgueil, et rien que pour cette raison, il est capable de rester dans le silence, en sachant qu'il torture mentalement l'ange. Il connaît l'attachement de l'ange, et il savait qu'il souffrirait plus que lui. Le démon n'est pourtant pas bien dans sa peau non plus, il cache cela en faisant croire qu'il est la victime, et qu'il a raison, il fait croire que c'est lui qui a exterminé la relation toxique, car il a honte d'avoir été démasqué par l'ange. Alors, il continuera de vivre comme si rien ne s'était passé, quand il en parlera, il dira toujours qu'il n'a rien fait de mal, et que le fautif est l'ange. Il continuera de dire qu'il a été harcelé, car les paroles exactes de la lecture dans l'esprit du démon de l'ange, l'ont tellement atteint, car il sait exactement qui il est, mais il refuse de le reconnaître, il refuse de se remettre en question, il préfère remettre en question l'ange.

Le diable est si imprévisible, il surgit au moment où tout va mieux dans votre vie, quand vous vous êtes battus pour surmonter et que vous êtes assez fort pour affronter et essayer à nouveau. Alors, vous rencontrez une belle créature, le coup de foudre surgit, et la déesse diabolique s'emparer rapidement de votre cœur. Elle vous fait tomber vite amoureux, même si elle dit vouloir perdre son temps. Elle remarque la bonté de l'ange et use de son pouvoir de séduction pour mettre l'ange à ses pieds. Elle pense imposer sa loi, mais la réflexion de l'ange, qui ne souhaite plus se mettre en danger, et accumuler plus de douleurs, se met à l'action pour mettre les choses au point. Rapidement, cela prend le dessus sur les sentiments de l'ange, et il ne sait pas retenir de cracher toute la vérité, de son côté rebelle, qui ne peut dire les choses calmement, quand il a patienté et espérer pouvoir dialoguer, et que le diable ne lui laisse pas la parole. Alors, il ne sait plus se laisser faire, il tient tête, et riposte au mal par le mal, sa langue parle et blesse, en détruisant tout. Mais lorsque tout est détruit, le mal parvient à faire douter l'ange, elle le met dans un état second. Même s'il sait qu'on ne peut pas si vite tomber amoureux, le démon hante son esprit. Il a idéalisé à nouveau ce qu'il désire depuis toujours, le manque de ses proches morts par la maladie, la pousse encore plus à avoir besoin, même s'il y avait renoncé, d'affection pouvant procurer un peu de bonheur. Il finit par croire qu'il n'a pas droit au bonheur, qu'une malédiction pèse sur lui, celle du diable qui n'arrive pas à le tuer, alors il s'amuse à torturer son âme. Il ne parvient pourtant jamais à le mettre à genoux, mais il ne cesse jamais ses attaques. Pourtant le diable s'est attaqué plus fortement à sa famille, faisant mourir les personnes les plus chers à son cœur, et mettant la peur face à la maladie sur les autres. Pourtant, l'ange arrive toujours à surmonter, il est

tourmenté, déçu, triste, affaibli, nerveux, mais il survit, grâce à cette force qui l'anime. Le danger survole son esprit, il tente de se battre pour l'éliminer le plus vite possible. Si cette force de vie ne vivait pas en lui, s'il n'était pas aussi courageux, comme, il fut un temps, une personne qui l'avait aimé, lui avait reconnu, s'il n'avait pas si peur de mourir, s'il n'avait pas cette volonté d'avancer, cette volonté de réussir, l'ange sera mort depuis longtemps. Et cette volonté d'avancer n'est jamais partagée, elle est jugée et critiquée par le diable qui est incapable d'être dans cet état d'esprit. L'ange n'a toujours pas réalisé son rêve, il commence à croire qu'il n'a pas droit au bonheur, que tout cela n'existe pas, en tout cas plus dans le monde moderne. Pourtant l'ange ne changera pas sa philosophie, ça lui est impossible, cela vie en lui, il est né avec. Il n'en peu rien si ce n'est pas compris, il n'en peut rien si il ne trouve pas la personne idéale pour lui, il pense qu'elle n'existe simplement pas. Il n'arrive plus à se contenter de ce qu'il trouve, il sait ce qu'il veut et ce qu'il ne veut plus. Il sait qu'il souffrira s'il trouve celle qui ne lui est pas destinée. Avec le temps, on est plus exigeants, si l'on sent les mêmes scénarios se dessiner, on met fin tout de suite au rêve. Cependant, l'ange est sentimental et il souffre, après la rupture, même si c'est lui qui a rompu, car il a toujours un doute, même si sa conscience l'a poussé à mettre un terme à la relation, et qu'elle sait profondément qu'il n'a rien perdu. Il y croit très vite, il veut être positif et s'attache, et lorsque tout est terminé, cela tourne en obsession. L'ange pensait avoir changé, il ne voulait plus essayer, et ce nouvel essai l'a replongé dans le passé, il n'y tient pas et ne veut plus souffrir pour une personne qui n'en vaut pas la peine. Il reprend doucement sa vie et se force à ne plus y penser, mais c'est un processus long, fastidieux et douloureux pour lui. L'ange se sent mieux quand il est seul, surtout après les drames qu'il a vécu, il s'était promis de ne plus souffrir pour une femme, et il s'interdisait de chercher l'amour car il sait qu'il n'existe plus, et qu'il souffrira davantage, alors que ce ne peut être pire que ce qu'il a vécu en perdant ses proches, il n'a pas besoin de douleurs supplémentaires. Pourtant le diable l'a rusé à nouveau, il sait que cela va passer, mais il s'en veut de s'être attaché et de souffrir pour une personne qu'il connaît très peu. Ce qui le chagrine, c'est une nouvelle déception. Il voulu y croire, car sa maman lui disait qu'elle désirerait qu'il ne finisse pas sa vie seul, et il pensait retrouver un peu de bonheur dans les bras de la traîtresse. Il pensait que ça l'aiderais d'avantage à surmonter, l'affection qu'une relation pourrait lui apporter pourrait apporter un peu de soins à son cœur blessé, il se trompait fortement. Cela a renforcé sa croyance au fil, qu'il est fait pour vivre seul, car si c'est pour être rusé, trompé, pour profiter de sa bonté et ses biens, il préfère profiter de ce dont il peut encore profiter dans sa vie, et seul.

Prisonnier des déceptions, l'aventure et les projets redonnent le goût à la vie des anges. Prisonnier de l'emprise maléfique, qui surgit toujours au moment où tout va mieux pour l'ange, pour tenter de le déstabiliser. Cela le met dans un état émotionnel profondément noir, obscur comme les ténèbres. Cela prend du temps d'émerger, il y a phase de regrets, qui n'en sont pas réellement car les décisions de l'ange sont justes. Son instinct ne le trompe jamais, c'est le mal qui sème le doute dans sa tête, tentant de faire de lui une larve soumise. Heureusement, sa force est plus grande, après être passés par les différents états, étant les séquelles de la manipulation du mal, l'ange redevient doucement lui-même. Il a besoin de mesures extrêmes pour atteindre le déclic final, et sortir à jamais des griffes de la sorcière qui tenta de le briser. Elle commence par le charmer, dans l'espoir d'obtenir un attachement, afin d'en faire son esclave favoris, qui la conduira ou elle voudra, qui dépensera son argent pour l'impressionner. Elle ira jusqu'à aller chez lui et lui faire croire, comme toutes les

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

sorcières, qu'elle désire construire une vie amoureuse avec lui. Elle profite de sa bonté, de sa générosité, elle profite des ses faiblesses. Et lorsqu'il réalise dans quoi il s'est fourré, l'ange se rebelle, lui dénonçant la vérité en face à face, autant qu'à distance. Le diable se rebelle à son tour, il veut avoir le dernier mot, il ne sait pas que l'ange rebelle ne se taira jamais. Alors, elle décide de bloquer radicalement toute tentative de communication, afin d'empêcher l'ange de cracher la vérité et l'emporter. Lorsque l'ange l'emportera, la sorcière fera vœux de silence pour ne pas admettre qu'elle a été vaincue. Son amour propre sera blessé d'avoir été démasquée, les paroles auront détruit sa force, et elle se taira à jamais. Elle sait quand même qu'elle fera souffrir son adversaire par son silence, et elle tiendra bon, quand lui finira par céder, et c'est là qu'il réalisera, sans plus aucun doute, qu'il avait raison, il jouira de sa victoire, et se réjouira d'avoir détruit une histoire toxique avec le diable et il pourra recommencer la vie solide qu'il a mis en place.

Il y a un début et une fin, rien ne dure, c'est la triste loi de la vie, surtout pour les bonnes choses. C'est la raison pour laquelle nous sommes mortels. C'est la raison pour laquelle nous souffrons, nous les anges, nous qui sommes nostalgique du passé des bons moments. Nous qui sommes, toute notre vie, des êtres incompris, des êtres qui vivent dans la douleur et dans le silence. Parfois, nous rompons le silence pour nous confier, nous en avons besoin, car nous avons le cœur lourd de peines. Nous nous sentons ni mal que nous voudrions nous envoler dans les nuages, près des êtres merveilleux, qui vivaient sur cette terre, et que nous avons perdu. Nous nous sentons si seuls, même quand nous sommes bien entourés, nous ressentons les bons gestes et les bonnes personnes, mais notre peine est si lourde, qu'on en sent le cœur tomber. Parce qu'on tombe amoureux des démons, car ils arrivent à nous montrer le bonheur dont on espère, et ensuite ils s'amuse avec nos sentiments, ils déchirent notre cœur, ils amplifient leur mots pour nous détruire. Nous sommes tellement sensibles, et tellement détruits, qu'on s'enfoncé, il faut du temps pour remonter à la surface, et nous sommes à nouveau déçus, nous sommes à nouveau révolté, et nous n'en pouvons plus. Parfois, nous en avons tellement marre que nous voudrions disparaître à jamais. Nous sommes tellement fatigués, notre cœur à tant saigné, et il continue de saigner, du manque des personnes que l'on n'aime et dont on est privé de leur présence. Nous souffrons jour après jour, en nous armant de patience et de courage, en continuant malgré tout de nous nourrir d'espoir, alors qu'on faut on sait qu'on n'a pas droit au bonheur. On continue à admirer le diable, en nous faisant chaque fois avoir par sa ruse, chaque fois que nous sommes plus faibles ou quand nous venons de nous relever, il est là pour nous détruire. Il nous fait croire que tout est de notre faute, il aime nous culpabiliser et se donner raison. Le diable manipule les esprits, jusqu'à les rendre fou et il essaie de ne pas être la victime de celui qui fait mal et détruit les gens, face aux autres, il a besoin d'avoir une bonne image face au peuple, sinon il perd son pouvoir de pervers narcissique. Le diable mène sa barque seul, il prend la compagnie lorsqu'il la désire, afin de ne pas se sentir seul, et d'avoir une nouvelle proie à manipuler. L'ange à besoin d'une raison de vivre, parfois il n'en trouve plus et il a envie de mourir, d'ouvrir ses ailes et de retourner dans le monde d'où il vient, l'ange est parfois désespéré et n'a plus envie de rien, toute sa vie, il se fait démolir par le mal. Prisonnier des mystères, malgré un instinct qui ne trompe jamais, le mal sème le doute, il aime jouer avec les sentiments. Il parvient toujours à perturber l'ange, il commence à déstabiliser sa vie, alors l'ange commence le long combat pour ne pas sombrer, il continue sa vie, doucement, cela le ralentit, il pleure un bon coup, non pas pour le mal, mais en retraçant le film de sa vie, en se remémorant les chocs émotionnels. Il trouve

toujours qu'il y a trop de négatif dans sa vie, il pense qu'il n'a pas droit au bonheur, et il pense que c'est parce qu'il est un ange, et qu'il n'y a pas de place pour les anges sur cette terre ou l'ange est un prisonnier en enfer. Il est fort de caractère, mais ces sentiments et sa sensibilité, prend souvent le dessus, et lorsque cela prend le dessus, c'est dangereux pour l'ange, c'est le retour de l'enfer dans sa vie. Toute sa vie est un combat contre cet état infernal dans lequel il se plonge quand son âme est perdue. Ce sont les femmes qui lui font perdre l'âme, en manipulant son esprit, en semant le doute, en laissant leur esprit diabolique garder sous la main la proie, avec qui elles n'ont pas encore finis le travail. Elles n'ont pas encore trouvé une nouvelle proie, avec qui jouer, alors elles aiment semer le doute dans la tête de l'ange, pour qu'il ne soit pas sûr que l'amour soit mort, et qu'il reste disponible. Une fois que l'ange a été clair et franc, qu'il a vidé son sac, le démon se met sur l'offensive pour remettre toute la faute sur l'ange, il minimise ses torts pour culpabiliser sa victime. Il montre qu'il n'est pas indifférent à sa proie, en mettant des barrières, pour se faire reconquérir, afin de mettre sa patte sur l'esprit de l'ange. Il a besoin de contrôler la situation, l'ange doit lui être soumis, alors qu'il sait qu'il ne sera pas heureux soumis, et il sait qu'il est trop rebelle et sauvage, pour se soumettre. Cependant, il est alors complètement perdu, il vogue entre son envie de rester ferme et ne pas céder aux caprices, et lorsqu'il sent que le démon, déguisé en femme, n'est pas réceptive par rapport à ses révélations, il redevient le garçon gentil qu'il a toujours été, en croyant bien faire, pour reconquérir la diablesse, mais en fait il lui donne les clés pour l'ouverture de l'esclave à genoux, être à la merci du diable. Cependant, l'ange sait qu'il ne sait pas faire autrement sur le moment mais que la vérité finira par éclater que si cela doit mal se terminer, il n'aura pas tant perdu. Et quand il sera assez ouvert d'esprit pour admettre qu'il n'a rien perdu, il recommencera sa vie comme avant, avec une leçon de plus, et cette fois, il fera en sorte de redevenir plus prudent et de ne pas tomber trop vite amoureux, car c'est là que les ennuis commencent. Il sait que s'il n'avait pas cédé à cela, malgré les drames qu'il ne peut pas changer, sa vie se passe bien, il a réussi à trouver un bon travail et se bat, en espérant qu'il le gardera jusqu'au bout, il a des projets qu'il concrétise comme il peut. Il écrit, il compose, il crée, il est constructif, il sait qu'il est trop dangereux pour lui de tomber amoureux, cela ne fonctionnerait que si un ange féminin tombait amoureux de lui.

L'ange est prisonnier de la confusion, quand ses sentiments sont très grands, et qu'il n'a pris le temps de tomber amoureux, qu'il a trop vite idéalisé, et qu'il a foncé tête baissée. La confusion, face un comportement complexe, qui ne laisse pas transparaître la réalité, entre échange d'affection et instabilité certaine. L'instabilité rend incertain les convictions de l'ange, il se laisse aller à son instinct, il brise tout en espérant une réaction. Mais la réaction n'est qu'à moitié, les fautes ne sont pas réellement avouées, pourtant il y a un certain attachement qui rend la confusion plus intense. Cela se partage entre les sentiments éprouvés pour l'ange et sa conscience, qui lui dicte la réalité. Ce qui est déjà positif car il est au moins conscient de ce qui pourrait être la pure vérité, ce qui pourrait arriver, cela n'aveugle pas son intelligence. Cependant, l'ange en a assez de se retrouver dans cette situation, il aimerait que cela ne lui arrive plus, et cela arrive toujours par hasard, au moment où il ne s'y attend pas. Il aimerait qu'une seule fois, tout se passe bien, sans trop de complications, sans la confusion, qui entrave la décision finale qu'il faut prendre. Il aimerait que la rencontre soit totalement fusionnelle, en étant lui-même, pouvant être apprécié par celle qui le correspond, et non pas se mettre dans un état de réflexion intense par des comportements qui déstabilisent totalement le jugement qui doit être fait. Cela devient

tellement complexe, qu'on ne sait plus exactement quoi faire. On évite les conflits, et pourtant cela ne résout rien. Deux personnes doivent être capables de s'accorder rapidement, de faire des efforts, de ne pas se nuire l'un l'autre, d'avoir envie de partager sa vie. Et dès le départ, tout cela doit être volontaire, discuté, trop d'indépendance ne peut aider à construire une belle relation stable et durable, pourtant la plupart des femmes sont devenues comme cela, elles ne savent plus s'engager sérieusement dans une relation. Elles pensent beaucoup trop à leur liberté, elles voudraient concilier les deux, ce qui n'est pas possible. Etre dans une relation, ne signifie pas être prisonnier, cela signifie d'avoir le respect de l'autre, de ne pas jouer avec ses sentiments, de lui montrer de l'intérêt, de montrer qu'on tient à la construction de cette relation, et pas seulement par les mots, ce sont les actions qui comptent le plus, les mots peuvent être juste dits comme cela, sans être réellement sincères.

Prisonniers du temps, nous n'en avons pas assez quand il y a de belles choses à réaliser, comme visiter un pays, pour se dépayser, enfin respirer, oublier les tracas de la vie, et vivre pleinement une merveilleuse aventure. Nous en avons trop, les jours de mauvais temps, lorsque nous traînons dans nos maisons, ou nous nous occupons le plus souvent à des choses constructives, mais ou souvent nous négligeons notre santé pour nous adonner à des repas supplémentaires non nécessaires, et ou nous ne prenons pas la peine de faire de l'exercice. Nous en perdons tellement sur les routes, à résoudre des problèmes fastidieux, qui nous rongent l'esprit quelques instants. Nous n'avons pas assez de temps pour vivre, car nous en perdons trop, et nous ne savons absolument pas de quoi est fait notre destin, ni à quel âge, nous rejoindrons l'empire des anges. Le temps n'efface rien, il éloigne les mauvais souvenirs, en tout cas ceux qui peuvent être oubliés. Prisonniers des minutes, des secondes, qui nous stressent quand nous revenons du travail et que nous avons rendez-vous pour notre santé, et qu'en plus nous devons nous battre pour y arriver à temps, car ensuite, si nous le ratons, on pourrait nous faire attendre trop longtemps et risquer la maladie. Prisonniers du temps passé, qui passe trop vite, qui ne nous laisse pas le temps de regarder paisiblement nos vies, qui nous fait perdre trop vite les personnes que l'on n'aime, qui ne nous laisse pas le temps de réaliser et d'être prêt, même si on n'est jamais assez prêt. Prisonnier du temps présent, par les contraintes que l'on n'a pas choisies, et qu'on doit subir, c'est tellement fastidieux, déprimant, décourageant. Prisonnier du temps qui ne nous permet pas de profiter assez de la vie, nous passons trop de temps à travailler, à régler les soucis qui ne devraient pas en être, tout ça pour satisfaire le pouvoir du démon, qui nous condamne à errer dans cette saloperie de prison sans barreaux. Prisonnier du temps qu'on n'a perdu avec des personnes qui n'en ont jamais valu la peine, le temps perdu ne se rattrape plus. On croit courir pour rattraper ce qui a été perdu, mais n'avons jamais totalement le contrôle de notre destin, car nous n'avons aucun pouvoir sur le comportement du monde. Nous n'avons aucun pouvoir sur ce qui nous est imposé dans cette prison où l'on nous fait croire que nous pouvons exister en liberté. Prisonniers du temps que l'on a passé à déprimer, à pleurer, qui se présente encore, qui nous met dans un état pitoyable. Prisonniers de salles moments de déceptions, des relations amoureuses non concluantes, nous ayant angoissé et brisé le cœur. Prisonniers de jours malheureux où l'on fut obligé de regarder nos proches souffrir en sachant qu'ils allaient mourir. Des jours d'adolescents où l'on était replié sur soi-même tellement les moqueries des autres adolescents nous arrachait le cœur, et l'on en parlait pas à notre maman pour ne pas l'inquiéter. Prisonniers des moments de solitude, quand on se sent si mal, qu'on a envie de parler à personne, qu'on n'a envie

de voir personne, parce qu'on est convaincu que personne ne nous écoute et que personne ne saura nous aider, ni ne sera là pour nous. Prisonnier du temps qui nous presse de prendre n'importe quel emploi pour ne pas nous retrouver dans les ennuis financiers. Cela détruit notre moral, cela nous fait sentir mal d'être obligé de faire ce que l'on n'aime pas, c'est tout la société qui est comme ça. Le temps presse, et il faut produire, pour générer de l'argent, car l'homme tourne à l'entour de cela. Le temps est précieux, chaque minute est décisive, on est capable de provoquer un accident pour ne pas arriver en retard à son travail, car on craint de se faire mal voir et de perdre son travail. Tout est question de temps, dans le monde infernal terrestre, on ne prend plus le temps de vivre, de savourer chaque instant, le mal ne nous laisse pas vivre assez de bons moments, alors que l'on sait que le temps est compté, que notre vie peut se terminer n'importe quand. La terre est tellement polluée, notre consommation de toxine est tellement élevée, notre vie est tellement stressante, qu'on n'est tous effrayé que le temps nous emporte trop vite, que la mort vienne nous chercher. Il faudra pourtant prendre le temps, prendre assez de temps pour faire les choses comme elles doivent être faites, nous le faisons tous, mais pas assez. Les bonnes choses, même si elles sont petites, même si elles ne sont faites que pour nous, est une part de satisfaction dans notre vie, pour nous redonner espoir, et plaisir, pour se sentir vivant et utiles, même pas forcément par rapport aux autres, rien que par rapport à cela. Le temps nécessaire pour les projets personnels qui nous épanouissent, qui est aussi important que d'avoir un travail stable qui nous plaît, jouir de ses passions, qui nous servent aussi à nous exprimer.

On peut entendre les ricanements des démons qui sont arrivés à leur fin, ils raisonnent dans le monde, on les perçoit par les sifflements dans nos oreilles. Ce monde est plus occupé à faire le mal, qu'à se battre pour construire un monde meilleur. Le climat change, l'été a du mal à arriver, l'hiver n'est plus froid et enneigé, la nature se venge de la destruction engendrée par l'homme, et notre avenir est incertain. Le souffle chaud du démon brûle nos vies, il met face à nous toutes les contraintes de la vie pour tenter de nous déstabiliser et nous détruire. L'ange se bat, il accepte les défis du démon, il sait être aussi rusé que lui pour lui rendre la monnaie de sa pièce, la vengeance est devenue le soulagement de son âme. L'ange se nourrit de cela pour récupérer son énergie, pour pouvoir toujours se défendre et ne jamais abandonner. Il cherchera toute la vie l'amour, avec plus de méfiance, plus de prudence, mais l'irréparable arrivera encore, il tombera amoureux, et sûrement encore de la mauvaise personne, d'une diablesse affamée de manipulation. Mais il y mettra des limites pour ne plus se perdre trop longtemps dans les tourments qui l'animent lorsque la déception d'une relation vient frapper son âme. Il sera plus terre à terre et comprendra plus vite qu'il ne doit pas trop se laisser faire et qu'il doit limiter les dégâts. La différence est son vécu et les drames plus graves qui sont venus perturber sa vie, pourtant sa vie ne s'est pas arrêtée, et il a promis de vivre. Sa vision de la vie est maintenant différente de celle des autres, qui ne peuvent pas comprendre s'ils ne sont pas passés par là. Il est fatigué de l'usage de sa bonté pour l'accuser de tout parce qu'il ne se défend parfois pas encore assez, parce qu'il montre encore trop ses faiblesses, même s'il a retenu des leçons de la vie et qu'il a fortement changé. Les leçons ne sont jamais suffisantes pour changer la bonté de l'ange et sa volonté de trouver l'amour. Comme son éducation lui a enseigné, il croit aux bonnes personnes, et il espère toujours les rencontrer. Il a de bons amis, et il connaît de braves personnes, alors pourquoi une femme sincère n'existerait pas. Cependant, il a tendance à trop espérer des femmes qui n'en sont pas capables, ils pensent qu'elles méritent leur chance et qu'il faut essayer. Ce n'est pas



mauvais en sois, quand on est incapable de s'attacher, mais le désir crée l'attachement, il rend les choses compliquées, et il est ensuite très difficile de faire le bon choix. Parfois, l'instinct parle mais la confusion fait agir à l'inverse de ce qu'il faudrait faire, surtout quand il n'y a aucune certitude qui prouve que le jugement est correct, et qu'il faut en finir. Lorsque le trouble s'est installé dans la tête de l'ange, lorsqu'il a idéalisé une personne, malgré que sa réalité réalisait qui était en face de lui, parce que le désir que son rêve se réalisait était plus fort que lui, et qu'il s'est laissé rusé par le mal, cela lui prend du temps pour se reconstruire. Il passe par des phases où il se sent bien et continue sa vie solitaire, et s'occupant de lui, et en faisant des choses qu'il aime, mais l'idéalisation qui s'est créée dans sa tête est devenue une obsession. Cela prend beaucoup de temps pour qu'il oublie, car il doit oublier une illusion, et la mal accompagné par cet état dans lequel il s'est plongé. Cela est arrivé plusieurs fois, et le mal est venu le frapper, des années après sa résolution de ne plus essayer de rencontrer l'amour. Cela est toujours compliqué et difficile, surtout dans un monde infernal, peuplé de diabesses, qui testent, jouent, ne pensent qu'à leurs propres désirs, sans se soucier du mal qu'elles peuvent causer. Elles sont toutes fausses, même celles qui paraissent gentilles et angéliques, celles qui se disent votre amie, ou qui vont faire croire qu'elle a de l'affection pour vous. C'est un jeu dangereux de s'attacher trop vite, sans connaître le mal qui habite une personne, sans savoir de quoi cette personne est capable, sans connaître clairement cette personne. Tout finit par se dévoiler, la réalité finit par se dessiner, cela prend parfois du temps, durant ce temps, la souffrance s'installe, les questionnements se multiplient, les doutes n'en finissent plus, la boule au ventre, cela vient déstabiliser une vie qu'on a mis des années à mettre en place. On sait que cela n'en vaut pas la peine, mais le mal est tellement fourbe, qu'il finit toujours par réussir à nous charmer et nous faire tomber dans le piège, même quand l'ange pense qu'il a passé le cap, et que cela ne lui arrivera plus. Le démon sait être là au moment où l'ange est plus faible, ou quand il a surmonté et se sent bien, qu'il est plus fort, et qu'il espère encore que la réalité va changer, qu'une bonne personne comme lui peut exister. Alors, on se revoit quelques années auparavant, en se disant qu'on s'était promis que cela n'arriverait plus, surtout quand on a vécu plus grave dans sa vie, et qu'on n'a pas besoin de cette souffrance en plus, alors qu'on se bat chaque jour pour vivre avec ces drames. Alors, on s'en veut de s'être laissé avoir, d'avoir ouvert son cœur, d'avoir pu croire en l'insupportable, d'avoir donné sa confiance, d'avoir laissé ce diable entrer chez nous, et dans notre vie, de lui avoir raconté notre vie, de lui avoir confié notre vie. Et toutes ces choses font qu'il faudra beaucoup de temps pour passer à autre chose et oublier, même si rien n'est insurmontable.

Il faut pourtant reprendre la solitude de la vie, il est impossible de changer un monde de démons, il faut faire avec, il faut les supporter, il faut les éviter. Il faut être plus fort qu'eux, ne jamais leur montrer notre faiblesse. Cela nous arrivera encore, mais chaque fois que cela nous arrive, nous devrions penser à l'état de désespoir dans lequel cela nous met. Pourquoi devrions-nous leur donner la satisfaction de jouir du mal qu'ils nous font ? Il suffit d'être prudent quand il le faut, la précipitation est la cause de notre perte, lors de la rencontre avec le mal. Nous partons à l'inconnu, sans hésitation, avec cet espoir d'ange, qui nous dit que le plus beau peut encore nous arriver. On n'oublie trop vite la présente du danger, ce serait trop beau si cela pouvait être ainsi. Cela arrivera peut-être mais pas n'importe comment, et à ce moment là,

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

nous le sentirons, et ce ne sera pas juste une illusion amoureuse, parce qu'il y a très longtemps que nous n'avons pas éprouvé cela, et qu'il y a toujours un moment où l'on en a besoin. Il n'y aura pas de négatif qui sera positif parce qu'on l'a décidé par idéalisation. Il n'y aura pas d'excuse à chercher, la personne sera authentique, et faite pour nous. Jusqu'à cette rencontre, ce ne sera qu'une nouvelle mésaventure avec le diable. Il n'y aura pas à se battre, ni à se quereller pour se réconcilier. Cela devra fonctionner dès le départ, elle sera là pour soutenir, elle sera là avec de vraies paroles, et elles seront sincères. Elle aidera à surmonter les drames vécu par l'ange, elle sera sa force, il n'aura pas à se méfier d'elle, il n'aura pas à vivre son quotidien avec la peur dans le ventre. Il aura pris le temps de vivre seul, pour ne pas vivre dans la dépendance, et lorsqu'il n'en aura pas besoin, de cette dépendance, elle comblera ses désirs. Il n'aura pas besoin d'être méchant par les paroles pour se défendre, il n'aura envie que de lui dire des bonnes choses, parce qu'elle le méritera, et il aura mérité son amour. Elle fera tout pour lui, ils s'aideront, ils seront en totale fusion, elle aura confiance en lui, et il pourra lui faire confiance. L'ange doit rencontrer son ange, cela peut prendre plus de la moitié d'une vie, car il rencontre le démon tout ce temps, il devra être assez fort pour le vaincre. Ce ne sera pas sans conséquences, il devra passer par la souffrance, la tristesse, le dégoût, la déception, les souvenirs dramatiques revenant à la surface, la haine et le besoin de cracher les mots pour rendre le mal qui a été fait, ils ne seront de toute façon que la vérité.

Prisonniers d'un monde qu'ils n'ont pas créé, les anges subissent tout ce qui ne fait pas partie de ce qu'ils sont. Ils sont obligés d'accepter les sentences et continuellement s'adapter au monde moderne. Ils détestent leur vie et le monde dans lequel ils vivent. Il y a pourtant en eux, une volonté inépuisable qui leur donne la force de continuer d'exister, un espoir qui ne meurt jamais. Espérant de nouveaux jours meilleurs, se battant pour effacer les chocs qu'ils ont subis et rebondir. Ils reprennent toujours leur vie en main, en s'occupant d'eux comme ils le méritent, en se faisant plaisir, en voyant leurs amis sincères, en s'entourant toujours de braves gens, les anges ne sont jamais seuls, ils seront accompagnés toute leur vie, même s'ils aiment leur indépendance et vivre dans la solitude. La solitude fait souvent moins souffrir que l'accompagnement, car dans un monde pareil, on est jamais à l'abri de fréquenter les mauvaises personnes, les enfants du mal. Ils sont de sales langues, ils sont jaloux de la stabilité des anges, qu'ils sont incapables d'acquiescer, ils essaient alors de les détruire, en les narguant et en jouant avec leurs sentiments. Trop lâches pour se remettre en question et changer leur mentalité pourrie, changer leurs habitudes insoutenables, ouvrir leur esprit et connaître une vie différente où ils pourraient être heureux, se libérant de tout ce qui vit mal en eux, ils préfèrent essayer d'exterminer l'autre, ils aiment le voir souffrir, ils aiment le voir à leurs pieds. Et quand ils n'arrivent plus à leur fin, cela les démange, ils ne savent plus quoi faire pour atteindre l'ange, ils cherchent par tous les moyens de continuer de le déstabiliser. Ils se posent des questions car l'ange sait se retourner rapidement, et garder en lui toutes les souffrances infligées par le mal, les taire et ne plus en parler au démon qui s'en sert comme une arme tranchante. Les diabesses charment les anges, elles les font rapidement tomber amoureux pour mieux les posséder, elles jouent avec leurs âmes, elles tourmentent leur esprit. Et même après leur départ, le cauchemar continue, la possession continue son cycle, jusqu'à ce que l'ange parvienne à suffisamment occuper son esprit pour ne plus y penser. C'est un long processus, très compliqué, l'ange s'en veut alors d'avoir cédé et cru, il s'en mord les doigts, car il avait décidé que plus jamais cela lui arriverait. Mais l'ange est fort et si qu'il y parviendra, il s'efforce, il est patient, il sait qu'à un moment

donné, tout s'envolera. L'ange sent tout dès le début mais le démon parvient à semer le doute dans sa tête, il est tellement compliqué et illogique, que cela trouble l'ange, qui finit par ne plus savoir ou il en est, et dans le doute, il cède à la manipulation du diable. La victoire face au mal est notre silence, ne plus lui montrer qu'on est pris au piège de nos sentiments, ne plus lui courir après. Ne pas le fuir mais l'affronter, être face à lui et l'ignorer, cela le fera enrager. Il ne le montrera pas car le diable est fier. Il est pourtant certain que cela l'atteindra, d'une manière ou d'une autre, le diable enrage de la victoire du bien face au mal. Cela lui fera une leçon, qui peut être lui remettra les idées en place et il se rangera peut être de l'autre côté. C'est presque peu probable, mais cela peut arriver. Sinon, il ira s'aventurer ailleurs pour essayer de blesser une autre bonne âme et essaiera de la détruire. Avant cela, il essaiera d'avoir de vos nouvelles, pour savoir si vous avez tourné la page ou si vous souffrez encore du mal qu'il vous a fait. C'est pour cela qu'il faut se montrer fort face à lui, et ne pas céder au raisonnement que vous aimeriez lui faire, afin de le convaincre de changer car vous êtes convaincu que le diable peut s'échapper de cette personne et que cette personne peut être bonne. Vous vous trompez certainement car lorsqu'une personne est animée par le mal, elle ne change jamais, et une personne ne change pas.

Le mal pense que rien, ni personne, ne l'atteindra jamais. Pourtant l'ignorance de l'ange fait enrager le diable, qui aime dominer et que l'on soit à ses pieds. Par tout les moyens, de manière lâche, de manière subtile, il tentera de savoir dans quel état est l'ange, après son attaque, et si il sent que l'ange n'est plus blessé, il s'étouffera de ne pas avoir réussi à détruire l'ange. Il ne dira plus un mot, quand l'ange l'aura remis à sa place, il n'aura plus d'arguments car l'ange aura montré qu'il n'est plus atteint. Il n'aura plus la force de combattre l'ange car il sait que l'ange ripostera pour détruire le mal. Il ne saura plus atteindre l'ange, il tentera quand même de savoir ce qui est arrivé, il ne comprendra pas ce changement soudain. L'ange est capable, même s'il souffre, de le cacher au démon, de le nier à vie, d'être en sa compagnie et de faire semblant qu'il n'existe pas. Il y arrive très bien, car c'est sa victoire glorieuse, de ne pas donner au démon, la satisfaction de le faire souffrir. Sa souffrance est déjà intense, elle devient obsessionnelle, le démon le sait, il ne faudrait pas en plus lui donner cette satisfaction morbide. Souvent, le démon, lorsqu'il n'a plus de nouvelles de l'ange, après la rupture, s'adonne à des jeux sadique, car c'est plus fort que lui, que de savoir ce qui est arrivé à l'ange pour que d'un coup, il n'ait plus de sentiments, pour qu'il soit assez fort pour ne plus courir après celle qu'il cru son élue. Le démon pense que lorsque l'ange est amoureux, qu'il n'est pas assez fort pour ne pas montrer sa faiblesse, et tenter d'aller de l'avant. La satisfaction de l'ange est de le laisser dans l'ignorance, qu'il ne soit pas au courant de sa souffrance, de ses cris de colère, de ses pleurs. Même si il est torturé de ne pas savoir non plus ce que la traîtresse pense de son côté, et comment elle se sent. Mais l'ange ne cédera pas, une fois le mal accompli, étant donné qu'il ne supporte pas qu'on lui fasse du mal, même si il espérera toujours un retournement de situation et que les choses s'arrangent, l'ange ne crachera jamais sur cette victoire d'attendre le mal par son ignorance. Il aura au moins cette victoire personnelle pour apaiser sa douleur d'avoir rêver trop longtemps, de ne pas avoir été assez prudent, pour démasquer le diable et le fuir tant qu'il en était encore temps, il fut aveuglé par son besoin d'affection et son désir de trouver l'amour. L'ange est vainqueur quand il s'évade de cette prison des sentiments, cela prend du temps, mais il en sort victorieux, il reprend doucement sa vie. Il lui faut du temps pour oublier la méchanceté qui lui a été imposée. Il ne comprendra jamais la démarche de ces diabesses, qui ne savent ce qu'elles veulent dans la vie, tout ce qui leur importe,

c'est juste de séduire et de faire le mal. Il n'y a rien à comprendre à cela, juste que le mal les anime, et qu'elles assouvissent leur désir de destruction. L'ange essaie au plus vite de tourner la page, il évite de continuer à les contacter, et surtout de leur montrer qu'elles ont de l'importance pour lui. Ce sera sa vengeance, ce sera sa façon de gagner la bataille, et même si l'envie est là, il ne cèdera pas, car il en a déjà trop fait, dans le sens inverse, il a montré sa faiblesse et a laissé le mal abusé de lui, il s'en veut, et il fait tout pour retourner la situation. Il a pulvérisé son adversaire, il l'a exterminé, il n'ose même plus lui parler, il ne sera plus jamais regardé, la confiance a été brisée, tout est terminé. Il n'a même pas été capable de ruser correctement l'ange, mais l'ange s'est fait avoir car il est en manque d'affection, et il commence à en avoir besoin. La rage de l'ange est à son apogée, c'est ce qui l'aider à se lever à nouveau, il a du mal à faire partir cet obsession de la diablesse, qui a prend la place dans son esprit, dans son cœur. Elle a réussi à lui faire éprouver des sentiments, elle a semé le doute dans son esprit, elle est parvenue à ce qu'il s'attache à elle, elle a joué avec cela pendant des semaines, jusqu'à tout détruire, laissant l'ange dans le désarroi le plus total. L'ange a juré de s'en sortir, de se venger, d'être sans pitié face à elle, de lui montrer qu'il est fort et de quoi il est capable, et il a déjà réussi cette mission. Il ne sait pas ce qu'elle ressent, si elle pense à lui, il pense qu'elle s'en fou, mais il pense aussi que son comportement d'ignorance a suffit par l'atteindre, car elle croyait qu'il resterait attaché à elle mais elle a réussi à devenir l'ennemi de l'ange, qu'il hait, pourtant les anges ne devraient pas haïr, mais à force de bonté, ils finissent par devenir le diable face au diable.

Il y a plus grave que les histoires de cœur qui finissent mal, il y a les maladies, les accidents, les drames, qui font que la mort vient chercher les humains trop tôt, ces anges qui meurent jeunes. Le monde est trop occupé à chercher l'amour, à faire souffrir les autres, à se venger, à assouvir ces fantasmes, qu'il n'est pas capable de penser aux malheurs qui peuvent frapper des familles, et détruire des vies. Ils sont incapables de comprendre ce qu'est la douleur de voir une personne qu'on adore souffrir, et même mourir. Ils n'ont rien vécu dans leur vie et ne comprennent rien à la vie. Et tant qu'ils ne vivront pas ces expériences, ils ne pourront pas comprendre. Le monde est centré sur lui-même, il oublie qu'il vit sur une planète humaine, ils en oublient d'être humains. Des monstres sur pattes, remplis de haine, de fierté, d'envie d'écraser, d'envie de pouvoir et de richesses. Le monde absurde d'aujourd'hui n'a plus le temps de prendre soin des plus démunis, de ceux qui n'ont pas eux de chance dans leur vie, des anges adorables qui essaient juste de trouver un peu d'affection pour soigner leurs blessures. Les blessures d'anges ne se referment jamais, en contradiction, l'ange possède la force de survivre, face à ses combats contre le mal. Il est né avec ce pouvoir, il se transmet d'ange en ange, il vient de la maman ange, qui lui donne une éducation irréprochable, lui apprenant à faire le bien, et lui montrant également que le mal existe. La sensibilité de l'ange, à sa naissance, fait partie de sa personnalité, tout comme son charisme illumine les pièces à son passage. C'est malheureusement ce qui attire également le démon, qui repère directement l'ange, il essaiera de briser ces ailes et de brûler son cœur, même en sachant qu'il est déjà assez détruit par les tragédies qu'il a vécues. L'ange ne doit pas tomber dans le piège, sinon le tourment s'installe durant des semaines, et il lui est très difficile de s'évader pour retomber sur terre. L'ange vit beaucoup dans ses rêves de l'idéalisation, et si le diable arrive à lui faire vivre cela, il sera très pénible pour l'ange de retrouver sa raison pour continuer, mais il y arrivera, il y arrive toujours, ce n'est qu'une question de volonté. Il y a encore beaucoup de travail, la défense de l'ange n'est pas parfaite, le diable arrive encore à

abuse de bonté, lorsque sa faiblesse ressurgit, lorsque l'ange se laisse aller à ses rêves, qu'il est convaincu de vivre dans la réalité. Il faudra encore de la patience et de la force à l'ange pour ne plus jamais se laisser ruser par le mal. Ce n'est pas une tâche facile et c'est le combat de toute sa vie. Il est difficile, quand on est une belle et bonne âme, d'accepter de vivre dans un monde malsain où la majorité de la population est l'incarnation du mal. C'est très difficile à vivre pour l'ange, il n'a pas été élevé comme cela, ce n'est pas sa vision de la vie, et toute sa vie cela restera à l'opposition de sa philosophie de vie. Alors, il partira encore s'isoler de longs moments, un lent exil pour se ressourcer, ou il aura besoin de solitude pour reprendre ses habitudes mais le plus difficile sera de se concentrer pour retrouver la vie qu'il menait avant sa rencontre avec le diable. La vie n'est pas facile et elle est impitoyable, encore plus avec l'ange, qui souffre plus que les autres, de part sa sensibilité. Le diable repère sa sensibilité, il analyse les faiblesses de l'ange pour mieux le maîtriser et le manipuler. Il use de son charme pour mettre à genoux l'ange, désormais hypnotisé, vivant dans son rêve en le croyant réel, s'inventant qu'il a trouvé la personne qui lui correspond. En parallèle, son esprit ne cesse de réfléchir, son instinct ressent une part de fausseté dans cette relation avec le démon, il comprend que quelque chose cloche. L'attitude du diable est tellement complexe et instable, qu'il est impossible de cerner tout de suite ce qu'il se passe. Alors, l'ange se pose une multitude de questions et lorsque la pression devient trop forte, il crache son venin de vérité face au visage du diable, qui ne supporte pas d'être démasqué, il mettra fin à l'histoire, sans vraiment y avoir renoncé. L'ange continuera d'y croire et il reviendra chercher le mal, jusqu'à ce qu'il ait la preuve irréfutable de la méchanceté de la diablesse qu'il a embrassé, en la croyant être l'élue de son cœur.

Le mal ressurgit quand l'ange tente de l'oublier, il revient déstabiliser la phase de deuil et replonge l'ange dans une phase de questionnement interminable, et l'attrister. Si l'ange ne possédait pas cette force de rapidement rebondir, même si parfois elle prend quand même du temps, il y a longtemps qu'il aurait dit adieu à la vie. L'ange sait pourtant qu'il ne doit pas laisser le mal le posséder et le rendre malheureux, mais il est difficile d'oublier le mal qui lui est fait, en combinaison avec le fait de s'en vouloir d'être tombé dans le piège. Mais l'ange va se concentrer, reprendre le quotidien de sa vie, même si souvent, il est peuplé de tâches simples, s'occupant de lui. L'ange doit à nouveau se faire plaisir, reprendre ses activités, penser à lui, et faire comme si jamais rien ne s'était passé. Il sait qu'il se débrouillait bien avant que le mal ne vienne frapper à sa porte. Il commençait à se remettre des pertes qu'il a subies dans sa vie, se motivant pour garder le travail, plus que satisfaisant qu'il a enfin trouvé. Il repense aux projets qu'il doit encore réaliser. Ayant vidé son sac face au démon, il a au moins la satisfaction de lui avoir dit qu'il est le mal incarné. Il lui a tenu tête et ne l'a pas laissé décider de la suite des événements. Il lui a dit clairement qu'il n'en a plus rien à faire de cette diablesse, la blessant un maximum, sur des sujets qui sont certains de l'atteindre, afin de l'empêcher de reprendre à nouveau contact, et s'il s'avère que cela arrive encore, il sera temps de couper les ponts pour l'empêcher de rester dans sa vie. L'ange à l'envie de s'en sortir, il n'a plus envie de penser à elle, il a envie de vivre à nouveau comme avant, de retrouver ses motivations et de trouver de nouvelles choses à faire pour voir du monde, rencontrer d'autres personnes, se distraire, et peut-être rencontrer mieux que la diablesse, tout en étant cette fois-ci plus prudent, avant de s'attacher. Malgré son attachement, l'ange est totalement conscient de la réalité, il n'est ni aveugle, ni sourd, et encore moins idiots. Il est très observateur et analyse chaque femme qu'il rencontre. Cela n'empêche pas toutefois de faire

l'erreur d'idéaliser et de s'attacher à l'illusion qui naît dans sa tête, qui est ensuite le plus compliqué à faire disparaître instantanément. Mais la vie continue, il n'y a pas le choix, l'ange doit à nouveau surmonter et rebondir. Une petite pensée sur le fait, que dans cet épisode, il est devenu aussi absurde que son ami à qui il a dit adieu, car son attitude devenait insupportable, profitant également de la bonté et de la générosité, qui l'amène à croire à une vengeance mentale de cette personne à qui il a fait la morale plus d'une fois d'arrêter de vivre que pour les femmes et s'attacher à n'importe qui, et qui lui est tombé dessus par hasard, après 4 ans d'abstinence ou il s'était juré pour la dernière fois qu'il ne se ferait plus avoir, étrange coïncidence.

Résurrection incessante de l'ange, surtout après une déception amoureuse, qui est toujours une victoire contre le mal. Lorsque le mal est démasqué, il tente d'autres stratégies qui n'aboutissent plus car lorsque l'ange sera sorti de phase de construction, rien ne pourra plus l'atteindre au cours de sa résurrection. Il se sentira assez fort pour vaincre le mal, il frappera fort par ses paroles, qui piquent là où il faut, qui rend la personne mal à l'aise, l'amène à se questionner, tellement ses propos sont criant de vérité. Il rend au démon le mal qu'il lui a fait, et il y met tout son cœur, il met le paquet, aucun détail ne lui échappe, car lui aussi est capable de blesser et faire mal, mais par autodéfense. Il sait qu'il a raison de le faire, qu'il n'y a pas d'autre choix, car si il ne le fait pas, cela ne cessera pas. Le mal recommencera, il tentera jusqu'au bout d'atteindre l'ange, et puis un jour il disparaîtra. L'ange a besoin de le tuer dans son esprit, de s'en éloigner, il le repoussera chaque fois qu'il essaiera de reprendre contact. Il ne sera plus dans le même état d'esprit, le mal aura transformé ses sentiments en haine et il est hors de question de rester en contact avec une telle personne, il est question de la détruire afin qu'elle ne s'approche plus jamais de lui. Il ne tentera plus non plus de la contacter, sachant d'autant plus que cela la torturera de ne plus avoir l'ange à ses pieds. Il jouira de cette victoire, après une telle période de souffrance imposée gratuitement par son ennemi. Celle qu'il idéalisait est désormais son ennemi et l'ange n'hésite pas à exterminer son ennemi et le mettre lui de lui. Lorsque la confiance a été rompue, la relation est définitivement terminée, il ne sert à rien d'insister face à l'ange, qui est peut-être aussi impitoyable. Ce ne sera que justice car le mal ne mérite pas d'exister et pourtant le monde est peuplé de plus de démons que d'anges, c'est un combat difficile. Pourtant le bien en vient toujours à bout et les tentatives du mal finissent par être des échecs, le démon finit par être démasqué et il ira errer ailleurs pour se chercher une autre victime. Une vie misérable à chercher à faire souffrir les anges, au lieu de les aimer et de vivre une belle vie à leur côté. C'est pourtant le triste sort de l'ange, et le démon ne peut pas tomber amoureux de l'ange. C'est une fatalité, pour laquelle il faut espérer, une justice, qui amènerait à l'ange, l'élue de son cœur, qui aurait comme qualités la bonté, l'honnêteté, la sincérité et qui serait aussi affectueuse que lui, l'ange ne cesse jamais d'espérer que ce jour arrive, tout en se protégeant. Et une leçon de plus l'alerte qu'il ne se protège pas encore assez et qu'il est temps de recommencer à se protéger suffisamment pour ne pas être atteint par le mal. Il fait un temps pluvieux ce matin, mais la bonne humeur y est, l'ange a fait un rêve, celui de toute une vie, il avait rencontré une femme sincère qui s'était attachée à lui et qui lui disait qu'elle l'aime. Il avait demandé à sa maman de lui donner un moyen de s'encourager, pour définitivement, ne plus penser au démon qui était venu le séduire, et lui donner espoir qu'un jour il aura ce qu'il désire. L'ange se sent mieux, ne pense quasi plus au démon, il fait sa vie, il se prépare pour une journée de travail, après son déjeuner sacré. Il reprend calmement le cours de sa vie, qui a recommencé depuis ce début de semaine, mais avec encore de mauvaises pensées dans la tête. C'est

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

l'esprit libéré qu'il se réveille ce matin, prêt à vivre sa vie comme elle était avant la nouvelle rencontre avec le mal, se rendant compte qu'il n'était pas question de sentiments, mais d'une nouvelle emprise du mal. Lorsque le processus est engagé, il faut pas mal de temps pour le contrer et reprendre ses esprits, c'est comme un enchantement avec ses effets secondaires. Mais lorsque l'envoûtement se termine, l'ange sent en lui une nouvelle énergie, cette épreuve le rend plus fort. La haine contre ces diabesses le motive encore plus à se révolter et à ne pas se laisser, il s'en veut pour cette erreur mais cela lui permettra d'ouvrir plus vite les yeux, c'est qu'il n'avait pas encore eu assez de leçon là dessus et n'avait pas encore réussi, à termes, à contrer cette faiblesse, à laquelle il cède dans des moments intenses de solitude, qui le dérange, car la solitude ne dérange pas toujours l'ange.

*La fin de l'erreur fatale*

La fin de l'erreur fatale, celle de laisser le mal dévorer l'esprit de l'ange et faire de sa vie un enfer. Pourquoi ? Parce que l'ange a vécu plus grave, et il n'a pas de

temps à perdre avec le diable, et il ne doit pas s'infliger plus de souffrances que celles qui vivent dans son esprit. L'ange réalise qu'il doit encore grandir, il n'est pas encore assez fort pour ne jamais céder aux attaques du mal. Il doit maintenant apprendre à ne plus se laisser avoir lorsqu'il est dans un état de faiblesse. Il lui faut désormais s'armer contre ce point faible. D'autant plus qu'il s'était juré de ne plus souffrir pour une diablesse. Il les connaît maintenant, il sait exactement ce qu'elles sont, il faut qu'il arrête de se voiler la face et de les croire. Il faut qu'il arrête de s'attacher trop rapidement à ces femmes démons, qui n'ont qu'un seul objectif, c'est de jouer avec l'ange. Il y a encore du travail à faire dans l'esprit de l'ange, il n'a pas encore atteint l'état de maturité nécessaire pour être toujours sur la défensive car, pourtant, il sait se défendre, il sait blesser le mal par les mots, le faire saigner, l'anéantir à jamais, il finit toujours par fuir car il sait que lorsque l'ange finit de rêver, il est capable d'être assez fort pour l'exterminer. L'ange reprend sa vie en main, il essaie toujours de ne pas trop ruiner sa santé, par le fait de céder à certaines mauvaises habitudes, afin de s'évader et de ne plus penser à son mal de vivre. Il continue à respecter les personnes qu'il a perdues, il leur demande de l'aide pour trouver la force chaque jour de continuer à se battre pour vivre le mieux possible, il leur demande d'enlever de son esprit les pensées pour la diablesse, il veut en arriver à ne plus jamais y penser et à vivre comme si elle n'avait jamais existé. Il a commencé à relativiser, en comprenant qu'il a vécu une fois de plus la stratégie du démon, et rien de plus. Il essaie d'arrêter de se poser des questions qui n'ont pas de réponse, car la réponse, c'est qu'il a été manipulé par une diablesse, à nouveau, après des années, lui qui pensait être assez fort pour que cela ne lui arrive plus jamais. Il se remet donc en question, et il a un nouveau combat à mener, c'est celui de ne jamais plus se laisser aller, même s'il manque d'affection qui le met dans un état de faiblesse. En parallèle, les petits soucis de santé doivent être soignés car cela pourrait devenir plus sérieux et dangereux. Ceux des proches semblent se régler doucement, ce qui est une bonne nouvelle pour l'ange, qui se sent plus rassuré par rapport au diagnostic qui lui a été confié. L'ange vieillit, les chocs émotionnels ont déjà beaucoup vieilli physiquement, mentalement aussi mais l'ange à la volonté d'une jeune personne, c'est ce qui le conserve. L'ange ne cesse jamais de rêver à un monde meilleur, à des jours meilleurs, il ne perd jamais son espoir, comme sa maman face à la mort, elle espérait une guérison miraculeuse, qui malheureusement, n'arriva jamais. Cela laisse des marques à l'ange, celle de la tristesse qui en découle mais aussi la moralité qu'il faut espérer jusqu'au bout, ne jamais abandonner, ne jamais s'avouer vaincu, face au mal car tout est de la faute du mal. C'est la mal qui dirige le monde, qui sème les maladies dans les corps innocents, qui pousse aux excès et aux interdits, c'est la base de l'existence du mal, l'accès à la connaissance, qui n'est pas qu'un signe d'épanouissement mais qui est aussi le plus grand danger pour l'homme.

Il y a la peur de la mort qui fait partie de la vie, Seraphiël est issu d'une famille sujette aux maladies et cancer, et cela lui fait peur. Un diagnostic vient de tomber, qui n'est pas fatal mais qui inquiète Seraphiël, après la maladie qui a frappé un autre membre cher de sa famille. Il prend de ses nouvelles tous les jours et évite d'aller la voir quand il est malade. La vie ne fut jamais facile pour Seraphiël, en plus de devoir supporter les moqueries sur son physique, il y eut les drames de maladies et de décès, c'est ce qui est le plus grave, additionné aux relations amoureuses destructrices. Ce sentiment surgit encore, et puis ce diagnostic évacua les préoccupations quant à sa vie amoureuse, car c'est plus sérieux que de tomber amoureux d'une diablesse qui n'en vaut vraiment pas la peine. Le plus grave dans la vie, c'est la mort, une fois qu'on n'a plus la santé, ou qu'on tombe malade, qu'on sait qu'on va partir, tout s'écroule, et



c'est plus grave que tout le reste dans la vie. Il est impossible pour un homme de ne jamais céder aux plaisirs et de ne pas mettre, à un moment donné, en danger sa vie, et même s'il ne la met pas en danger, il n'est à l'abri de rien. Certains se mettent en danger toute leur vie et ne meurent pas de maladie, et d'autres sont plus fragiles et tombent malades sans raison, pour certain, le sort s'acharnent, les maux et maladies s'enchaînent. D'autres sont plus résistants et ont plus de chance, vivent vieux, mais la réalité de l'espérance de vie est tout autre que celle qu'on nous proclame dans les médias. Lorsqu'on va au cimetière, on voit principalement de jeunes personnes décédées, et de très jeunes personnes, mortes anormalement, tout ce que l'on nous cache est effrayant. C'est la raison pour laquelle il faut faire briller le feu de la vie, profiter de chaque chose dont on peut profiter. Ne pas profiter de la bonté des gens, mais profiter des bons moments qu'ils nous accordent. Les balades à pied, ou à vélo, faire du sport pour se sentir bien, n'importe quelle activité qui nous permet d'échapper à longs moments de dépression quand on pense au monde infernal dans lequel nous sommes condamnés à vivre. Nous choisissons le sens de notre, car nous connaissons son sens réel que lorsque nous ne serons plus là. Les discussions entre amis, qui manquent, qui sont remplacées par les discussions à distance face à un écran, et même lorsqu'on les voit, leur seule préoccupation est de décider pour tous quel type de sortie va s'organiser. Il faut éviter ceux qui ne pensent qu'à eux, qui profitent financièrement de notre bonté, ne pas leur accorder notre temps, même pas un peu d'importance, il faut les fuir. Il faut penser à faire briller ce feu, celui qui nous donne un peu d'espoir et de courage pour continuer à vivre, celui qui nous fait un peu rêver, en croyant encore aux meilleurs jours qui peuvent encore arriver, et nous rendre justice, afin de terminer notre vie de manière heureuse. Laisser briller le soleil et profiter de sa présence, profiter de l'hiver pour se ressourcer et regarder des bons films, prendre un bon bain chaud et se relaxer. Profiter de chaque saison, et même si le climat change, il faut savoir s'adapter et ne pas se laisser mourir par désespoir. Il ne faut pas laisser le monde qui appartient au mal, faire de nous des victimes à part entière, et être fier d'être assez courageux que de ne pas lui laisser exécuter son plan machiavélique. Le démon enrage de nous voir hors de sa domination, lorsque nous passons de bons moments loin de lui, lorsque nous lui montrons que nous sommes plus forts que, et que nous sommes déterminés à ne pas lui laisser l'occasion de nous détruire totalement. Levons-nous comme des soldats du paradis, des anges aux ailes endommagées, mais pas entièrement brûlées, soignons les blessures du passé pour pouvoir déployer à nouveau nos ailes reconstruites et montrer au monde entier que les anges ne laissent jamais détruire et qu'ils triomphent toujours du mal, et jouissons de voir le démon n'ayant aucune solution de contre-attaque.

Chaque nouveau jour dans l'enfer est un jour d'espoir, d'évasion, de réparation des erreurs, un jour de nouvelles pensées, de nouvelles paroles. La motivation y est toujours, elle nous vient de nos anges, de là haut, qui vieillissent sur nous, sauvent nos vies et nous redonnent l'espoir. Ce n'est pas un Dieu que l'on doit prier mais demande à nos anges de nous épauler, même si on sait que l'on n'a pas besoin de leur demander, on sait que c'est déjà le cas, nous avons quand même besoin de leur parler et de leur demander. Chaque jour est un nouveau défi, un jour de lutte contre la folie, l'énervement, le ras le bol, le désespoir, l'ennui, l'envie. Chaque jour est une nouvelle révélation, on n'apprend de ces erreurs et on découvre toujours la vérité qui se cache derrière chaque démon. Chaque jour est une nouvelle aventure, ou tout peut arriver, n'importe quel événement positif ou négatif peut venir animer notre vie. Nous pouvons encore rencontrer de bonnes personnes, nous en rencontrerons encore de

mauvaises, et nous devons être assez fort pour les mettre hors de notre vie, afin de les empêcher de nous nuire. Chaque jour est un nouveau jour de souvenir, l'homme est incapable d'oublier ce qu'il a vécu, il doit apprendre à remplacer la peine par de beaux souvenirs qu'il peut garder jusqu'à la fin de sa vie. L'envie de changement est présente jusqu'à ce que notre santé soit encore bonne, que notre esprit ait encore envie, il faut profiter un maximum de la vie, de ce qu'on peut encore changer dans notre existence, ne pas avoir peur de faire des projets, seuls ou en compagnie, la prudence n'empêche pas de réaliser de nouvelles choses, de continuer de s'épanouir, c'est tout ce dont un ange à besoin pour rester motivé. Un nouvel épisode de partage d'idées, sans imposer, et en écoutant les autres, voir le positif dans chaque aventure, en tirer des leçons, et on est jamais assez expérimenté pour ne plus commettre d'erreur, et chaque erreur permet de devenir encore plus fort. Un nouvel épisode de mystères, car la vie est si mystérieuse, nous n'en connaissons que les réels aboutissements lorsque nous n'existerons plus, en attendant, nous tentons de donner un sens à cette vie. Un nouvel épisode de nouvelles aventures, car tant qu'on espère, tout peut encore arriver, n'importe quoi, et même si certaines choses ne servent à rien, il faut continuer à multiplier les choses, c'est en cherchant dans le néant, qu'il est possible un jour de rencontrer les bonnes personnes pour réaliser des projets, et même rencontrer la personne qui nous comprendra totalement, qui nous appréciera tel que nous sommes et qu'on appréciera tels qu'elle est.

Le soleil brille à nouveau, la vie normale reprend, l'ange pense à nouveau à sa propre vie, il fait attention à nouveau à sa santé. Cette tendance à se détruire doit cette fois se calmer pour éviter un souci grave de santé, dangereux pour sa vie. Il continue à faire du sport, pour maintenir son poids et pouvoir manger ce qu'il aime, mais il doit maintenant faire attention à certaines choses et cela lui permettra d'en mettre un coup, pour aller plus loin que de maintenir son poids, et en perdre. C'est l'été, il fait tout ce qu'il peut pour sortir et voir ses amis, concerts de musique, boire quelques bières, se relaxer après le travail, vivre un peu. L'hiver est déjà assez long, privant de beaucoup de chose, alors il faut en profiter l'été, mais si dans le pays de l'ange, il fait souvent mauvais. Lorsque le soleil se lève, le peuple devient fou, les gens conduisent comme des tarés, pressés d'aller profiter du soleil, comme s'ils n'avaient rien vu. Seraphiël ne supporte plus le comportement du peuple, il continue d'essayer de vivre au-delà de tout cela. Azzurion n'a pas d'enfants, il doit combler aussi cela, et profiter pleinement de sa liberté, en vivant ses passions, en sortant et en voyant du monde. Les rencontres sont difficiles car l'ange cherche des rencontres avec du monde intéressant et la société est tellement pourrie, que cela devient compliqué de rencontrer des gens intéressants. L'ange n'aime pas sortir pour rien, il faut que la musique lui plaise, et un public motivé, d'un certain âge, les sorties entourés d'adolescent l'énerve, cela le rend encore plus vieux, et il n'y a rien d'intéressant lorsque l'on ne peut parler à personne. Le monde devient compliqué, les rencontres deviennent compliquées, et trouver une relation sérieuse est quasi impossible. Il faut alors apprendre à vivre pour d'autres choses, même si l'on se prive déjà de beaucoup de choses essentielles de la vie, car c'est cela le but de la vie, avoir une famille et avoir des enfants, et vivre le bonheur, car la vie est trop courte et si l'on est privé de vivre la vie, alors ou est le plaisir ? Et pourtant, le monde moderne nous condamne de plus en plus à vivre comme cela, nous n'avons plus aucun choix. Peu de couples survivent, les divorces se multiplient et le nombre de mariages diminuent. Les victimes de maladies se multiplient et engendrent le malheur de nouvelles familles. La nature est tellement polluée que le climat change, tout change, on ne reconnaît plus ce monde. Après la chaleur du soleil, s'enchaînent

les fortes pluies, le déluge, si les étés restent comme cela, le monde deviendra triste, on n'aura plus la sensation de période de vacances. Il est agréable de sentir la période de vacances, même quand on travaille, aller travailler avec la clarté et le soleil, et non pas partir travailler dans l'obscurité et revenir du travail dans le noir de la nuit. Le monde est chamboulé, il a totalement changé, et il n'y a pas que l'homme qui a changé, l'homme qui est devenu le démon de cet enfer terrestre, en tout cas, celui qui a cédé à la folie de vivre sans harmonie, dans un monde sombre et vicieux, dans lequel on ne peut faire confiance ne personne, dans lequel on a peur d'espérer car on s'attend toujours au pire, et dans lequel pourtant, les anges continuent d'espérer et croire. Dans un monde où peu de couples sont stables, où les hommes meurent jeunes, contaminés par l'air qu'ils respirent, la nourriture qu'ils consomment, celle pour laquelle ils travaillent et dépensent leur argent, pour s'empoisonner à petit feu, jusqu'à la mort. Dans un monde où l'on a peu d'amis fidèle, où chacun vie pour soi, dans un monde de critiques, sans moralités, sans culture, où les vrais artistes se battent pour que la culture ne meure pas totalement. Dans un monde où le cinéma n'est que la répétition de ce qui a déjà été fait, où la musique est le fruit d'un produit commercial, où la sociabilité se vie en ligne, à distance, où l'on peut rayer quelqu'un de sa vie en un seul clic. Il faut beaucoup de courage aux anges pour vivre dans un monde pareil, car ils n'appartiennent pas à ce monde, mais au paradis, leur éducation n'est pas celle de la réalité de la vie. Les anges vivent de principes et de philosophie, ils ont un bon cœur et son très fragile. Ils ne sont pas parfait, ils possèdent aussi une part de mal en eux, ils l'utilisent souvent pour se venger de l'ennemi, des démons qui leur font subir des attaques, mais ils sont aussi contaminé par le vice de cette société moderne. Ce sont des anges modernes, mais qui ont gardé leur esprit de lutte et de rébellion contre le mal, qui toute leur vie, crient les injustices. Ils ont tellement souffert qu'ils ont du mal à se taire, même dans leur travail, ils ne supportent pas qu'on leur parle mal, ni la condescendance de cette génération de jeunes endormis et effrontés. Ils ne se taisent jamais quand ils ont raison et savent avouer leurs torts, même si ce n'est pas tout de suite. Ils savent faire des efforts, ils ne supportent pas d'être manipulés, jugés, critiqués, trompés, qu'on profite de leur bonté, de leur sentiments.

L'existence humaine est soumise au jugement, certains anges succombent aux attaques du mal, mais les démons sont aussi punis par le royaume des anges. Le karma finit par les rattraper et les punir. Leur punition est de redevenir humain, et de réaliser tout le mal qu'ils ont causé autour d'eux. En se rendant compte de tout ce qu'ils ont perdu, ils pourraient en perdre la raison, en tout cas, il en souffrira, ce ne sera que justice pour les victimes des démons. Les démons sont aussi prisonnier de cet enfer terrestre, ils sont condamnés à y vivre jusqu'à leur mort. Ils finissent leur vie puni par le karma, en ressentant autant de souffrance que celles qu'ils ont imposés aux anges. Cela donne un peu de satisfaction aux victimes, qui sont rassurés de ne pas être les seuls victimes du mal. Les anges tentent toujours de raisonner ces démons possédés, mais l'enfer les a tellement conditionné à être mauvais, que lorsque l'ange tente de leur faire comprendre ce qu'ils doivent comprendre, il est impossible de les ramener à la raison. Ces démons mènent une existence malsaine, multipliant les victimes, de pervers narcissiques, qui essaient de faire croire aux victimes, qu'ils sont le problème, alors que ces démons sont nulle part dans la vie, et ce sont eux le problème. Ce n'est qu'une question de temps, mais ils finiront un jour par comprendre, lorsque le monde s'éloignera d'eux parce qu'ils seront devenus trop insupportables, et qu'ils se retrouveront seuls. Ces démons malsains, sont des dépressifs, et le mal s'est emparé très tôt de leur âme, plutôt que de soigner les démons de leurs passés, ils ont préféré

donner leur âme au diable. Ils pensent que faire souffrir les autres guérira leurs blessures, car rien n'existe par hasard, il y a une raison à tout, même à un comportement. Et il ne faut pas en vouloir aux anges d'être satisfait lorsque le mal qui leur a été fait revient à leur agresseur, ils prennent ça comme une réelle justice, et ils ont le droit d'en jouir, après ce que ces démons leur ont fait endurer, alors qu'ils avaient déjà vécu assez de malheurs dans leur vie. C'est un monde bestial ou parfois il n'y a plus de famille, plus d'amitié, plus d'amour et même quand il y en a, tout le finit toujours par ne penser qu'à lui.

L'enfer moderne n'est jamais parvenu à faire mourir les anges. La fin d'une erreur et le début d'un nouveau chapitre, une nouvelle leçon de vie pour ne plus en commettre. On ne devient jamais parfaits, mais on peut s'améliorer, on peut se remettre en question, on peut éviter d'aller trop vite et ne pas assez réfléchir, on peut éviter de commettre toujours la même erreur. L'inconvénient est toujours l'état euphorique dans lequel on se met dans certaines situations, qui empêche la réflexion profonde de faire son travail. L'enfer moderne n'efface pas l'intelligence des anges, il n'est pas assez pour convaincre de ce qui est faux, pour cacher la vérité et empêcher de la scander. L'enfer moderne est peuplé de démons lâches, choisissant la facilité par faiblesse, préférant adorer le diable, plutôt que de se battre pour garder la paix sur terre. L'enfer moderne n'empêchera jamais les anges de se révolter, pour détruire le mal par une violence plus forte que celle d'une armée de démons dressées pour mettre à genoux les manipulés du monde nouveau. Le climat a sévèrement changé, la nature se retourne contre l'homme, mais le monde n'est pas détruit, l'enfer moderne ne parvient pas à ses fins, il nous enfonce juste vers un chaos affrontable, ou seul les plus courageux seront capables de survivre. Il appauvrit le peuple mais n'est pas assez fort pour le priver totalement de sa liberté. Il faut savoir vivre dans la solitude, ne rien attendre de personne, car tout le monde ne peut être là quand on en a besoin, et tout ne peut pas toujours fonctionner comme on l'avait imaginé, comme on le désirait. Il faut savoir faire face à tout pour survivre dans ce monde si imprévisible, ou chaque jour, une chose négative survient, et il faut savoir relativiser. Le temps des beaux jours est terminé, tout est devenu si compliqué, tout est devenu si fastidieux, il faut trouver de la force ailleurs pour affronter tout cela, il faut se concentrer et contrer l'enfer dans lequel nous vivons. Il faut apprendre à se défendre seul, à ne pas avoir peur de la solitude, car il y aura toujours des moments où les autres ne seront pas là. Cela fait une vie que Seraphiël est confronté aux moments libres, où il y a risque qu'il se retrouve seul et qu'il ne sache pas quoi faire. Alors, il a appris à chercher et à ne pas attendre d'avoir une compagnie, pour vivre sa vie. Il est capable de sortir seul, de se promener seul, de faire ses courses seuls, d'organiser sa vie seul, il n'attend plus jamais personne, et certainement si il a envie de se rendre à un événement. Il n'annulera pas ou ne renoncera pas à faire ce qu'il a envie sous prétexte qu'il va se retrouver seul le temps d'une soirée, il ne recule plus devant rien, il construit sa vie, jour après jour. Le mal parvient à convaincre les crédules, il se fait passer pour la victime. Il cultive la haine et lorsque l'ange se révolte, il essaie de le faire passer pour la mauvaise personne et avec certains imbéciles, cela fonctionne, c'est ça le pire. Ils se font passer pour des pauvres malheureux en choisissant un facteur légitime, comme leur jeune âge, un malheur qu'ils ont vécu, alors que les anges peuvent l'avoir vécu aussi. Ce sont des êtres immondes, sans morales, dépourvus de sentiments, enragés pour l'argent, la gloire et le pouvoir. Ils sont tellement nuls qu'ils ont un besoin démesuré de reconnaissance et sont prêts à écraser tous les anges pour mettre le monde à leur pied. Ils sont capables du pire, et même si on arrive à les vaincre, cela ne suffit pas pour fermer leur bouche

exagérée. Cela met en rage en les anges, qui sont prêt à tout pour être plus fort qu'eux et les exterminer. Mais par moment, ils en ont tellement marre de supporter leur comportement puéril, qu'ils les laissent parler, de toute façon, les cons pensent toujours avoir raison. Le malin n'est rusé que pour faire du mal. Il est souvent incompetent et a besoin de saboter le travail des autres pour essayer de valoriser le sien, mais il finit toujours par être démasqué. Et il n'est même pas gêné de passer pour l'idiot de service, il se croit plus intelligent et continue ses manœuvres malsaines. Si on pouvait avoir une arme et tuer, les anges les tueraient tous, par haine, même s'ils savent que c'est immoral, mais en attendant le mal est occupé à détruire le monde par sa connerie profonde, et les êtres humains sont devenus tellement cons, qu'ils sont désormais les démons d'un enfer terrestre, qu'ils ont contribué à bâtir. Ce monde est devenu tellement débile, qu'il mériterait de partir en flamme, si il survit, c'est parce qu'il y a encore de l'argent et du pouvoir à acquérir pour le mal. Il ne survit pas pour l'amour des anges, leurs envies de changements, le désir de réaliser leurs rêves, il vit parce que le mal n'a pas encore décidé de le détruire.

L'ange a le contact facile, leur visage est repéré et attire le monde sympathique, l'ange aime faire la fête, discuter, rencontrer des personnes comme lui. Elles viennent souvent à lui, son charisme attire les bonnes personnes et les démons également. Mais l'ange à du ressentit et est capable de déceler le mal, même si parfois cela met du temps, parce que le visage du mal est déguisé. L'ange a tendance à se faire piéger et être attiré par le mal, le piment de la vie influence cette tendance, mais l'ange sait fuir assez rapidement les situations malsaines pouvant le porter vers le bas. L'ange sait qu'il existe encore de bonne personne sur cet enfer de terre, et il aime rencontrer des gens sympathiques et passer du temps avec eux, même si ce n'est que pour une seule soirée. L'ange aime tout ce qui est beau, il à de bons goûts, en beauté, tout comme en nourriture, il sait apprécier les bonnes choses. C'est cette bonté présente chez certaines personnes, qui sauve ce monde de prisonniers. Le seul dommage est que le peuple noie son chagrin, concernant la vérité de ce monde, dans l'alcool et la drogue, cela est devenu une sincère nécessité. Quoiqu'il en soit, même si les anges savent vivre en solitaire, il y a toujours des moments ou ils ont besoin de compagnie, l'homme a besoin de compagnie. La différence est que l'ange cherche la compagnie sincère, et c'est justement pour cette raison, qu'il est souvent déçu. L'ange vit d'espoir, il a toujours de nouveaux intérêts, il n'a pas peur de sortir seul, il rencontre toujours du monde avec qui discuter et passer le temps. Il aime la musique, il a un côté artistique. Il croise des regards chaleureux, il attire la sympathie autour de lui, il aime l'aventure. Il au goût des découvertes, il trouve toujours de quoi passer son temps, et c'est souvent dans des choses culturelles, qu'il s'épanouit. Il a besoin de liberté, il a besoin de calme, et parfois de repos, car il dispose d'une énergie puissante et à haut niveau. Il est curieux, il aime connaître le vécu des personnes connues, en les comparant parfois avec sa propre vie, il aime l'histoire de l'humanité. L'ange analyse et aime comprendre, et il cherche trop souvent à comprendre ce qui n'a pas de sens, car l'ange pense que tout à une raison et un sens. L'ange à des centres d'intérêts divers, il aime aussi le sport, il aime se ballade, visiter, voyager, c'est un bon vivant. Il est à la fois casanier, et il aime aussi bouger, c'est selon son humeur. Il est très ouvert d'esprit mais il aime ou n'aime pas. Il est rare qu'il n'apprécie pas une personne, mais quand il ne l'apprécie pas, il ne l'appréciera jamais.

L'ange aime profiter de la vie, il aime garder un juste milieu, car il fait attention à ne pas trop endommager sa santé, car il a peur de la mort. C'est en

contradiction avec le fait qu'il déteste parfois sa vie, car elle n'est pas comme il l'aurait désiré. Seraphiël à déjà perdu tant de choses, il a parfois du mal à avoir confiance en lui. Il a prit goût à la nourriture car il en a été privé quand il était enfant, il faillit en mourir. Seraphiël n'oublie jamais rien, autant les bons souvenirs de famille, que les mauvais dans les maladies, les chocs émotionnels, et le mal qu'on lui fait. Il a très bonne mémoire et il lui est impossible de pardonner à une personne qui l'a maltraité, qui l'a pris pour un objet, qui a joué avec lui, qui a tenté de la manipuler. La sentence est identique pour chaque personne qui se comporte comme cela avec lui, et il est capable d'effacer ce genre de personne à vie. Il a sa fierté, il a ses combats, et il ne laisse personne le changer. Il aime ce qu'il est, il n'est peut être pas parfaits, mais il a des principes, et il ne joue pas avec les gens. Il a aussi du apprendre à dire non, et à penser plus à lui, avant de penser aux autres. Il a du apprendre à se défendre et avoir peur de personne, car il était un enfant et un adolescent peureux, qui fut parfois battus, maltraités, et on s'est moqué de son poids toute son adolescence. Et il y a encore des adultes assez con pour de moquer de son physique par moment, même si il n'est pas exagéré gros, il n'est pas obèse. Mais il a toujours été mal dans sa peau, mais il est difficile de toujours devoir se priver de tout pour perdre très peu de poids, et souvent, c'est décourageant. Et Seraphiël ne tient pas à se priver toujours de tout non plus, il a besoin de se faire plaisir, et pas que pour la nourriture et la boisson. Il sait s'organiser des journées de congés et faire ce qu'il aime pour se faire plaisir. Il apprécie autant ce genre de journée, que celles en compagnie de ses amis. Il sait sortir seul, aller se promener seul, et cela ne le dérange pas, et étant très sociable, la plupart du temps, il finit par faire des rencontres, et en garde de bons souvenirs. Ce sont toutes ses petites choses qui devraient nous encourager à vivre, et à profiter de la vie, plutôt que de perdre notre temps aux réflexions incessantes, et se pourrir le cerveau pour des choses, qui finalement, ne se passent pas du tout comme on l'avait imaginé.

Les démons donnent naissance à la haine, est c'est inévitable, elle devient haine éternelle, elle ne change jamais. Lorsque l'ange ne sait plus apprécier une personne, parce qu'elle est le démon, il ne l'approchera plus, il ne lui parlera plus et n'aura plus jamais envie de la voir. C'est dans son tempérament, lorsque l'ange apprécie quelqu'un, il donne tout, sans retenue, sans méfiance, avec générosité, sans rien attendre en retour, juste un geste qui prouve que c'est réciproque, alors lorsque la déception est là, il n'y a pas de pardon. On ne pardonne pas le mal qu'on nous fait, sauf s'il était involontaire, et s'il y a des excuses sincères. L'ange à beau être bon, il a sa fierté, et justement sa bonté, fait qu'il ne supporte pas qu'on lui fasse du mal. Seraphiël a été maltraité dès son plus jeune âge, à cause de son physique, c'est un traumatisme qui ne disparaîtra jamais, même si il a vécu des situations pires que celles là. Le pire est que ce bon appétit qui vit en lui, est la conséquence du fait qu'il a été privé de repas quand il était petit, car son organisme ne parvenait pas à maintenir la nourriture qu'il tentait de manger. C'est une chose pour laquelle il n'en peut rien, qui a mené à des conséquences non méritées dans sa vie. Et si il n'y avait que cela, il y a plein de choses qu'Seraphiël n'a pas mérité, de part sa gentillesse, qui peut rapidement se transformer en haine, lorsqu'il est blessé. Il parvient malgré tout, à toujours trouver du positif dans chacune de ces situations, et on n'a jamais assez de leçon dans la vie. C'est comme cela qu'on grandit, qu'on murit, qu'on apprend à vivre, et même si tout cela est décevant, si ce n'est pas ce qu'on avait imaginé de la vie, il faut vivre avec et il est impératif d'apprendre à se défendre pour se protéger. Les anges seront toujours appréciés des bonnes personnes, et c'est ce qui est le plus important. Les anges savent qu'ils vivent dans un monde démoniaque, qui est devenu de plus en plus mauvais au

fil du temps, ayant conduit au monde actuel, moderne dans tout, une modernité qui ne lui plaît pas et son combat est de ne pas vivre comme les autres en subissant cette modernité, il s'efforce de produire encore artistiquement la représentation de la génération dans laquelle il a vécu plus jeune, et qu'il vénère plus que tout. De plus cette génération et celle avec laquelle il a vécu toute sa vie avec sa maman, avec de bons souvenirs, au-delà de tous les mauvais, des souvenirs qui ont une valeur inestimable, et si il doit être heureux d'une chose, c'est d'avoir vécu tout ces bons moments, et pas uniquement les maux qui vivent dans son cœur et son âme. A travers ces mots, les anges tentent de se frayer un chemin, le long du chemin enflammé des marches de l'enfer, dessiné sur une terre qui n'était pas destiné à cela, mais la descente des anges du paradis vers la terre, à changé le monde dans lequel tous les anges devait vivre, nous étions tous des anges, la plupart d'entre nous ont perdu leur âme en suivant les traces du mal, pour devenir des démons sans pitié.

On ne cesse jamais d'être déçu dans la vie, et il ne faut jamais cesser de se renouveler. On ne connaît réellement la fidélité de ses amis, lorsqu'on est mis face à une situation ou ils doivent faire un choix entre ne pas vous éloigner ou renoncer à la présence d'une autre personne. Ce sont les personnes dont on croit qu'ils ne vous feront jamais de mal, qui finiront indirectement par vous en faire plus que d'autre, parce que leur égoïsme, pour leurs propres intérêts. Des personnes qu'ont croient trop bonnes, mais qui en fait sont de profonds manipulateurs et n'hésitent pas à vous blesser pour ne pas perdre la compagnie d'hypocrites avec qui ils aiment passer des soirées. Seraphiël à des valeurs et une morale, il ne saura pas accepter des situations comme celles là. Il aura beau essayer de se convaincre de faire un effort, mais le naturel reviendra, il aura besoin de s'éloigner d'une situation malsaine comme celle là, car quand le mal est fait c'est irréversible. Il hésite pour ne pas se disputer mais il ne devrait pas culpabiliser car il sait qu'il a raison et que ce n'est pas lui qui n'a pas hésité, et peu importe la raison, qui ne justifie pas une telle trahison, ce n'est pas lui qui n'aurais pas à hésiter à créer un malaise, après plus de 20 ans d'amitié. Ce qui choque Seraphiël, c'est qu'il se dit, qu'au final, même les personnes qui croient le plus sincères sont décevantes. Il est difficile pour lui d'imaginer d'être heureux dans un monde ou il a déjà tout perdu, ou il a perdu toutes les personnes qui l'aimaient, qui elles étaient sincères et fidèles, et qu'il ne peut déjà plus espérer sur la rencontre de l'amour honnête et sincère pour sauver sa vie, il doit aussi ne pas espérer des amitiés totalement fidèle. Il aimerait échapper à la fatalité de errer là ou il le peut, même si il se débrouille toujours pour ne pas être seul et passer du bon temps, il aimerait une stabilité, qu'il espère depuis son tout jeune, à laquelle il n'a jamais eu droit, un destin qui ne lui sourit pas, il ne sait pour quelle raison, mis à part le déchaînement du mal sur les anges. Il aimerait trouver une personne comme lui, avec qui il pourrait voyager, découvrir le monde, s'épanouir, partager son goût pour la vie et le divertissement, partager ses passions, et même si il a toujours dit qu'il ne tournerait pas le dos à ses amis pour une histoire d'amour, il s'avère, que pour certains ce serait justice qu'il puisse ne plus avoir besoin d'eux et leur faire payer leur infidélité en amitié. Seraphiël est une nouvelle fois choqué, blessé, il doit continuer d'encaisser les déceptions et ne rien espérer qui l'aidera à surmonter toutes les tragédies qu'il a vécu dans sa vie, rien ne dure vraiment.

La vie est faite de regrets, et souvent, on n'obtient pas ce que l'on désire. On peut regretter d'avoir rencontré une personne qui nous a fais du mal, qui nous à déçu et maltraité. On peut regrette d'avoir fait trop confiance, de s'être trop confié, que ce soit

à un étranger ou à un ami. On pense qu'on peut se fier à la fidélité des amis, mais dans ce monde moderne, chacun pense pour lui. Si il y a un choix à faire, l'être humain pensera d'abord à ses intérêts, plutôt qu'à ne pas blesser son ami. Leur cinéma ne parvient pas à convaincre quand à leur choix sans hésiter. Seraphiël, même si il est chaque fois touché par ces attitudes, sait qu'il vivra encore des déceptions. Il sait qu'il ne peut compter que sur lui-même et il va à nouveau reprendre sa vie en solitaire, en essayent de miser moins sur l'instabilité des amitiés, il s'éloignera à nouveau de cet univers. Il a cru bon recommencer à sortir plus et voir des amis, cela à créé à nouveau des complications, qui n'existe pas dans sa vie plus solitaire, qui parviennent à le faire se sentir plus mal que dans sa solitude. Dans sa solitude, il n'a pas l'occasion d'espérer de nouvelles choses, qui souvent, dans ce nouveau monde, sont décevantes, il n'a juste qu'à mener sa vie, au jour le jour, en réalisant les tâches qu'il doit réaliser, en s'occupant de lui. Cette nouvelle leçon sur l'amitié, lui a fait prendre conscience, une fois de plus, qu'il faut arrêter d'espérer l'inspérable, et rien n'est à espérer dans un monde si égocentrique. Cela a remis les pendules à l'heure, cela lui a fait prendre conscience à nouveau du fait qu'il doit vivre autrement, comme il avait commencé, loin de tout ça. Moins on espère, moins les déceptions viennent frapper à notre porte. Il veut s'éloigner d'une situation malsaine qui l'a plongé à nouveau dans la déprime, et en compagnie de certaines personnes, il a encore droit aux paroles qui ne l'aident pas à se remettre sur pieds. Il réalise alors qu'il n'a pas d'autre choix que de s'éloigner un peu, de toute façon, ces personnes ne se sont pas gênées à faire le choix, qu'il se mette de côté pour ne plus voir une autre personne. C'est quand même une grosse déception qu'Seraphiël tente encore d'affronter, il sait qu'il y parviendra, mais l'étau se resserre de plus en plus, et c'est à se demander s'il y a vraiment encore quelque chose de bien à espérer dans cette vie. Alors, il faut prendre la vie comme elle vient, il faut arrêter de fréquenter des situations qui ne nous aident pas à nous sentir bien, parfois il faut faire un choix, à contrecœur, pour pouvoir se sentir mieux dans sa peau et continuer son existence, de la manière dont on l'a choisit, car c'est la seule façon de sentir plus ou moins bien. Les chaînes de prisonnier se brisent tous les temps, ces anges prisonniers qui ont besoin de se révolter et de se battre. Pour chaque déception, ils sont capables de rebondir, de changer d'attitude, de s'adapter, après la colère, vient l'envie de nouveauté. Quand on est déçu des amis, qu'on se sent trahis, c'est plus fort que nous, on a besoin de s'éloigner, car on est écœuré. Ils ont beau nous chercher des excuses et se défendre, si on sait qu'ils ont commit une erreur indéfendable, il ne faut pas se laisser faire. On n'arrêtera de parler, une fois que les choses auront été dites comme elles le devaient. On ne voudra pas se disputer, ni couper les points, mes inconsciemment, on s'éloignera, car une fois que la déception est là, il est difficile de continuer sur des bonnes bases. Et il ne faut surtout pas s'en vouloir car on n'a rien fais, on sait que la raison est légitime. Lorsqu'une personne nous fais du mal, et que nos propres amis continuent leur amitié, avec l'excuse qui lui ont dis ce qu'ils pensent, est une forme de trahison intense. Il ne faut avoir aucune morale pour pouvoir rester en compagnie d'une personne qui a tenté de briser un ami de longue date.

Après une longue période à s'abstenir de chercher l'amour, ou l'espérer, vivant dans la solitude, Seraphiël a tendance à redevenir comme avant. Malgré un nouvel échec récent, il recommence à avoir envie de trouver l'élue de son cœur, et à croire qu'il est possible de réussir sa vie amoureuse, avec des appréhensions, des peurs et des angosisses. L'élue de son cœur est une amie, qu'il désire depuis longtemps, sa



sensibilité et sa gentillesse le font complètement craquer. Il avait fait une tentative et elle ne répondait pas à ses déclarations, mais elle n'avait jamais non plus, brusquement, mit fin à cela, alors qu'il sait que c'est une personne aussi assez franche, qui, logiquement, n'hésiterais pas à le faire. Elle voulait peut être ne pas le blesser, en tout cas, c'est ce qu'il cru jusqu'à un rapprochement. Du jour au lendemain, alors qu'ils avaient renoué et prévu de se voir, et qu'il avait laissé tombé une deuxième fois car chaque fois qu'il le lui proposait, elle avait un empêchement, elle commença à lui montrer son envie d'être proche. Elle lui montra les améliorations faites dans sa maison. Elle passa une soirée ou elle resta près de lui toute la durée de cette soirée. Ils se regardaient mutuellement et tout le temps. Lorsqu'elle voulait s'isoler, elle lui demandait s'il voulait l'accompagner. Elle le touchait en lui parlant. Il lui fit comprendre par son regard, lorsqu'un couple s'embrassait, qu'il aimerait être son amoureux. Dès lors, ils commencèrent à discuter tous les jours, alors que jusque là, ils se parlaient à distance très rarement. Ils discutaient quand ils se voyaient. Il aimait la taquiner et parfois il allait trop loin, mais il n'avait jamais voulu la blesser. Il avait mis ses sentiments de côté car il s'était senti rejeté, et il avait tellement de respect et d'affection pour cette personne, qu'il ne voulait pas qu'elle sorte définitivement de sa vie. Il espère désormais que son rêve, pour une fois, se réalise, il aura tout fait pour lui montrer qu'il est une bonne personne et qu'il ne lui veut que du bien. Il voudrait lui montrer que jamais il lui ferait du mal. Il ne cesse de l'encourager dans ce qu'elle fait et de la soutenir.

Et le rêve se brisa à nouveau, dans un moment de faiblesse, Seraphiël avait décidé de s'ouvrir à nouveau au monde, et encore une fois, le monde le blessa. Il s'interrogea à nouveau sur le fait de retourner vivre dans sa solitude, c'était visiblement le seul moyen de ne pas souffrir. S'habituer à la solitude à nouveau, ne plus croire en ce qui n'arrivera plus. Si ce n'est pas arrivé durant toutes ces années, il y a très peu de chance que cela arrive. Il avait, sans le vouloir, brisé une amitié, qui heureusement, n'était pas très intense. La femme qui lui plaisait, n'était qu'une amie qu'il voyait de temps en temps, et jamais seul. Il n'avait jamais partagé de moments seuls avec elle, c'était juste de la fascination, il la trouvait gentille, et lorsqu'il avait creusé plus loin, il fut déçu de s'apercevoir qu'elle n'était pas si gentille. Elle n'avait pas hésité à couper les ponts, il devrait se contenter de juste lui dire bonjour par politesse lorsqu'il la croiserait. Elle avait mal interprété ses messages de désespoir, n'ayant pas pris en compte, qu'il était dans l'émotion et qu'il souffrait. Elle n'eut aucune pitié, alors que son comportement avait tellement été ambigu, qu'Seraphiël s'y était perdu. Tout cela, accompagné d'un reproche sur des choses innocentes, si vite jugé et condamné, cela brisa son cœur une fois encore. Lorsqu'il se trouva en face d'elle, il avait la gorge serrée, il retenait ses larmes, cela lui faisait tellement mal d'être ignoré par une femme qu'il avait tant admiré et désiré. Mais il fallait que la vie reprenne son cours, il fallait qu'il redevienne courageux et vivre à nouveau dans un monde plus isolé, se protéger du mal, afin de ne pas retrouver prisonnier de sa souffrance. Une souffrance qui pouvait être évité sans espérer, sans se lancer dans des explorations perdues d'avance. Quand on s'ouvre au monde, il y a le danger de la déception, on espère rencontrer de nouvelles personnes qui nous apporteront quelque chose dans notre vie, on espère une nouveauté, une bonne nouvelle qui nous ferait sourire, nous redonnerait espoir et nous donnerais envie de vivre, se sentir heureux. Seraphiël eut l'impression que cela n'existe pas pour les anges car les anges sont condamnés à la souffrance éternelle, prisonniers dans cet enfer, dans lequel ils tentent

par tous les moyens de fuir ce qui fait mal. Ils tentent de fuir le mal, qui est partout, qui est déguisé et tellement vicieux, qu'on peut en tomber amoureux.

L'ange à quand même prit soin d'écrire une lettre à celle qu'il ne veut pas perdre, il voudrait au moins conserver l'amitié entretenue, même si l'attitude de la fille qu'il admire l'a déçu. Il se dit qu'elle est peut-être mal dans sa peau, même si il connaît désormais les femmes, qu'il sait qu'elles savent se chercher des excuses, et qu'elles ont l'art de remettre toutes les fautes sur l'homme. Ceci dit, même s'il espère quand même qu'elle change d'avis, en voyant qui il est vraiment, il aimerait qu'elle accepte ses excuses pour les paroles qu'il a dit, qu'elle a mal interprétées, au niveau du contexte dans lequel elles ont été formulées. Il aimerait au mieux une réconciliation et que cette fille ne fasse pas comme si ils ne se connaissaient pas. Il l'a toujours trouvée gentille et est étonné de sa réaction, mais il se dit que c'est un malentendu. Il se dit aussi que ce sont toujours les mêmes scénarios : ou il n'intéresse pas les filles qu'il désire, ou elles lui font croire en un amour qui ne finira jamais par exister. Deux déceptions survenues durant un été qu'il n'oubliera pas. Ce qui le dérange et lui faire peur, c'est que maintenant qu'il décide de s'ouvrir à nouveau au monde, le monde ne fait que le décevoir. C'est la raison pour laquelle, il avait fini par s'isoler, à la mort de sa mère, constatant que personne n'allait la voir sur sa tombe, et que tout le monde avait fini par la laisser tomber. Il avait même remarqué que des personnes abandonnent les malades, dès qu'ils annoncent sa maladie. Il sait aussi que l'amitié peut être sincère, mais qu'elle n'est jamais parfaite, il sait que chacun parle dans le dos de l'autre, lorsqu'ils ne sont pas là. Les choses finissent toujours par se savoir, et c'est là qu'on se rend compte, que dans cette vie tout est faux, car les gens sont faux. Ils sont tous possédés par le démon, à un moment ou un autre de leur vie, la possession prend le dessus et peut les rendre totalement inhumains. Ils sont néanmoins conscients de ce qu'ils font, et cela ne les dérange pas d'agir sans remords, sans se soucier de causer de la peine aux autres, c'est ce qui les rend si inhumains, ils n'ont pas honte d'être comme cela pour autant. Ce sont eux les vrais adorateurs du diable, ils ne l'invoquent peut-être pas, mais ils se comportent comme lui et ont le même fond malsain que lui. L'ange peut être mauvais mais uniquement pour se défendre du mal, mais à aucun moment il pense à blesser quelqu'un juste pour le blesser de faire du mal, ni à parler sur son dos pour le salir, et encore moins à lui faire une sale coup. Alors, après lui avoir écrit une lettre d'excuse et qui exprime ses sentiments, Seraphiël avait accompli sa mission, il n'aurait donc aucun remords, il aura fait tout ce qu'il pouvait pour conquérir son cœur et la reconquérir au moins en tant qu'amie. Il était très déçu qu'ils ne se parlent plus, il préférerait la garder comme amie, qu'elle sorte complètement de sa vie, car il l'appréciait fortement, et elle avait toujours été son amie. Tout cela n'était que mal entendu. Néanmoins, cela fit réfléchir Seraphiël, quand à ces épisodes répétés, ou il n'avait pas honte de dire ce qu'il pensait, car il valait mieux être sincère et honnête, et que la personne sache ce qu'il pense, que de vivre comme un hypocrite, mais il se rendait compte, que souvent, ses paroles étaient mal interprétées, à distance, et créait des conflits, parfois irréparable, même si cela n'arrivait pas souvent qu'il le regrette. La plupart des personnes qui étaient sorties de sa vie, et qu'il avait aidé à les sortir de sa vie, il ne regrettait pas leur présence. Il faut d'autant plus se dire, que si une personne ne cherche pas à ce que vous vous expliquiez vis-à-vis de votre comportement, ne vous donne pas une seconde chance, n'essaie pas de vous comprendre, et vous accuse à tort et à travers, surtout si elle vous connaît bien, c'est qu'elle ne vous apprécie pas tant que ça, et donc ne mérite pas d'être dans votre vie. Il n'y avait plus qu'à espérer un retour de contact par rapport à la lettre qu'il avait

écrite, il savait, que malgré tout, il y avait un risque, qu'elle ne le recontacte pas, mais sa mission était accomplie, il pourrait dormir sans tracas dans la tête, il pourrait se dire, comme pour ses autres histoires, qu'il aura vraiment tout fait. Il voyait cela, comme le fait d'avoir montré et dit aux personnes qu'il aimait, ce qu'il ressentait pour elles, car une fois la mort survenant, c'est trop tard pour dire ce que l'on ressent, et il ne voulait qu'ils le sachent, ce serait une belle chose avant qu'ils ne partent, que de constater qu'ils ont été aimés dans leur vie, et cela le soulageait de ne pas les voir partir sans leur avoir dit à quel point il les aimait. C'est plus important que la fausseté des relations amoureuses de la génération actuelle, qui n'ont plus de sens.

Il croyait donc que c'était la fin de l'erreur fatale, mais il enchaîna une seconde déception, et cette fois, avec comme conséquence la perte d'une amie. Mais comme une chose négative engendre toujours un point positif, cela lui permit de voir que la femme qu'il appréciait n'est pas celle qu'il pensait. Il avait déjà vu que son comportement était parfois faux et qu'elle aimait faire des histoires pour des bêtises, mais il pensait que ce n'était pas si grave. Alors le temps de l'isolement se faisait sentir, après avoir passé un été à essayer de s'ouvrir au monde, à force de sollicitation, il redécouvrit à nouveau sa fausseté, qui lui donna envie à nouveau de calmer les choses. Si c'est pour se sentir encore plus mal et voir du monde, il est préférable de laisser la solitude combler le temps. Il optera par un juste milieu, car il sait qu'à un moment il aura besoin quand même de compagnie, même si il a appris à vivre seul pendant des années. Il décida de faire une pause pour les sorties et les soirées entre amis, la lassitude des mêmes histoires répétées, se partageant entre la critique, les jugements et les moqueries incessantes, se fit rapidement sentir. Il commença à y réfléchir et se dit qu'il ne s'engagerait plus à l'avance sur certains événements, qu'il prendrait le temps d'y réfléchir car partir en vacances ou sortir pour qu'on lui prenne la tête, il préfère de loin, profiter de la présence de son père tant qu'il est encore en vie, même si parfois, il a l'art aussi de le contrarier, et se consacrer à ses passions. La conclusion est toujours la même, le monde est désormais pourri, il n'y a plus rien à espérer dans un monde contaminé par le mal. Il faut en dire le moins possible, vivre caché, même si on n'aime pas ça, mais si on veut préserver son intimité, il faut parfois éviter de parler et de se montrer. C'est compliqué pour quelqu'un de sensible et de sociable de vivre dans un monde pareil, l'ange accumule les déceptions et les contrariétés et finit toujours par s'isoler lorsque les émotions deviennent trop fortes. Lorsque l'ange s'ouvre au monde, il se sent à nouveau prisonnier en enfer, sa seule issue est l'isolement lorsque les choses tournent mal. La liberté de l'ange est loin du monde, très loin des êtres humains qui ne savent que créer des histoires, créer des conflits, ils ne savent pas vivre dans la paix et l'amour. Ils sont incapables de se comporter correctement, c'est plus fort qu'eux que ne penser qu'à eux et se moquer du ressenti des autres. Ils sont incapables de rester honnête et sincère, et lorsque les êtres humains se voient trop souvent, c'est pour se salir les uns les autres, se reprocher ce que l'un a fait pour l'autre. Il n'y a rien de bon dans tout cela, il n'y a plus rien de bon dans ce nouveau monde, le pouvoir et la société ont tout détruit. Il ne reste que le souvenir d'un monde où il y avait une culture musicale, cinématographie, où l'on devait se déplacer pour louer un livre et le découvrir, c'était pareil pour le cinéma, où l'on avait les moyens d'aller voir un film au cinéma. Le souvenir d'une famille qui était capable de subvenir à tous les besoins, mais où les parents étaient capables d'éduquer leurs enfants dans de bonnes conditions, en les gâtant mais en y mettant des limites. Les jeunes ne grandissaient pas avec un téléphone dans leur main et tout à leur portée. Ils écoutaient les personnes plus âgées, les membres de leur famille. Ils

cherchaient à grandir en fréquentant des personnes plus vieilles qu'elles. De simples choses leur paraissant un trésor infini. Et pourtant la société changeait déjà, mais le monde n'était pas encore condamné à une telle inhumanité. Il reste le souvenir des découvertes, la solitude était déjà présente, étant le résultat du rejet des autres enfants ou adolescents. Une génération dans laquelle Seraphiël à aimé grandir, elle est nullement comparable à ce monde moderne, qui n'a plus aucun sens. Tout à été détruit, tous les avantages des pays ont été éliminés à petit feu. Tout n'est plus qu'une question d'argent, d'intérêts personnels, il n'y a plus d'amour, il n'y a plus de sincérité et d'honnêteté, on ne peut se fier à personne, et rien n'est discret, on se nourrit chaque jour de nouvelles déceptions. Alors, le seul moyen de sortir de cet engrenage, pour ne pas vivre totalement dans cet enfer terrestre, c'est de savoir s'isoler quand il est temps, dont les barreaux sont ouverts, pour nous laisser une liberté limitée, mais qui nous permet de travailler et de nourrir le pouvoir, et tant que nous en aurons les moyens, le monde ne changera pas.

Ce fut l'été le plus étrange que Seraphiël avait vécu, les événements se bousculaient. Nouvelles rencontres, amitiés nouvelles tentées, mais aucune affinité, ce n'était pas grave car ce n'était pas ces amis. Dans le même temps, avec cette bande d'amis, une rencontre pour tenter une histoire de cœur qui fut un échec total. Entretemps, il y a eu les vacances, qui ne furent pas ensoleillée tous les jours, mais qui s'était en général, bien passées, il avait prit du bon temps, cela passa trop vite et il reprit rapidement le cours de sa vie quotidienne. A son retour, il avait les complications de cette histoires de cœur qui s'était mal déroulé, ce fut compliqué, car ayant des amis en commun, il y avait des choses qui seraient compliquées à gérer. Il y a eu un malaise avec un vieil ami qui se résorba. Alors, ayant repris l'envie de s'isoler et d'en terminer pour cet été, avec les grandes sorties, et redevenir un peu solitaire, Seraphiël fut à nouveau une rencontre. Après des années ou rien ne se manifestait et qu'il n'en avait pas envie, plusieurs occasions se présentaient. Ce fut juste après avoir déclaré à une amie qu'elle lui plaisait et qu'il découvrit que cette fille n'en valait vraiment pas la peine. Non seulement elle n'avait pas pris la peine d'apprendre à le connaître, elle avait détruit leur amitié en coupant les ponts, sans aucune compréhension ni tolérance. En plus, elle avait raconté toute l'intimité du déroulement de cette histoire à des amis en commun. Il eut à peine le temps de digérer cette histoire, qu'il n'avait finalement pas si mal vécu, car il n'avait pas vraiment de sentiment amoureux, car il n'avait rien commencé, et c'était juste de l'attraction, mais qui était là, sans plus, depuis des années. Il rencontra par hasard une femme qui correspondait à sa personnalité, ayant des goûts similaires mais également ayant une mentalité se rapprochant de la sienne. Sur l'espace de quelques jours, ils n'arrêtaient pas de se parler, et ils s'étaient rapidement rencontrés, ils se plaisaient mutuellement et allait concrétiser cela. Ils restaient évidemment prudent, surtout Seraphiël, après tout ce qu'il avait vécu avec les femmes, mais cela n'empêche pas la magie d'opérer. Il découvrait pour une fois, dans sa vie, une femme partageant ses passions, de la même génération, ayant énormément de similitude, ils se confiaient des choses intimes très rapidement, ils semblaient se faire confiance, il la sentait honnête et sincère comme lui. Ils passaient des heures à parler de musique et de films qu'ils appréciaient, une complicité sans pareille. Il ne restait plus qu'à espérer que cette fois c'était la bonne, mais sans se rendre malade si ce n'était pas le cas, car il y a des choses plus graves dans la vie, mais Seraphiël avait espoir que cette union soit définitif, car il en avait besoin, cela soignerait également les douleurs de la perte de sa maman, cela lui redonnerait espoir, et il pourrait enfin être heureux, car mis à part ce qu'il avait perdu, il ne lui manquait plus que cela dans sa vie.

Cette rencontre paraissait celle du destin, comme si sa maman lui avait mis sur son chemin cette femme qu'il désirait depuis si longtemps. Il arrivait à y croire, et même si souvent il se laisser aller à y croire, il sentait que cette fois, c'était différent. Il savait qu'il y avait un risque mais elle le faisait tellement craquer qu'il lui était impossible de résister à ses sentiments naissant. Elle n'était pas comme les autres, elle ne profitait pas, elle était simple et cultivée à la fois, elle était à l'écoute, elle ne s'énervait pas, elle aimait écouter et il l'écoutait aussi. Elle avait beaucoup de compréhension et de tact, elle disait ce qu'elle pensait, et elle essayait d'aider mais sans blesser. Elle était incapable de faire du mal et elle aimait faire plaisir. Elle proposait elle-même de le voir, ses actions contredisaient ses paroles qui sentaient la peur. Mais Seraphiël compris que la peur s'apaisait car il avait réussi à la rassurer et

avec elle, il pouvait être lui-même et il avait compris qu'elle aimait ce qu'il était, même si elle lui avait avoué que parfois sa fragilité lui faisait peur. Il y a toujours la peur qu'une histoire ne fonctionne pas mais Seraphiël est toujours positif lors d'une rencontre, même si il a les yeux ouverts. Et cette fois, il ne trouvait rien à dire, car il n'y a pas de malice derrière la personnalité de sa nouvelle amoureuse. Il sentait la sincérité, il sentait les sentiments, l'émotion, il ne croyait ne jamais la rencontrer, et c'était arrivé. Il sait qu'il risquait d'être encore plus déçu si cela se soldait par un échec, car il avait trouvé l'élue de son cœur. Il n'arrive pas à se poser cette question, tout était si positif dans sa tête, il ne pouvait faire qu'y croire. Son instinct y croyait fortement, il avait l'impression qu'il était impossible que cette union se termine, c'était le coup de foudre, c'était quasi parfait, car il n'y a jamais rien de parfait. Mais elle avait toutes les qualités qui le faisait frissonner, elle était si attentionnée, si affectueuse, aux petits soins pour lui, il lui offrait des choses, il n'avait pas peur de donner de sa personne pour lui procurer de la joie. Ils étaient tout deux souriants et ils se sentaient biens tout les deux, tout cela faisait oublier les quelques petits défauts, qui n'avaient pas d'importance. Les qualités de cette femme merveilleuse ne pouvait que charmer l'ange, qui avait cherché cela toute sa vie, et n'arrivait pas y croire, et pourquoi il le vivait pleinement, sans se mettre de limites, car il ne parvenait pas à faire autrement. Il n'avait rien à lui reproche, il n'y avait aucune prise de tête, juste parfois quelques questions intérieures. Il n'y avait pas de mauvaise entente, il n'y avait que de la fusion. Il n'y avait pas de profit, il y avait de la générosité sincère.

Pour sortir de l'enfer, il faut trouver l'amour, c'est le bonheur naissant qui délivrera l'ange de ses chaînes. Il saura quand il trouvera l'amour, quand il rencontrera celle qui apprécie sa gentillesse, sans jouer avec. Elle sera aussi adorable et affectueuse que lui, elle en aura peur, mais ne sera résister à l'amour naissant. Il saura qu'il est pur, il faudra juste le temps qu'elle soit en totale confiance, mais cela avancera très rapidement. Ce jour là semblait être arrivé, lorsque l'ange ni croyais plus mais que quelque chose le poussait à continuer d'espérer. Il cru alors sincèrement que c'est sa maman qui était responsable de la présence de l'élue dans son cœur, fraîchement arrivée dans sa vie. Il se sentait bien, il n'avait pas grand-chose à redire de la situation, il savourait le nouveau bonheur. Cette fois il était sincère, il sentait que ce n'était pas du profit, il sentait qu'il pouvait être en confiance, il n'arrive pas à se poser de questions, ou alors très peu. Il sentait, cette fois, sans se mentir, que c'était différent, il espérait que cela ne meurt jamais, car c'était l'issue pour échapper à la prison du monde terrestre. Elle le mettait en confiance, elle le valorisait, elle l'aider à plaisante de tout, à ne pas toujours se prendre trop au sérieux, elle l'aidait à se calmer. Elle le complimentait, il sentait la sincérité et l'honnêteté, la fragilité de son élue lui donnait envie de la protéger. Pour une fois dans sa vie, il se sentait chanceux, et il n'avait pas peur d'en affronter les conséquences. Il était convaincu que son rêve venait de se réaliser, qu'il pourrait enfin avancer et briser les murs de l'instabilité. Il sentait que de grands changements allaient se présenter, il était en totale fusion, et il sentait comme un homme libéré. Il sentait qu'il pourrait enfin vivre sans peur, qu'elle finirait par lui donner son cœur pour l'éternité. Il n'en exigeait pas trop et la laisser avancer comme elle le désirait, même si il lui faisait comprendre son désir de stabilité, mais il savait qu'il ne pouvait exiger cela du départ, même si il y tenait temps. Tout était positif, il ne se laissait jamais des doux baisers de l'être aimé, des sentiments forts étaient en train de naître.

Il y avait une seule chose qui retenait l'amour fou, la peur de l'élue de Seraphiël, il du mettre rapidement réagir, car l'ange ne supporte pas de vivre une histoire d'avoir sans sécurité. Même si c'est le début d'une histoire, il a besoin de la vivre sans peur. Il ne demande pas l'impossible, il n'exige pas trop, mais il veut savoir ou il va. Cela ne lui fait plus peur de tout briser, en se disant que si les choses se déroulent comme cela, c'est que c'était le destin, car il sait que lorsque ce sera la bonne, il le saura, il le sentira. Néanmoins, il a réagit tout de suite, car il est convaincu qu'elle est celle qu'il lui fait. Il est convaincu qu'il a trouvé la bonne, mais il fallait le lui dire, et elle avait réagit. Elle lui explique son mal être, et il la raisonna, en lui faisant comprendre que tout cela ne servait à rien, qu'il ne lui voulait rien de mal, et qu'il ferait tout pour la rendre heureuse. Il lui expliqua que c'était sa seule inquiétude, qu'il n'avait rien d'autre à lui reprocher, qu'il avait besoin d'une histoire sérieuse et stable. Il l'encourageait en lui disant que tout se passerait bien. Et la soirée se termina en beauté, avec des câlins, à nouveau, de l'échange d'affection. Il sentait qu'elle avait des sentiments et il ne se gêna pas de le lui dire, pour lui faire comprendre, qu'il était tant qu'elle affronte son mal être, et qu'il n'est pas son passé, qu'il était temps pour elle, et de même pour lui, de tourner la page, de profiter de la rencontre de deux belles personnes. Il la désirait très fort car elle était adorable, calme, simple, et cultivée. Elle correspondait à tout ce qu'il avait espéré toute sa vie, en tout cas, c'était le sentiment qu'il en avait. Il espérait que cette histoire aboutirait, et qu'il pourrait être enfin heureux, il en avait marre d'espérer, c'est la raison pour laquelle il avait arrêté d'essayer. Il demandait à sa maman qu'elle aide cette femme adorable à se délivrer de ses peurs et que son couple fonctionne. Sa maman voulait son bonheur, elle avait désiré toute sa vie qu'il trouve une femme comme celle qu'il venait de rencontrer, et il lui demanda que ce couple soit une réussite. En même temps, il se disait que si ce n'était pas le cas, il fallait que cela se termine rapidement, avant qu'il s'attache plus, d'autant plus qu'elle représentait, pour une fois, son réel idéal. Cette discussion n'avait pas mis un terme à cette histoire, et elle lui montra, comme elle lui avait dit plusieurs fois, qu'elle tenait à lui. C'est la raison pour laquelle elle s'était mise à pleurer, il la consola, et il se dit qu'il fallait essayer, qu'il n'y avait pas le choix, que c'était ça ou s'éloigner pour toujours, et cette fois, il y eut l'hésitation qu'il n'y eut pas les autres fois. De plus, ce n'était pas le moment pour lui de se briser le cœur, d'être perturbé car il devait subir une opération délicate et cette rencontre était arrivée à ce moment là, par pur hasard. Il fallait donc gérer au mieux la situation, ce n'était que le début de l'histoire et il n'y avait pas d'autre choix, qu'essayer à nouveau, il espérait que cette fois tout irait bien, et il avait le sentiment que cette histoire allait fonctionner, il espérait juste ne pas s'être trompé une fois de plus. Ce ne fut pas la première fois mais cette fois, il serait encore plus déçu et triste, car c'était vraiment quelqu'un de bien.

Seraphiël était cette fois certains d'avoir trouvé l'élue de son cœur. Il sentait ses ailes guérir, ses blessures étaient remplacées par de la joie. La vie lui avait enfin sourit, sa maman en était responsable. Il lui avait demandé, car il était temps, après autant de déceptions et d'attente, de rencontrer celle qui partagerait sa vie, jusqu'à sa fin. C'était impossible que cela se termine comme cela, c'était la solution ultime pour échapper à la prison infernale terrestre, réservée aux anges au cœur trop bon. Ils doivent partager leur bonté avec un autre ange, car dans les mains du mal, c'est un danger incalculable. Après avoir vécu une autre déception, qu'il avait eu un peu de mal à digérer, il avait finalement tourne la page, et son esprit était à la rencontre amoureuse. Le hasard fut bien les choses, il trouva un ange qui partageait ses passions, avec qui le dialogue était facile et intéressant, car ils avaient tant d'idées partagées.

Elle était protectrice, serviable, gentille, sincère et honnête, tout ce qui plaît à Seraphiël. Ils s'épanouissaient ensemble dans tous les domaines. Il aimait lui raconter toute sa vie, et écouter la sienne, ils sont tout deux de grands parleurs, et aiment prendre soin l'un de l'autre. Cette fois leur bonté était appréciée à sa juste valeur, pas de profit, pas de manipulation. Il s'était dit qu'il sentirait que ce serait la bonne et que sa maman lui ferait un signe, et cela arriva. Tout d'un coup, les choses positives se dessinaient, une opération réussie, un danger écarté, un soutien qui l'avait fait vaincre sa peur face à cette opération, il entra dans le bloc opératoire sans peur. Il n'eut pas le temps de s'endormir, qu'il était déjà réveillé. Il eut un petit vent de panique lorsqu'il se sentait comme étouffé, mais il prit son courage à deux mains. Seraphiël avait promis à sa maman de réussir sa vie, et même s'il n'avait quasi plus de famille, qu'il était seul de ce côté, il était conscient de ce qui lui restait encore. Il avait quelques bons amis, une sœur adorable et un papa aux petits soins, il y avait aussi le petit chien de son papa qu'il adorait, il avait ses passions, dont son travail fait partie. Pour la première fois de sa vie, il se dit que tout allait bien.

Avec ces nouvelles perspectives, Seraphiël ne se sentait désormais plus prisonnier de l'enfer. L'élue de son cœur, Nézareel, avait réussi à briser les barreaux de sa prison, il était immunisé contre le mal. Elle avait su apprécier sa bonté d'ange, elle parvenait à le calmer, à le libérer du malaise profond qui vivait en lui. Tout n'est jamais parfait, mais elle changeait sa vie, elle apportait tout ce qu'il lui manquait pour avoir le courage de se reconnecter avec la vie. Vint le temps des projets, des envies de vivre, des soirées entre amis, à nouveau, mais dans une nouvelle perspective, loin des temps passés décevant. Il aurait une amélioration de sa santé et elle lui donnait encore plus l'envie de réaliser ses projets, le faisant sentir si vivant. La peine pour la mort de sa maman s'était atténué, il n'abandonnerait jamais sa maman, mais il pouvait enfin maintenant exhausser pleinement son souhait. Elle désirait depuis toujours qu'il trouve la femme de sa vie, c'était elle, elle s'occupait de lui de manière si attentionnée, comme le faisait sa maman d'une manière différente. C'était une évidence qu'elle avait été mise sur son chemin par sa maman, car elle savait la difficulté pour Seraphiël de surmonter. Il fêterait à nouveau son anniversaire et les fêtes de fin d'années, comme il le faisait quand sa maman était vivante, et c'est tout ce qu'elle espérait et désirait. Elle pourrait, elle aussi, de là-haut, jouir d'un nouveau bonheur, de voir sa fille sauvée de la maladie, ainsi que son fil du petit danger qui avait menacé sa vie, et du fait qu'il ne finirait pas ses jours seul, il avait maintenant la plus belle de compagnies. Elle avait tout ce qu'il fallait pour accomplir la destinée de Seraphiël, à qui il ne manquait plus que cela. Il pourrait prendre un nouveau départ, celui qui serait d'une positivité inégalable, il suivrait le chemin musical de guérison, et serait, cette fois, guérit à jamais, l'amour l'accompagnerait jusque la fin de sa vie.

Seraphiël avait enfin trouvé son bonheur, l'issue qui le libérerait de cette prison terrestre, là où il croyait qu'il n'était pas bon pour lui d'y vivre. Il renaissait pleinement, d'un coup, tout lui souriait. Son problème de santé se réglait doucement, ce qui lui permettrait de continuer ses projets artistiques. Tout se passait bien dans son nouveau travail, qui était le meilleur qu'il avait eu jusqu'à présent. Il avait atteint son but, exercer un métier qu'il aime, et dans de bonnes conditions. Il avait des amis fidèles, après avoir fait le tri, et avoir mis de côté les parasites qui l'empêchaient d'avancer. Il avait fait un grand bon en avant, il réalisait le souhait de sa maman. Il savait qu'elle y était pour quelque chose. L'amour était la pièce manquante au puzzle, il avait trouvé l'amour de sa vie, et il sentait que cette fois tout irait bien. Il sentait que



c'était l'ultime départ de la prison pour vivre la vie qu'il désirait depuis toujours. Elle le calmait, elle l'encourageait, elle le valorisait, elle lui redonnait le sourire. Elle était sa moitié, celle qu'il avait cherché tout une vie, elle était son billet pour le paradis, elle était son accès au bonheur, elle était tout ce qu'il désirait depuis toujours. Elle était ce qui ne le ferait reculer devant rien pour avancer dans la vie. Elle était son antidépresseur, elle soignait ses blessures, sans le savoir. Elle était l'enchantement, elle était celle que sa maman aurait voulu qu'il rencontre. Elle était d'une beauté rare, elle était d'une gentillesse incontestable. Il ne sentait aucune manipulation, aucun mensonges, il ne sentait aucune mauvaise intention, il sentait une âme d'ange dans un corps de velours. Il était enfin prêt pour vivre totalement sa vie et en être entièrement satisfait, il était près pour l'évasion finale de l'enfer de la terre. Le peuple le révoltait toujours autant, il n'en avait pas perdu sa personnalité, mais il avait acquis la sagesse nécessaire pour mieux vivre et mener sa mission à terme. Seraphiël est maintenant sur de l'existence des anges, il est certain qu'ils ont œuvrés pour que toutes ces bonnes choses arrivent. Et le plus important, c'est qu'il est sauvé au niveau de sa santé, son opération s'est bien déroulée et il est hors de danger. A cela, c'est ajouté cette rencontre magique, il n'avait jamais connue cela auparavant, il ne se posait même pas de questions. Il était toujours autant motivé pour continuer ses projets artistiques. Mais il y aurait de nouveaux projets : il pourrait projet son anniversaire en compagnies de ses amis, de sa famille, de sa petite amie, il pourrait projet de partir en vacances avec son élue, il pourrait faire des concerts et des sorties avec elle, aller se promener dans des villes, découvrir de nouveaux horizons, se faire plaisir par des achats intéressants. Il pourrait projeter qu'elle vienne le voir jouer en concert avec son groupe, projeter de partager ses moments heureux avec elle. Cette histoire qui lui donnait encore plus de force et de motivation pour continuer sa vie, était la chose la plus positive qui pouvait lui arriver. Il pourrait se sentir plus en sécurité, en sachant qu'il pourrait finalement ne pas finir sa vie seul, être un peu moins solitaire, sans bousculer toutes ses habitudes et en continuant ses activités qui lui plaisent. Avec elle, il pourrait être lui-même car elle ne le critiquait pas, elle ne le jugeait pas, au contraire, elle l'aidait si il y avait des choses négatives à changer dans sa vie. Il pourrait renaître, et vivre une nouvelle vie différente, en retrouvant le charme des choses qu'il appréciait quand sa maman était vivante.

Nous vivons avec l'existence des mystères de l'Univers, les choses cachées par certains hommes, les choses qui ne savent être expliqué par les hommes, mais aussi le jardin secret de chacun d'entre nous. Nous vivons mystérieusement, nous ne révélons jamais tous nos secrets, ainsi est faite la vie. Il n'y a pas forcément de mal à cela, même si parfois les secrets se dévoilent après la mort, et qu'ils peuvent choquer. On essaie quand même de pardonner, on essaie de mettre de côté cela, parce qu'on veut continuer d'aimer la personne, de la même manière qu'on l'aimait quand elle était vivante, même si on savait déjà certaines choses qui ne sont pas brillantes. Il faut savoir pardonner et accepter les bons côtés des personnes que l'on connaît. D'autres sont remplis de vice, et cela ne les empêcher d'être gentils et d'avoir un bon cœur, un bon fond. D'autres ne sont pas aussi maniaques du ménage que nous le sommes, il faut savoir les accepter comme ils sont, même si cela nous déplaît, même si cela ne nous plaît pas. Les braves gens sont rares dans le monde moderne, perdu dans cet enfer, dans laquelle on peut se libérer, en trouvant l'amour et en essayant de vivre au-delà de toutes ses lois. Ce n'est pas parce qu'on suit la société, parce qu'on est obligé de travaillé, qu'on ne peut pas penser autrement, vivre intelligemment, se faire plaisir, et ne pas se soumettre à tout. On peut être fier d'échapper à l'enfer de la vie sur

terre, en vivant autrement, en ne suivant pas un troupeau de mouton, en se consacrant à ce que l'on aime, en se faisant plaisir, loin de cette société perdue, loin du regard des gens, loin du regard du monde. Il faut être fier de ce que l'on, ne jamais se laisser rabaisser par personne, et toujours rester du bon côté, avec les personnes qui savent vous apprécier. Si ces personnes vous apprécient, c'est qu'elles sont comme vous, c'est qu'elle comprenne ce que vous êtes, c'est que ce sont de bonnes personnes, c'est qu'elles ont votre bon cœur. Seul un ange peut apprécier un ange, apprécier l'affection qui en ressort, accepter les mal êtres, et seul un ange peut vous porter vers le haut, le diable vous porte vers le bas. Seul les anges peuvent apprécier la musique à sa juste valeur, la musique étant émotions, apprécier ces artistes qui ont libéré leurs maux à travers leurs musiques et leurs écrits, des écrits qui sont éternels, il faut se battre pour conserver cet art. Et la preuve en est qu'après tous ce temps, ces artistes sont inégalables et il n'en existe plus. Les mystères de l'Univers n'empêchent pas les anges de tracer leur chemin, le chemin sacré vers le bonheur.

Même si Seraphiël sent qu'il a trouvé l'amour de sa vie, il reste toujours hésitant face au comportement d'une femme. Lorsque l'absence se manifeste, Seraphiël se pose des questions, et le passé revient au galop. Néanmoins, cette fois, il ne se torturait pas l'esprit comme il en avait l'habitude. Une certaine confiance par rapport à son ange, s'était installée dans son âme. Il y avait toujours un geste simple qui parvenait à le rassurer, à ne plus douter des sentiments de ce qu'il aimait. Ce qui lui avait fait peur, c'était le discours de son élue à sa rencontre, elle disait qu'avant de le rencontrer, elle n'était pas prête à s'investir, et qu'elle avait changé d'avis car elle tombait amoureuse de lui. Cependant, Seraphiël n'arrivait plus à se mettre dans tout ses états, il y avait quelque chose en lui, de suffisamment fort, pour garder la tête froide et continuer d'avancer, il pense que même si cette union se terminerait, il en serait déçu, mais ne s'en rendrait pas malade. Cependant, il était presque certain du sort de cette union et n'arrivait pas trop à s'en faire. Elle y montrait de la volonté, en acceptant de se rendre au restaurant avec lui, en compagnie d'autres personnes, à se faire inviter à des dîner en compagnie des amis et de la famille de Seraphiël. Cela suffisait à lui faire croire en cette union, et puis il lui avait assez fait le moral, pour être positif et croire en une nouvelle véritable union stable, qu'il se devait d'y croire aussi. Ce qui lui faisait peur, c'était les longs moments d'absence, à cause des occupations de son amoureuse, mais il avait décidé de ne pas succomber aux tortures de l'esprit et il arrivait lui aussi à s'occuper, et à continuer sa vie, en faisant avancer ses projets. Tout allait bien, Seraphiël était toujours de bonne humeur, il semblait ne plus avoir peur de rien, il semblait indestructible. Il croyait réellement en une nouvelle vie ou il pourrait continuer tout ce qui lui plaisait de sa vie actuelle, tout en le partageant avec une personne qui lui ressemblait tellement.

L'enfer se termine lorsque donc lorsque deux anges se rencontrent, leur amour sera tellement fort, qu'ils arriveront à tous surmonter, ils seront indestructibles. Ils s'encourageront mutuellement, ils partageront leurs passions et leurs goûts. Ils se feront découvrir des choses mutuellement. Il n'y a que l'amour qui peut triompher du mal, les sentiments brisent la méchanceté. La colère des démons ne suffit pas pour exterminer un monde, nourrit par l'amour des anges. Les démons peuvent sortir des vies, qu'ils restent en compagnie de leurs semblables, c'est tout ce qu'ils méritent. Ils sont tellement fiers de leur méchanceté, mais le mal qu'ils font finit toujours par se retourner contre eux. Ils périssent dans la douleur, les flammes de l'enfer viennent les brûler. Les barreaux s'écartent, et les anges s'évader de la prison terrestre, mise en

Gabriele Cassano  
Prisonnier en enfer

œuvre par le mal en personne. Les démons ne font pas le poids à la force de l'ange, lorsqu'il a trouvé l'amour. Il est prêt à tout, à relever tous les défis, il n'a plus peur d'exister. Il n'a plus peur de s'engager, de prendre des risques, d'avancer dans la vie. Il laisse l'amour le mener vers la liberté. Il laisse les sentiments s'installer et savoure les jours joyeux qui arrivent. Il n'oublie pas ses douleurs, elles dorment au fond de son cœur, et lorsqu'il pense aux anges qu'il a perdus, il y pense différemment, en agissant comme il aurait dû le faire depuis leur départ, en vivant pleinement et en les faisant sourire. Il n'était juste pas encore prêt, c'est pour cela que les anges ont œuvré afin de le sortir de cette prison, ce mur des lamentations, dans lequel il s'était enfermé, tellement ses peines étaient intenses. Il faut maintenant que l'ange prenne son envol, il faut qu'il réalise sa mission, en tenant sa promesse. Il n'abandonnera jamais ses anges, mais cette fois il est prêt pour la métamorphose, il est prêt à mener à bien sa mission. Il est prêt à vivre de manière joyeuse, à réaliser ses rêves, il est prêt à valoriser son art, en multipliant les compositions et les écrits, en multipliant les choses positives, en multipliant les bonnes actions.

GABRIELE CASSANO



PRISONNIER EN ENFER